

ALBUM SOUVENIRS

1952

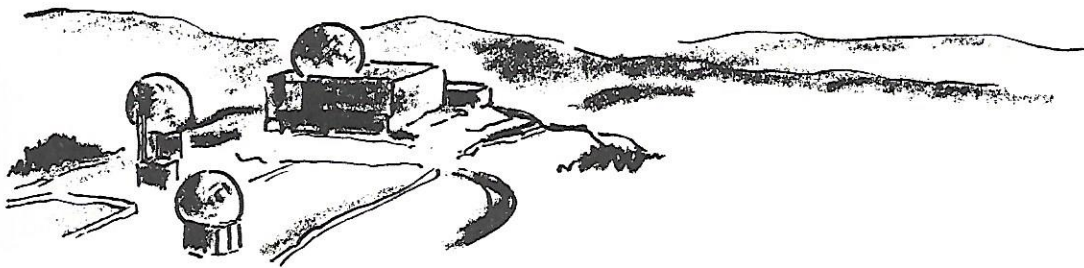


1990

SFC MONT APICA



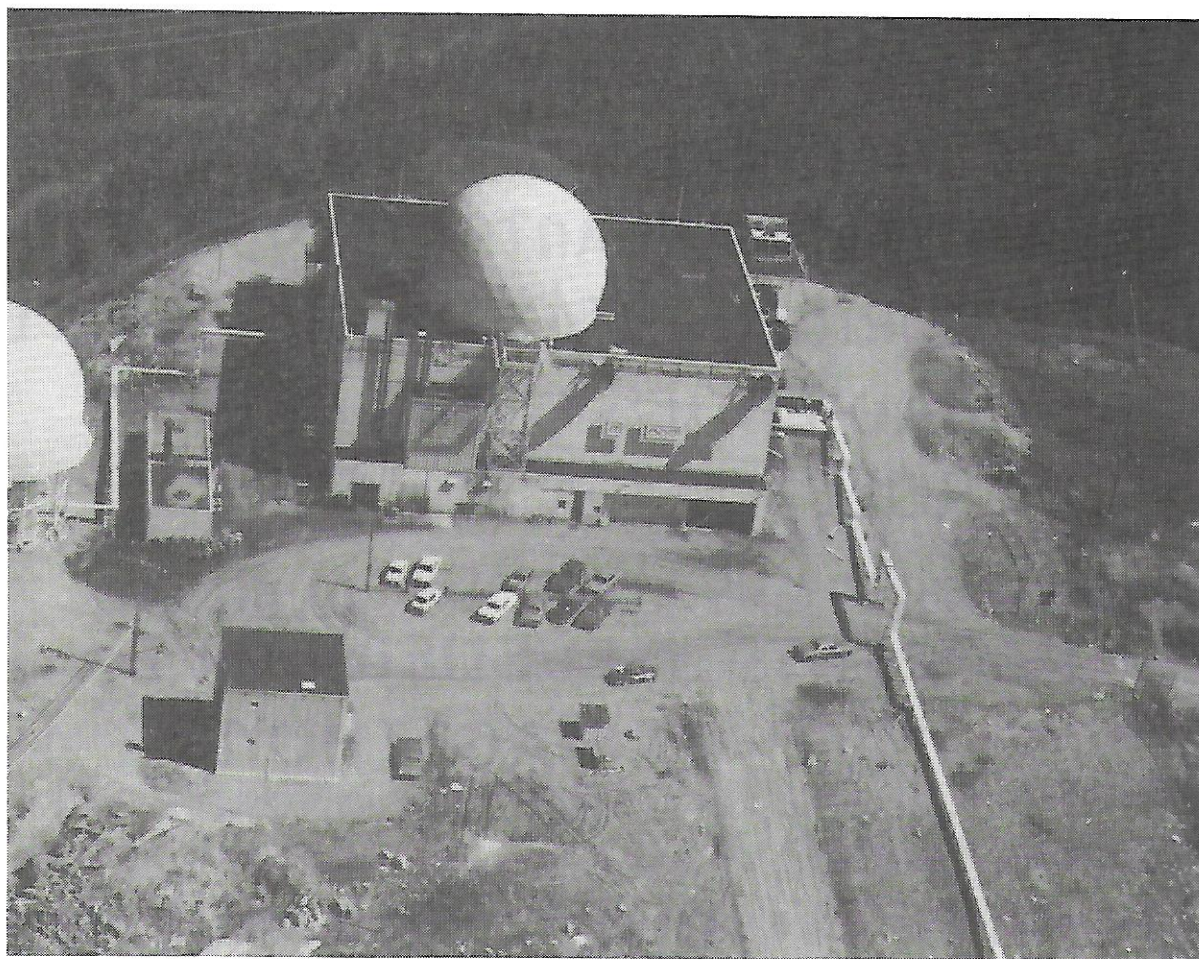
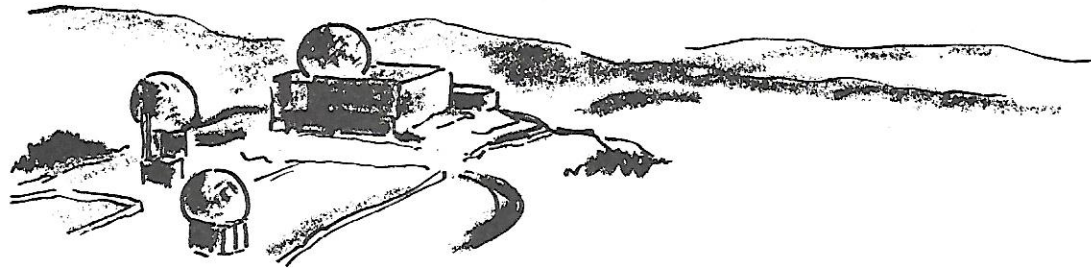


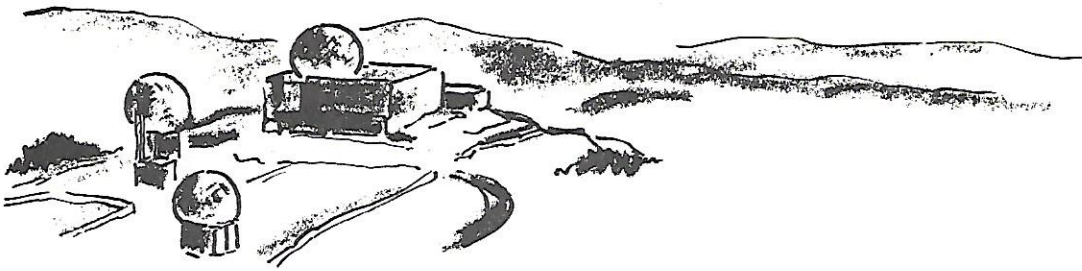


Tables de matieres

- 1- MOT DE LA REDACTION
- 2- MESSAGES
- 3- LES COMMANDANTS DE 1952 A 1990
- 4- HISTORIQUE, STATION DES FORCES CANADIENNES MONT APICA
- 5- LE ROLE
- 6- RETROSPECTIVE
- 7- RAPPORTS D'EVENEMENTS
- 8- CARNAVAL ET NAGETHON
- 9- HOMMAGE
- 10- UN PETIT MOT SUR LES DIVISIONS
- 11- SOUVENIRS ET ANECDOTES
- 12- PHOTOS SOUVENIRS
- 13- MESSAGE

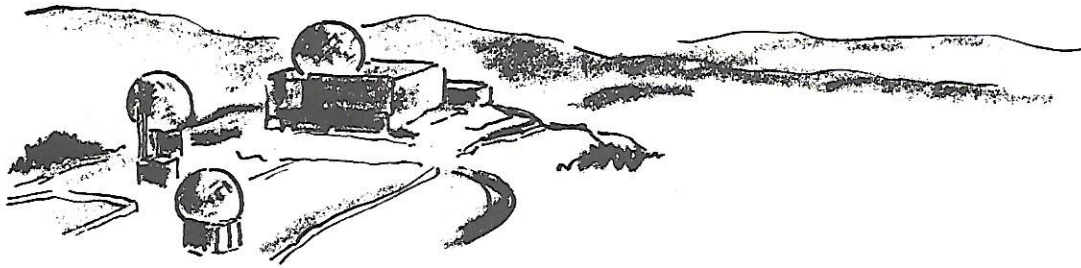






Mot de la Rédaction





MOT DE LA REDACTION

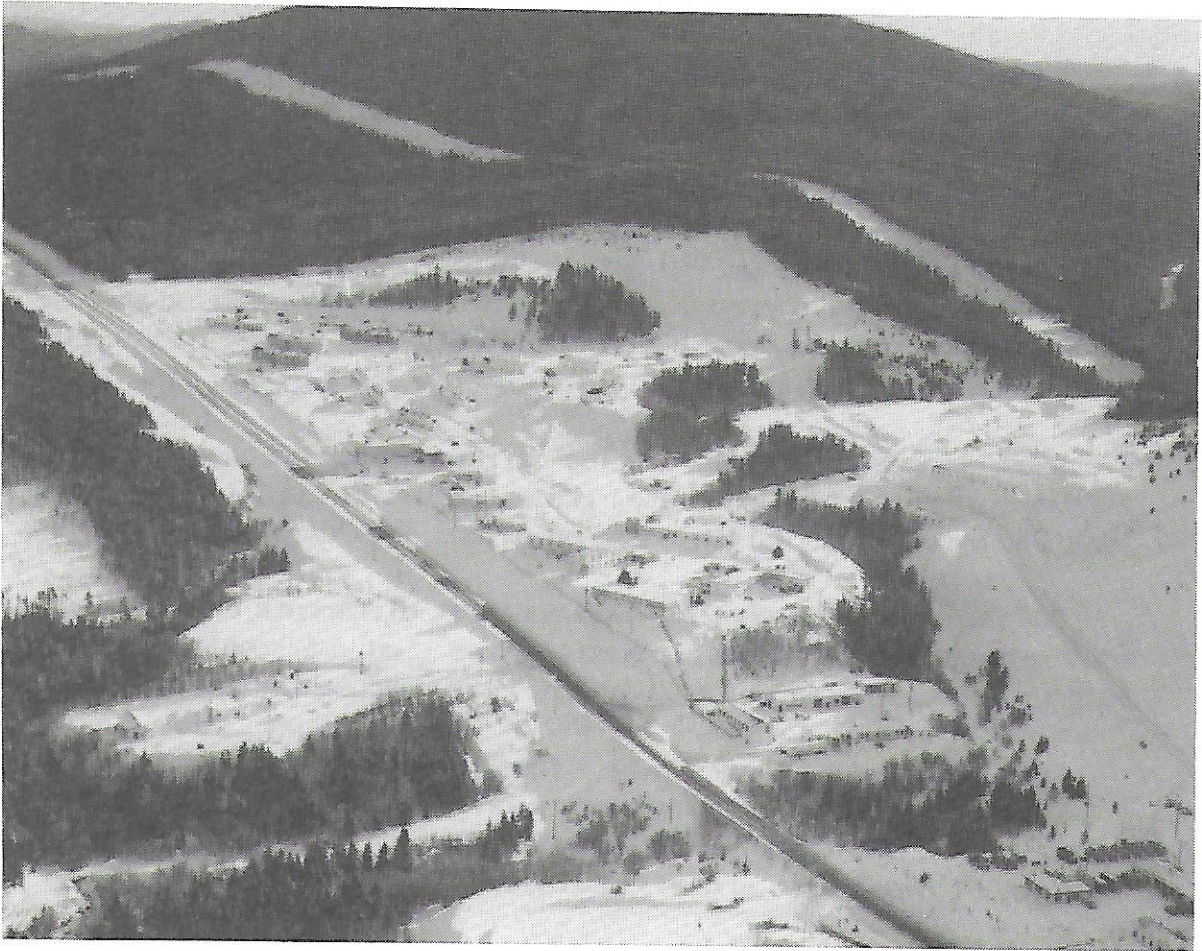
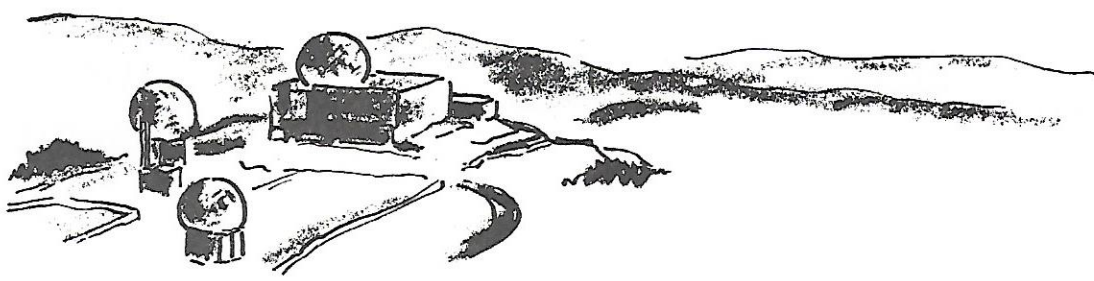
Il est évident que nous n'aurions pu vous relater ces événements sans le soutien de nombreuses personnes. Mentionner leurs noms seraient particulièrement fastidieux. Par contre, nous tenons à les remercier chaleureusement et du fond du coeur pour leur aide. L'effort qu'ils ont démontré prouve à quel point la station leur tenait à coeur. Ne reculant jamais devant l'adversité et les diversités des problèmes rencontrés, ils ont su recueillir les informations pertinentes à l'élaboration de ce livre.

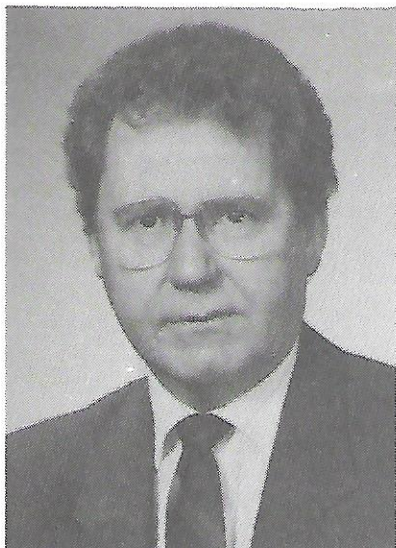
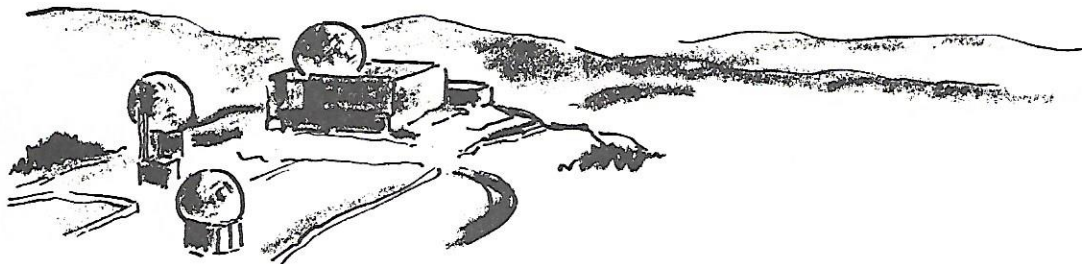
Nous tenons à préciser que les différentes anecdotes, faits et événements rapportés ont été présentés aussi précisément que possible avec l'information que nous avons lors de la rédaction.

Dû aux nombreuses photos, événements et différents choix qui se sont présentés à nous, nous avons eu à sélectionner, malheureusement, ceux qui étaient les plus représentatifs.

Nous osons espérer que, malgré tout, vous avez été satisfait de votre lecture et que l'album sera pour vous un agréable souvenir. Prenez note que cette publication n'est pas une revue officielle du département des Forces armées canadiennes.







Message de l'Honorable Bill McKnight

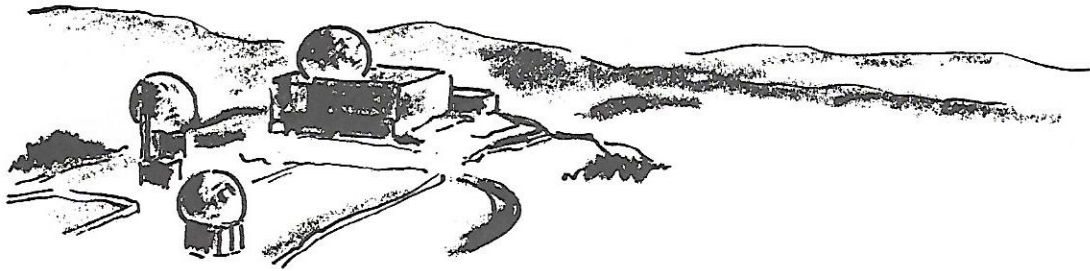
La station des Forces canadiennes (SFC) Mont Apica a ouvert ses portes en 1952. Première des stations radar du réseau CADIN-Pinetree à entrer en activité, l'unité a reçu le symbole de désignation NORAD C-1. La SFC Mont Apica, l'une des six unités radar qui seront fermées le 1er août 1990, a l'honneur d'être l'unité radar des Forces canadiennes qui a le plus long service opérationnel. La dissolution d'un élément des Forces canadiennes est toujours un événement triste; à plus forte raison si cet élément est une unité établie depuis longtemps, comme la SFC Mont Apica.

Les exigences technologiques et les besoins en matière de défense évoluent constamment. Cette évolution touche des établissements comme la SFC Mont Apica, qui a élaboré des traditions fondées sur un long et précieux service. La fermeture de la SFC Mont Apica est le résultat regrettable, mais nécessaire, du changement. Ce changement n'amoindrit pas la valeur de la contribution de tous ceux qui ont servi à la SFC Mont Apica depuis les 38 dernières années. La contribution de ces hommes et de ces femmes à la défense du Canada dans le cadre de l'alliance du NORAD est reconnue par tous les Canadiens.

En qualité de ministre de la Défense nationale, je tiens à exprimer ma gratitude à tous ceux qui ont servi à la SFC Mont Apica et qui ont ainsi grandement contribué à la sécurité dont jouit maintenant le Canada.

Le ministre de la Défense nationale
l'Honorable Bill McKnight





Message from the Honourable Bill McKnight

Canadian Forces Station (CFS) Mont Apica opened in 1952. As the first radar station to become operational in the CADIN/Pinetree series of stations, the unit was given the NORAD designator C-1. One of six radar units to close on August 1, 1990, CFS Mont Apica has the distinction of being the radar unit with the longest operational service in the Canadian Forces. It is always a sad occasion when an element of the Canadian Forces must be disbanded; it is particularly so in the case of a long established unit such as CFS Mont Apica.

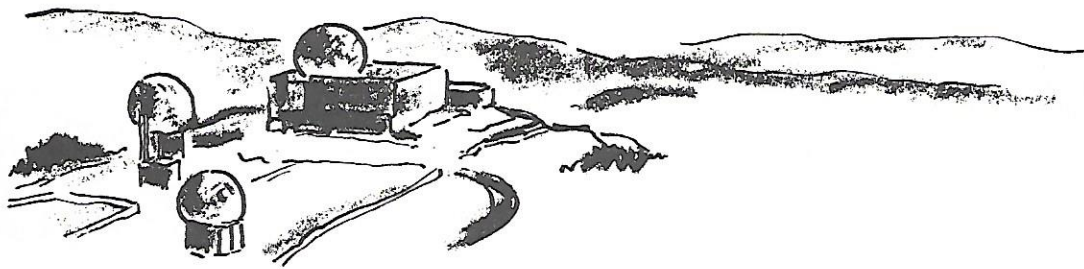
Technology and defence requirements are constantly changing. This change affects institutions such as CFS Mont Apica which have developed traditions based upon long and useful service. The closure of CFS Mont Apica is a regrettable but necessary outcome of change. This change does not minimize the contribution made by all who have served at CFS Mont Apica over the past 38 years. The contribution of the men and women of CFS Mont Apica to the defence of Canada through the NORAD alliance is recognized by all Canadians.

As Minister of National Defence, I extend my gratitude to all who have served at CFS Mont Apica, thereby contributing in a significant manner to the security that Canada currently enjoys.

Bill McKnight

Minister of National Defence
Honourable Bill McKnight



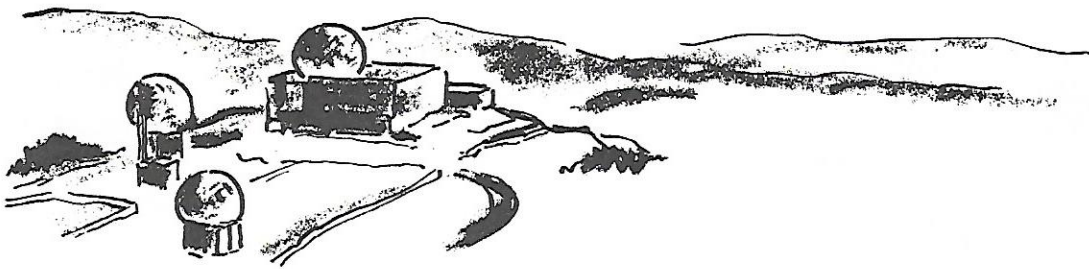


Message du Chef d'état-major de la Défense

Le 1er Août 1990 marquera la fin et le début d'une ère dans l'histoire de la défense aérienne canadienne. Avec la fermeture de six unités de radar et l'établissement de bases principales d'opération (MOB), qui utilisent des radars transportables, le personnel des Forces canadiennes aura l'occasion de reconnaître l'importante contribution apportée par les stations de radar vis-à-vis de la défense aérienne canadienne et envisager avec optimisme les futures possibilités de défense aérienne qui s'offrent à nous.

C'est donc avec des sentiments contradictoires que j'envisage la fermeture de la station des Forces canadiennes (SFC) Mont Apica. L'histoire de la première station de radar opérationnelle de la ligne de défense Cadin-Pinetree est remplie d'événements spéciaux, de services dévoués, et d'occasions mémorables. Depuis son instauration, en juillet 1952, la SFC Mont Apica a eu le privilège d'être exploitée par les services dévoués d'un personnel civil et militaire dont la contribution au maintien de la sécurité du Canada et de l'Amérique du Nord ne sera pas de sitôt oubliée.

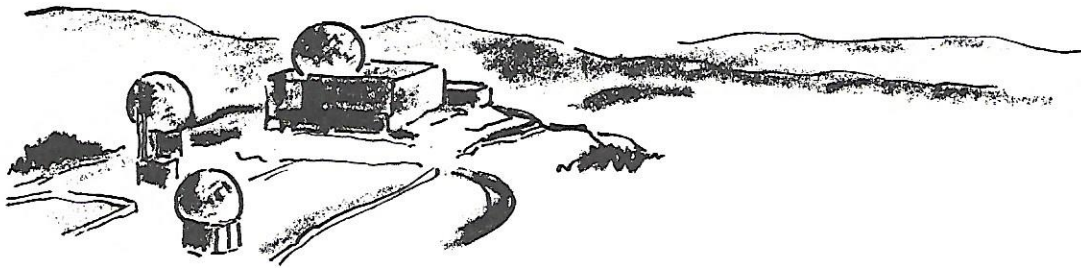




En tant que Chef d'état-major de la Défense, je suis heureux d'ajouter ces quelques paroles au dossier historique de cette splendide station. Je désire remercier tout l'ancien et le présent personnel de la SFC Mont Apica pour leur dévouement dans l'exécution de leurs tâches. Vous pouvez être justifiablement fiers de votre service à la SFC Mont Apica, et je vous souhaite à tous du succès dans la réalisation de vos futures entreprises.

Le général
A.J.G.D. De Chastelain



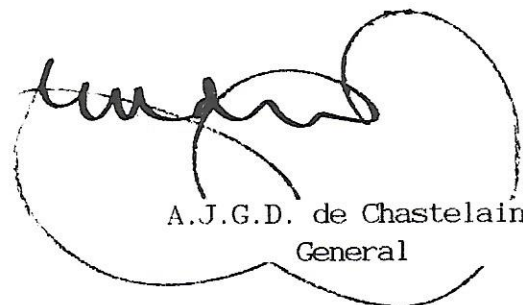


Message from the Chief of Defence Staff

On 1 August 1990, one era in the history of Canadian air defence will pass and a new one will begin. With the closing of six radar units and the establishment of main operating bases (MOB) using transportable radars, a moment in time will be created for Canadian Forces personnel to reflect on the important contribution radar stations have made to Canadian air defence and to look optimistically to future air defence opportunities.

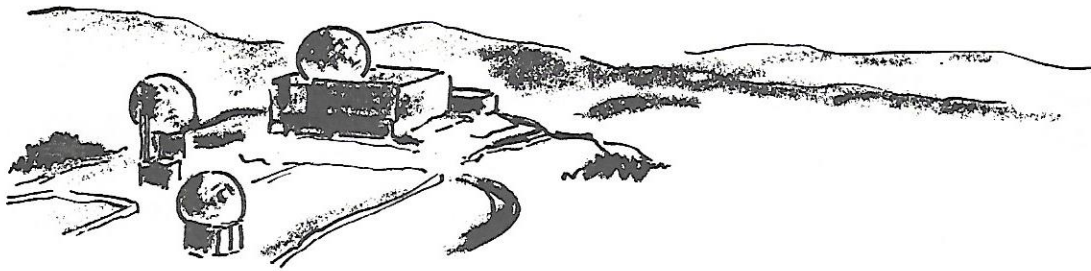
It is with mixed feelings, therefore, that I view the closure of Canadian Forces Station (CFS) Mont Apica. The history of this first operational radar station in the Cadin Pinetree line of defence is filled with special events, devoted service and many fond memories. Since its establishment in July, 1952, CFS Mont Apica has been privileged to have had the services of dedicated and professional military and civilian personnel whose contribution to the maintenance of security of Canada and North America will not be forgotten.

As Chief of the Defence Staff, I am pleased to add a few words to this historical record of this fine station. I thank all past and present CFS Mont Apica personnel for their dedication in the execution of their duties. You should feel justifiably proud of your service at CFS Mont Apica and I wish you continued success in your future endeavours.



A.J.G.D. de Chastelain
General



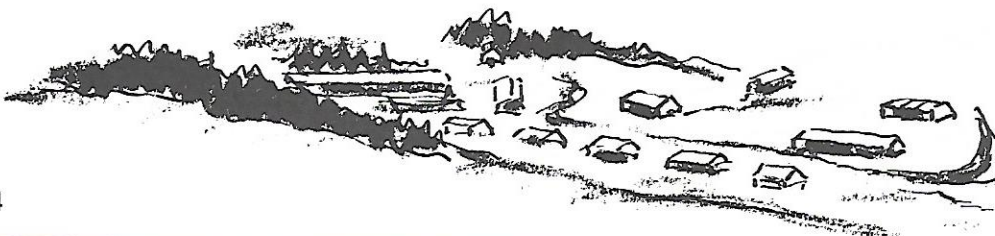


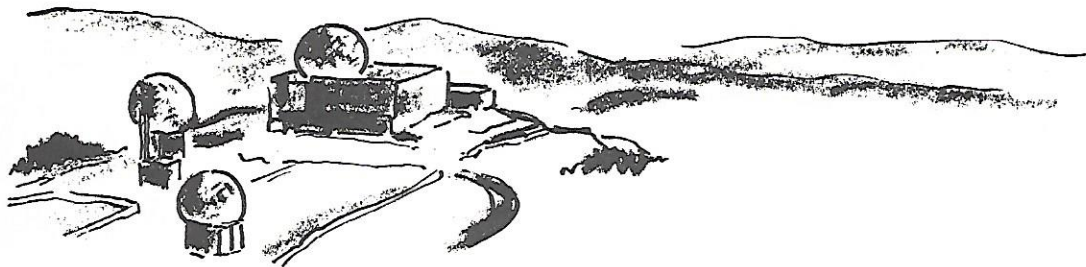
Message du Commandant du Commandement Aérien

Je désire féliciter tous ceux qui ont contribué au cours des années passées à la bonne réputation de la SFC Mont Apica comme unité importante du Commandement aérien et du NORAD.

Les trois décennies de services rendus par la SFC Mont Apica ont été indispensables pour la sauvegarde de la souveraineté canadienne. Le standard d'excellence démontré par le personnel du Mont Apica a gagné le respect de leurs formations supérieures et de leurs homologues à travers la chaîne canadienne de radar.

Je me rends clairement compte que l'environnement géographique unique dans lequel la SFC Mont Apica est située, quoique pittoresque, peut être rude quelquefois. C'est cette isolement qui a fait du travail d'équipe et de l'esprit de communauté vos plus importantes ressources. Alors que les progrès technologiques et les récents événements mondiaux conduisent les Forces aériennes du Canada dans de nouvelles directions, ce style de vie très spécial nous manquera à tous.



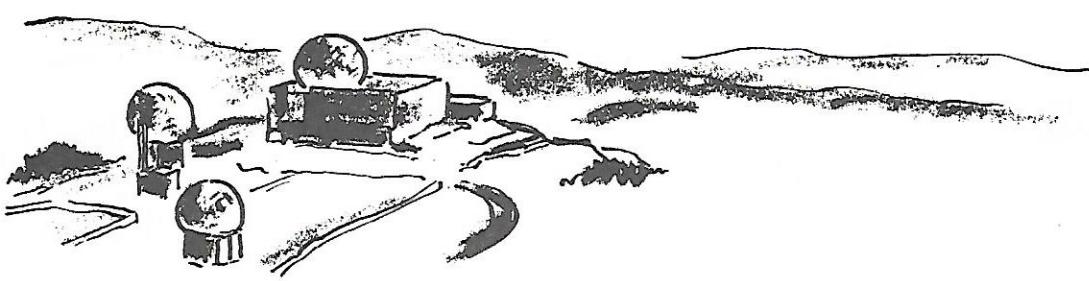


Le riche héritage militaire de la SFC Mont Apica restera toujours dans nos mémoires. A cet égard, ce livre historique reconnaîtra de façon appropriée le dévouement et la vaillance avec lesquels tous les membres de la station, passés et présents, ont professionnellement exécuté leurs devoirs. Alors que vous parvenez à cet important événement de votre histoire, je suis très confiant que, dans les années prochaines de changement, vous continuerez à fournir un excellent niveau d'opération au Groupe de chasse et à la BFC Bagotville. Votre soutien continu à l'entraînement du personnel navigant, des contrôleurs d'armes aériennes et des techniciens de défense aérienne, prêtera ainsi votre appui aux valeurs qui ont fait de la SFC Mont Apica une pierre angulaire du système de défense aérienne du Canada.

J'envoie mes vœux et mes salutations les meilleurs à tout le personnel de la SFC Mont Apica, passé et présent. Votre héritage d'excellence en est un de richesses auxquelles vous devriez vous sentir très fiers. Certainement, nous sommes fiers de vous.

Le commandant
Le lieutenant-général F.R. Sutherland





Message from Air Command Commander

I wish to congratulate all those who have contributed over the years to SFC Mont Apica's fine reputation as an important operational unit of Air Command and NORAD.

The three decades of service rendered by SFC Mont Apica have been indispensable in safeguarding Canadian sovereignty. The standard of excellence demonstrated by the personnel of Mont Apica has earned the respect of their superior formations and counterparts throughout the Canadian radar chain.

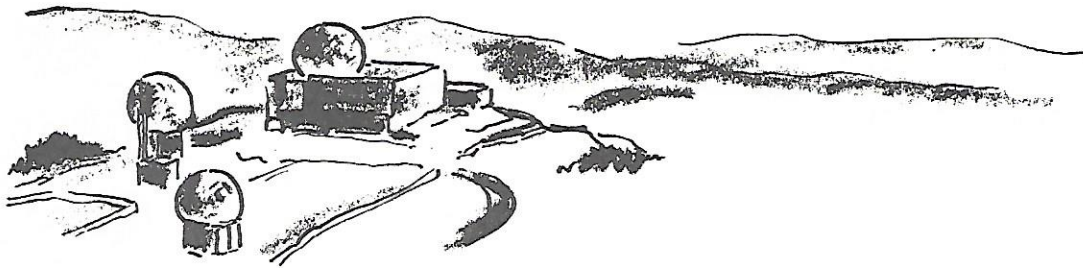
I fully appreciate that the unique geographic environment in which SFC Mont Apica is situated, which although very picturesque, can be harsh at times. It is the isolation that made teamwork and community spirit your most important resources. As technology advances and recent world events lead Canada's air force into new directions, this very special way of life will be dearly missed by all of us.

The rich military heritage of SFC Mont Apica will always remain in our memories. In this regard, this book will commemorate in a most appropriate fashion, the dedication and valour with which all station members, past and present, have professionally executed their duties. As you reach this great milestone in your history, I am very confident that, in the coming years of change, you will continue to provide an excellent level of operation to Fighter Group and BFC Bagotville. Your continuing support of aircrew, AWC and AD Tech training will thus uphold the values which have made SFC Mont Apica a cornerstone of Canada's air defence system.

I send my personal best wishes and greetings to all personnel of SFC Mont Apica, past and present. Your legacy of excellence is a rich one and one of which you should be very proud. Certainly we are proud of you

F.R. Sutherland
Lieutenant Général
Commander





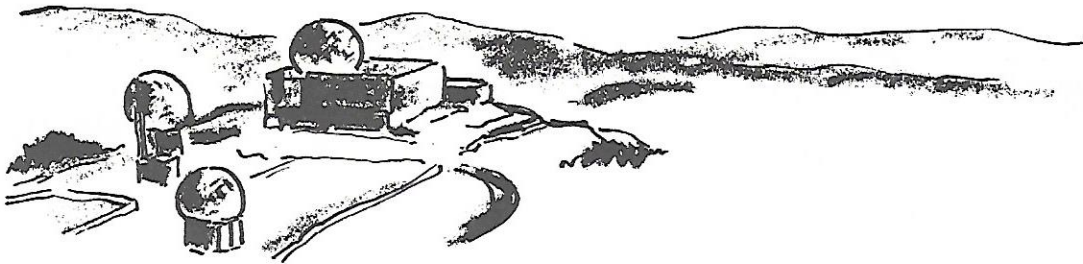
Message du commandant du Groupe de Chasse
et
de la région canadienne du NORAD

Avec la fermeture de la station du Mont Apica, une partie de l'histoire de la vie des Forces canadiennes prend fin. Le personnel qui a servi dans les unités a fait partie d'une communauté spéciale et très unique qui, au cours des années, n'a pas cessé de servir dignement son pays. La SFC Mont Apica a une longue et honorable histoire. Tous ceux qui, au cours des années, ont servi dans le Parc se doivent d'être fiers. Ce livre est dédié à tous ces hommes et femmes qui ont collaboré de près ou de loin, au succès de la mission de la station du Mont Apica.

Tous les membres du Groupe de Chasse et de la Région canadienne du NORAD se joignent à moi afin de rendre hommage à la station des Forces canadiennes du Mont Apica qui a apporté une contribution importante à la sécurité du Canada et de l'Amérique du Nord au cours de ses années d'opérations.

Le commandant
Le major-général J.D. O'Brien





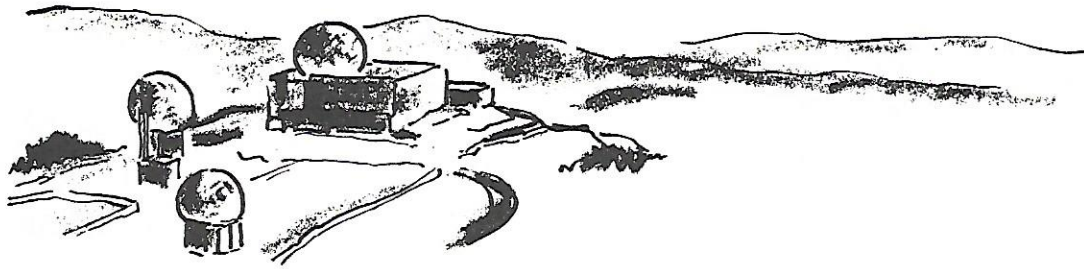
Message from the Commander
Fighter Group and Canadian NORAD
Region Head Quarters

With the closing of Mont Apica, a way of life within the Canadian Forces is coming to an end. The personnel who have served at radar units have been part of a very unique community and have, over the years, served Canada well. CFS Mont Apica has a long and honourable history. Everyone who served in the Park over the years should be proud, and this publication is a fitting tribute to the men and women who faithfully served there.

All members of Fighter Group and Canadian NORAD Region join me in acknowledging the important contribution that Canadian Forces Station Mont Apica has made to the security of Canada and North America during its many years of operation.

J.D. O'Brien
Major Général
Commander





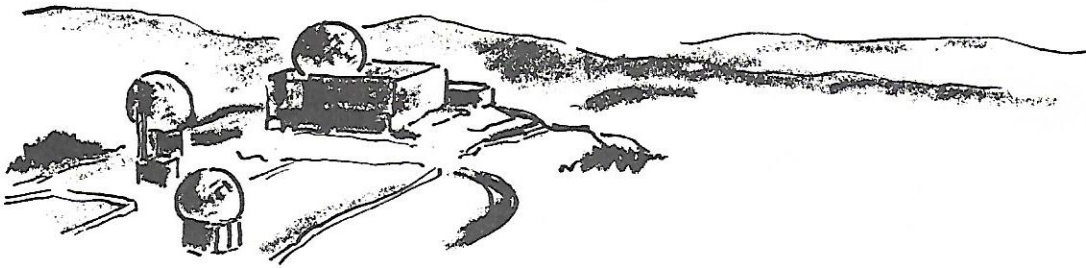
Message du commandant

Tout comme la mère qui regarde ses enfants et qui parfois se demande pourquoi elle les a eus, à certains moments on se demandait bien quand on allait donc fermer cette place, une des stations radar les plus isolées de la chaîne CADIN/PINETREE.

Voici que ce moment est arrivé, sans préavis et la joie anticipée laisse place à la tristesse. Comme pour cette mère qui, soudainement, voit ses enfants quitter la maison et se retrouve face à un vide immense, vide qu'elle essaiera de combler tant bien que mal en se référant fréquemment à l'album de photos de famille par la magie duquel les êtres chers revivent et les souvenirs du bon vieux temps réchauffent le cœur.

Cet historique espère jouer le rôle de machine à remonter le temps pour tous ceux qui ont fait l'expérience de ce mode de vie unique, de cette vie communautaire intense où le volontariat fut toujours à l'honneur. Les souvenirs vagabondent aisément entre les carnivals et les "Opévals"; les nageothons du commandement aérien et les accidents routiers du Parc; les "Octoberfests" et les incendies de forêt; les soirées d'amateur et les exercices rituels d'automne.





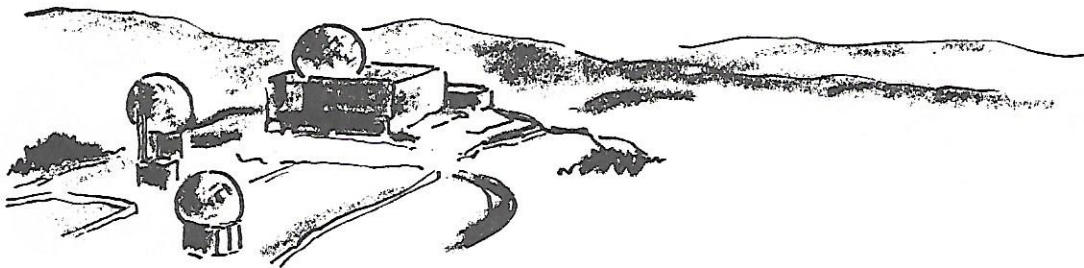
Mont Apica... c'est le plaisir du ski en juin; l'enfer des mouches noires avec le souvenir des enfants et leur bas de nylon sur la tête; l'attente impatiente des livraisons de lait et du mari qui s'attarde au TGIF, à moins qu'il ne soit en train de s'acharner à attraper cette grosse truite rouge maintes fois échappée; cet endroit inconnu de "Monsieur tout le monde" où l'on est à l'abri des cancers de la peau et des dépenses impulsives au centre d'achat; cette destination impossible à atteindre à laquelle on rêve au motel parce que le Parc est fermé; le "son de la liberté" des chasseurs de Bagotville qui viennent y faire leurs "fly past" ou encore mieux, leurs "buble checks" qui font encore aujourd'hui lever les têtes et rappeler aux gens pourquoi ils sont là; les "durs" exercices de l'équipe de recherche au sol; le refuge des voyageurs du petit parc d'Hébertville en quête d'abri, d'essence ou de soins médicaux. Mont Apica... le berceau des amitiés éternelles, un modèle d'entraide et de travail d'équipe.

Le 1er août 1990 sera sûrement déclaré journée de deuil national par la grande famille des Tremblay et celles des petits québécois du Saguenay Lac St Jean; mais Mont Apica vivra toujours dans le coeur de tous les militaires, civils et épouses dévouées, qui y ont vécu en servant leur pays.

MISSION ACCOMPLIE !

Le commandant de la Station
Le major J.J. Gaudet





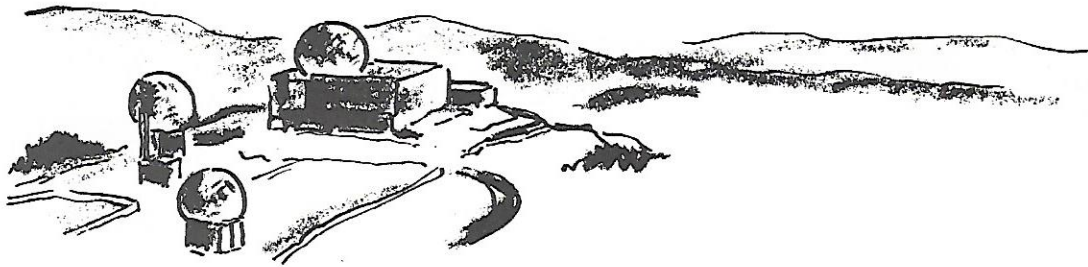
Message from the Commanding Officer

Like the mother who beholds her children and sometimes wonders why she had them, we have also asked ourselves at fleeting moments when we would close this station, one of the most isolated radar stations of the CADIN/PINETREE LINE.

Suddenly it has happened, without notice, and it is not happiness but sadness that overcomes us. Like a mother who suddenly watches her children leaving her side, she is left with an overwhelming sense of emptiness. A void that she will try to fill the best she can with the magic of memorable photos of loves'ones, capturing the good ol'times, which warm the heart.

This historical narrative hopes to bring you back in time, with those who lived the experiences of this unique lifestyle, this invincible community bond where volunteer work was a way of life. Memories easily range from carnivals to "Opivals"; from the Air Command swim-o-thons to the road accidents in our Park; from the unforgettable Octoberfests to the grave forest fires; from the amateur shows to the ritual fall exercises.





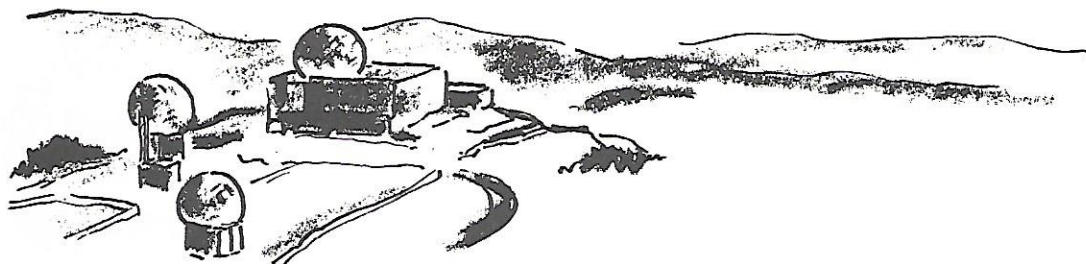
Mont Apica... The pleasure of skiing in June, the torment of black-flies and the memories of our children with nylons veiling their heads; the impatient wait for the milk run and the husband who lingers on at a T.G.I.F., unless he is painstakingly trying to catch this elusive speckled trout; this place unknown to most where we are protected against the hazards of skin cancer and impulsive spending in shopping centres; this unreachable shelter we dream of when the Park is closed; the sound of freedom from the Bagotville Fighters who soar our skies when they come to make their "Fly-past" or , better yet their "bubble-checks" that still today raise our heads towards the sky reminding us why we are here; the "tough" exercises from the Search & Rescue unit; the traveller's asylum of the small Hébertville park in search of shelter, gasoline or medical care. Mont Apica... the beginning of eternal friendships, a model of comradeship and team work.

August 1, 1990 will surely be declared a national mourning day for the large Tremblay family and the quebecers from Saguenay-Lac St-Jean, but Mont Apica will always be present in the hearts of all: military and civilian employees, their devoted wives, who lived here while serving their country.

MISSION ACCOMPLISHED !

J.J. Gaudet
Major
Commanding Officer



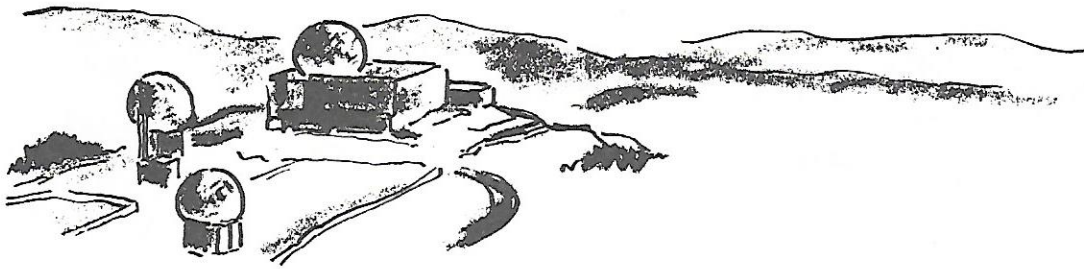


Message de l'adjudant-chef de la station

A l'aube de la fermeture de la station de radar du Mont Apica, j'aimerais en tant qu'adjudant-chef de la station, exprimer les sentiments qui m'animent concernant cet événement historique.

Je suis un de ceux qui seront spécialement marqués par cette fermeture car le Mont Apica fut témoin du début de ma carrière militaire en tant que technicien radar, m'étant rapporté ici pour la première fois en janvier 1960 et y étant demeuré jusqu'en mai 1963. C'est durant cette même affectation que je devais épouser en 1962, Louise Emond d'Hébertville, celle qui est demeurée ma compagne de vie depuis ce temps. Je devais revenir ici en mai 1988, soit 25 ans plus tard, ne me doutant pas que je ferais partie de ceux qui fermeront la station. C'est donc avec un peu d'amertume que je vois disparaître ce qui fut pour moi et pour tant d'autres, un mode de vie et des traditions qui ont laissé dans chacun de nous des souvenirs ineffaçables.



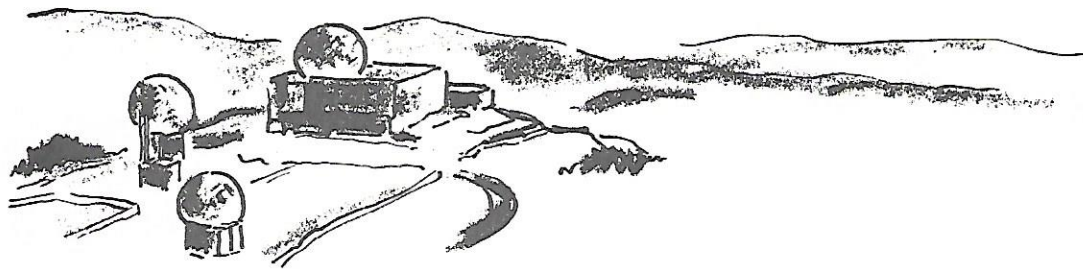


La tradition veut que des changements majeurs surviennent à différentes étapes de la vie, et la fermeture des stations de radar fait partie des ajustements rendus nécessaires par l'avancement de la technologie militaire moderne. C'est donc de façon positive que l'on doit bien regarder en arrière, afin de mieux préparer un avenir des plus prometteurs.

R. Royer

L'adjudant-chef de la station
L'adjudant-chef R. Royer





Message from the Station Chief Warrant Officer

As the time draws near the closure of CFS Mont Apica, I would like, as the station Chief Warrant Officer, to express my feelings on this historic event.

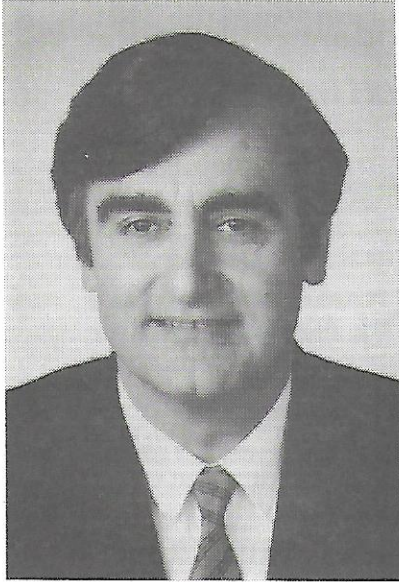
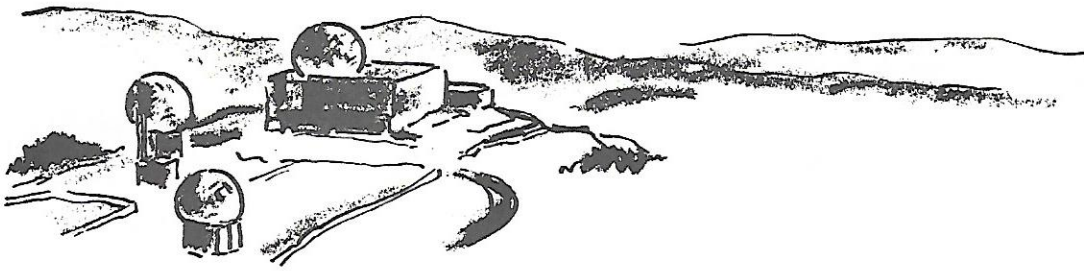
I am one of those who will be particularly affected by this closure, since Mont Apica was the beginning of my military career as a radar technician. I reported here for the first time in January 1960, and I stayed till May 1963. It was also during that same period of time, in 1962, that I got married to Louissette Emond from Hébertville who was a local girl and is still my life companion today. I came back to Mont Apica in May 1988, that is 25 years later, not knowing that I would be part of those who will be closing the station.

It is with a little bit of sadness that I see disappear what was for me and many others, a tradition and a way of life, which have left in most of us many precious memories.

It is also part of tradition to see major changes in a life time, and the closure of the radar chain is certainly one of them. The new military technology has rendered these changes necessary and it is with a positive attitude that we should take a positive look behind so we can better prepare a bright and promising future.

R. Royer
Chief Warrant Officer
Station Chief Warrant Officer





Message du Ministre de l'Environnement

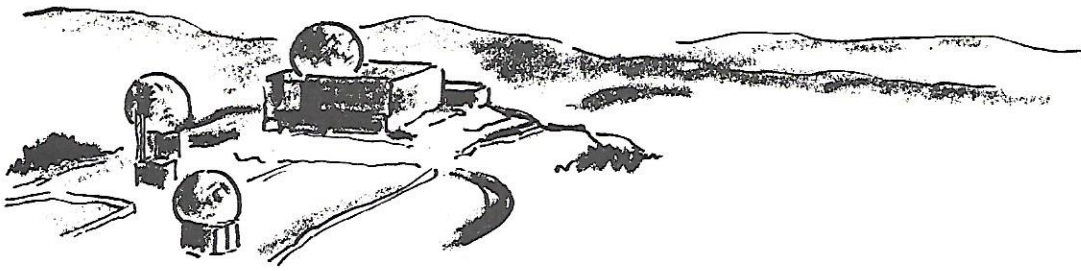
La station des Forces canadiennes du Mont Apica aura rendu de grands services à la population canadienne. Après 40 années d'activités bien remplies à la défense de notre souveraineté, elle fermera bientôt ses portes. Il faut maintenant tourner avec nostalgie cette page de l'histoire de notre belle région.

Au nom du gouvernement du Canada, je voudrais rendre un hommage particulier aux hommes et aux femmes qui ont consacré plusieurs années de leur vie active à servir notre pays.

Merci.

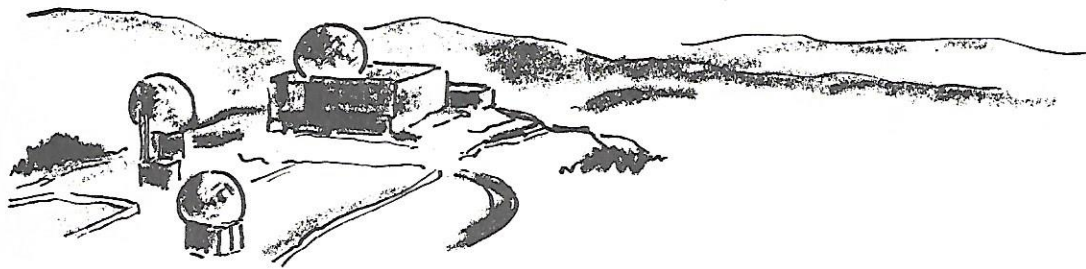
Lucien Bouchard
Député de Lac St-Jean
Ministre de l'Environnement





Les Commandants 1952 à 1990





W/C E.C. Briese
1952 à 1953



W/C H.F. Marcou
1953 à 1956



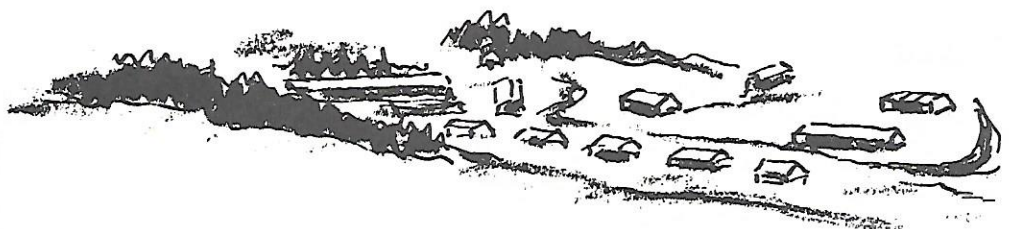
W/C E.C. Snider
1956 à 1958

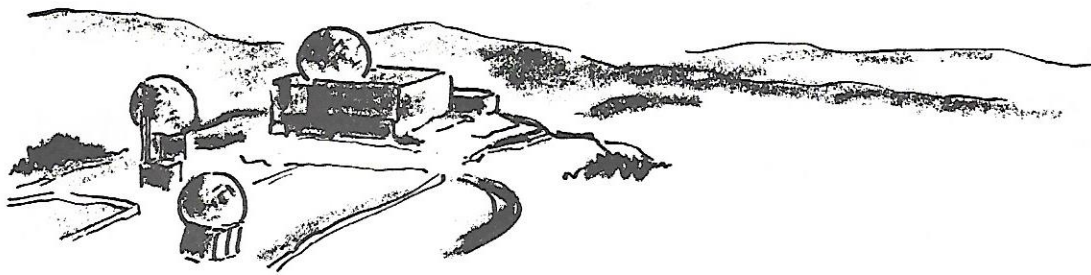


W/C W.L. Baynton
1958 à 1960



W/C F.R. Hamill
1960 à 1963





W/C L.A. Hall
1963 à 1966



W/C D.L. Francis
1966 à 1968



Major D.L. Quirk
1968 à 1969

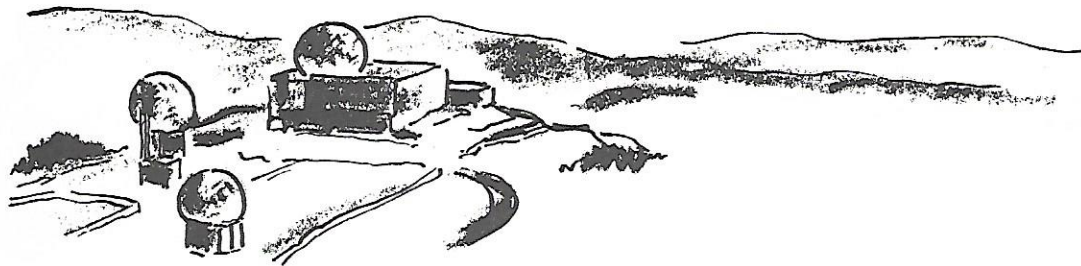


Major W.L. Stewart
1969 à 1971



Major R.R. D'Entremont
1971 à 1973





Major G.M. Steiner
1973 à 1974



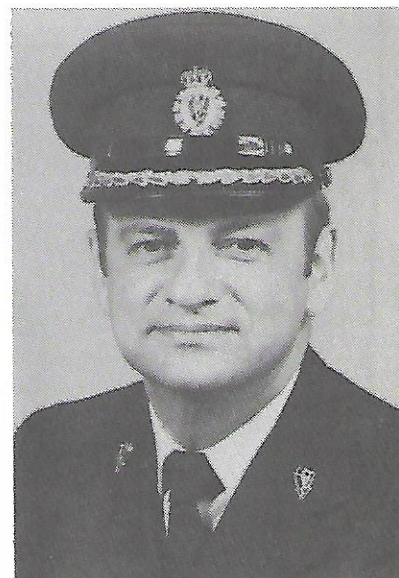
Major B.G. Davis
1974 à 1976



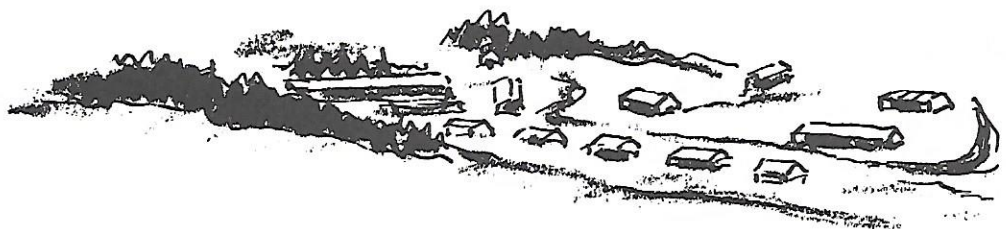
Major J.G. Bussièrès
1976 à 1978

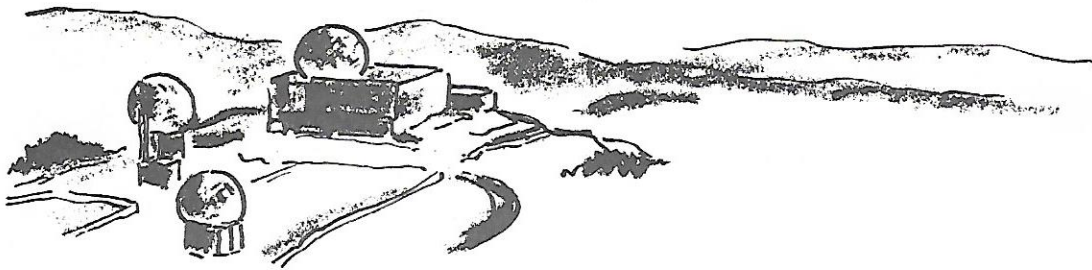


Major J.L.D. Gauthier
1978 à 1980



Major J.V.G. Fortin
1980 à 1982





Major M.A. Wansink
1982 à 1984



Major J.M. Dufour
1984 à 1986



Major J.W. Boucher
1986 à 1988



Major J.J. Gaudet
1988 à 1990





Ministère des Terres et Forêts
Cabinet du Sous-Ministre
Province de Québec

Québec, le 6 mars 1952.

Monsieur C.M. Drury, sous-ministre
Ministère de la Défense Nationale
Ottawa, Ont.

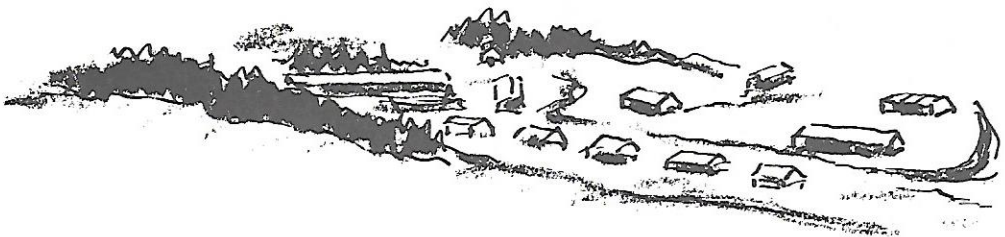
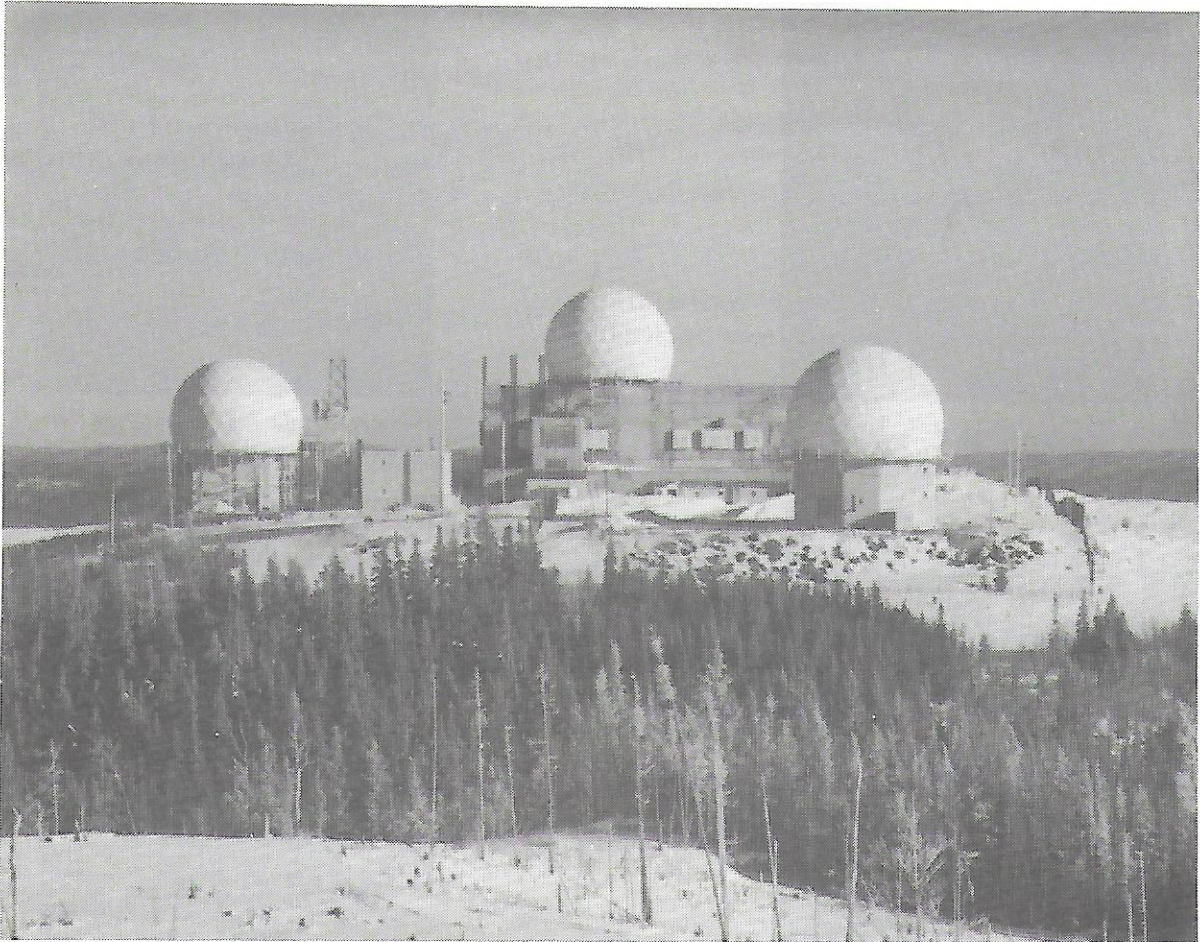
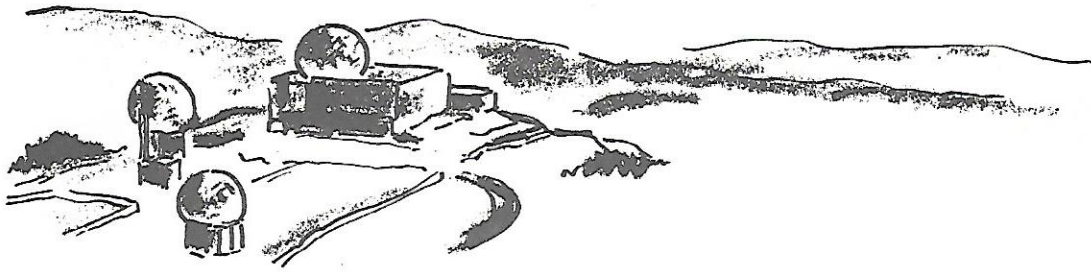
Cher monsieur,

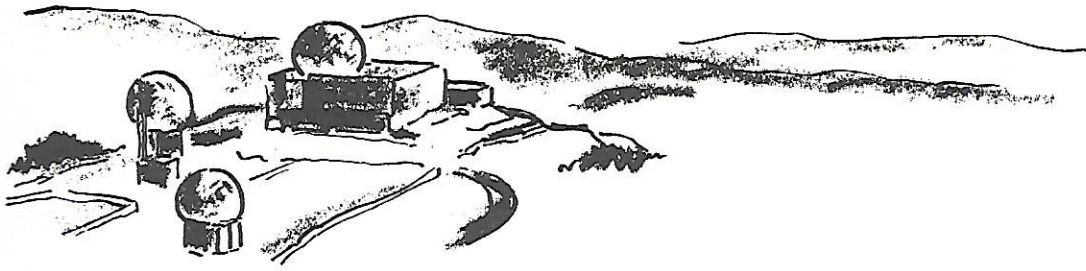
L'honorable J.S. Bourque m'a remis votre lettre du 29 février dernier au sujet du terrain requis pour un poste de radio de R.C.A.F., à la Tour Upica dans le parc national des Laurentides.

J'ai soumis au Service des Arpentages, les plans et les descriptions techniques transmis. S'ils rencontrent son approbation il y aura lieu de vous réserver ce terrain.

Comme il s'agit d'un terrain à l'intérieur du Parc, je sou mets aussi une copie du plan et de la description au département de la Chasse et de la Pêche qui doit donner aussi son assentiment à la concession du terrain.

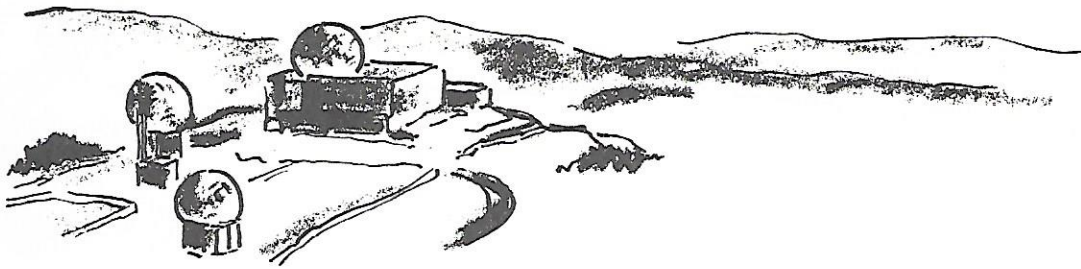
Le ministre me prie de vous informer qu'il est disposé, avec l'appui du ministre de la Chasse et des Pêcheries, à recommander au Conseil Exécutif l'octroi d'un bail au Ministre de la Défense Nationale vous concédant ledit terrain pour une période de 25 ans et pour un loyer annuel de \$2.00 l'acre.





Historique
Station des forces canadiennes
Mont Apica



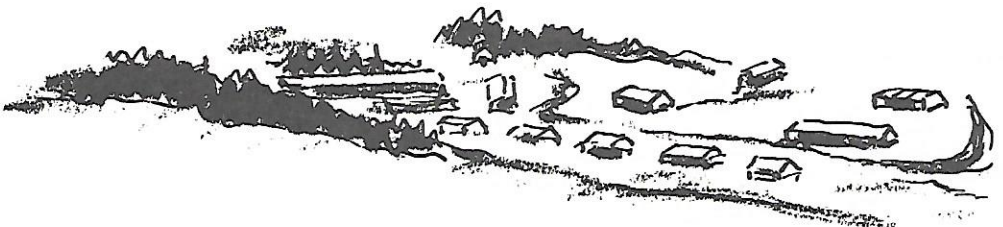


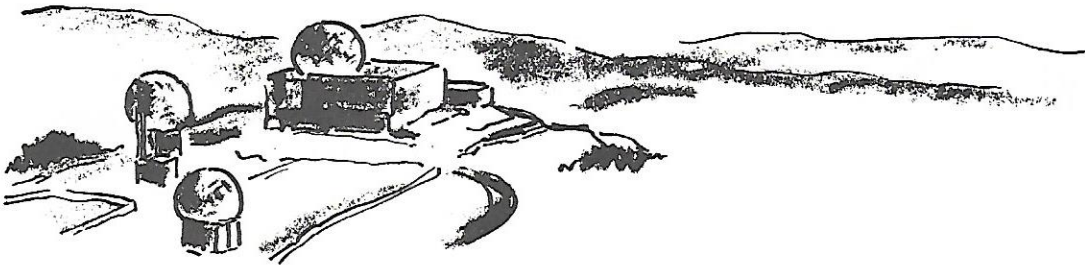
HISTORIQUE

En 1951, pour faire face à la menace des bombardiers russes qui doivent survoler le territoire canadien avant d'aller larguer leurs bombes sur les centres industriels et stratégiques de l'Amérique du Nord, les Etats-Unis et le Canada décident d'établir une première ligne de radar à longue portée afin de détecter les intrus: cette ligne est la Cadin-Pinetree.

Le 12 mai 1958, les deux pays signent un accord pour la création d'un Commandement de la Défense Aérienne de l'Amérique du Nord (NORAD) qui en plus de chapeauter les opérations des lignes de radar, établit une flotte d'avions intercepteurs. La mission du NORAD comprend alors comme maintenant, trois volets: la détection, l'identification et la destruction si nécessaire, d'objets volants essayant de pénétrer l'espace aérien Nord-Américain. Les stations de radar à longue portée servent à la détection et l'identification alors que les chasseurs tels que les Voodoos ou les F-18 sont nécessaires pour certaines identifications et toutes destructions.

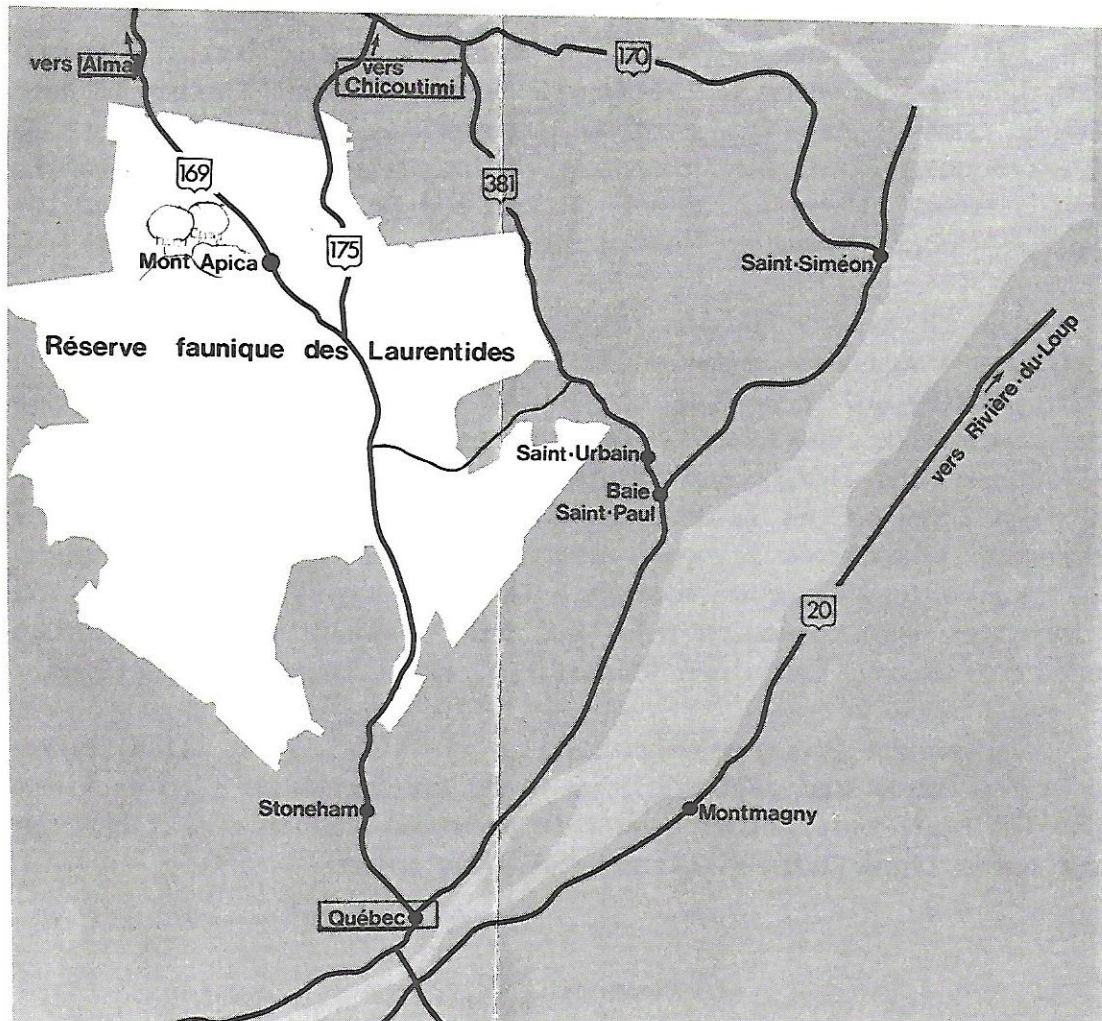
L'entente Pinetree entraîna la construction de sites radar dont les coûts sont partagés: un tiers par le Canada ; deux tiers par les Etats-Unis: ainsi naquit la première station opérationnelle sur cette ligne Cadin-Pinetree: SFC Mont Apica.

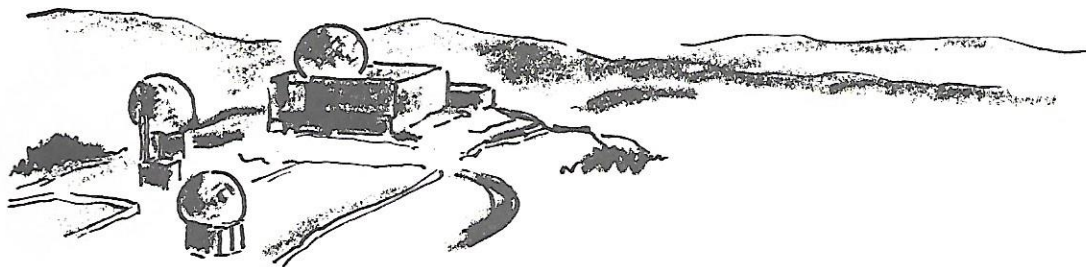




Mais voilà que vous êtes mutés au Mont Apica. Que faites-vous?

Vite! Vite! Une carte pour m'y retrouver!





Bon! Cela vous laisse perplexe. Eh bien, au moins vous apprenez que dans le Parc des Laurentides, les Forces armées canadiennes ont une station de contrôle aérien visible à 0.5 mille de distance environ. Les radars sont situés à plus de 3,000 pieds d'altitude.

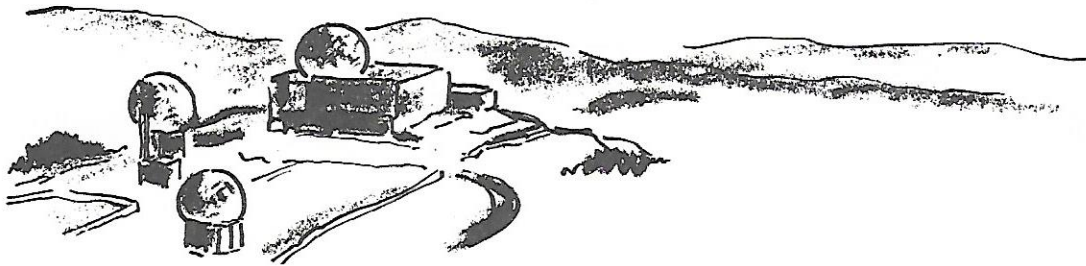
Bien sûr, vous ne savez pas non plus qu'originellement, le seul signe de vie dans cette réserve était une tour de garde forestière (1950) baptisée "La tour au Pika".

Et voilà! L'histoire débute...

Bien que la construction initiale fut commencée 3 ans auparavant, la station du Mont Apica ouvrait officiellement le 15 juillet 1952, comme 201^{ème} station de radio. Plus tard, cette même année, le premier octobre, cette station de radar de la ligne "Pinetree" devenait la maison du "12 Aircraft Control and Warning Squadron".

Les premiers militaires à arriver à la station de l'ARC furent deux employés de la centrale électrique, le sergent Bert Campbell et le caporal Joe Trahan. Ils arrivèrent au tout début de 1952 et, au moment de leur départ, les deux pionniers laissèrent des réalisations importantes dans cette communauté isolée.





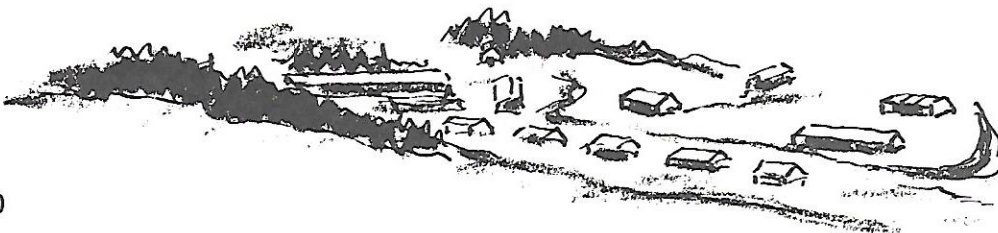
Le lieutenant-colonel d'aviation E.C. Briese fut le premier commandant de cette station et il arriva avec un groupe d'avant garde chargé de l'organisation, le 16 juin 1952, et demeura en fonction jusqu'à la venue du lieutenant-colonel H.F. Marcou, DFC, AFC, CD, le 19 août 1953.

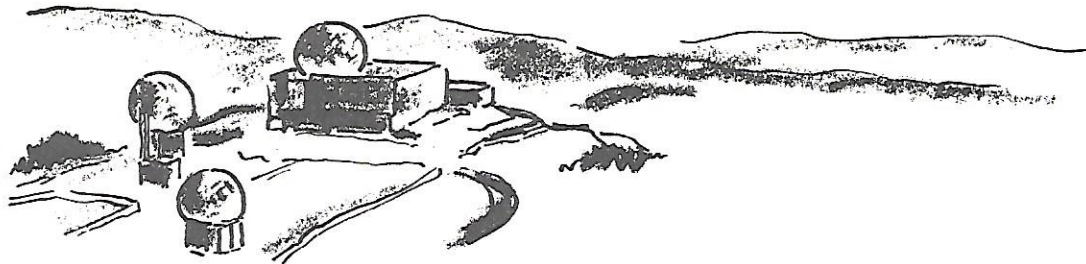
Dans les années 60, des changements ont apporté une reconfiguration des radars de la station du Mont Apica, deux radars d'altimétrie (FPS 507A) furent installés et évalués.

Le premier novembre 1961, le centre de contrôle de l'entretien et des données (DMCC) était officiellement opérationnel. L'année suivante, le ERSR (GATR) s'est enrichi d'équipement radio. Ensuite durant le mois de septembre 1963, les opérations du NORAD subirent des transformations radicales.

Le transition du contrôle au traitement semi-automatique des informations (SAGE) dirigé par la 4ième région, fut accompli le premier octobre 1963.

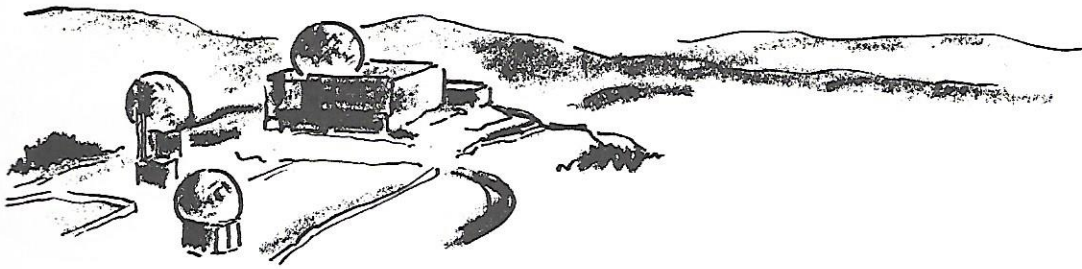
En 1969, une réorganisation a inclu le Mont Apica sous le contrôle de la 22ième région NORAD à North Bay.





Le rôle





LE RÔLE

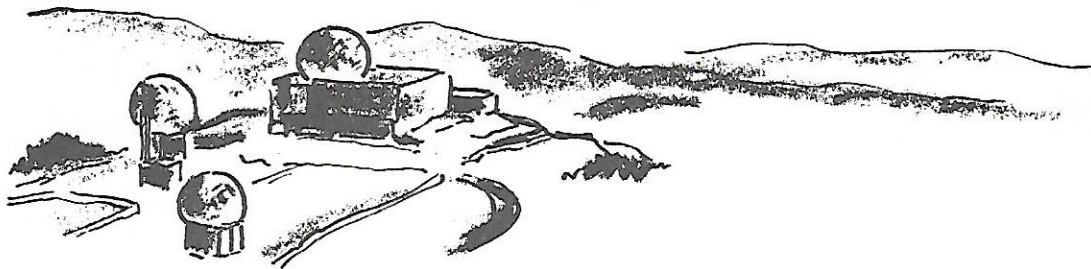
Maintenant vous connaissez la station du Mont Apica. Du moins, vous savez où elle se situe! NORAD, cela vous dit quelque chose? Non? En 1952, le rôle premier de la station était le contrôle aérien canadien. En 1958, d'un accord canado-américain, naissait la défense aérienne de l'Amérique du nord (NORAD). Il y a maintenant plus de 30 ans que le Mont Apica fait partie de NORAD.

La raison d'être du Mont Apica repose sur les deux radars qui y sont installés. Des trois sphères, deux seulement sont en activité, l'autre ayant été fermée au mois d'avril 1976. Dans le centre nerveux de l'édifice qui regroupe les deux radars, une dizaine de militaires travaillaient jour et nuit à identifier les avions qui se trouvaient dans le champ des radars.

Grâce à des données et à un code qui déterminent s'il s'agit d'un appareil militaire ou commercial, le centre de contrôle de North Bay, où sont dirigés ces renseignements, identifie, tant l'appareil que son plan de vol; un message est alors transmis aux officiers de la base de Bagotville qui lancent à la poursuite de l'avion pirate, des appareils de reconnaissance.

Pendant ce temps, au Mont Apica, le préposé à la surveillance des radars suivra les péripéties de l'avion pourchassé et donnera les coordonnées de ce dernier aux chasseurs des Forces armées canadiennes.





LE NOUVEAU RÔLE DE LA STATION

Au fil des ans, les saisons passent et nos "chères boules" veillent au sommet de leurs montagnes. Cependant, de l'autre versant de notre petite civilisation, de nouvelles technologies prennent le pas et notre radar est maintenant considéré comme désuet.

Tout doit être repensé. Aussi depuis le 1er avril 1988, le rôle de la station est changé. Notre nouvelle fonction est de supporter les chasseurs de Bagotville et les contrôleurs aériens de North Bay lors d'entraînements.

Le 1er août 1990, notre site domestique fermera officiellement ses portes, laissant ainsi de nombreux souvenirs et anecdotes en nos coeurs.

Cependant, malgré cette fermeture, le radar de recherche (SEARCH) demeurera en fonction et un radar mobile sera implanté dans les environs, perfectionnant nos installations.

Mont Apica s'éteindra...

Le 12ième Escadron de Radar renaîtra...

Toujours vigilant demeurera...





Le blason de la Station



Description

Une tête de renard face à une fleur de lys.

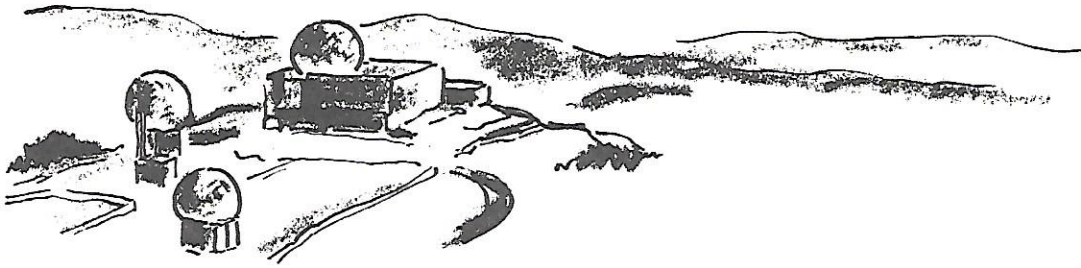
Signification

Les renards abondent dans le Parc des Laurentides où la station est située. Le renard est réputé pour son habileté à traquer sa proie, de nuit comme de jour. Il symbolise le rôle de l'unité. La fleur de lys a été choisie car la station est située dans une région du Québec.

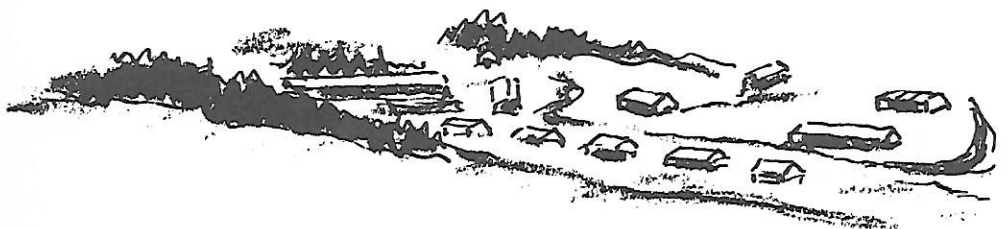
Devise

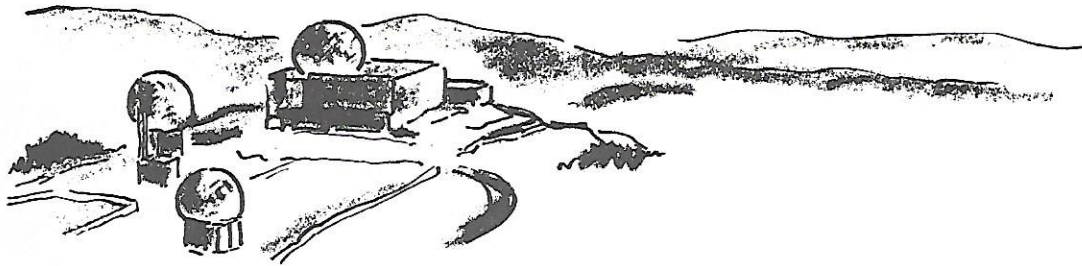
TOUJOURS VIGILANT





Retrospective

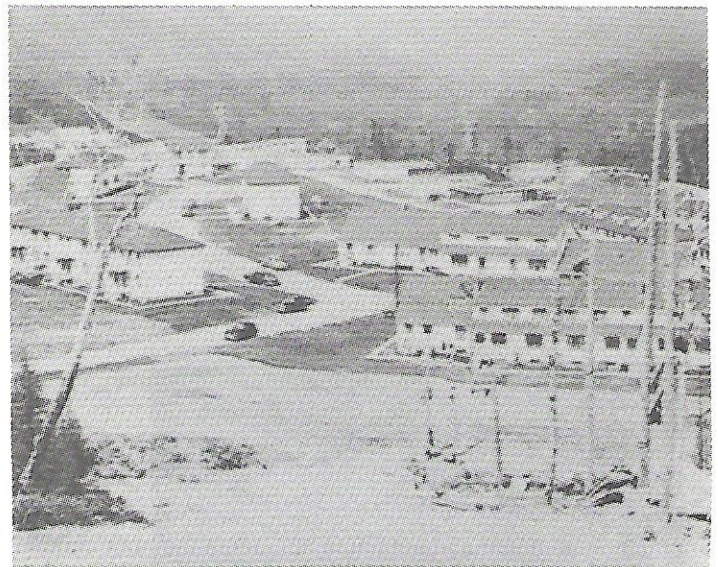




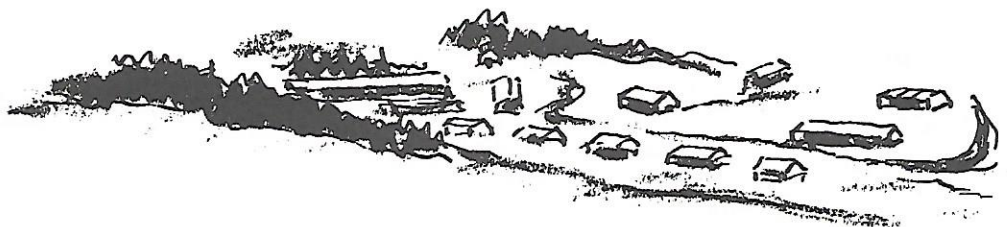
LES ANNEES 50

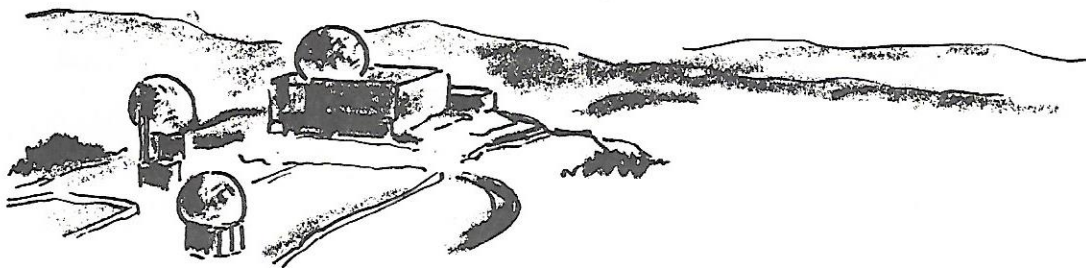


Qu'est-ce que c'est? Rien d'autre que les antennes originales de radio de transmission pour les nombreuses communications nécessaires de la station, qui est reliée à North Bay (Ontario) et à la "Cheyenne mountain", au centre du NORAD, à Colorado Springs.

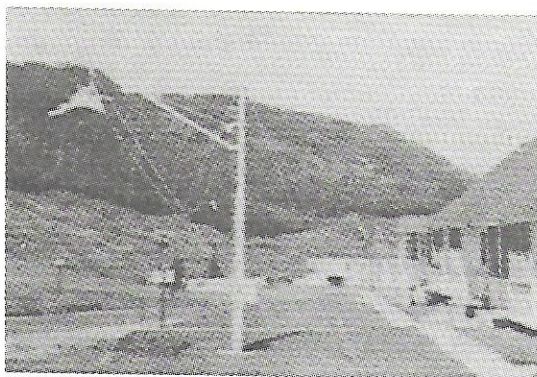


Y croyez-vous? Pas de neige le 08 décembre 1953





QUARTIER GENERAL

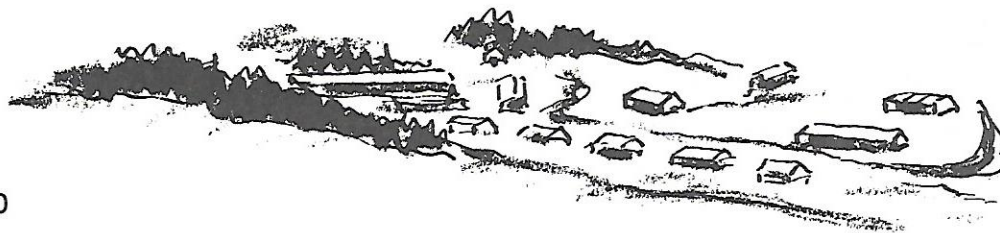


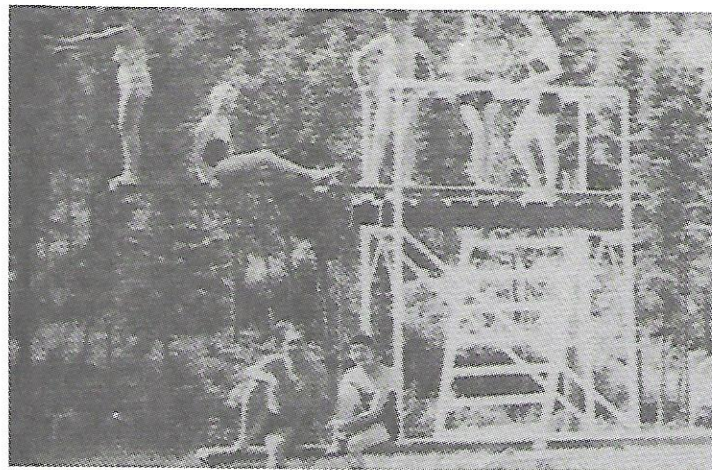
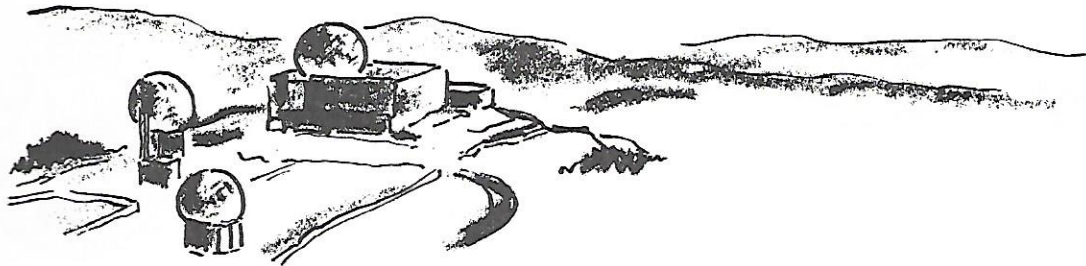
Le quartier général était autrefois
situé dans les logements familiaux 3-4-5.

Puis en 1958, ce dernier fut
relocalisé près des mess.



Le déploiement du nouveau
drapeau du Commandement
Aérien eut lieu le
1er avril 1984.





Dès 1955, les gens du Mont Apica pouvaient à loisir se baigner à l'extérieur, la première piscine étant ouverte officiellement. De plus, cette dernière a une anecdote...

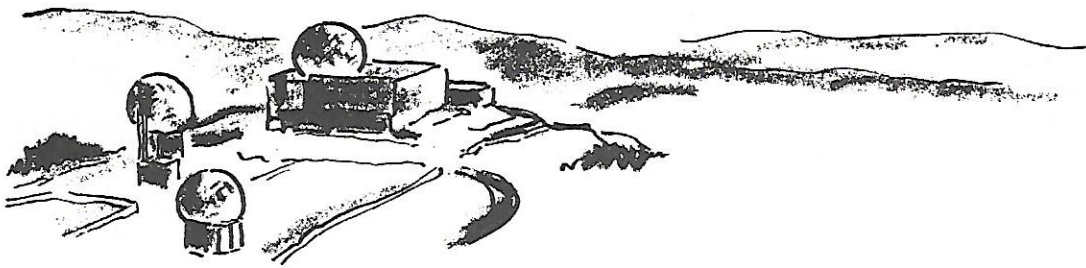
Souvenir d'un ancien:

"On travaillait là d'ans, y'avait un sergent du transport, le sergent Bellefleur. Y chauffait un bulldozer et yé resté pris avec le bulldozer et y'avait une p'tite fille, une militaire qu'y était assis su l'escalier et a riait.

A trouvait ça drôle et l'sergent Bellefleur s'est fâché. Y'a dit à fille: " Si té capable de faire mieux qu'moé, t'a rien qu'à embarqué sul bulldozer". Et cé t'elle qu'y a fini d'creuser la piscine.

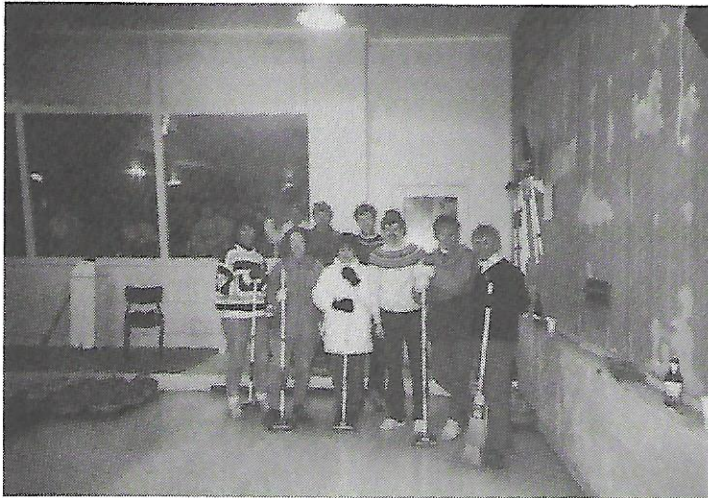
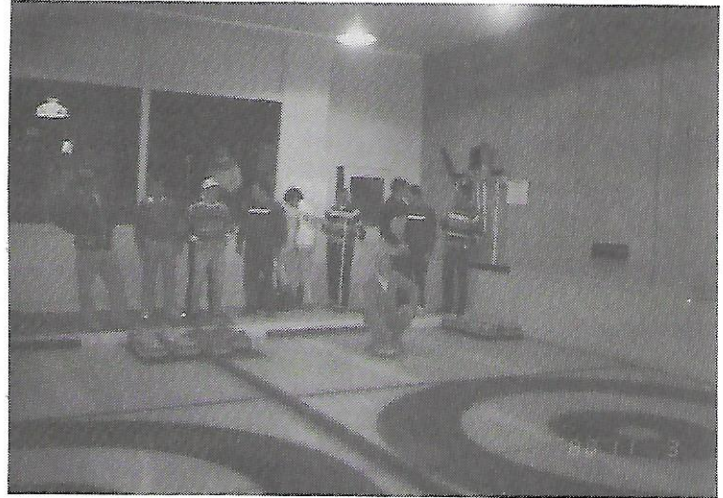
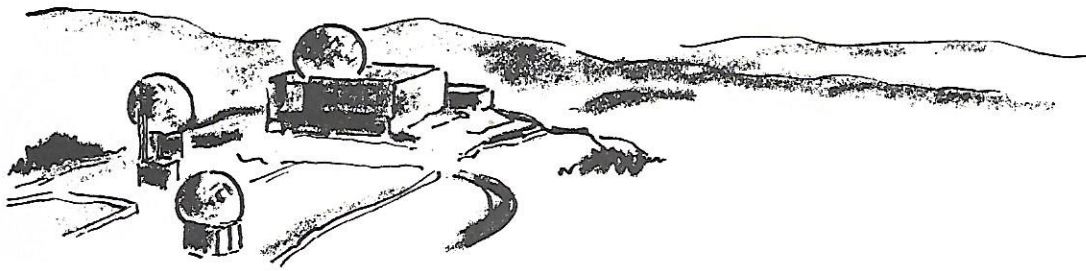
P.S.: C'te fille-là, son père avait eu les plus gros contrats de construction de ch'mins qu'y avait eu dans l'Alberta. A savait comment l'conduire le bulldozer.





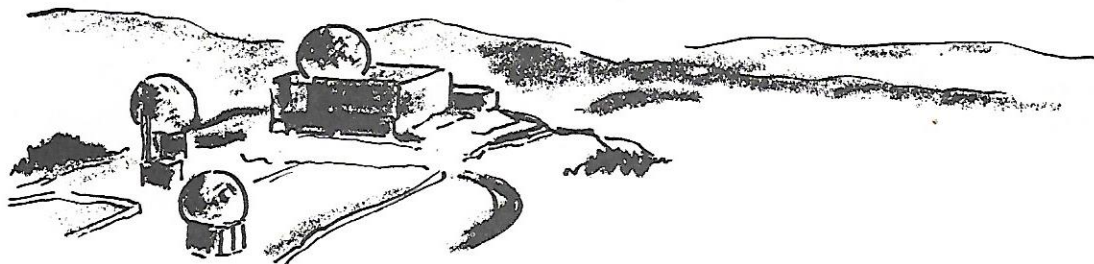
En 1954, le club de curling était situé au transport. Ce dernier fut transféré en 1956, au "sand pit", puis en 1964, il a été réaménagé où nous le retrouvons aujourd'hui, soit à côté de l'hôpital.



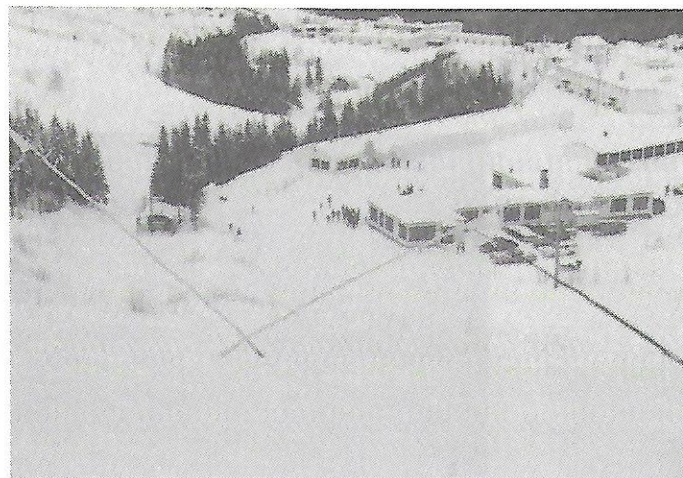


Le curling au Mont Apica était un sport apprécié de tous, soit pour compétitionner, ou pour y faire des rencontres communautaires et amicales. Notre club avait deux glaces réglementaires.





LE CLUB DE SKI FAIT SON APPARITION

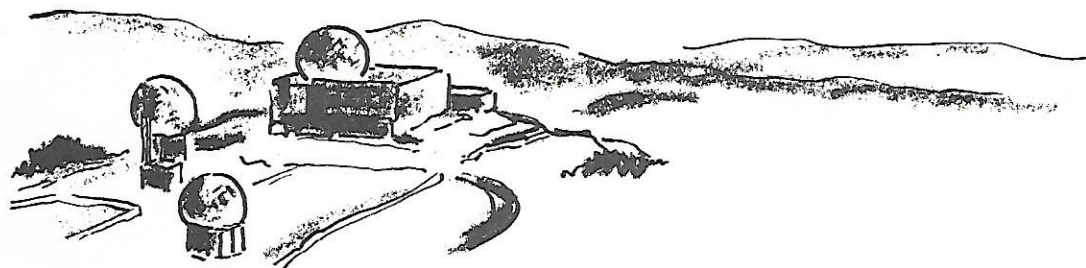


A l'origine, la piste se terminait derrière le logement familial no:29. Le remonte-pente à gaz était activé avec le moteur d'une Chevrolet 1931. Puis en 1986, nous avons fait l'acquisition d'un téléski (T-bar). Cette nouvelle installation a cependant occasionné de nombreuses heures de travail volontaire afin de défricher le terrain pour allonger la piste.



Faut être "boss de la CE pour trouver un job de fin de semaine!"



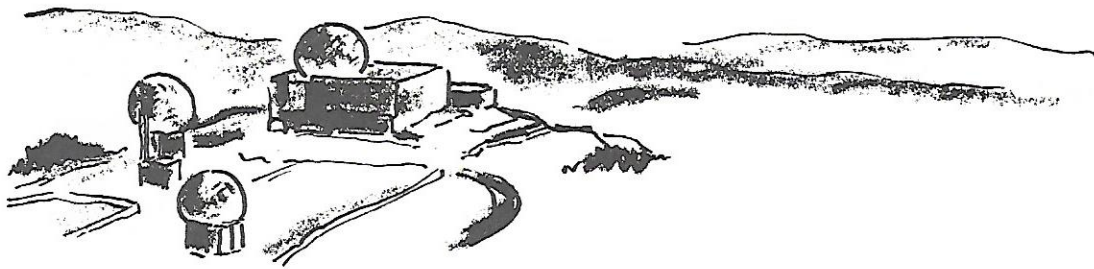


Vite, brûlons les mouches
noires si nous voulons
skier sans "ailes" cet
hiver.

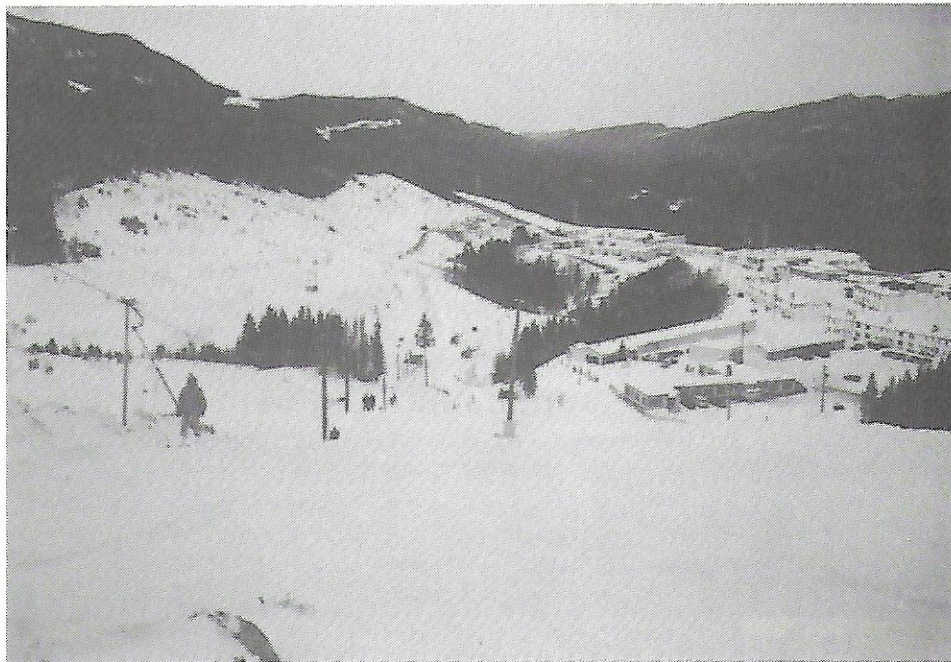


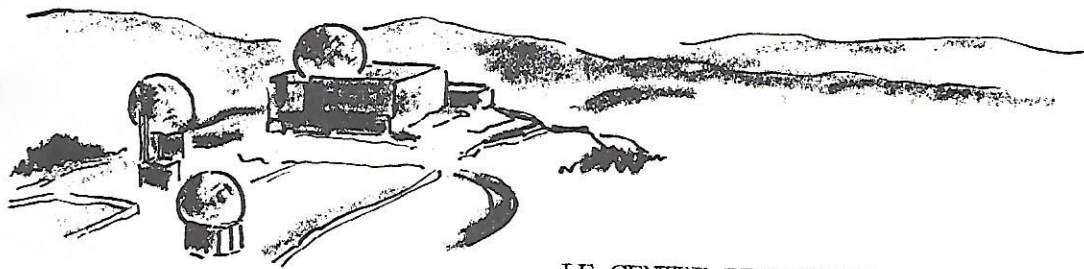
La dynamite, c'est plus vite que la pioche!



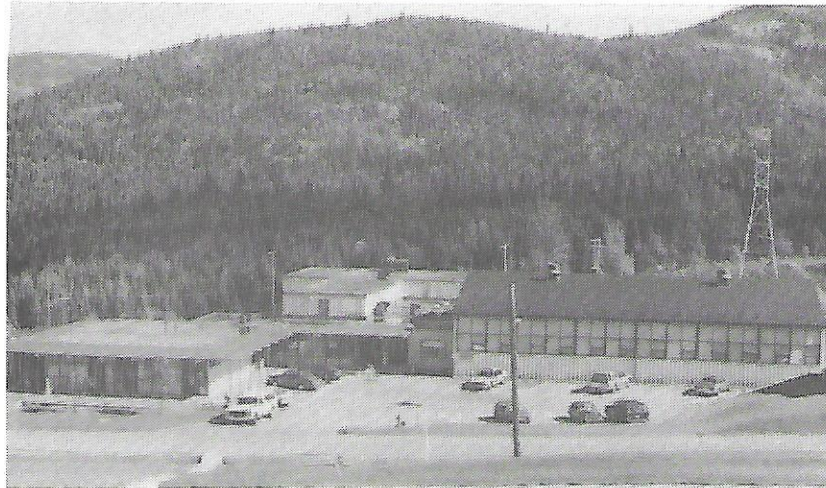


Et voilà le résultat! Pas si mal pour des amateurs? Hein?





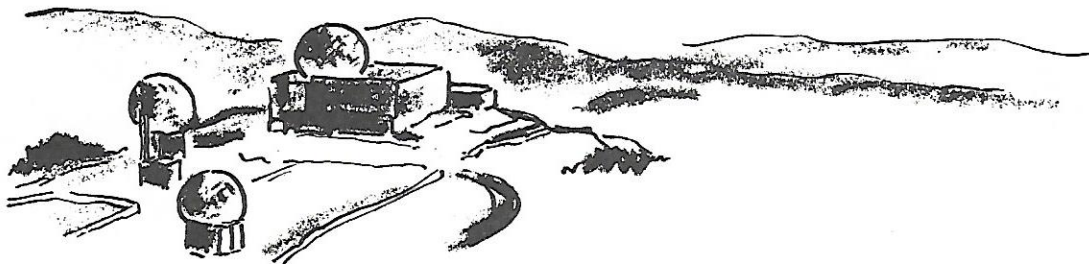
LE CENTRE RECREATIF



Le centre récréatif permettait aux résidants de participer à presque tous les sports intérieurs. La salle était fréquemment utilisée lors d'activités communautaires. Dans le même édifice, on retrouvait le gymnase, le casse-croûte, le bureau de poste, le dépanneur, le salon de coiffure, le sauna, une piscine intérieure, la salle d'haltérophilie, deux allées de quilles et une caisse d'économie.

Saviez-vous qu'autrefois, vers 1955, il y avait une salle de tir au sous-sol du gymnase?

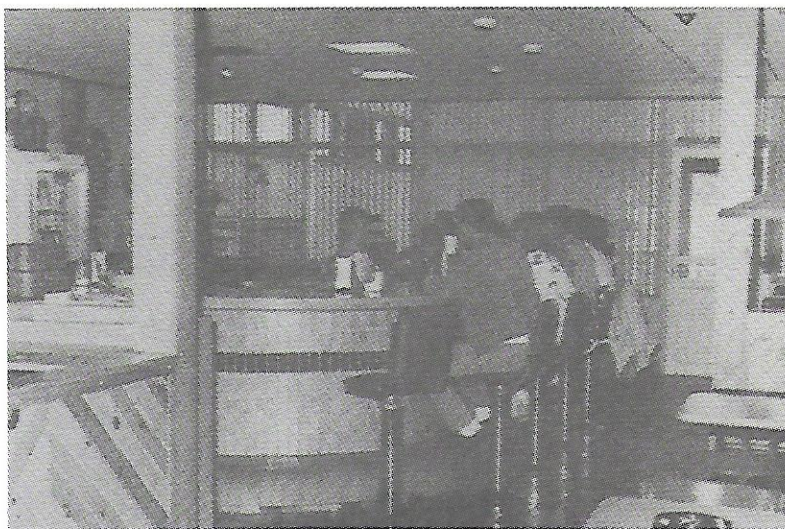


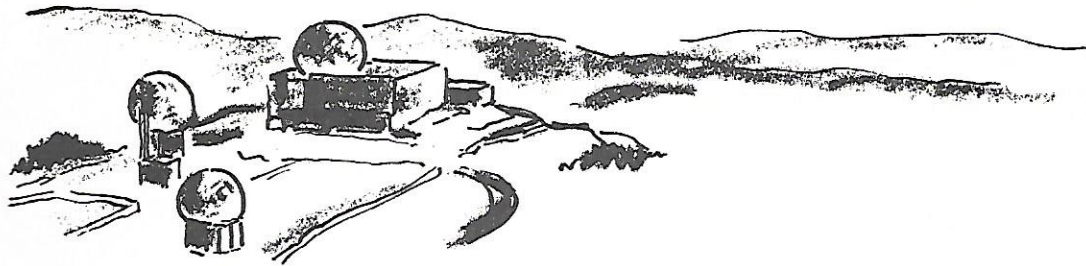


Le 28 février 1979, au salon de barbier, une plaque de la station fut présentée par le Cmdt, le major D. Gauthier, à M. J.L. Bilodeau, pour ses 19 ans de service comme barbier à la SFC Mont Apica.

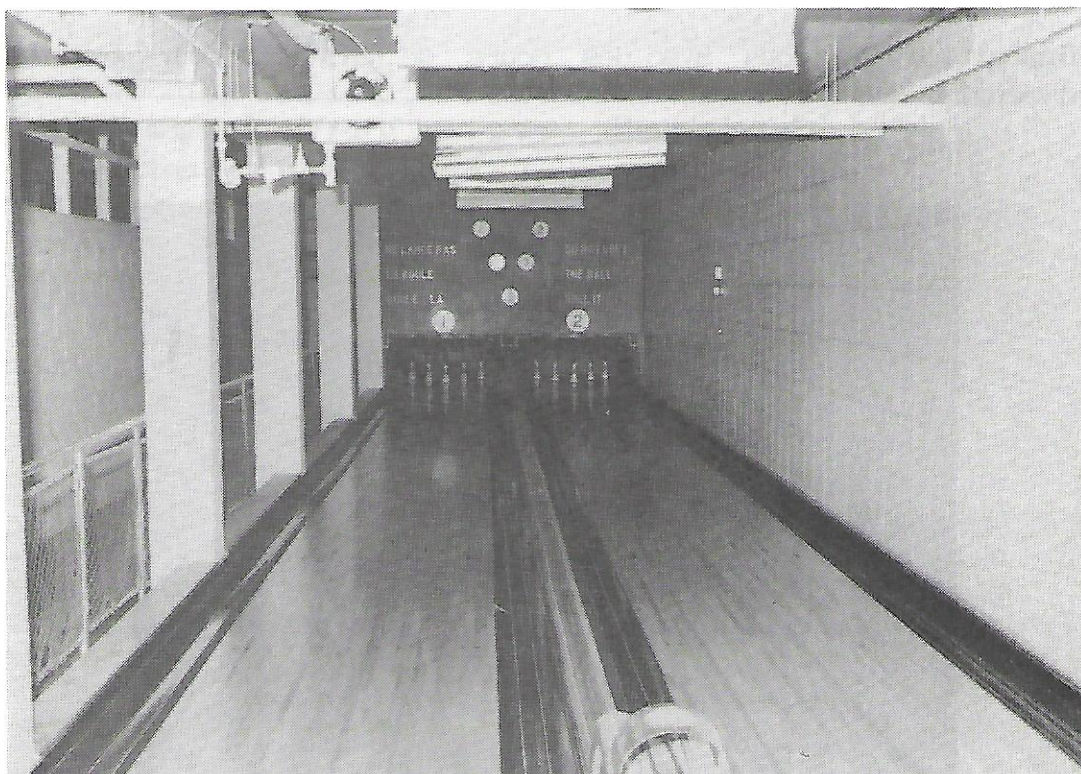
Le casse-croûte!

Lieu de rencontre idéal pour un petit lunch, un café, ou des rumeurs...



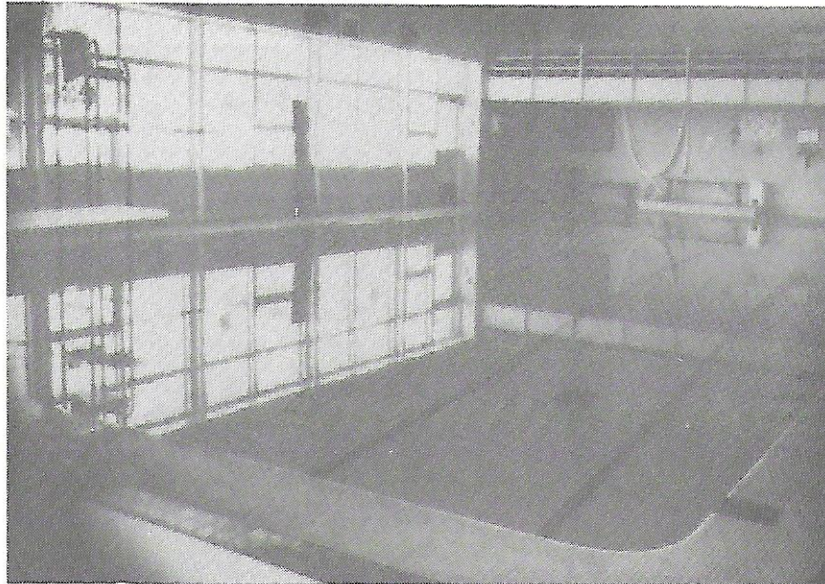
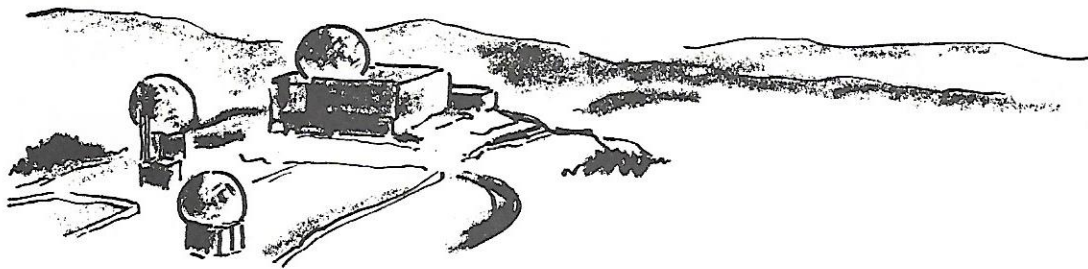


Le bureau de poste fut ouvert en 1953 et il était situé dans le mess combiné. Durant les dernières années il était annexé au complexe récréatif.

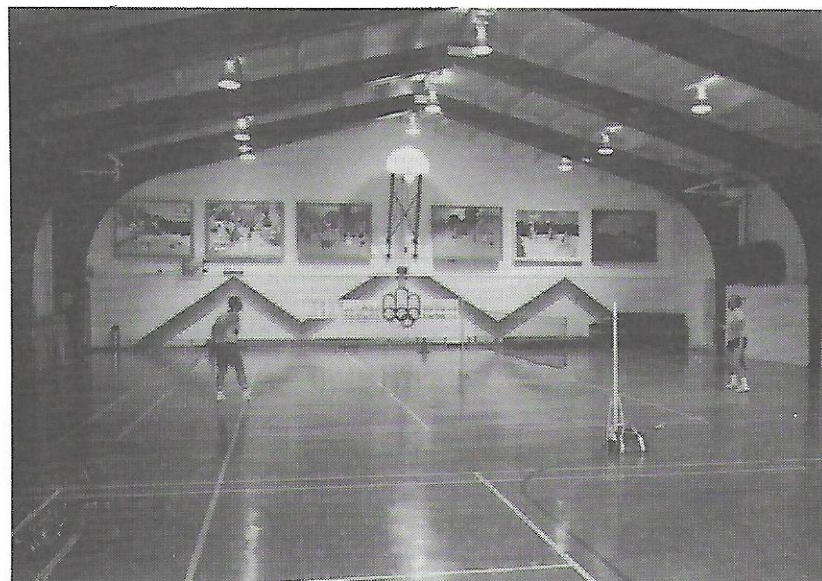


Deux allées étaient disponibles pour permettre aux joueurs de tout âge de compétitionner ou de s'amuser ensemble.



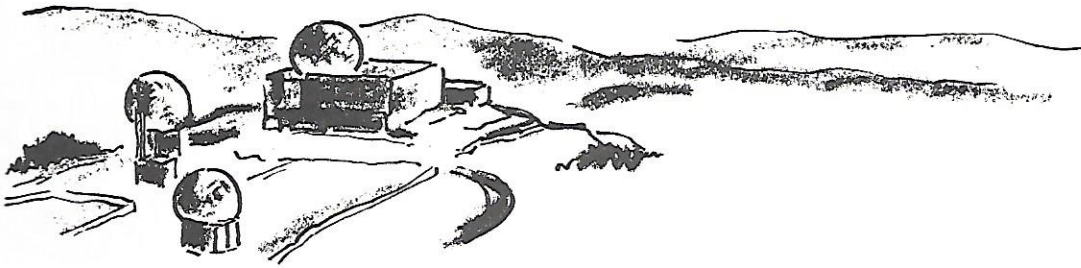


Une piscine de 45' par 23', bien équipée, était à la disposition de tous avec des cours de natation pour tous les niveaux.

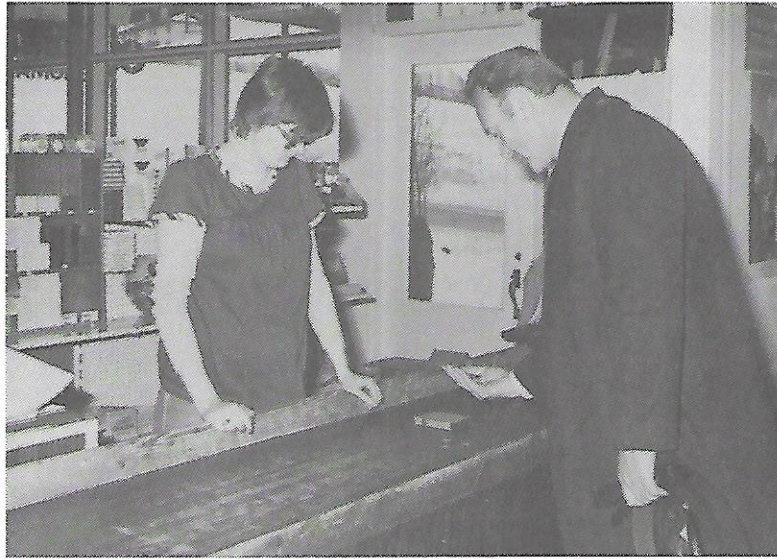


Et voici le gymnase, où plusieurs activités communautaires se sont déroulées, mais dont la fonction première était la pratique du sport.



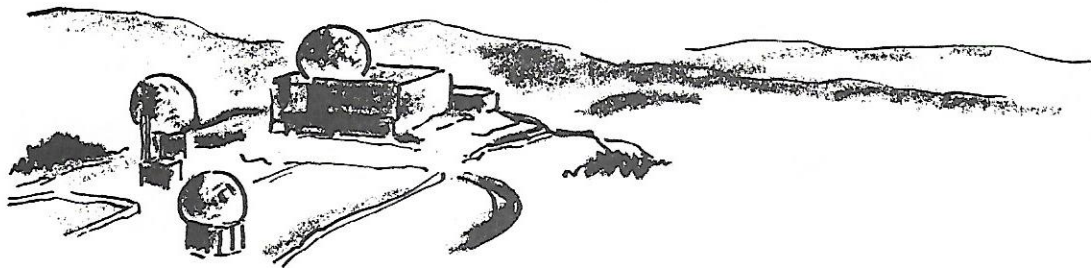


L'ECONOMAT

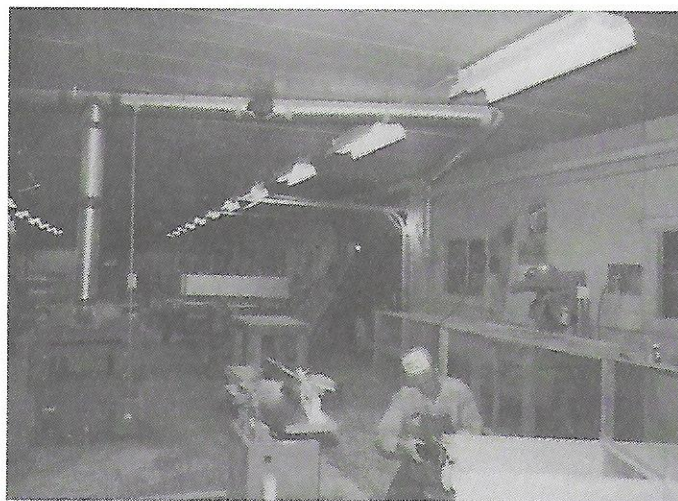


Le magasin offrait une gamme d'articles de toutes sortes, en plus d'un service de commande.



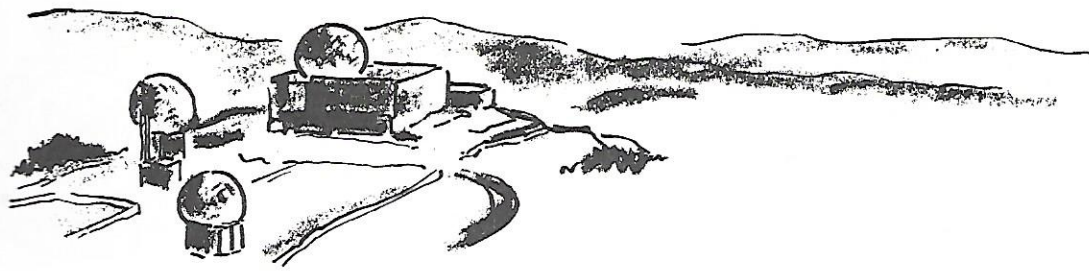


Le club de céramique qui contenait plus de 400 moules divers a eu une cote de popularité très élevée auprès des dames de la station.

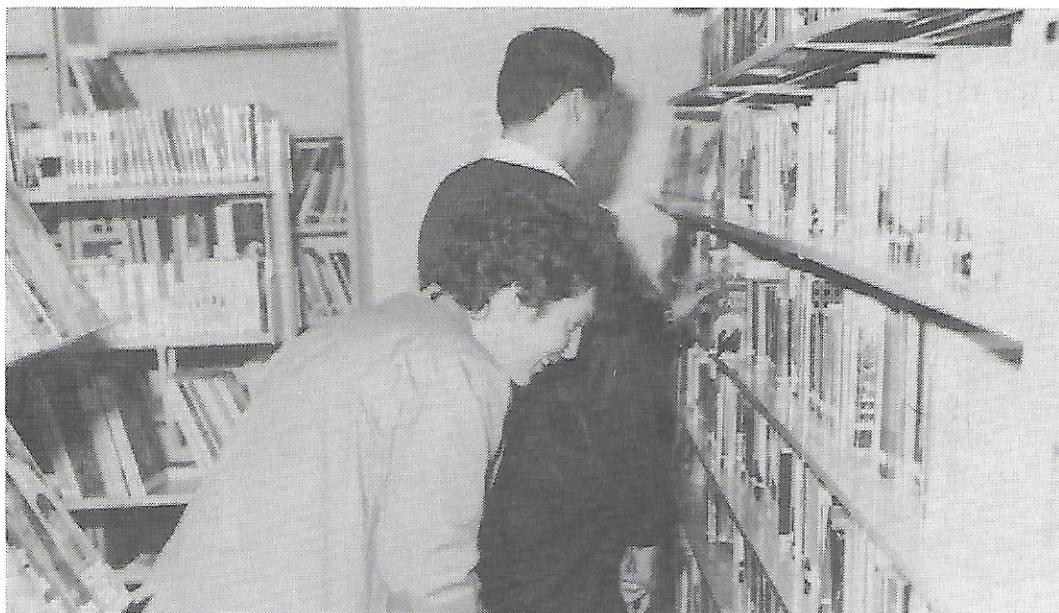


L'atelier de bricolage était très spacieux et était muni d'équipement moderne.

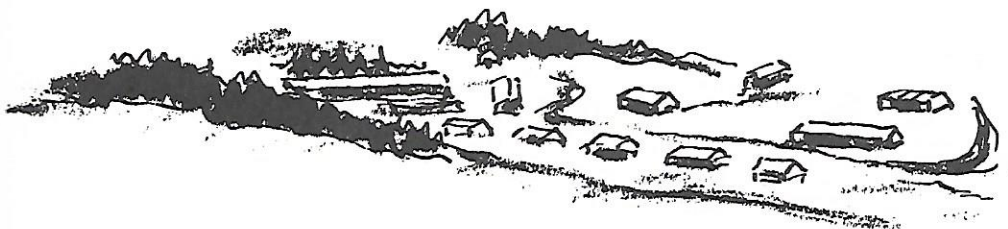


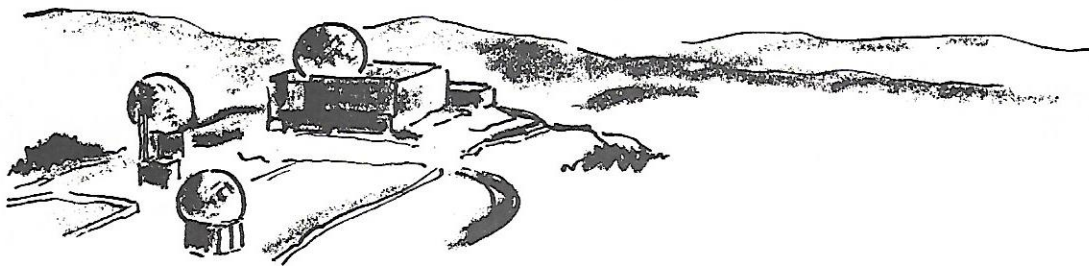


Depuis 1953, l'école Laurentide dispensait l'enseignement en anglais et en français, de la maternelle au secondaire III.



La bibliothèque, lieu où les gens pouvaient à loisir, sélectionner de bons livres.



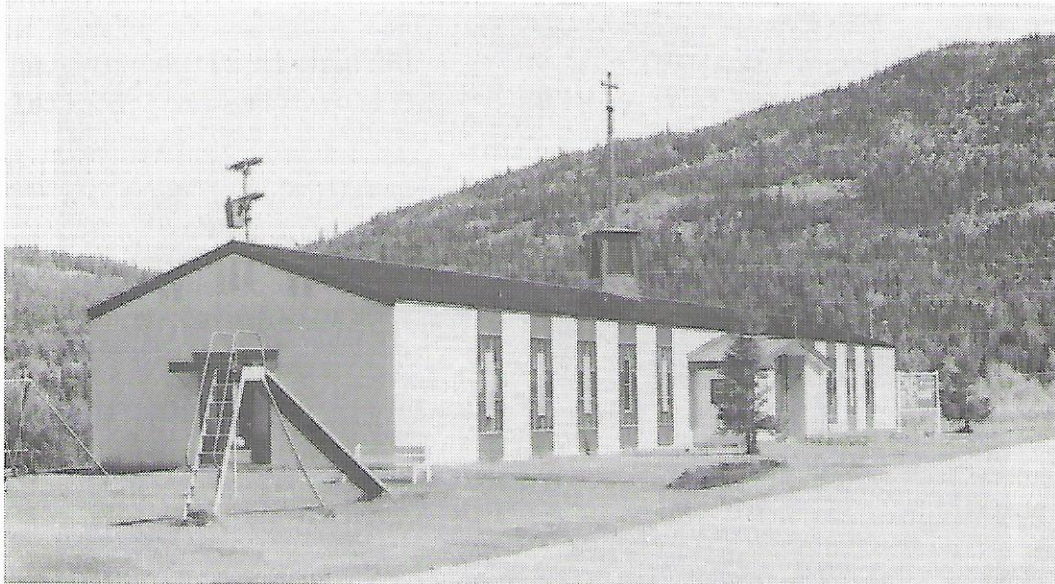
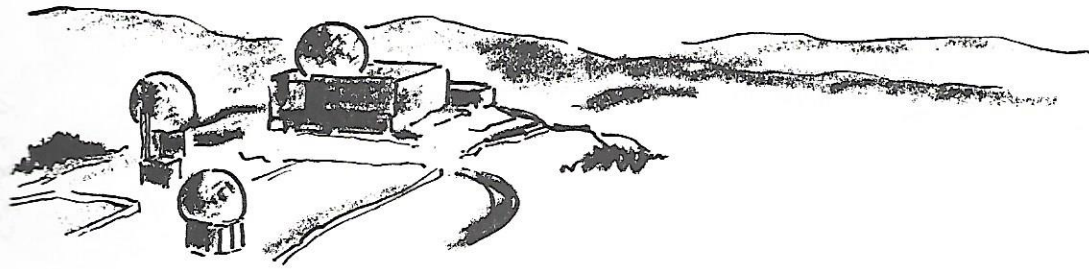


Avec son abondance de neige, la région offrait un endroit idéal pour la motoneige. La station avait son propre club qui était équipé d'un grand chalet chauffé pour la convenance de tous les adeptes de ce sport.



La truite mouchetée, une des plus aimées et reconnues au Québec, est la reine des lacs aux environs du Mont Apica. Cette station était privilégiée au point de vue situation et sites de pêche. Que d'histoires à se raconter...



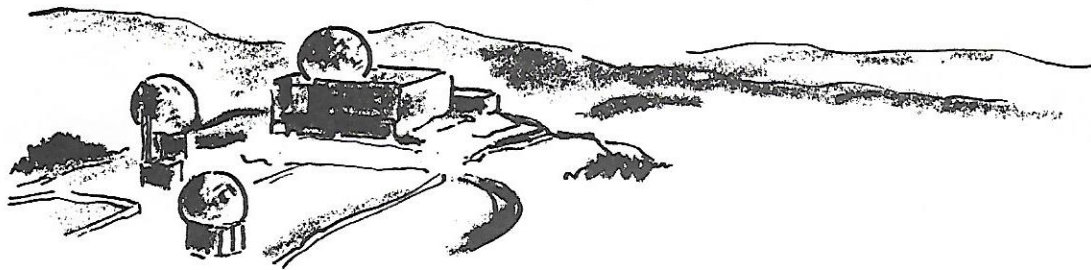


La chapelle, endroit où plusieurs événements religieux ont eu lieu tels, mariages, baptêmes, etc.

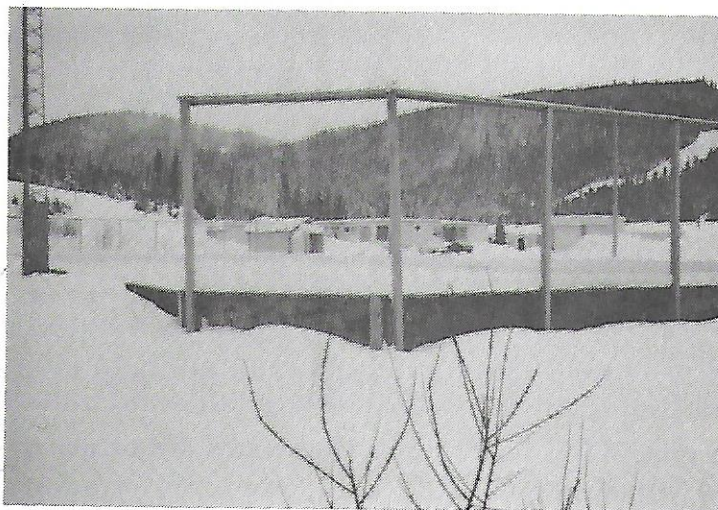


Blottie sur la colline, au pied de la pente de ski, la clinique médicale offrait des services médicaux et dentaires aux militaires et à leur famille.



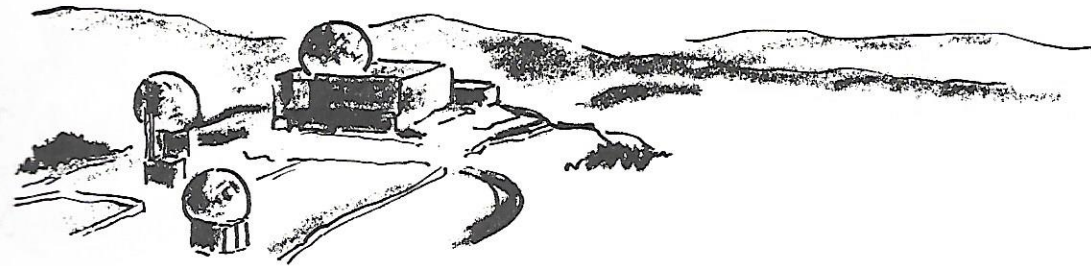


La première patinoire de 1953 à 1957, était située en avant des écoles. Depuis 1957, elle se situait tout près de l'hôpital.

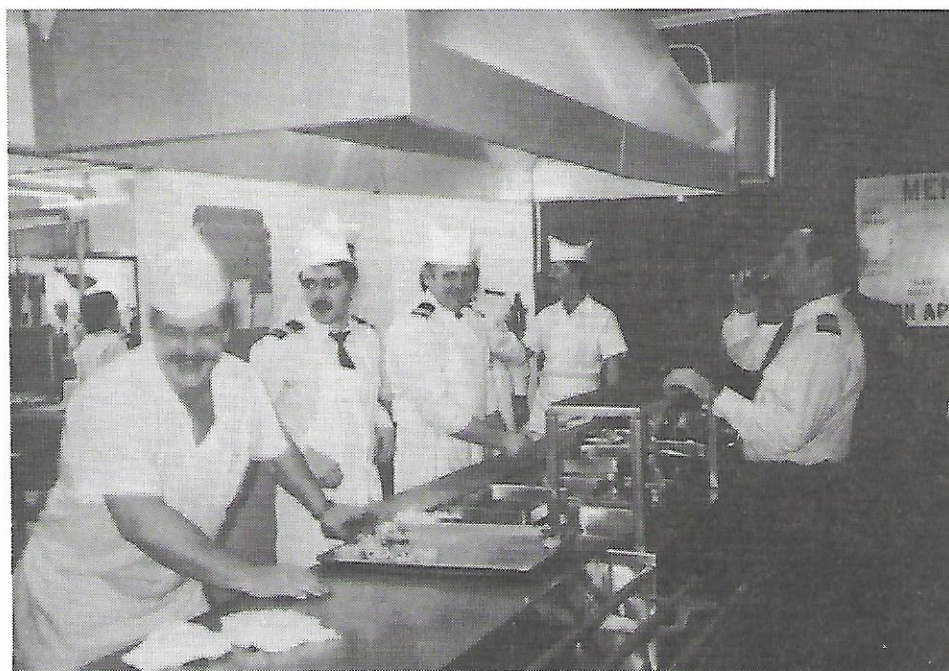


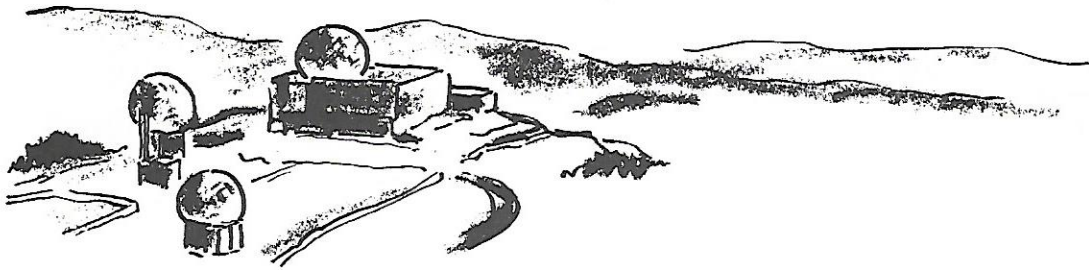
Le ski de fond était un sport très populaire. Deux pistes, totalisant 16 kilomètres, étaient disponibles pour tous les niveaux de skieurs. A l'extrémité de chaque randonnée se situait un chalet chauffé et bien équipé.



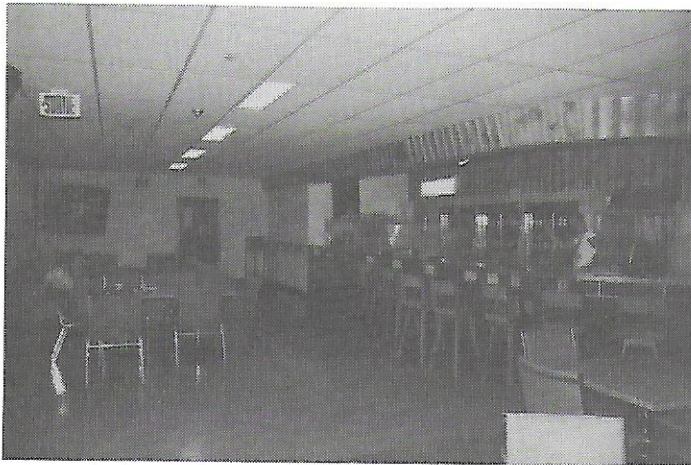


La cuisine, hôtesse de plusieurs événements militaires et civils.





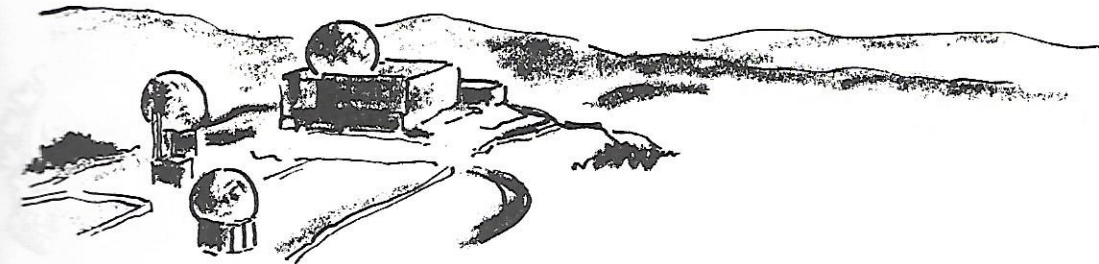
Mess des officiers



Mess des sergents

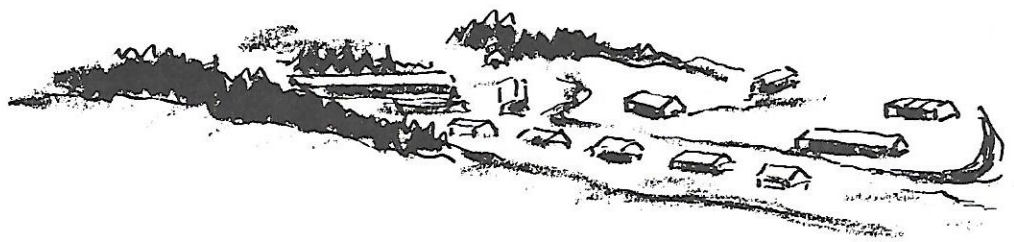
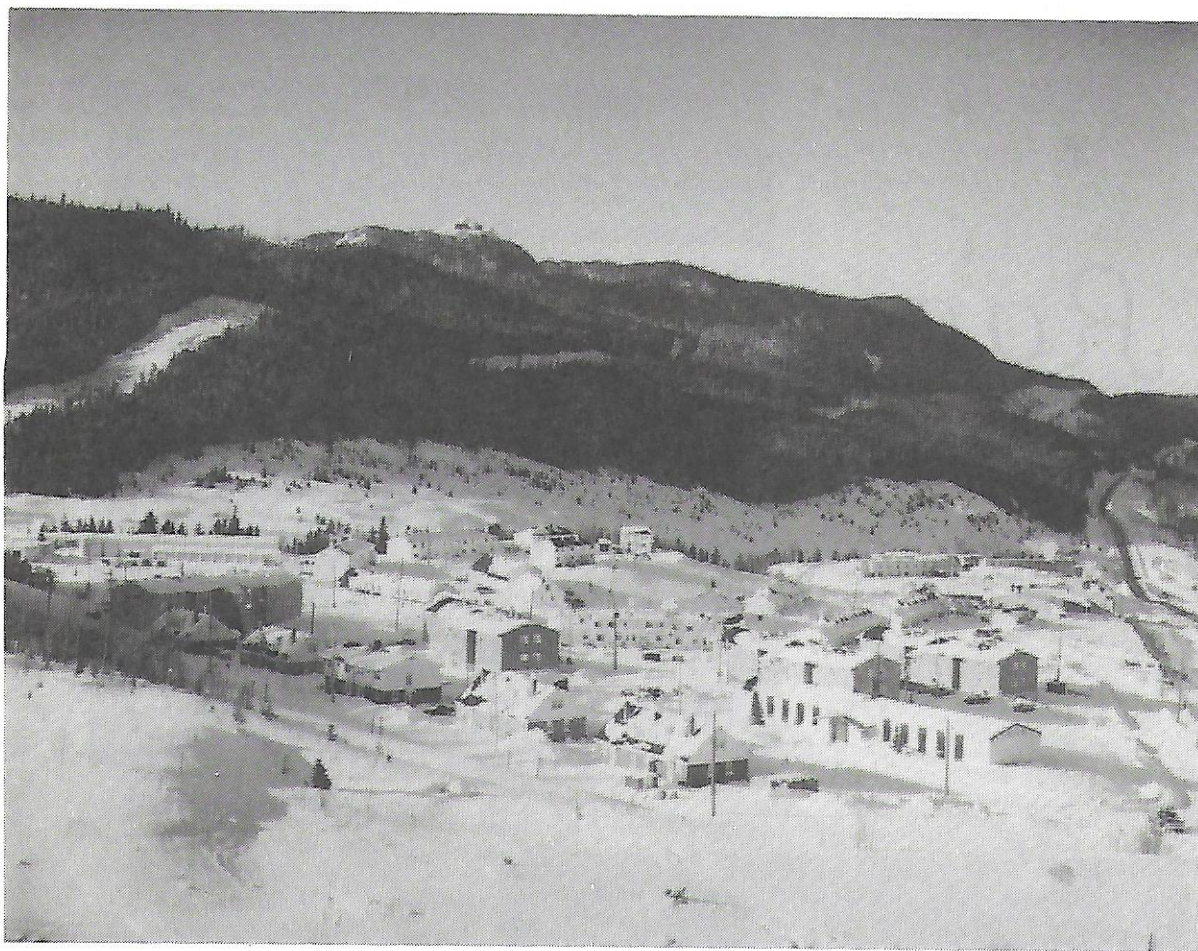
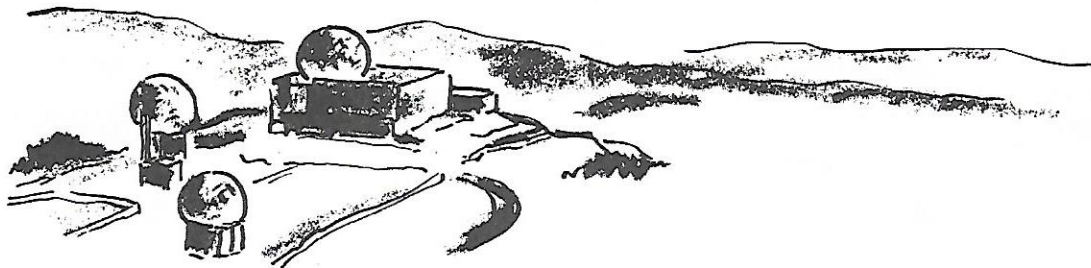
Mess des caporaux

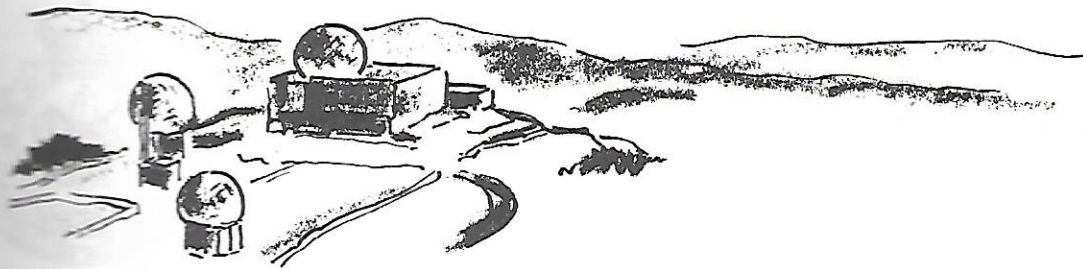




Rapports d'événements



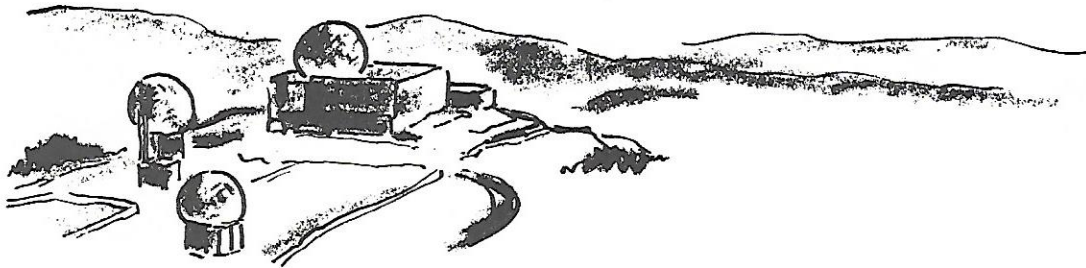




RAPPORT D'EVENEMENTS

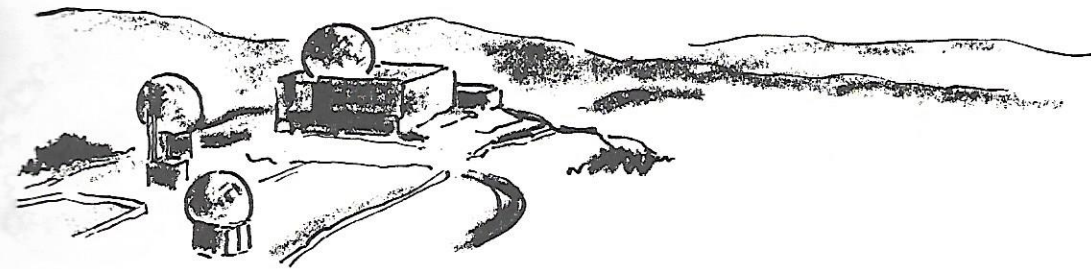
- 16 juin 52: L'arrière garde s'installe.
- Août 52: Le personnel emménage avec leur famille
- 09 septembre 52: Le barbier fait son entrée sur la station.
- 26 septembre 52: L'épicerie ouvre dans le sous-sol de l'école protestante, sous concession.
- La finition des terrains autour des logements familiaux débute.
- 03 octobre 52: Premier bébé (garçon).
- 14 octobre 52: Secousse d'un léger tremblement de terre.
- 28 octobre 52: Les trottoirs sont terminés, le paysage en est embelli.
- 28 novembre 52: Les logements familiaux no 4 et 6 sont prêts à être emménagés en bureaux.
- L'ouverture du casse-croûte.
- 01 décembre 52: Petit incendie à la baraque des hommes.
- 02 décembre 52: La patinoire extérieure est opérationnelle.
- 10 décembre 52: L'administration et la finance prennent place aux logements familiaux 4 et 5 et le Cmdt, le C Adm et l'Adjuc (S) au logement familial 6.



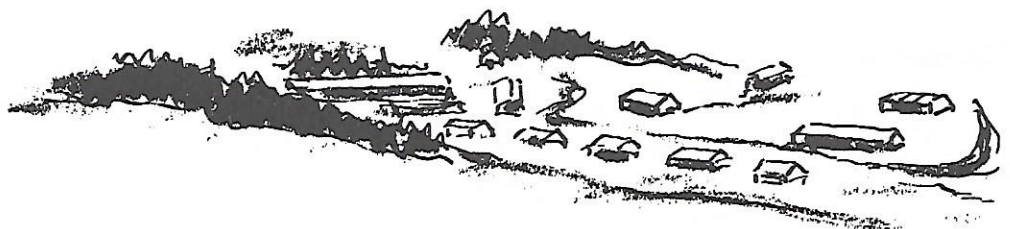


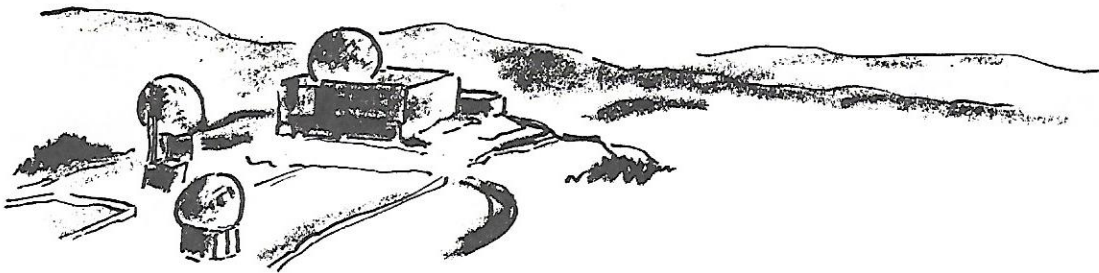
- 11 décembre 52: Ouverture de l'hôpital.
- 31 décembre 52: Ouverture officielle du centre récréatif.
- 28 mars 53: Ouverture officielle du club des caporaux par le Cndt.
- 11 mai 53: Les pompes à gaz des FNP sont fonctionnelles.
- Le premier conseil communautaire est élu.
- 01 juillet 53: Le terrassement des terrains est pratiquement terminé.
- 19 août 53: Changement de Cndt de W/C Briesse à W/C Marcoux.
- 24 août 53: La bibliothèque ouvre ses portes.
- 20 septembre 53: Le "RCAF" a repris l'épicerie et le casse-croûte des concessionnaires.
- 24 septembre 53: Première visite des dépendants à la tour.
- 14 décembre 53: Installation de 110 sièges au théâtre du centre récréatif.
- 29 avril 54: Feu à la "Byer's Construction Co", la centrale de chauffage brûle.
- 04 juin 54: La nouvelle salle de garde est terminée.
- Les allées de quilles en bas du centre récréatif sont complétées après 20 jours de travaux.





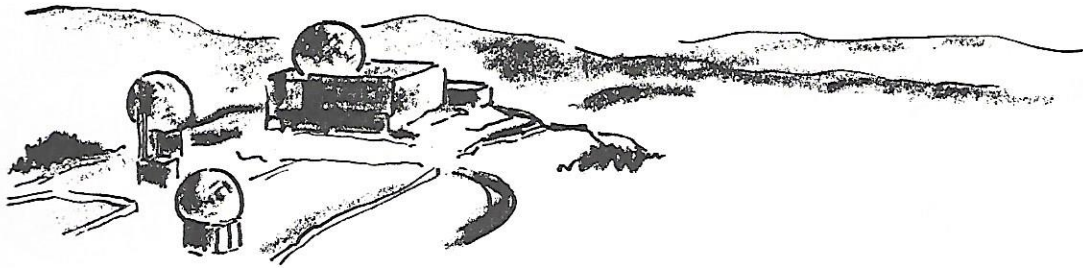
- 21 juin 54: Même en ce temps-là, la station était vaporisée contre les moustiques.
- 02 septembre 54: Epidémie de polio, la station en quarantaine.
- 07 février 55: Accident sur la route de la tour, le petit autobus a accroché la "gratte" et est arrivé dans la salle de garde causant \$ 2,000.00 de dommage.
- 23 février 55: La radio de la station commence sous l'enseigne de: MARS (Mont Apica Radio Station).
- 18 janvier 56: Ouverture officielle du curling.
- 01 novembre 56: L'épicerie et le casse-croûte retournent à concession.
- 08 décembre 56: Les filles gagnent le tournoi de bowling inter-station.
- 31 décembre 56: Les gens de la CBC télévision sont en visite pour couvrir le "snow ball" annuel.
- 23 juillet 57: Le nouveau bâtiment de l'administration est approuvé par les inspecteurs.
- 12 septembre 57: Installation du mât pour drapeau en avant.
- 14 octobre 57: Epidémie d'influenza sur la station.
- 05 janvier 58: La piscine intérieure est terminée et très populaire.





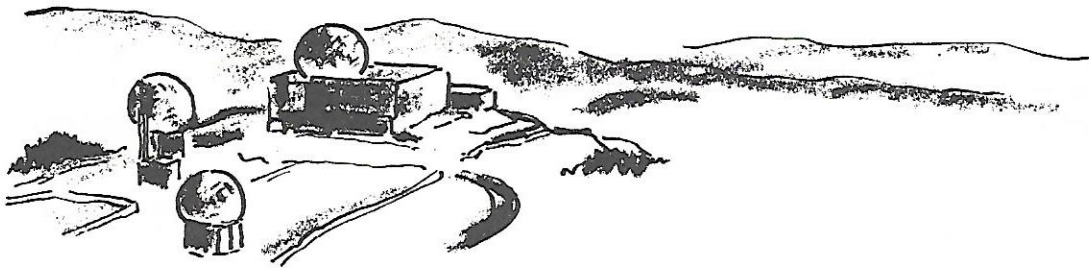
- 10 avril 58: L'application d'une chaussée d'asphal-
te est en cours en avant de la sta-
tion.
- 17 octobre 58: Terrible accident, un enfant s'est
noyé dans la piscine extérieure.
- 22 juin 59: La station fonctionne avec un minimum
de personnel pour permettre aux gens
de la station de se rendre à
Bagotville pour voir sa Majesté, la
Reine d'Angleterre.
- 31 août 59: Petit incendie à la tour, causant de
légères blessures aux mains d'un
employé civil.
- 29 septembre 59: Un avion doit faire un atterrissage
forcé sur la route devant la station.
- 27-28 avril 60: Tous les militaires disponibles ont dû
se rendre à la tour pour la répara-
tion d'un toit fuyant.
- 20 mai 60: Visite du Commandement aérien italien.
- 29 mai 61: La nouvelle chapelle consacrée par
Monseigneur Maurice Roy au printemps
1961.
- 13 octobre 62: Ouverture de la nouvelle station radio
CKMA.
- 12 mai 64: L'équipe de recherche au sol est
appelée pour rechercher une personne
égarée dans les bois près de Québec.
- Décembre 64: La télévision fait son apparition avec
3 canaux.





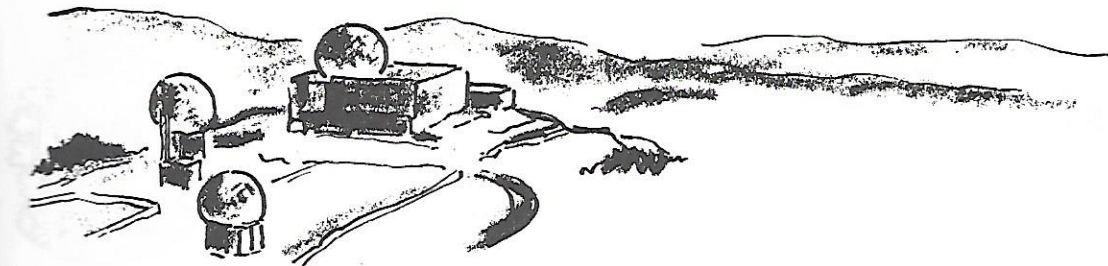
- 08 février 65: Installation d'équipement de téléphones à cadran terminée le 19 juin 65.
- 24 septembre 65: Premier tournoi de golf au Mont Apica, 9 participants.
- 1966: Départ des dernières femmes pouvant travailler aux radars à longue portée.
- 13 avril 66: Les écoles, catholique et protestante, sont réunies pour devenir: Laurentide Public School.
- Juin 66: Relocalisation de la pente de ski, qui se terminera derrière l'hôpital.
- Novembre-
Décembre 66: Le bâtiment de curling est réaménagé à côté de l'hôpital.
- 13 janvier 67: Ouverture officielle du nouveau centre social.
- 05 octobre 67: Amendement visant à modifier le nom de: 12 Rdr Sqn, pour: SFC Mont Apica.
- 08 décembre 67: Ouverture du club Laurentide.
- 22 décembre 67: Réouverture de CKMA radio dans le sous-sol de l'école Laurentide.
- 16 mai 68: Un feu de forêt menace la station à douze milles de cette dernière.
- 1976: Remplacement du camion de pompier qui datait de 1955, par un de l'année 1972.





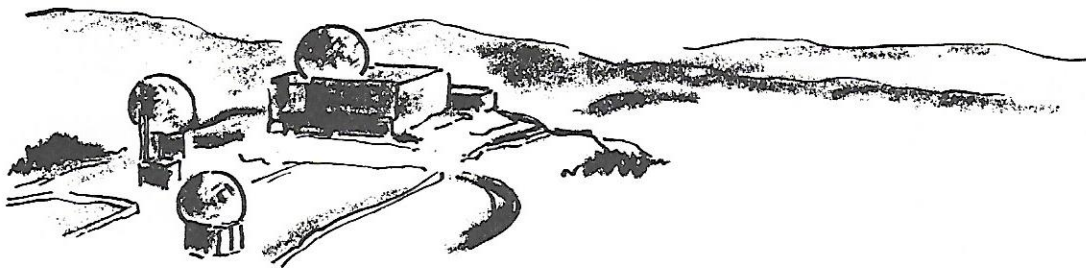
- 20 octobre 77: Début de la programmation anglaise qui vient de Chicoutimi.
- 28 novembre 77: La première technicienne de la défense aérienne au Mont Apica, le sdt Ginette Jacques, y est demeurée 10 ans.
- Juin 77: Célébration du 25ième anniversaire du Mont Apica.
- 06-10 février 78: Mont Apica est l'hôte du Championnat régional de curling des militaires du Québec.
- 09 juillet 81: Incendie dans le logement familial no 25, dû au fait qu'il n'y avait aucune ventilation et qu'une couche de vernis avait été appliquée sur les planchers.
- Janvier 82: Deux antennes modernes UPA-62 ont été installées du " D.M.C.C".
- 10 février 82: Installation du satellite TV RO permettant une meilleure réception des canaux de télévision.
- 09 juin 82: Un feu de forêt se déclara à quatre milles de la station. Mont Apica fut appelé afin de porter assistance à la société de conservation de la Mauricie.
- 09 juillet 82: Changement de commandement, du major G. Fortin au major M. Wansink. Ce même jour, le ministre de la Défense nationale, l'Honorable Gilles Lamontagne, profita de sa visite afin de remettre une plaque au plus ancien employé: M. Adrien Boucher.





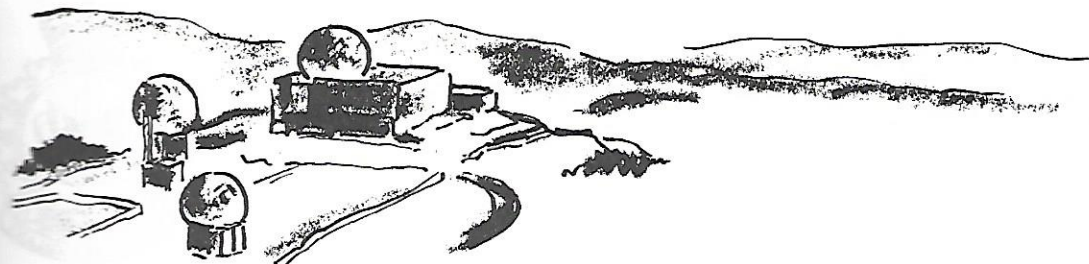
- 1983: Début de la construction d'une nouvelle route entre le transport et les bâtiments 35 et 36.
- 1983: Remplacement du toit du gymnase.
- 10-11 janvier 84: L'année débuta avec la conversion du radar d'altimétrie de FPS 507 à FPS 6Y.
- Janvier 84: Un contrat a été signé avec Hydro-Québec pour que celui-ci fournisse l'alimentation électrique de la station.
- Janvier 84: Profitant aussi de la réception du nouvel appareil électro-cardiographe, la salle d'urgence a été réaménagée.
- 16 novembre 84: La clinique a servi de poste de secours lors d'un accident d'autobus sur la route 169 près de la station.
- Juillet 85: Transition du pouvoir diesel au pouvoir commercial.
- octobre 85: "D.M.C.C." fut complètement rénové permettant ainsi au personnel d'exercer leurs fonctions dans une meilleure ambiance.
- Décembre 85: Installation d'un dispositif de cartographie vidéo afin de faciliter les opérations tactiques lors d'exercices aériens avec les avions CF-18 de la BFC Bagotville.
- Avril/Juin 85: Rénovation des clubs (mess) Laurentide et Caribou.





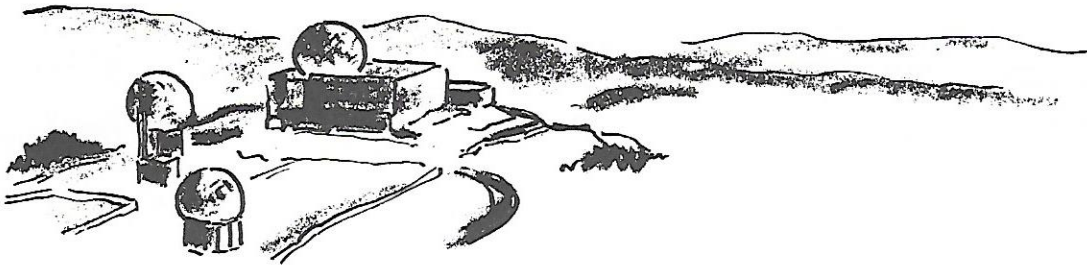
- 13 mai 86: Inauguration du nouveau système téléphonique SL1-MS.
- Ete/Automne 86: Rénovation du centre récréatif.
Installation d'un télésiège (T-bar).
- Ete 86: Effondrement d'un mur de la piscine extérieure.
- Juin 86: La section des policiers militaires et des soins hospitaliers ont apporté de l'aide à la Sûreté du Québec sur 33 accidents allant de dommages matériels, jusqu'à la perte de vie.
- 26 juin 86: La section de prévention des incendies a été appelée à aider les autorités du Parc des Laurentides à combattre un feu de forêt à la jonction des routes 175 et 169.
- 1986: Trois nouveaux mâts furent installés à l'entrée du quartier général pour recevoir les drapeaux nationaux.
Champs de tir a été transformé en une salle d'haltérophilie.
Le sdt K. Demeau (143) a été nommé le soldat de l'année pour la région canadienne du NORAD.





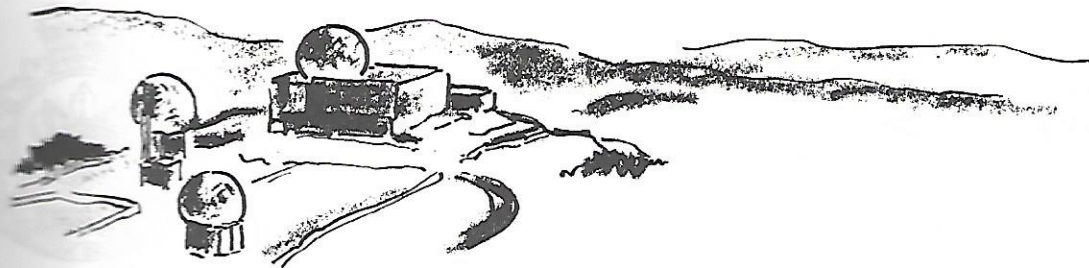
- 1987: Construction d'un nouveau champ de tir.
- 1987: Installation d'une forme météorologique près du complexe opérationnel.
- Printemps 87: Rénovation du mess des officiers.
- 25 juin 87: La station hébergea un groupe de 10 ouvriers pour combattre un incendie contrôlé situé à moins de 10 kilomètres de la station.
- Avril 88: La SFC Mont Apica a changé son rôle opérationnel. A partir de cette date l'aspect support NORAD a fait place à l'entraînement des pilotes de la BFC Bagotville.
- Avril 89: Annonce de la fermeture de la station de Mont Apica.
- Juin 89: Visite du ministre Bouchard et manifestation des employés civils.
- Juillet 89: Participation à l'extinction d'un feu de forêt les 25, 26 et 27 juillet 1989.
- Juillet 89: Réception amicale organisée par la SFC Mont Apica pour les dirigeants de la Garde Côtière du Canada.





- Janvier-Février: Plusieurs visites ont été organisées sur un brise-glace de la Garde-Côtière "Le Des Groseilles" pour le personnel de la station.
- Février 90: Dernier "Funspiel" de la station organisé par le club de curling.
- 5-6 Février 90: Dernier exercice de grande envergure pour l'équipe de Recherche au Sol du Mont Apica au Lac Caribou.
- 15-16-17 Février 90: Dernière célébration du Carnaval de Mont Apica.
- 28 Février 90: Fermeture des trois Mess pour en former un seul qui devient le "Club Apica" jusqu'à la fermeture.
- 1er Avril 90 Début de la diminution des objectifs des opérations du radar à partir de la BFC Bagotville.
- 1er Avril 90 Lancement de l'album historique de la SFC Mont-Apica.
- 13-14-15 Avril 90 Cérémonie de fermeture de la station.





15 Avril 90:

Monument commémoratif érigé en l'honneur de tout le personnel qui a œuvré à la station de 1953 à 1990. Ce monument est situé au belvédère, à quelques kilomètres du Mont Apica.

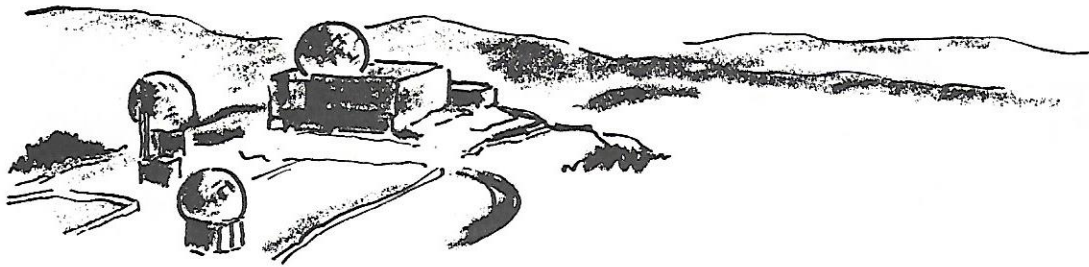
15 Juin 90

Fermeture des résidences familiales.

1er Aout 90

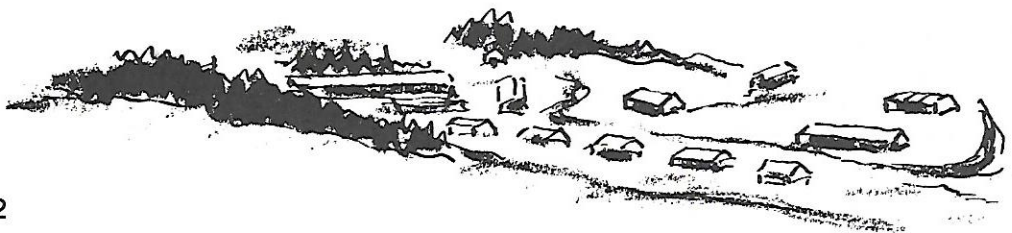
Fermeture du site domestique.

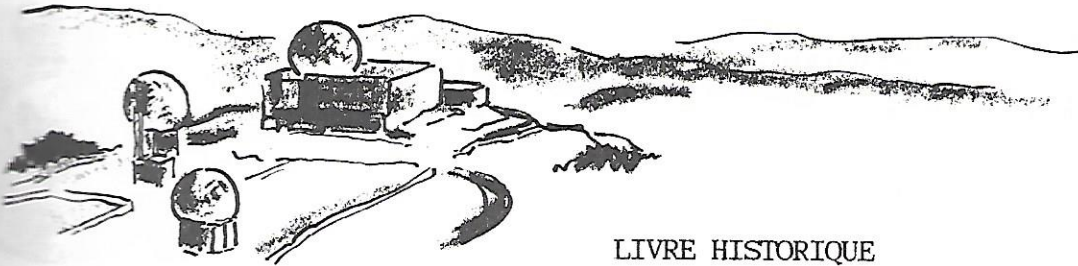




EQUIPE DE RECHERCHE ET SAUVETAGE

Cette équipe, composée de 12 à 15 membres, relève de l'autorité du Commandant de la Station et du Commandement Aérien. Son but premier est de porter secours à des individus perdus en forêt. En cas d'écrasement d'avion ou d'hélicoptère, cette équipe est une des premières arrivées sur les lieux. Elle est formée de volontaires recrutés dans les diverses sections. Ces braves militaires auront comme formation de base des cours de premiers soins, des connaissances en lecture de cartes, maniement de boussole et techniques de survie en forêt. Ils apprennent aussi à installer des signaux de détresse, l'aménagement d'un site d'atterrissage pour hélicoptères et avion et sont initiés aux diverses procédures radio. Lors d'exercices, la pratique des techniques d'escalade s'avère quelquefois ardue, surtout lorsqu'il fait -40 C ou que les mouches noires décident d'attaquer nos alpinistes amateurs. L'équipement dont ils disposent est très varié: tout le nécessaire pour le camping (tente, fanal, réchaud), matériel nautique (canot pneumatique, moteur), équipement radio-mobile, moto-neige, raquettes, équipement motorisé, etc... sur demande de leur part, l'équipe de Recherche et Sauvetage peut aussi obtenir les services d'un hélicoptère ou d'un avion si besoin il y a. Surnommés les "Boy Scouts Adultes" et quelquefois "Search and CouCou", ces militaires apprennent à se débrouiller en cas d'urgence. Un membre a souligné que son expérience auprès de cette équipe lui permet de mieux établir ses priorités en situations dangereuses ou difficiles. Donc... CHAPEAU! à nos sauveteurs. Leur dernier exercice eut lieu durant la semaine du 5 février 1990, au lac Caribou, sur les Monts-Valin.

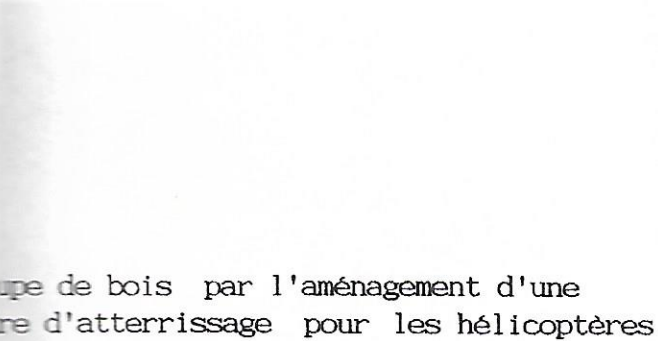




LIVRE HISTORIQUE



La survie hivernale en forêt.

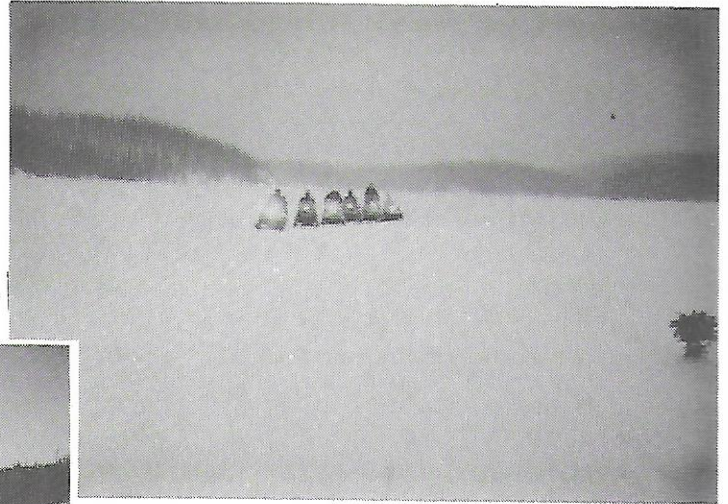
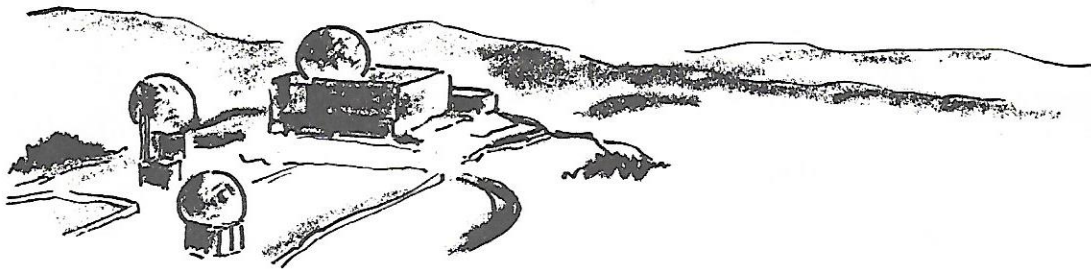


Coupe de bois par l'aménagement d'une aire d'atterrissage pour les hélicoptères.



Certains membres de l'équipe de Recherche au Sol, lors du dernier exercice en février 1990 au camp "Bois à L'Onde".

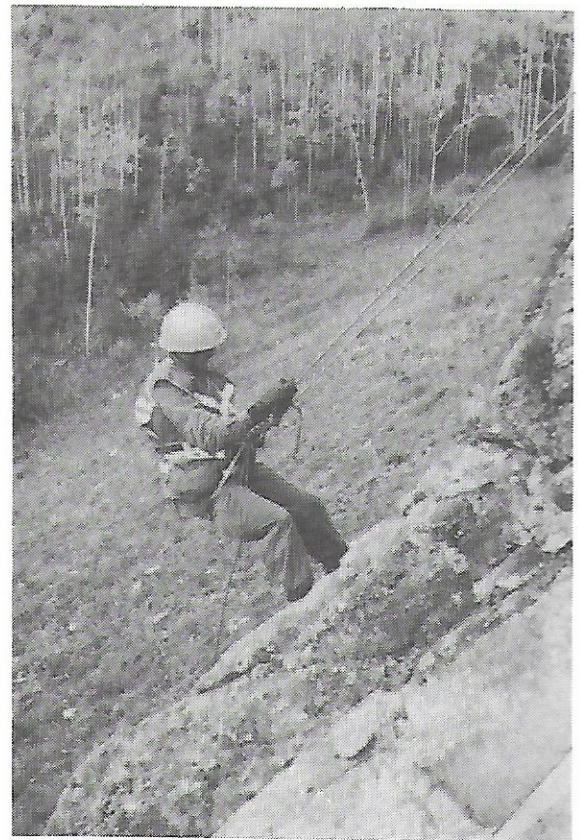




Aménagement d'une piste d'atterrissage.

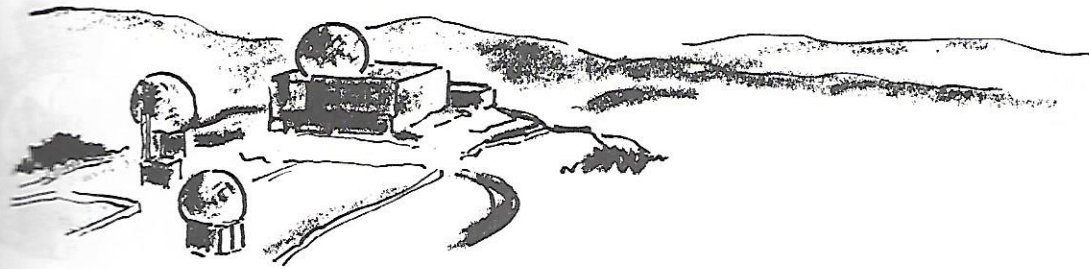


Escalade en montagne.



Montage de tentes et préparation du camp.





LA STATION DES FORCES CANADIENNES DU MONT APICA ET LA GARDE COTIERE CANADIENNE

Au mois d'août 1989, nous avons eu le privilège d'être reçu à la base du Mont Apica pour une fin de semaine de pêche sur ce magnifique site.

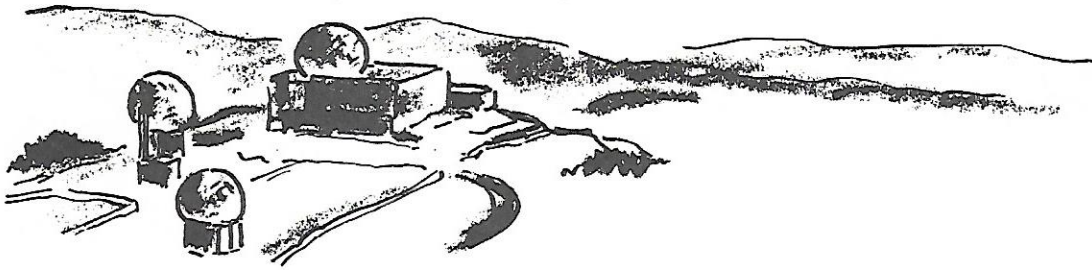
Les organisateurs ont eu la gentillesse de venir nous chercher en autobus au port de Québec où dix (10) couples d'officiers de la Garde Côtière Canadienne, Région des Laurentides, ont laissé la mer pour se rendre en pleine forêt.

Dès notre arrivée, nous avons été reçus à bras ouvert par le Commandant et son personnel des plus chaleureux. A peine avons nous défaits nos bagages, que des guides nous promenaient de site en site pour une visite détaillée de la station "RADAR". Cette première journée déjà fort remplie, continuait par un souper amical dans une ambiance de camaraderie des plus sympathique. Le tout se terminant au mess des officiers où nous avons participé à divers jeux de société et où l'on forma les équipes de pêche.

La deuxième journée débuta à l'aurore par un copieux déjeuner, suivi du départ des groupes de pêche guidés par les "coureurs des bois" de la base. Pour les non pêcheurs, d'autres activités avaient été organisées pour la journée.

Vers la fin de l'après-midi, chacun des groupes arrivèrent de leur site, chacun ayant sa petite "histoires de pêche". Ceux qui sont revenus bredouilles nous ont assurés qu'ils avaient mangé leurs poissons sur place, pour d'autres, leurs poissons étaient déjà congelés dans le frigo de la cuisine...



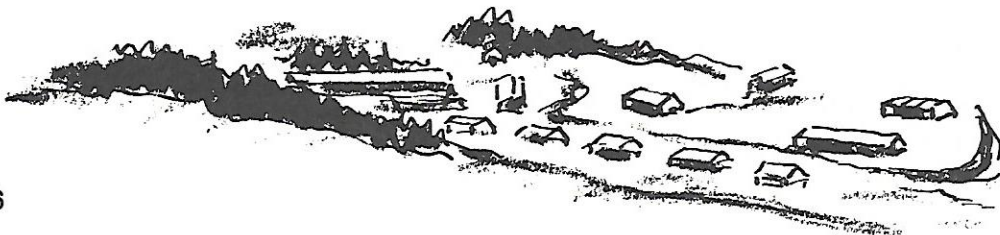


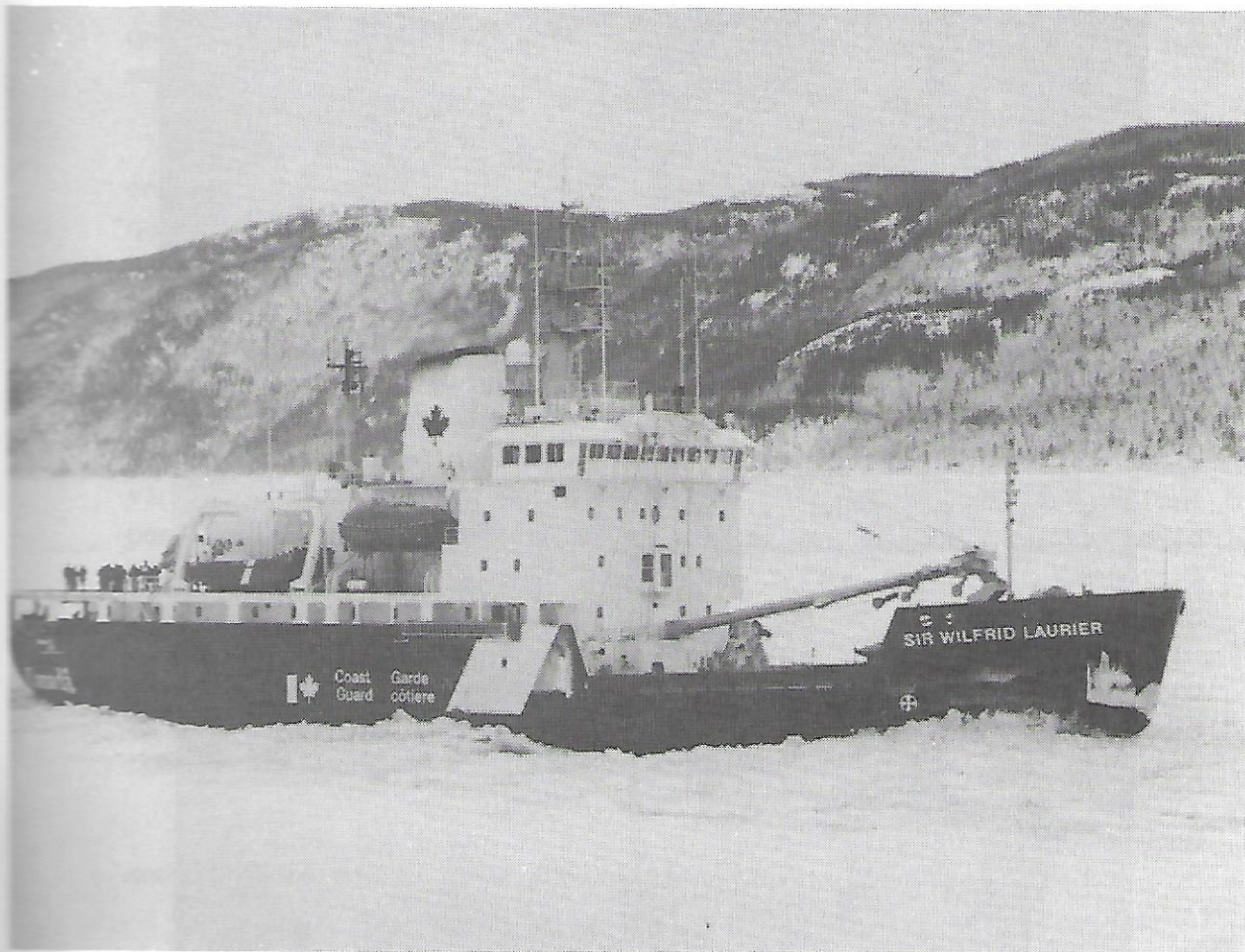
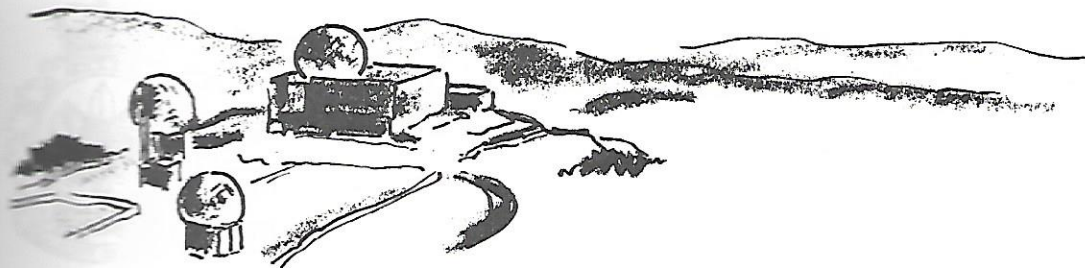
Chacun ayant raconté sa journée, nous retournâmes dans nos quartiers pour nous rafraîchir. Vers 19:00 hrs, un souper formel du Commandant, accompagné des officiers et des sous-officiers de la base fut donné en notre honneur où d'autres invités se sont joints à nous. Durant ce repas gastronomique, des souvenirs ont été échangés et quelques discours amicaux nous ont permis de remercier tous et chacun pour leur participation.

La soirée se termina aux petites heures du matin et malgré cela, quelques-uns d'entre nous ne comprenaient toujours pas les règles du billard des gens de l'air. Encore aujourd'hui, nous sommes sceptique à savoir si les règles ne changeaient pas au fur et à mesure que la soirée progressait.

Cette fin de semaine de rêve se termina le dimanche lors des adieux. Nous quittions des gens qui en une fin de semaine sont devenus des amis sincères que nous aurons grand plaisir à recevoir.

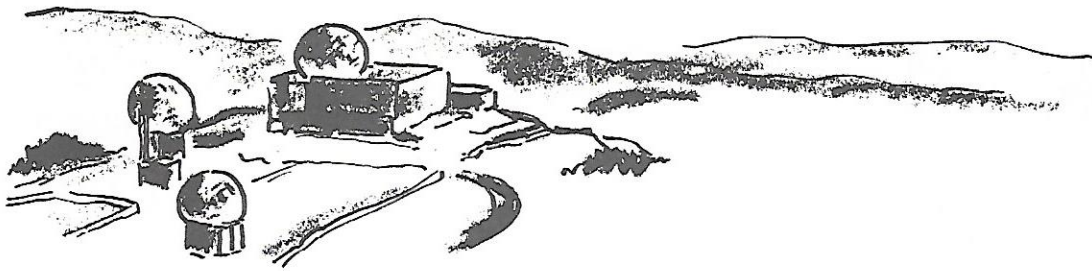
Le Capt Jean Brisebois
au nom du
personnel de la Garde Côtière.





Le plus récent brise glace de la garde côtière.



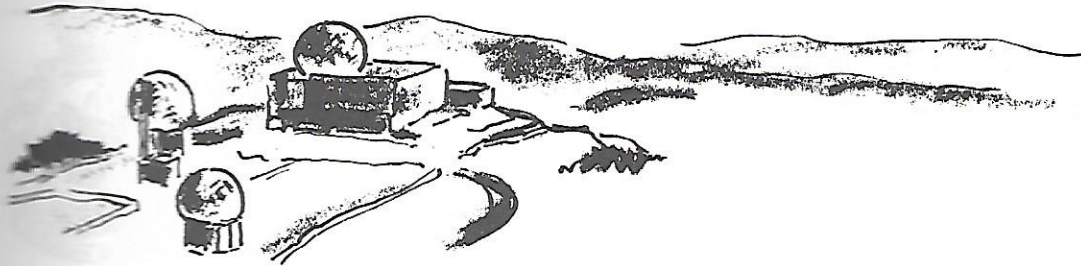


C'était loin mais ça valait la peine...



Une visite à la timonerie avant un bon repas...





LA GARDE COTIERE CANADIENE ET LA STATION

DES FORCES CANADIENNES DU MONT APICA

Il est impensable de parler de la Station des Forces Canadiennes du Mont Apica, sans mentionner les excellents rapports qui se sont développés au cours de la dernière année avec les membres de la garde côtière canadienne.

En effet, nous pouvons affirmer qu'une solide amitié est née entre nous car, nous avons pu partager ensemble bien des activités qui furent toutes plus agréables les unes que les autres.

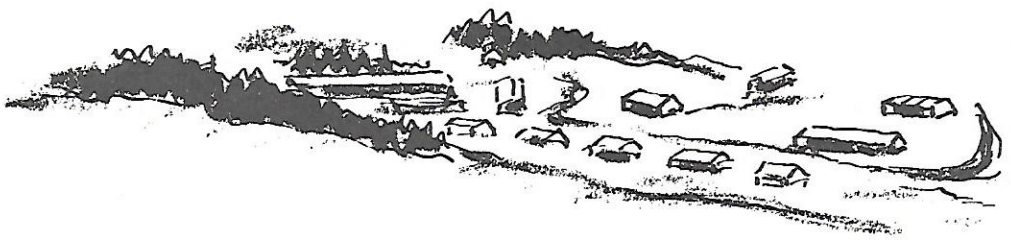
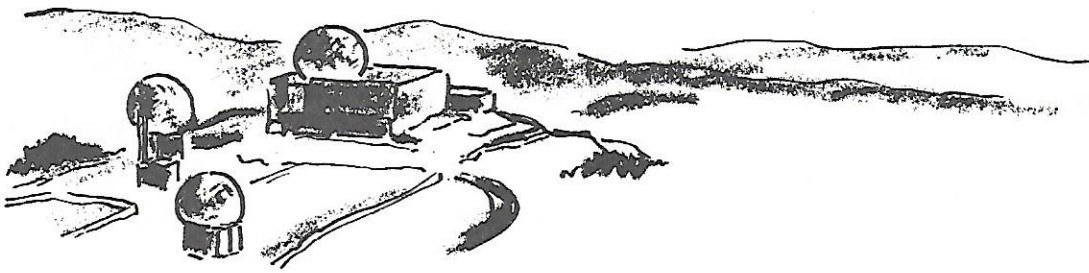
Nous avons appris à les connaître car, ils ont volontiers accepté de nous expliquer patiemment tous les rouages de leur organisation qui, à prime abord, semblaient bien différents de notre univers. La réalité est cependant toute autre, car les gens de la garde côtière canadienne vivent et ressentent les événements de la vie quotidienne comme beaucoup d'entre nous. En fait, ils font partie d'une organisation qui fonctionne parallèlement à la nôtre et c'est ce qui a fait que nous avons pu nous connaître réciproquement et nous apprécier.

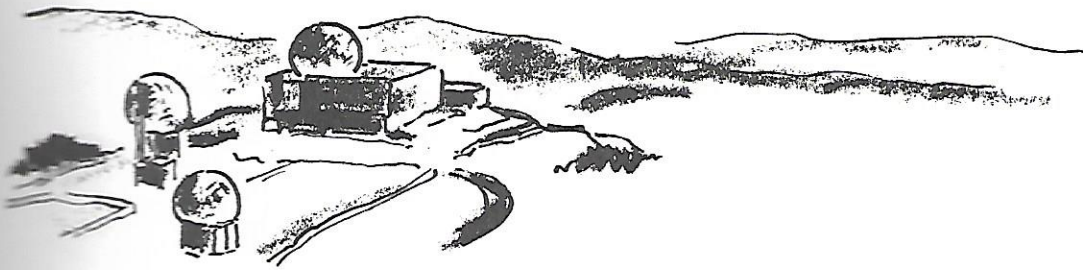
Ce fait non négligeable, ne pouvait pas passer sous silence et nous ne pouvions pas énumérer les événements marquants de la communauté du Mont Apica sans mentionner leur présence.

A tous les gens de la garde côtière canadienne, nous disons merci, au revoir et à la prochaine.


L'adjudant Jacques Germain,
Au nom de la communauté de la
SFC Mont Apica

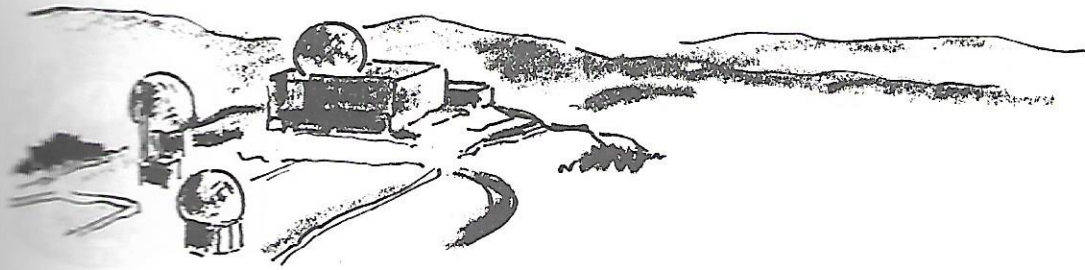






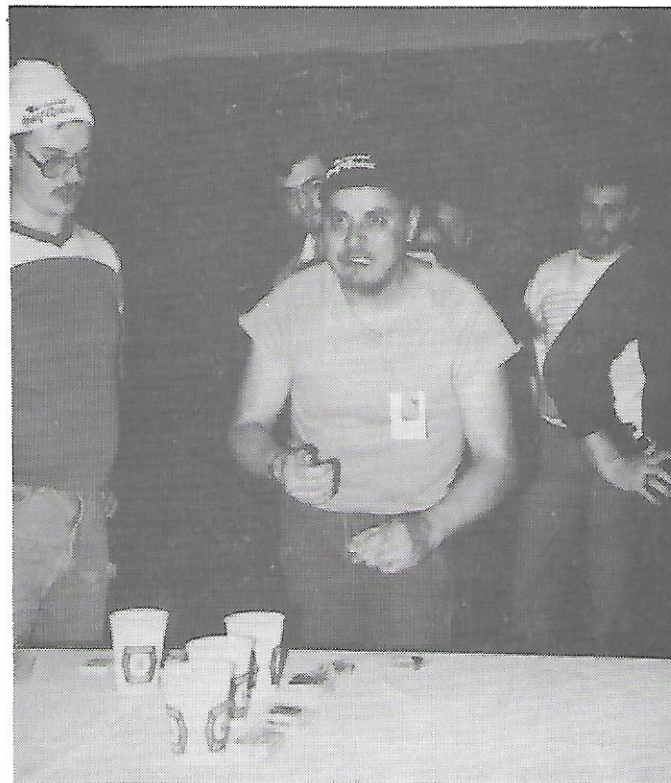
Carnaval et nagethon





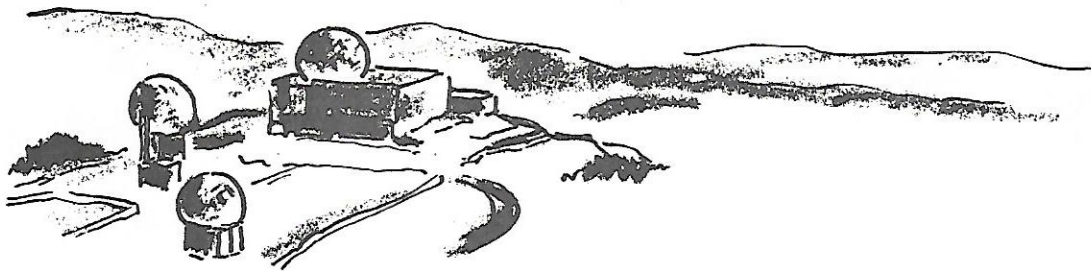
LE CARNAVAL

On ne peut imaginer une station sans carnaval et le Mont Apica ne faisait pas exception. Le but de cet événement était sans contredit de "remonter le moral des troupes", car l'hiver était long... Tout le monde se lançait avec enthousiasme dans les activités spécialement préparées pour faire "damner un saint".

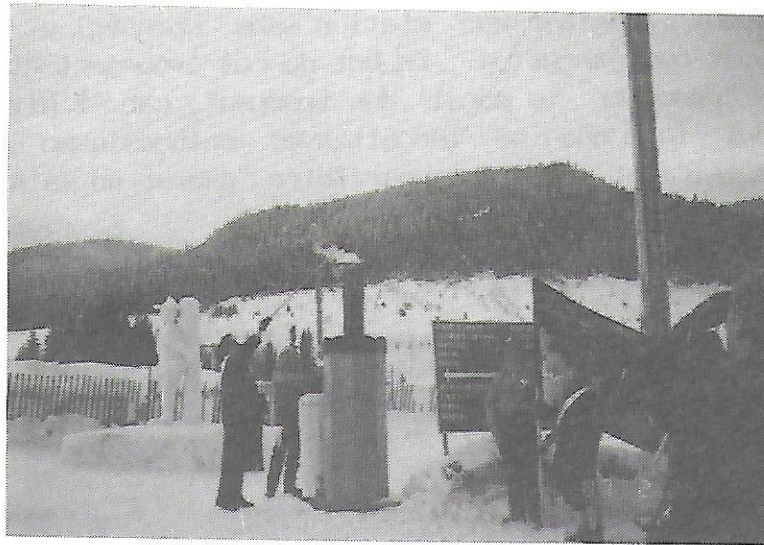


T'es pas sérieux... Y faut que je siffle!

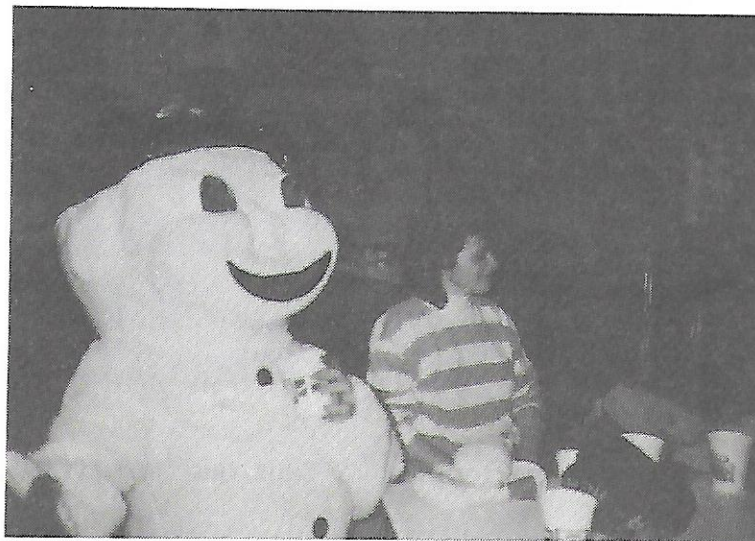




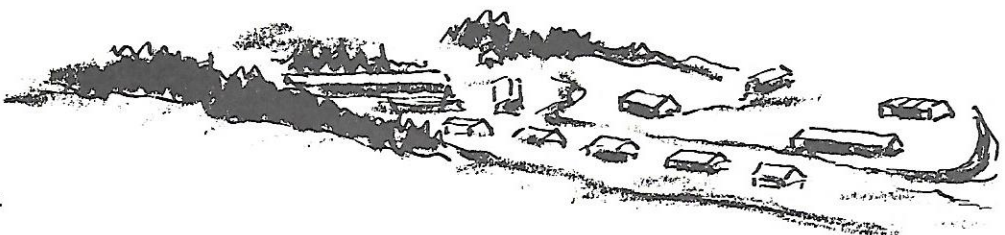
L'ouverture officielle était faite par la princesse de l'année précédente. L'apparition de la flamme signifiait que les jeux du carnaval étaient ouverts.

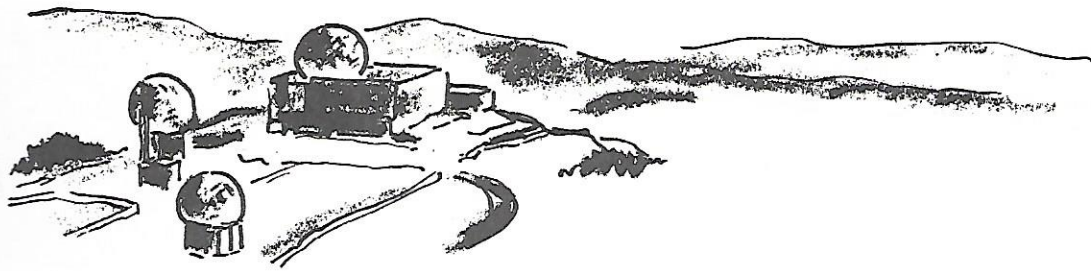


Ouverture officielle du carnaval 1987. De plus, la mascotte représentait l'ambiance carnavalesque qui régnait lors de ces jeux.

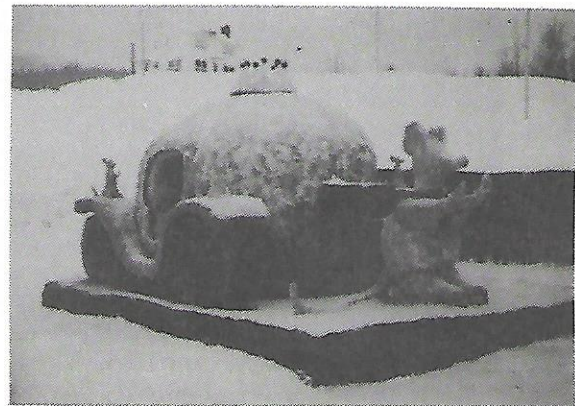


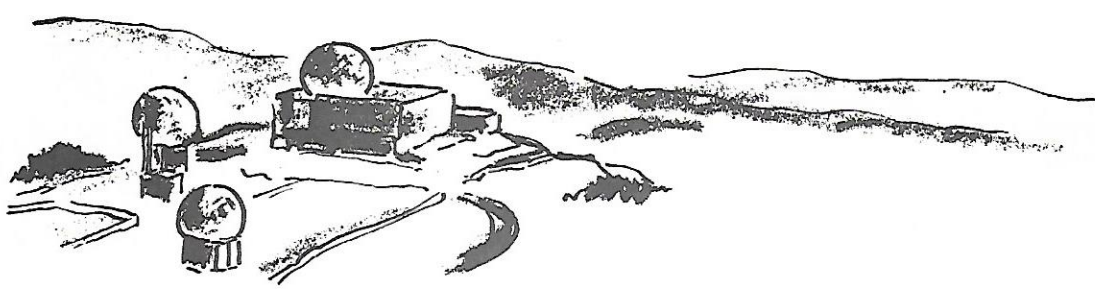
Même pour une mascotte, c'est l'heure de la "Miller"!





Il ne faut pas oublier les "très célèbres" monuments de glace. Tout le talent artistique des équipes qui compétitionnaient se faisait valoir dans l'élaboration de ces sculptures.





La variété des jeux faisait le "charme" du carnaval?

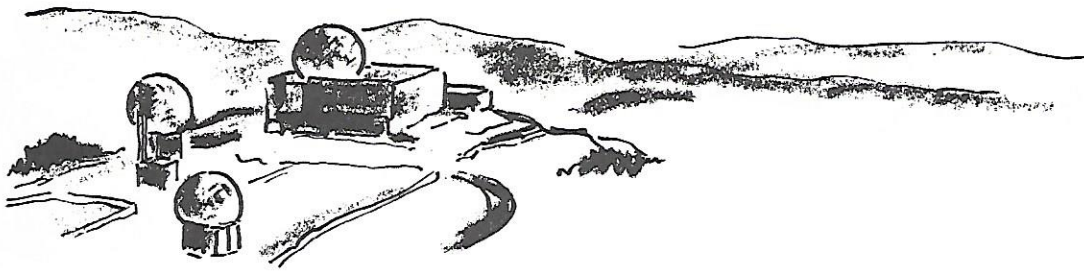


"Y'é là qui check!"



Eh! Attention à mon arrière-train!





Un jeu des plus apprécié lors du carnaval était la recherche à l'aveuglette des cannettes.



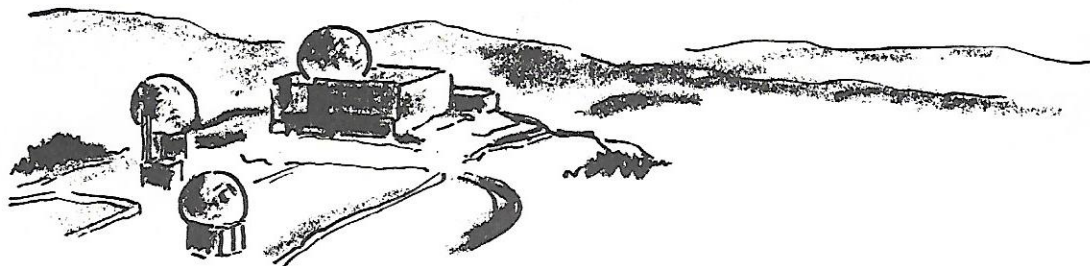
"Je cherche, je cherche... mais je ne trouve pas!"

Le jeu "souffle la balle" amenait les coéquipiers de chaque équipe à savoir apprécier le travail d'équipe.



Où est la poule?





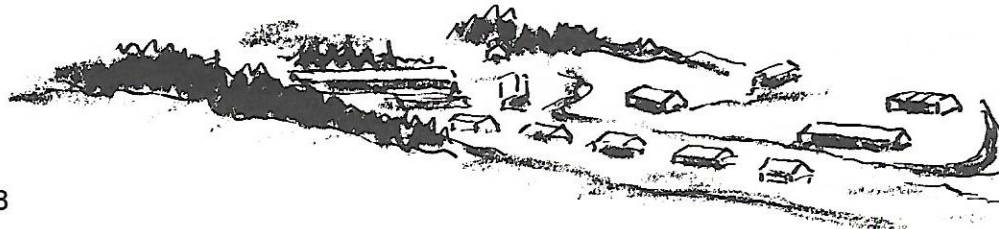
Tiens-toé! Prends ça!

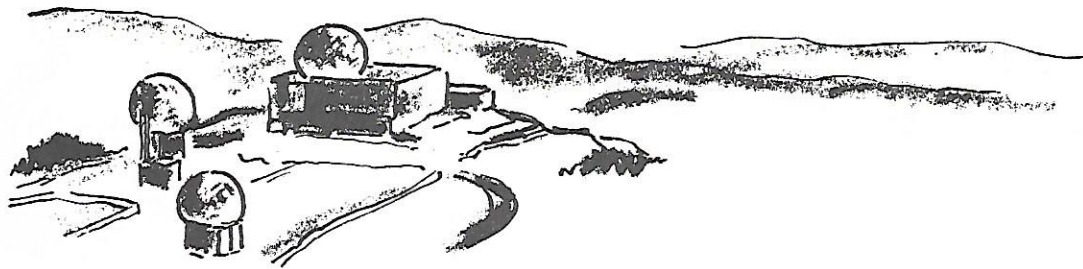


Les pommes étaient au menu mais pas la douche!



Attention, mesdames et messieurs; ne vous trompez pas de doigts!

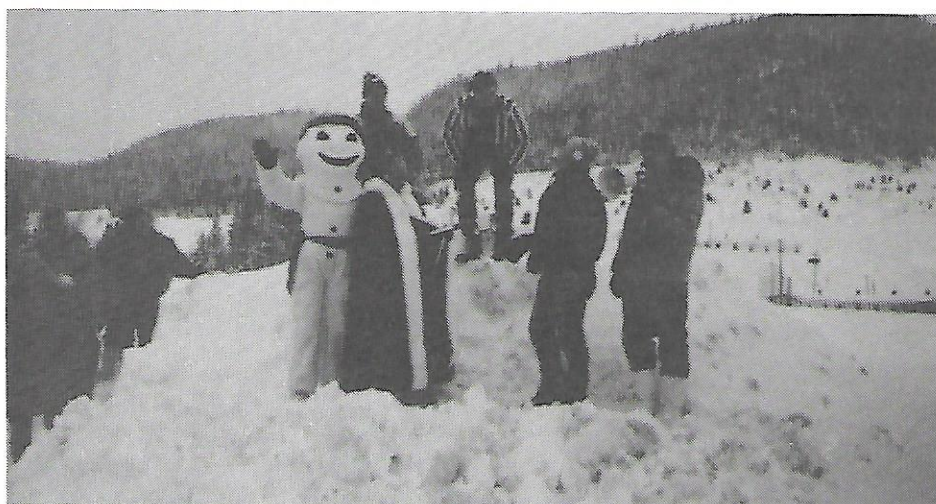




Tout carnaval a ses beautés. Chaque équipe avait ses duchesses et à la fin, l'équipe gagnante voyait sa candidate devenir reine.

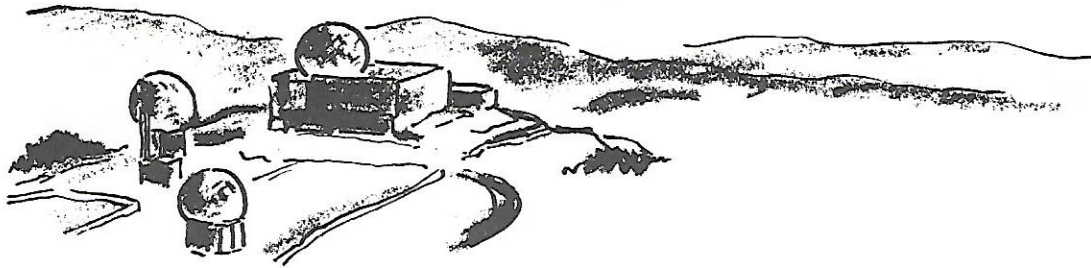


Voilà deux concurrentes un peu nerveuses...



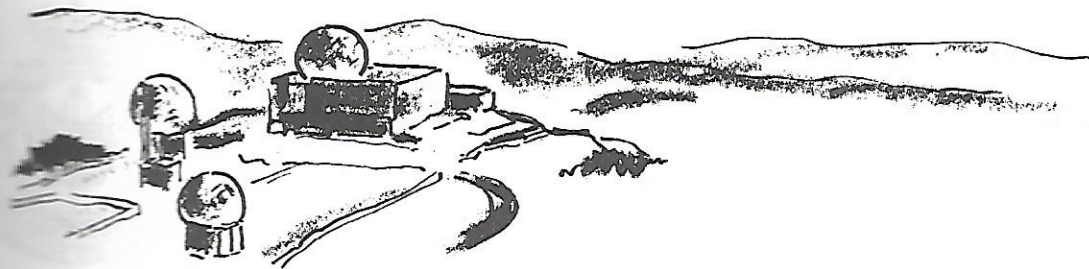
Y'a de quoi rendre nerveux, avec l'arbitre en chef qui criait du haut de son perchoir.





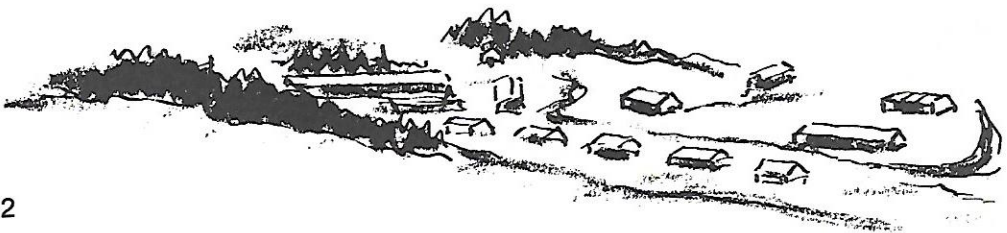
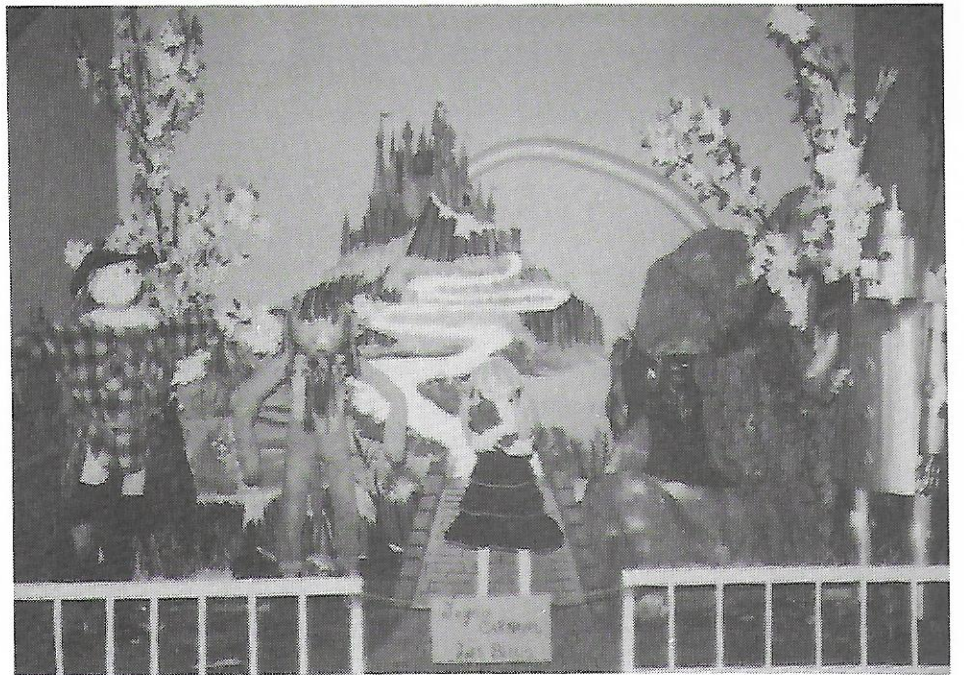
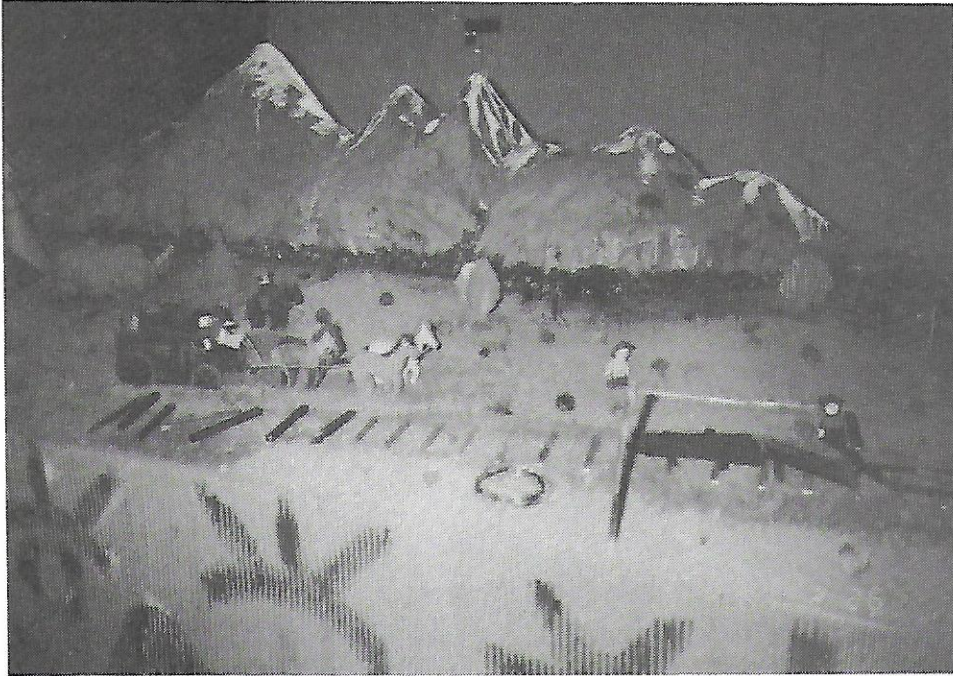
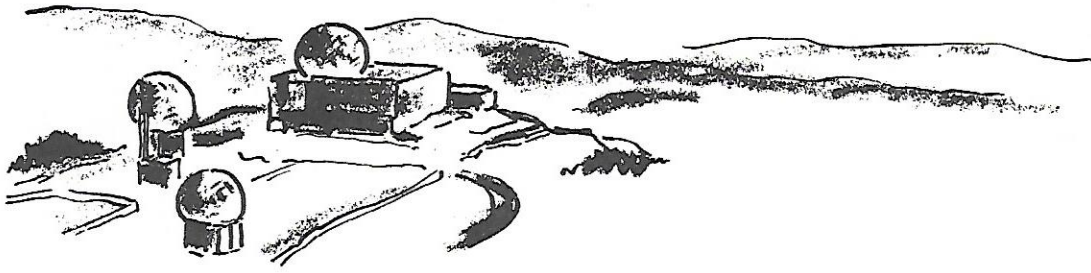
Hein! C'est moi la gagnante!
Excusez... le gagnant.

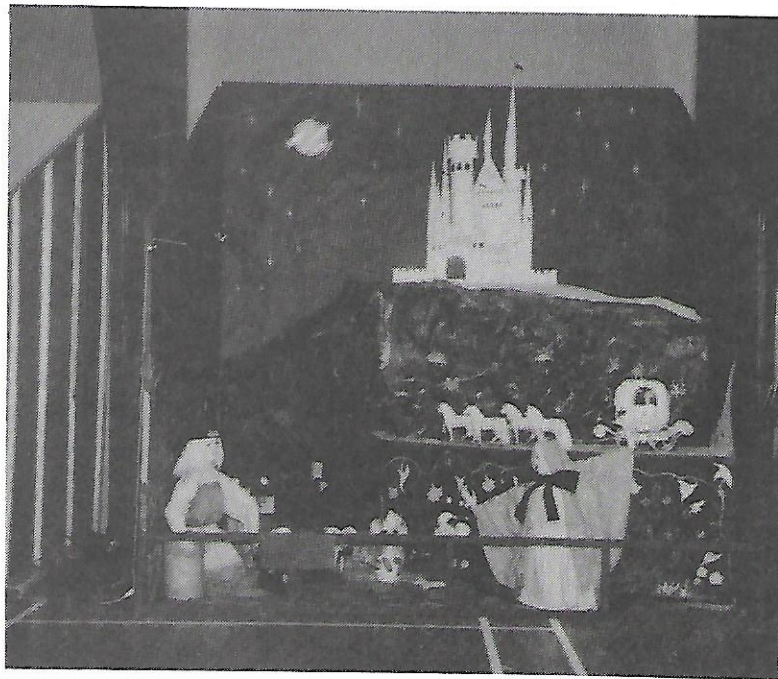
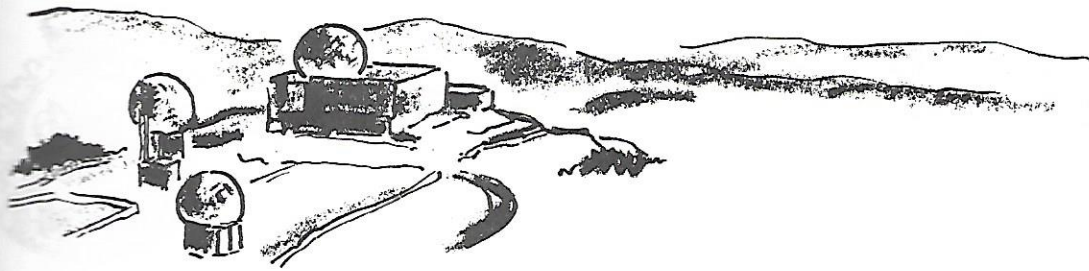


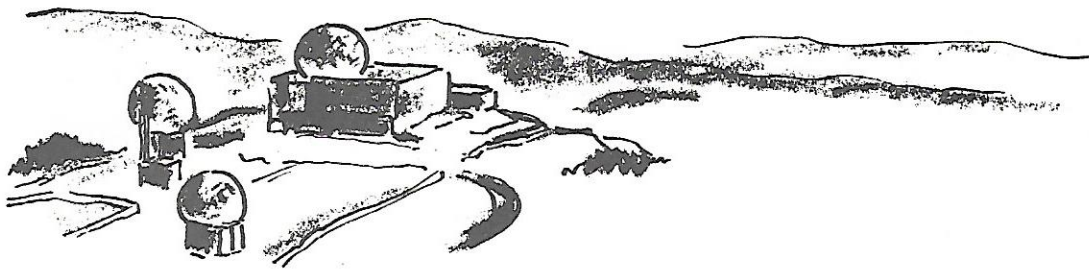


Drapeaux et maquettes étaient deux activités qui demandaient dévouement, énergie et collaboration de la part de chaque équipe.









Elle joue aussi mal
qu'Assurancetourix.



La famille grand nez...

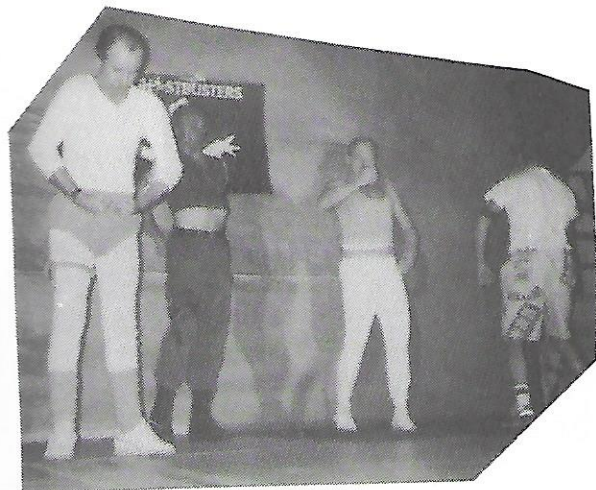
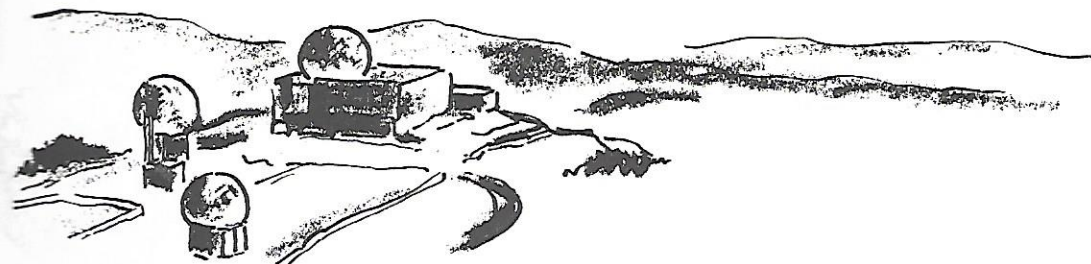


La barbe !!



Du sport c'est strouphant
plaisant...

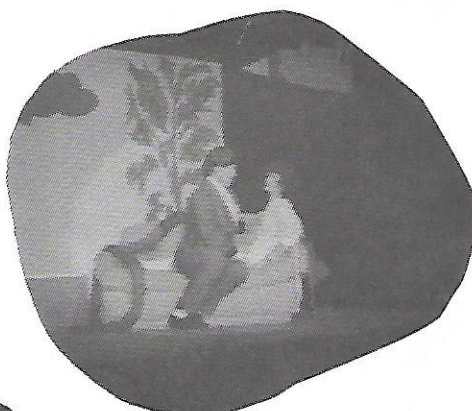




Let's get physical.



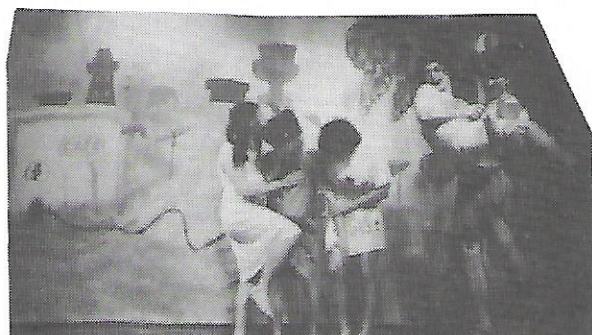
Un peu d'huile ?



Flagrant délit ?

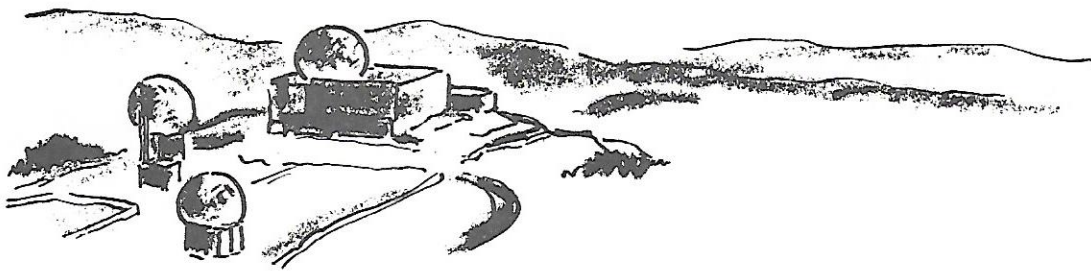


Gargamel le méchant.



"WOW les belles jambes !!
Mais t'as oublié de te raser
ma belle.





Il ne faut pas oublier le clou des soirées de carnaval. Nous voulons parler des pièces de théâtre et des "lipsings".

VOICI QUELQUES ECLATS !!



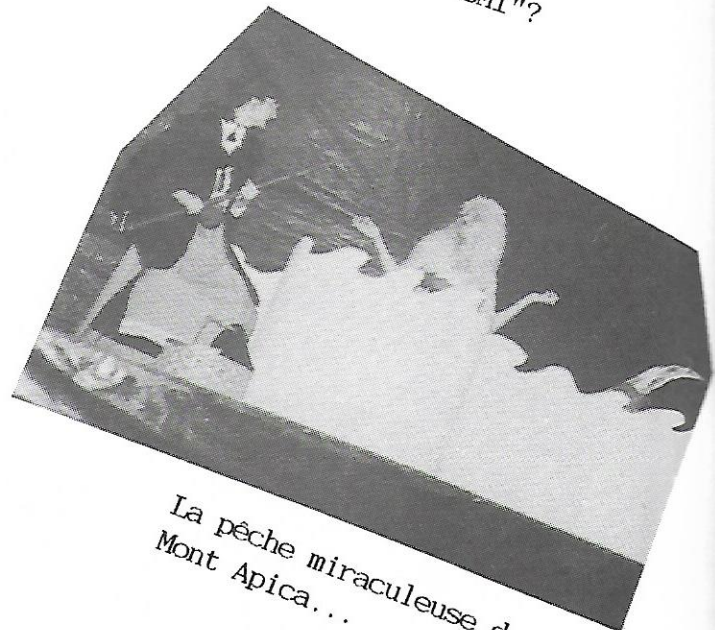
On n'a plus les p'tites vieilles que l'on avait...



Petit problème de "EMI"?

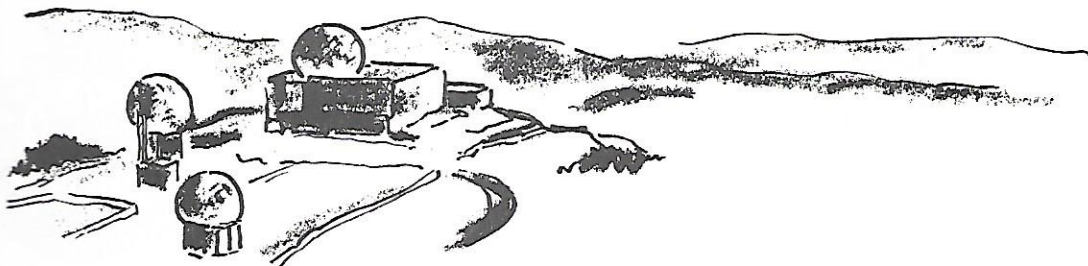


Un rendez-vous gallant peut- être?

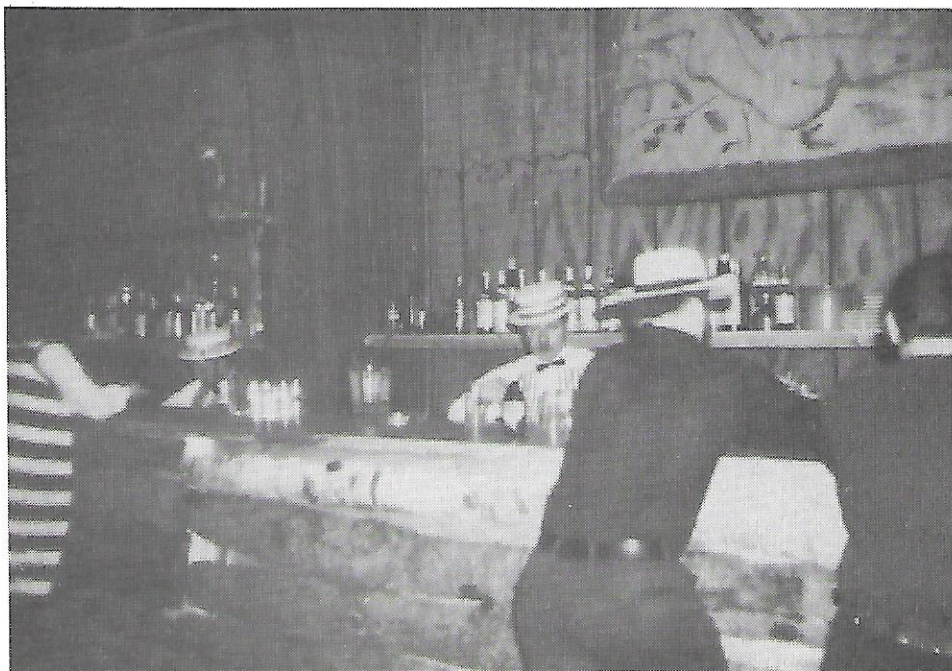


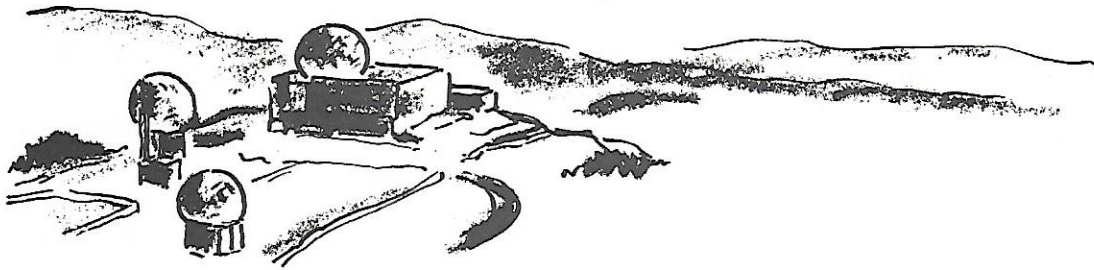
La pêche miraculeuse du Mont Apica...

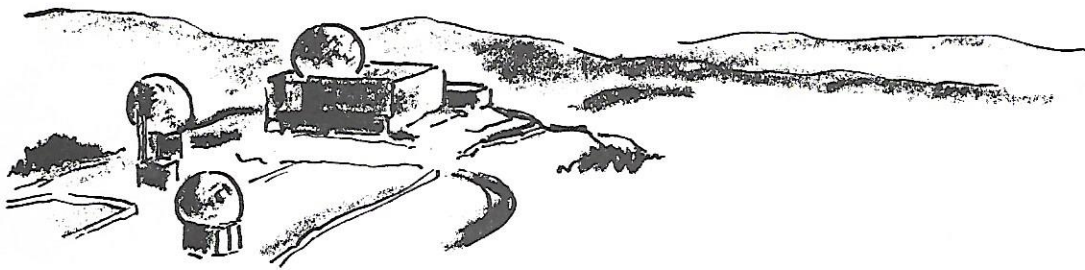


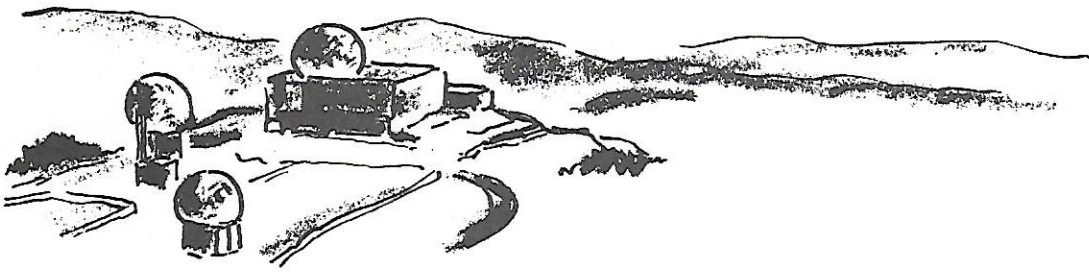


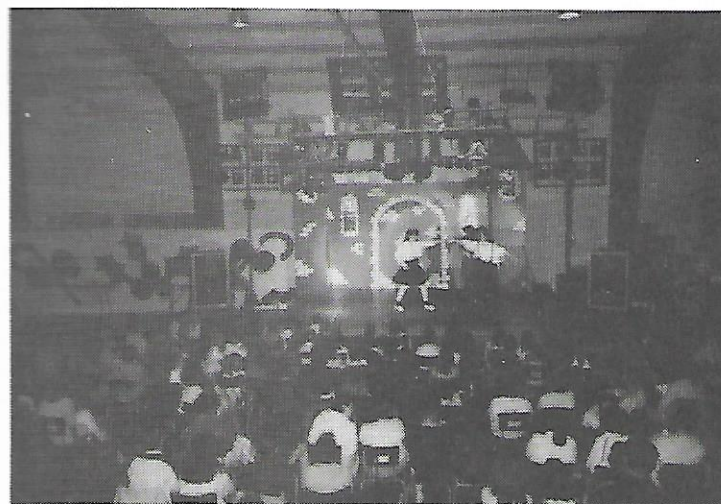
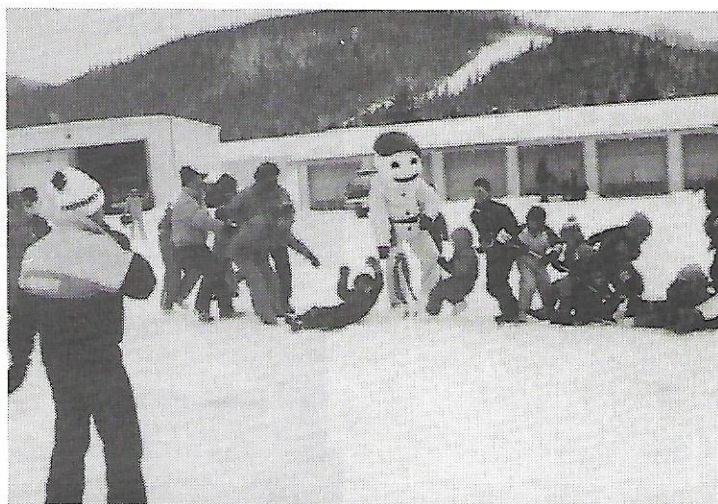
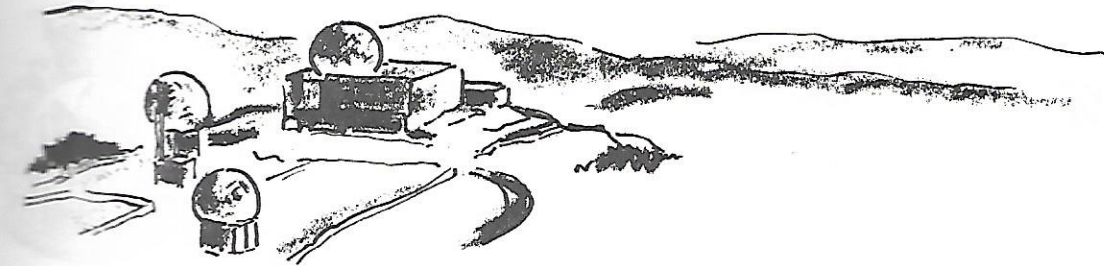
RETROSPECTIVE DU CARNAVAL DE 1972









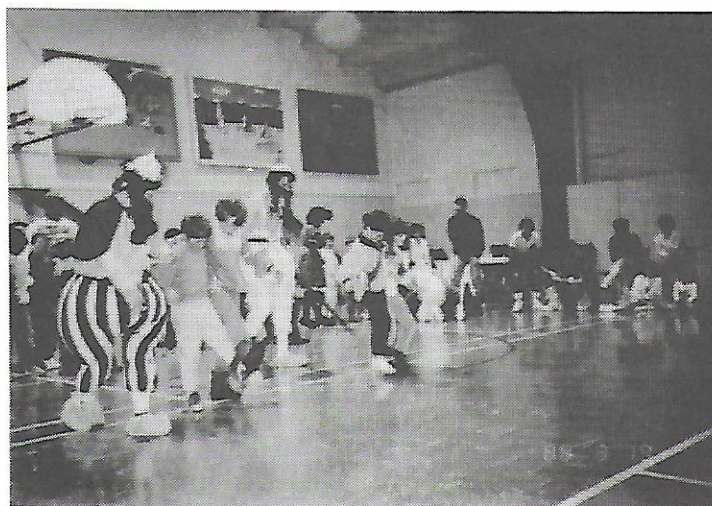




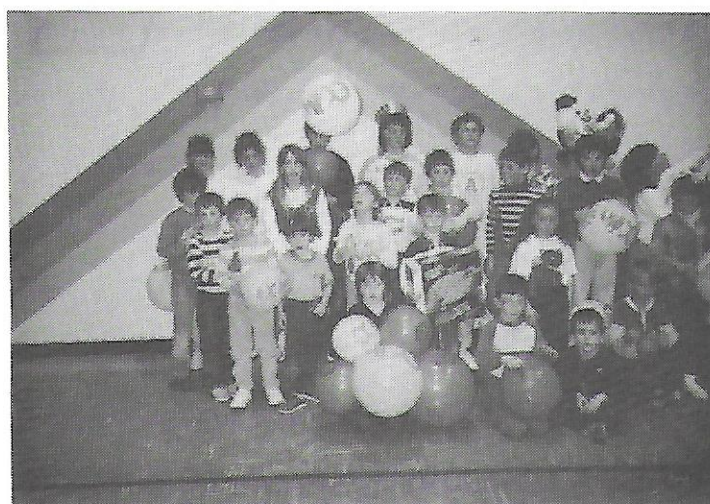
ATTENTION! ATTENTION!



Les enfants n'étaient pas oubliés. Eux aussi avaient leur carnaval.

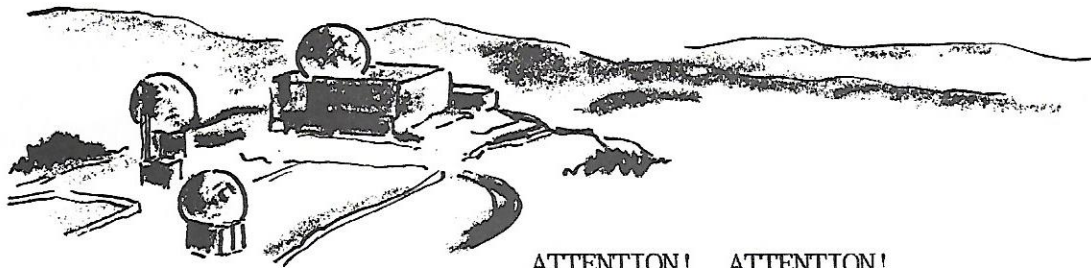


"Aie! Pas trop vite!"



Regardez-moi cette belle photo de groupe!

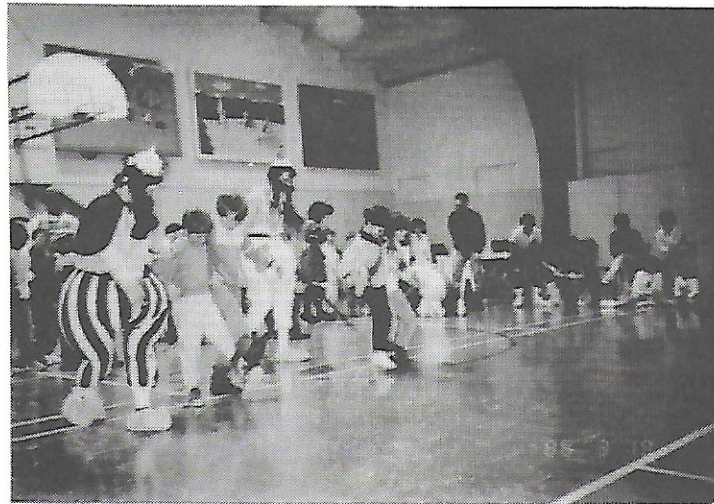




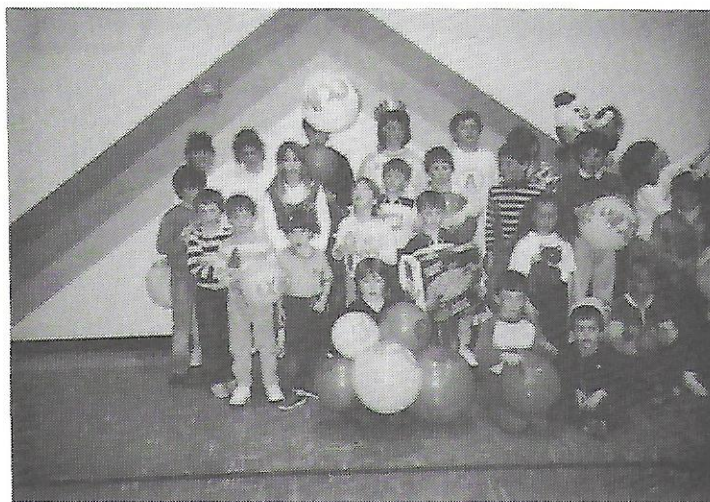
ATTENTION! ATTENTION!



Les enfants n'étaient pas oubliés. Eux aussi avaient leur carnaval.

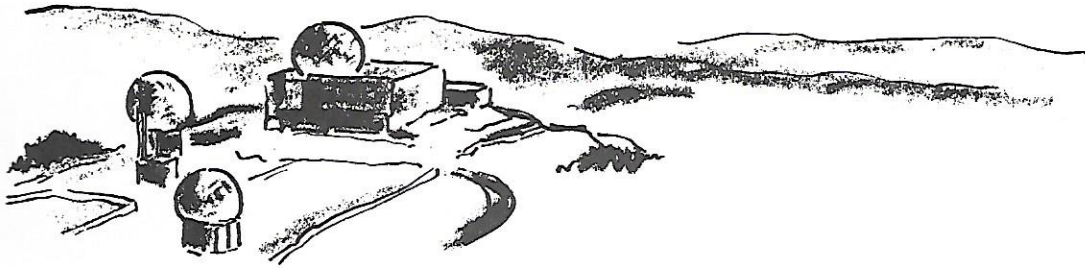


"Aie! Pas trop vite!"

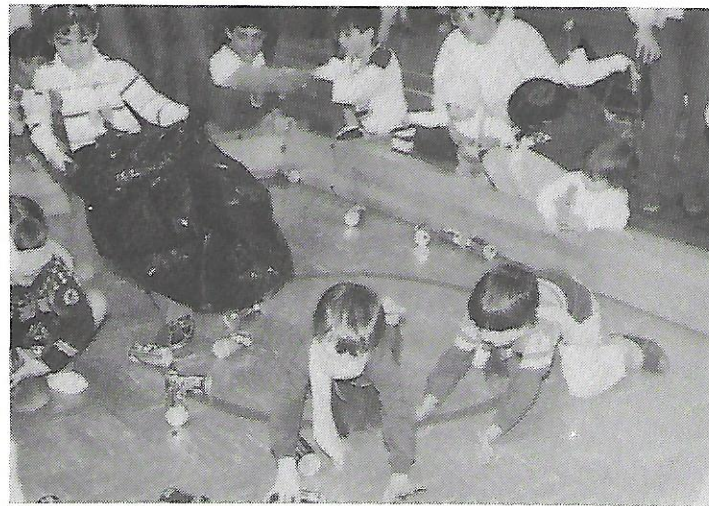


Regardez-moi cette belle photo de groupe!



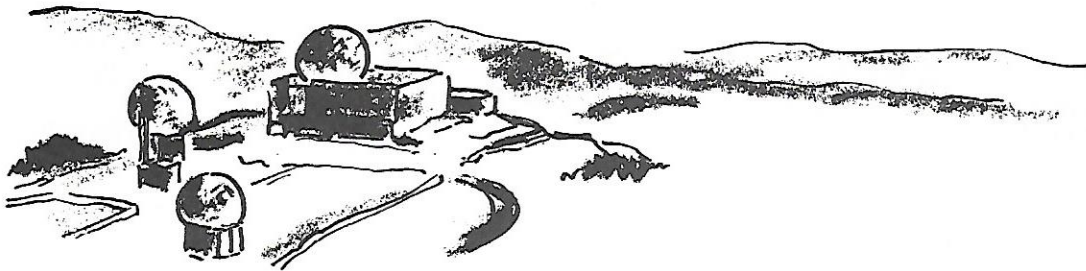


J'sais pas s'il va me donner un bec ?



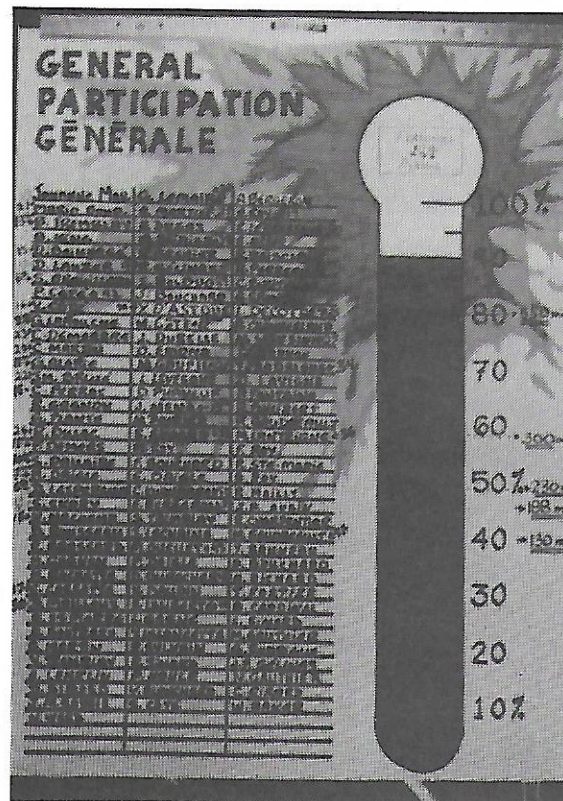
Arrête! Tu me chatouilles!





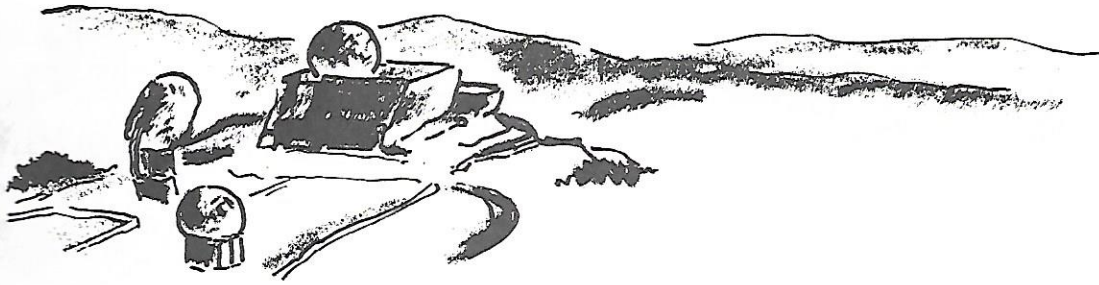
NAGETHON

Le but du nagethon était de faire participer entre elles, les différentes stations à travers le Canada. La formule utilisée se répartissait sur une période d'une semaine et on demandait aux militaires de parcourir un maximum de 12 milles. Toute l'aide nécessaire devait venir des dépendants qui s'occupaient de comptabiliser les longueurs parcourues. On compilait les différents résultats et le tout était comparé aux autres stations pour déterminer le vainqueur.



Nagethon 1982





1980 - Les nageurs du 12 milles.

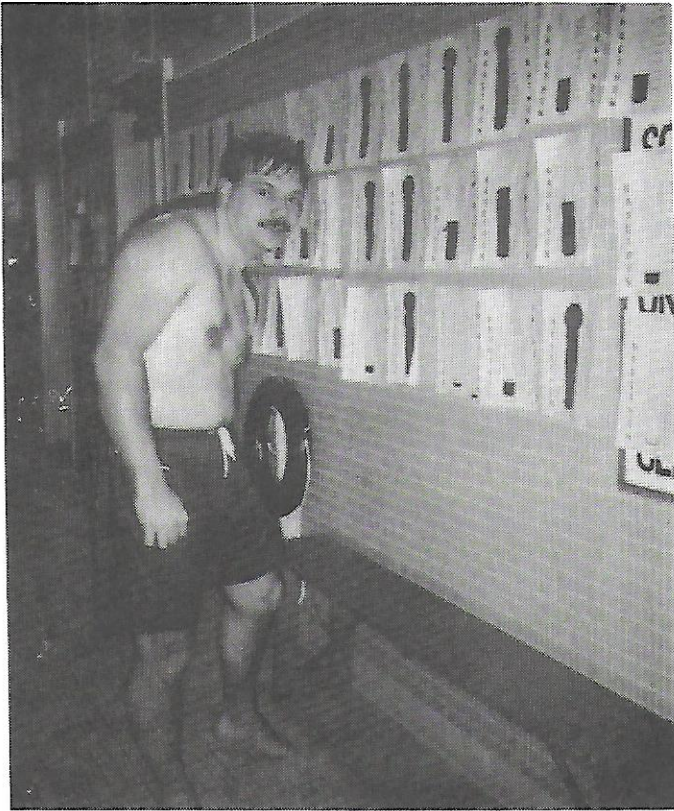
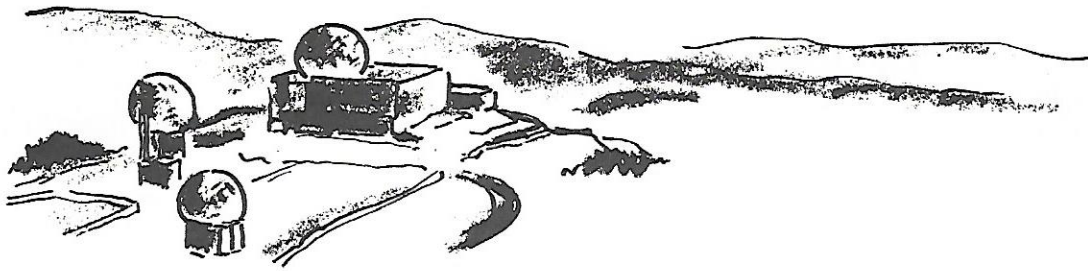


Rien n'arrêtait le Capt McGilligot, même en uniforme.

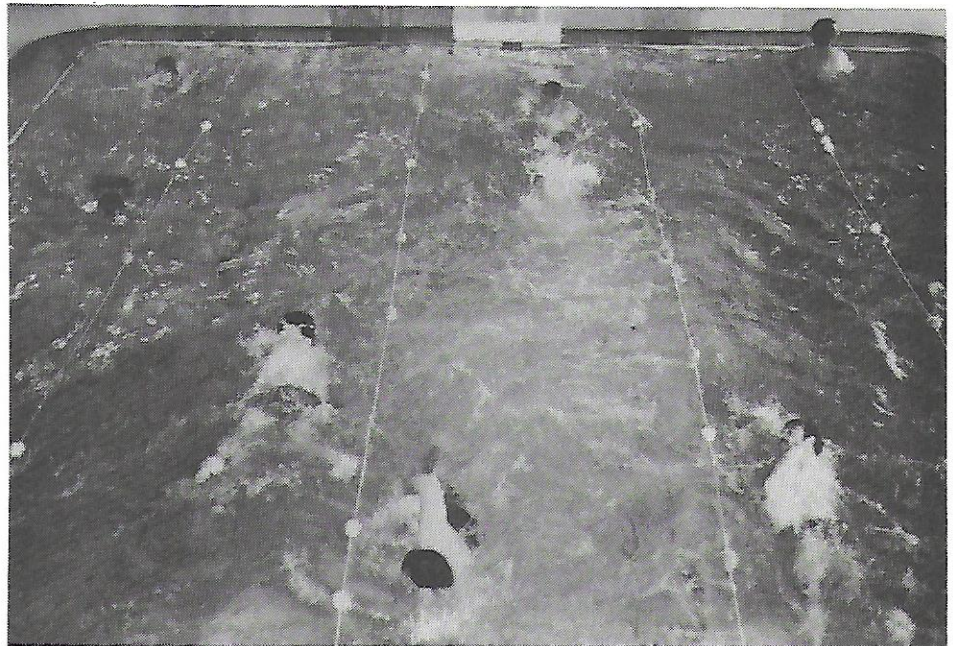


Le travail des bénévoles était des plus importants dans les organisations.



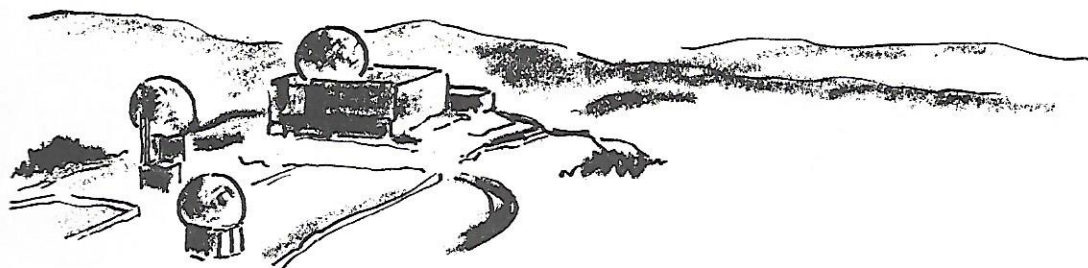


Moi!
Nager!
Non!
Non!
J'aime
"ben"
mieux
regarder!



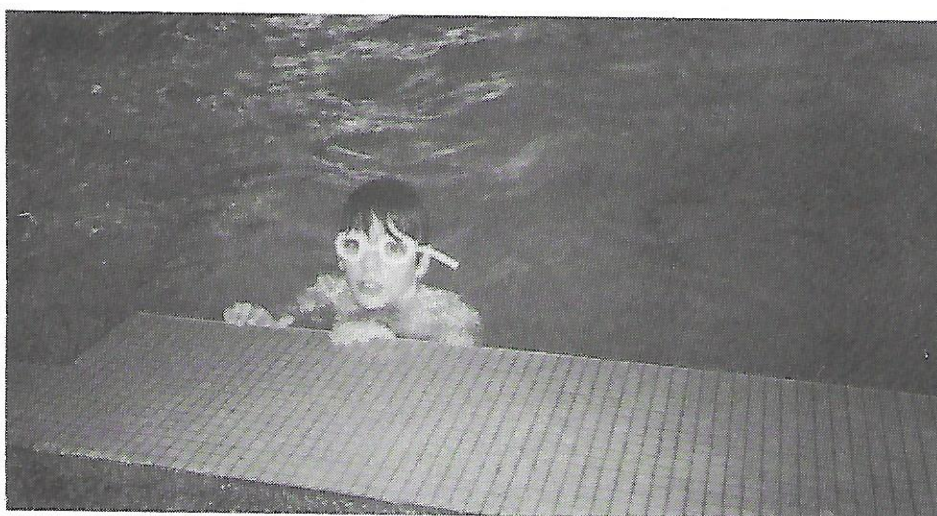
Allez, encore une p'tite longueur pis c'est fini.



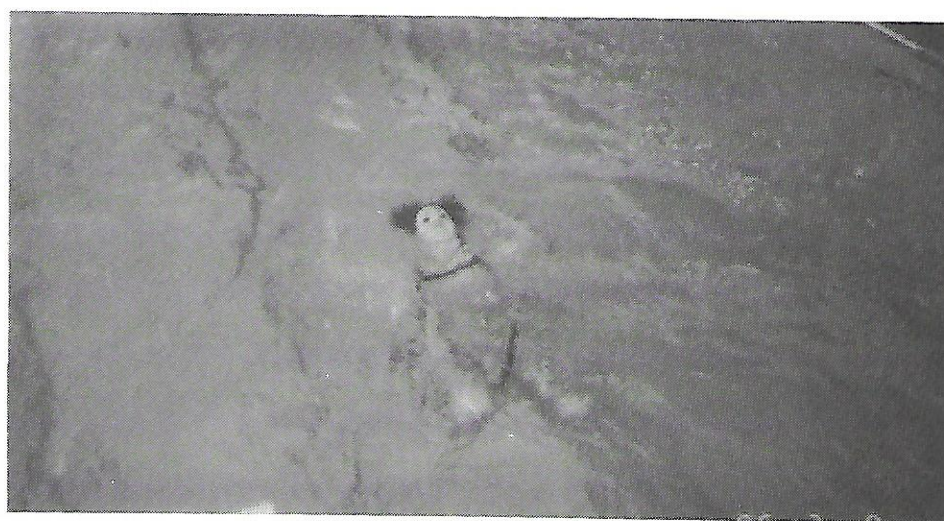


NAGETHON DES DEPENDANTS

Pour encourager la population du Mont Apica, un nagethon était organisé pour eux. Il s'agissait de parcourir une distance de 5 milles.

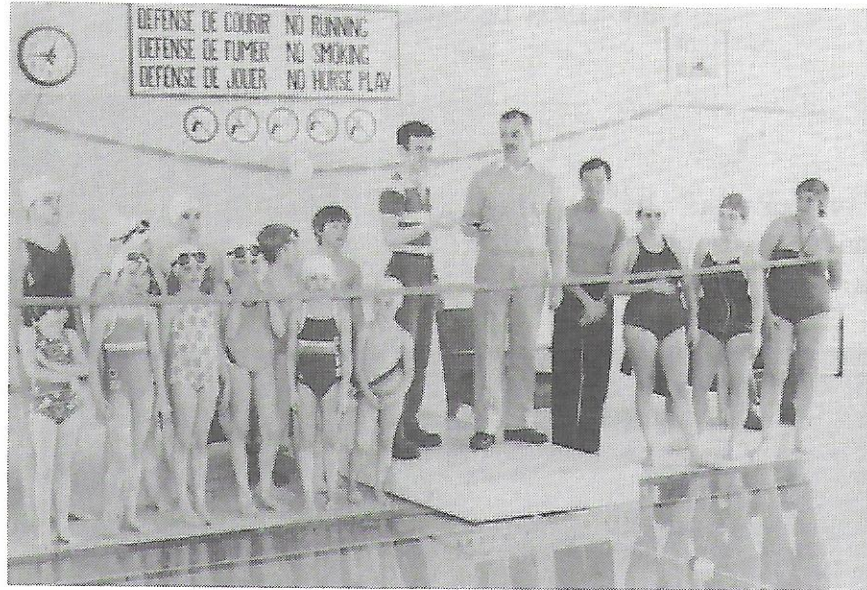
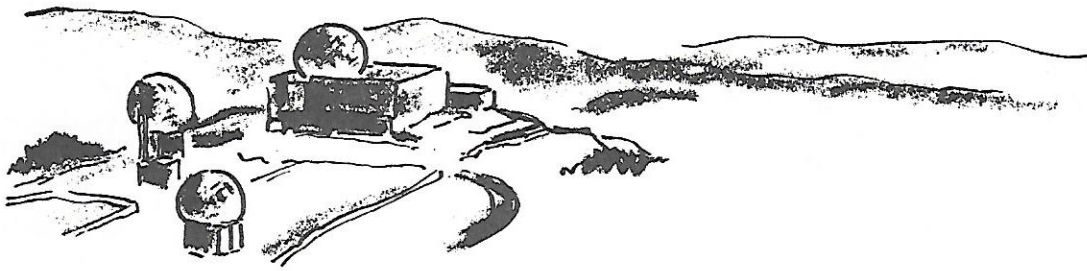


Non, ce n'est pas E.T.!



Au secours... je ne sais pas nager!

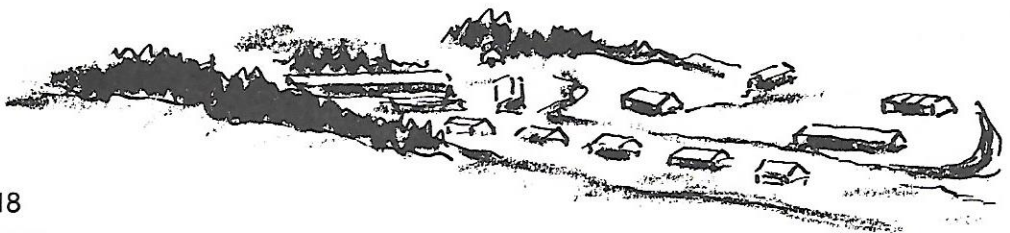


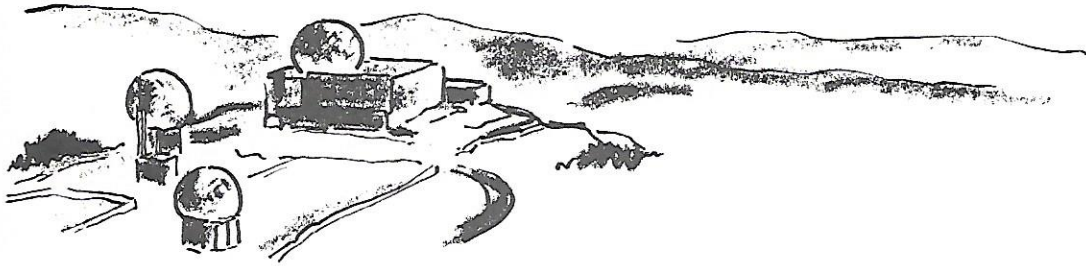


Ouverture officielle d'un nagethon.

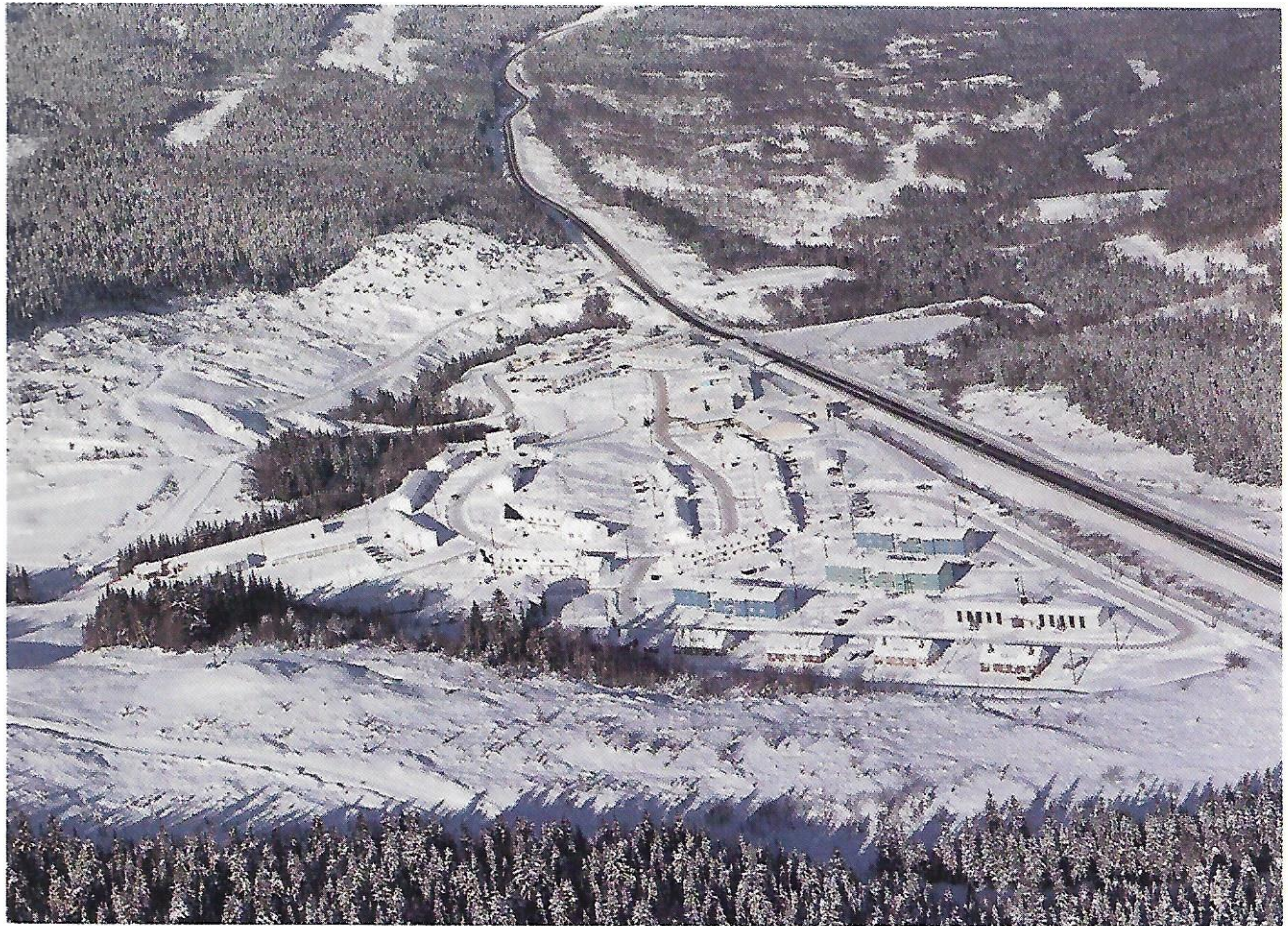


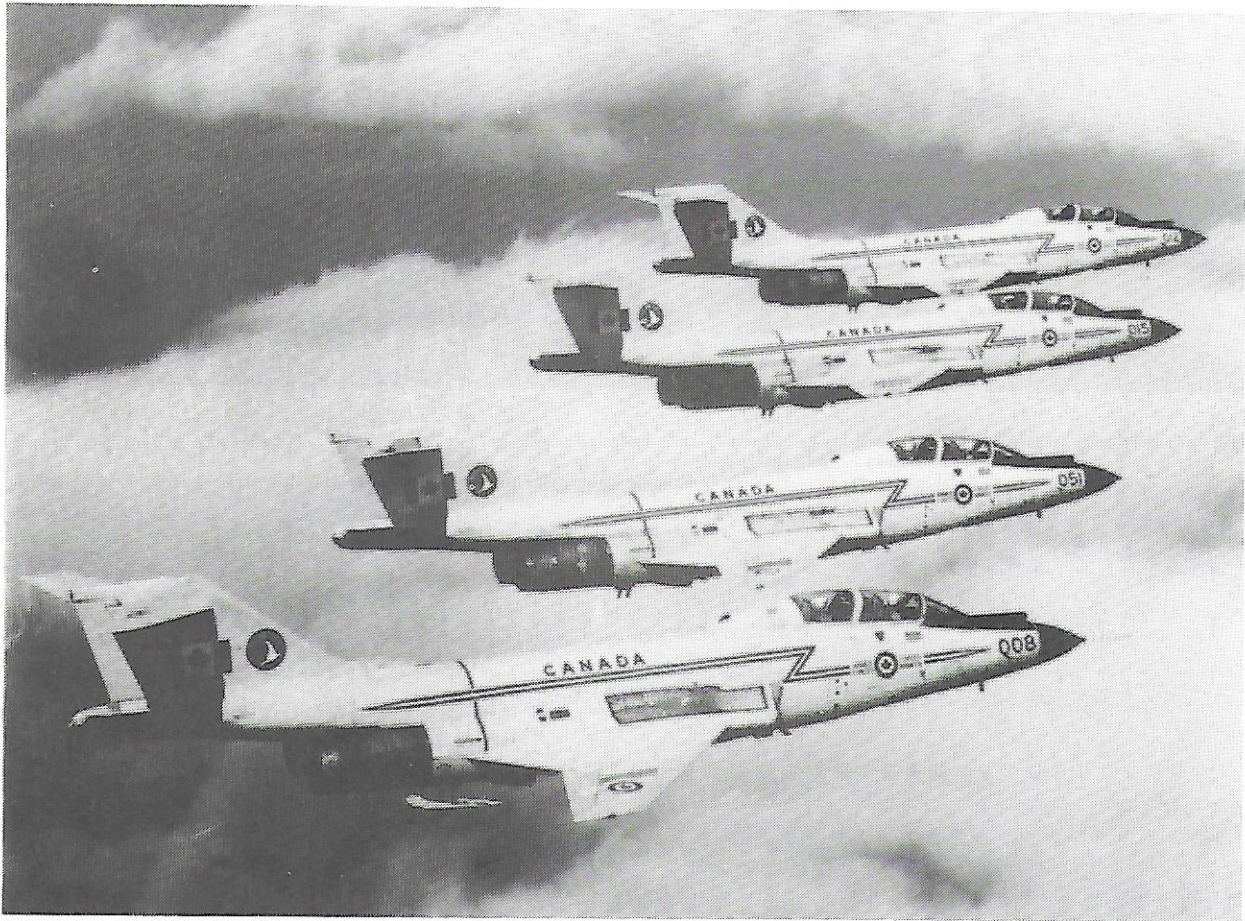
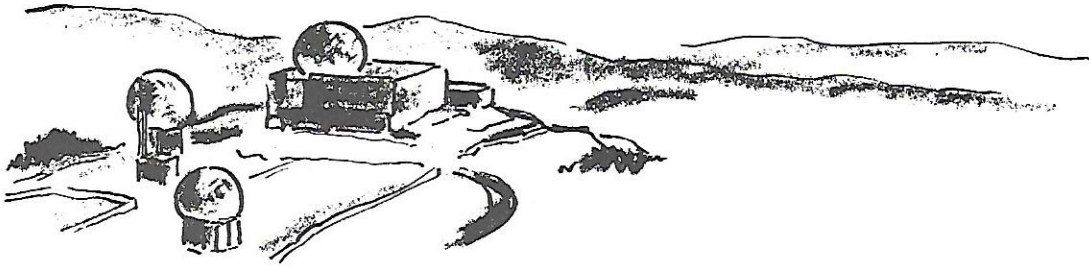
Un groupe de jeunes nageurs satisfaits.

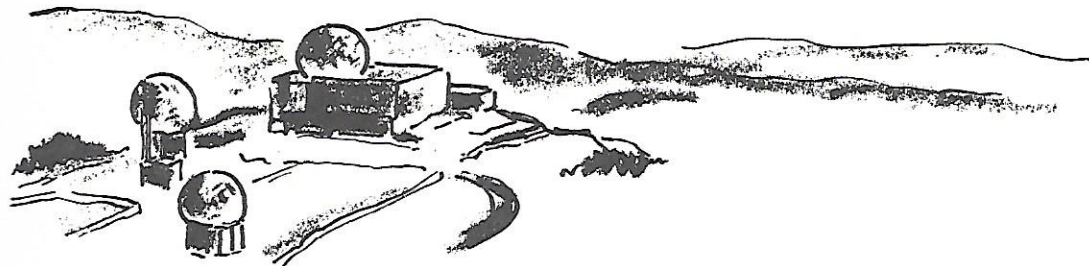




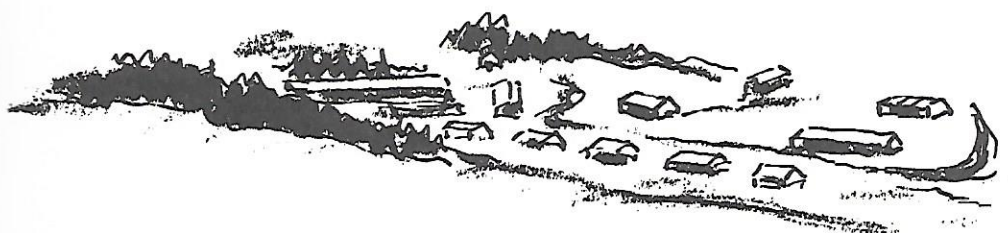


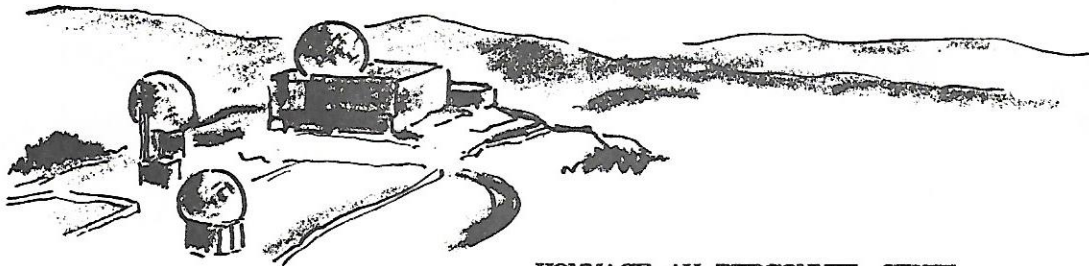






Hommages

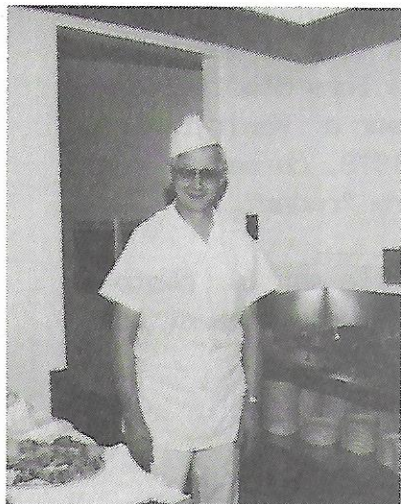




HOMMAGE AU PERSONNEL CIVIL

La station du Mont Apica employait, dès sa première année d'opération, plusieurs employés de la fonction publique. Ceux-ci représentaient une main-d'oeuvre importante et essentielle au sein de la station.

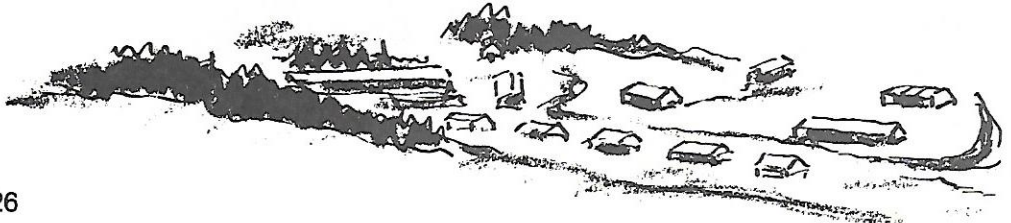
Nous voulons donc rendre hommage à tout le personnel civil qui a œuvré à la SFC Mont Apica. Un hommage spécial est rendu à ceux qui ont 25 années de service et plus à la station.



M. Camille Tremblay, né le 15 octobre 1936, a commencé à travailler au Mont Apica le 07 juin 1955. Après un arrêt de quatre mois, il est ré-employé le 25 février 1958 à titre de concierge. Six mois plus tard, il reprenait un poste à la cuisine et n'a jamais quitté depuis, attendant un transfert à la BFC Montréal.

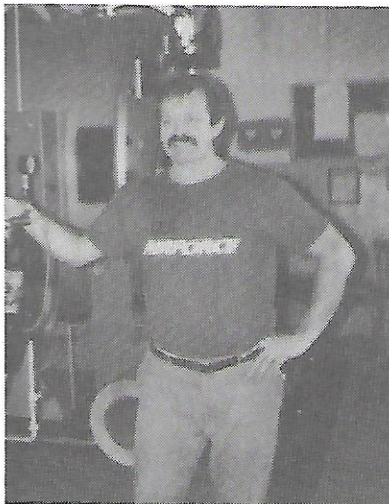


M. Joseph-Charles Simard. Engagé par la compagnie "Byers" en 1950 pour ériger diverses constructions au Mont Apica et en 1952 pour la construction de la tour. Il retourna travailler au radar en 1956 pour le MDN. Le salaire du temps de 0.90 \$ l'heure n'était pas astronomique. Il y travailla pendant 10 ans. M. Simard avait le surnom de "Jo Back Tower". Il quitta la Défense nationale en 1983 pour sa pré-retraite.





M. Jean-Pierre Tremblay, né le 25 septembre 1939, travaillait sur la station depuis le 22 août 1961. Débutant à la cuisine, il a pris par la suite un poste de concierge pendant 15 ans à la tour. Selon certains dires, M. Tremblay avait de fortes tendances à vouloir tout diriger, d'où son surnom "le major". Poursuivant comme concierge sur le site domestique, il est devenu en novembre 1989, le superviseur des concierges. Après tout, ça rapporte d'avoir des tendances. Tout le monde est d'accord pour dire qu'il a toujours accompli ses fonctions avec un gros sourire. M. Tremblay espérait une affectation à la BFC Bagotville.

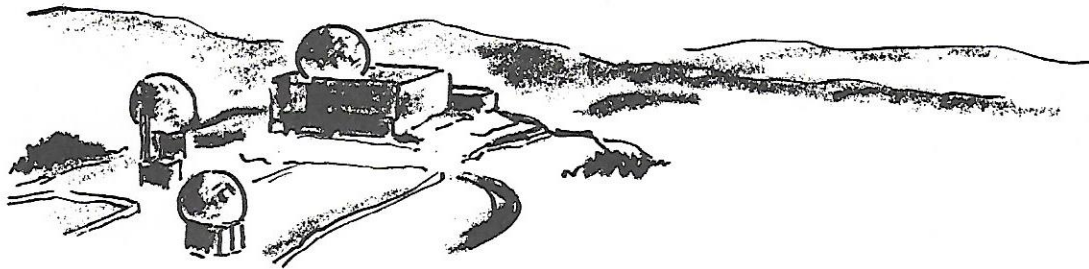


M. René Tremblay, né le 14 juin 1943, travaillait à la station depuis le 15 décembre 1960. Il a fait ses débuts à la cuisine et a ensuite travaillé comme concierge durant 12 ans. Depuis 1975, M. Tremblay travaillait à la centrale thermique. Il ira terminer sa carrière pour la fonction publique à la BFC Valcartier.

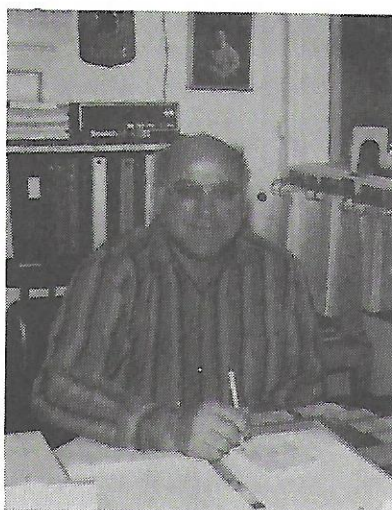


M. Raymond Paradis. Venu bûcher dans le parc en 1946, à l'âge de 16 ans, M. Paradis est un vrai pionnier. En 1951, ce dernier s'engageait pour la "A.F. Byers" et continuait par la suite, en 1953 pour la Défense nationale. Débutant à la centrale de chauffage pour trois mois, il a été transféré par la suite à la tour, au "power plant" et y est resté jusqu'à sa pré-retraite en 1982.





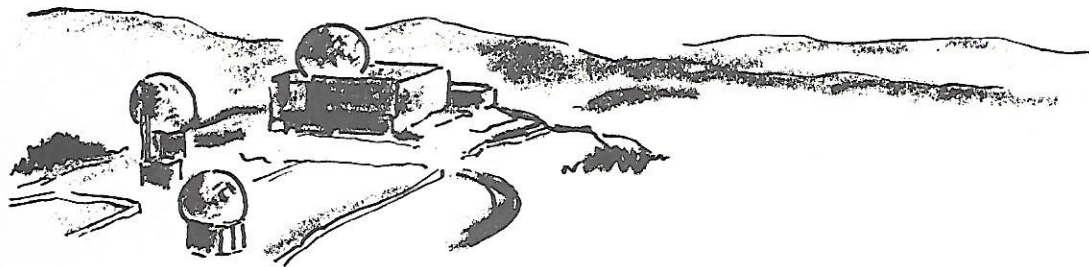
M. Arthur Déon, né le 14 août 1931, travaillait à la station depuis le 04 novembre 1953, soit un an après l'ouverture. M. Déon était employé comme journalier. En hiver, il assistait les opérateurs de machinerie lourde et ensuite il a été employé comme peintre. En 1969, il est devenu superviseur des peintres. En décembre 1989, M. Déon reprenait sa position de journalier à l'approvisionnement en attendant sa mutation à la BFC Petawawa. Ses compagnons de travail lui reconnaissent plusieurs qualités, sa jovialité, son professionnalisme vis-à-vis son emploi et sa modestie.



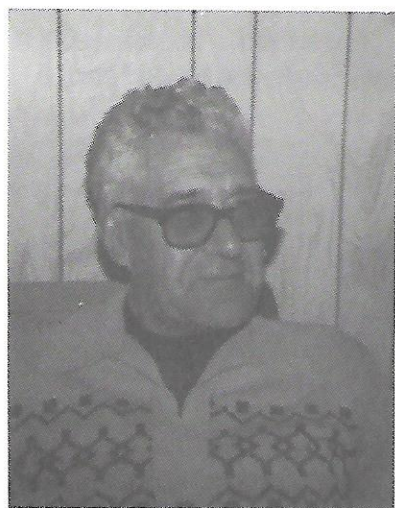
M. Réal Pelletier, né le 11 novembre 1932, travaillait à la station depuis le 13 août 1956. Il était employé à ses débuts comme journalier et plombier. Il oeuvrait comme peintre depuis 1958. Il aura donc 34 ans de service le 13 août 1990. M. Pelletier était perfectionniste dans ses travaux et il était toujours ponctuel en dépit du fait qu'il voyageait depuis 1958 afin de travailler sur la station. Ce dernier espérait un transfert de son choix à la fermeture.

M. Rosaire Pelletier, né le 31 octobre 1929, est arrivé au Mont Apica le 18 décembre 1958. Il travaillait à la "CE". M. Pelletier était surnommé "la petite patte" car il n'était pas grand et a presque toujours travaillé à la section du transport sur l'équipement lourd. M. Pelletier a pris sa retraite le 30 décembre 1988.





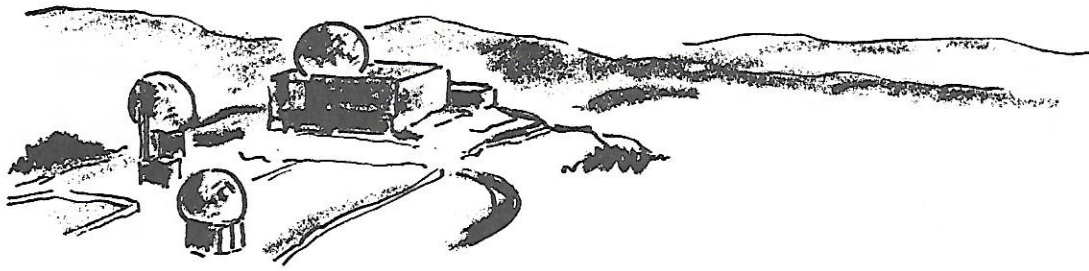
M. Lucien Potvin. M. Potvin a travaillé de 1956 à 1987 au Mont Apica. Entré au service pour trois mois comme journalier, il a travaillé tour à tour comme technicien pour la station de pompage (1956 à 1960), puis comme journalier (1960 à 1971), chauffeur d'équipement pour le transport (1971 à 1974), et finalement il retourna comme technicien à la station de pompage de 1974 à 1987. Il est à noter que M. Potvin était présent avant même l'ouverture du Mont Apica.



M. Louis-Robert Gagné. Vers 1950, M. Gagné était engagé par la compagnie "Byers" comme chauffeur de "D8", et ce, tout au long de la construction du Mont Apica. En 1953, un militaire lui offrait un emploi comme chauffeur de tracteur, il est resté un employé de la station pendant 29 ans. En 1956, il occupait un poste de journalier jusqu'à son départ en 1981.

M. Alfred Larouche, né le 21 mai 1935 est arrivé au Mont Apica le 31 mars 1970. Il a été engagé comme peintre ce qu'il a fait jusqu'en janvier 1990. Il travaillait au transport et a été chauffeur jusqu'à la fermeture de la station. M. Larouche nous dit être un petit monsieur "bien tranquille", ce qui n'était pourtant pas l'avis de ses compagnons. Il s'occupait du programme d'aide aux employés.



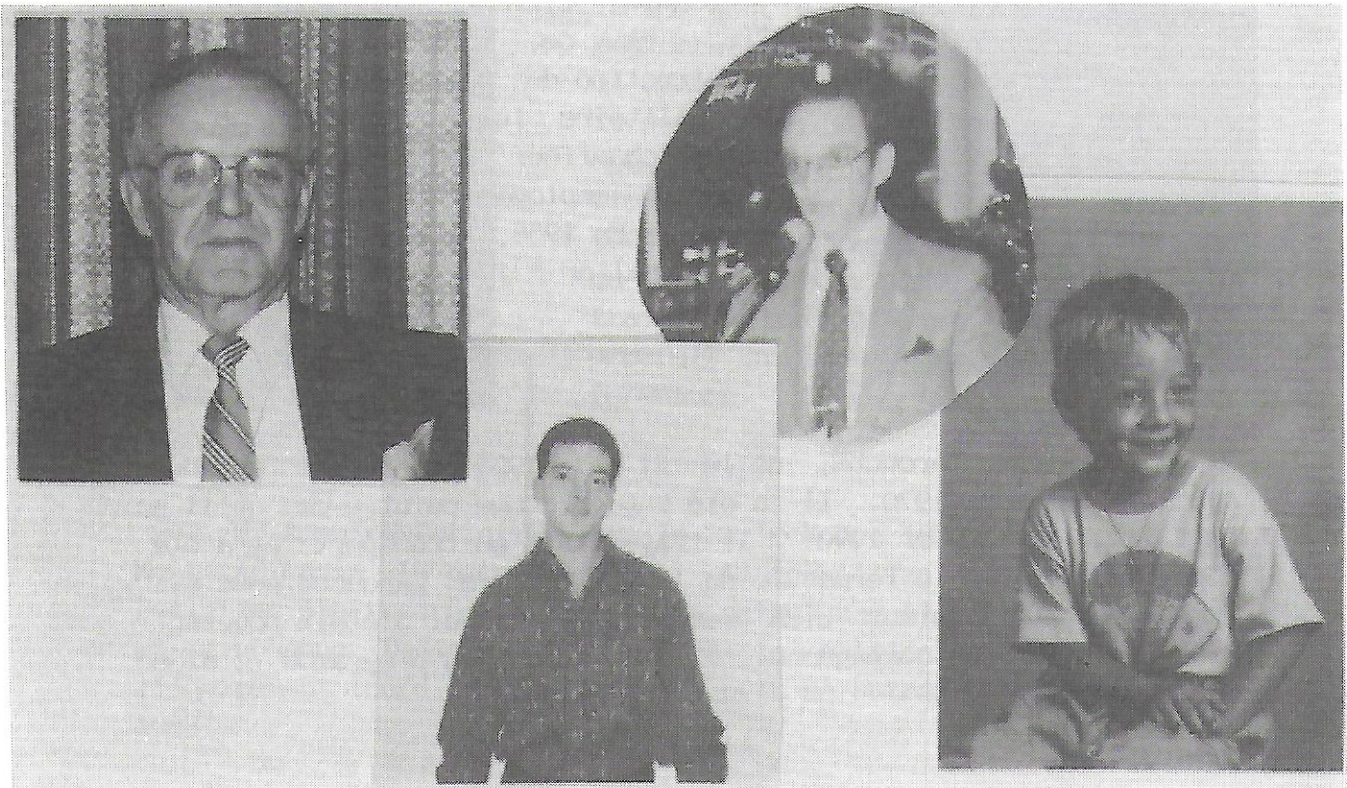


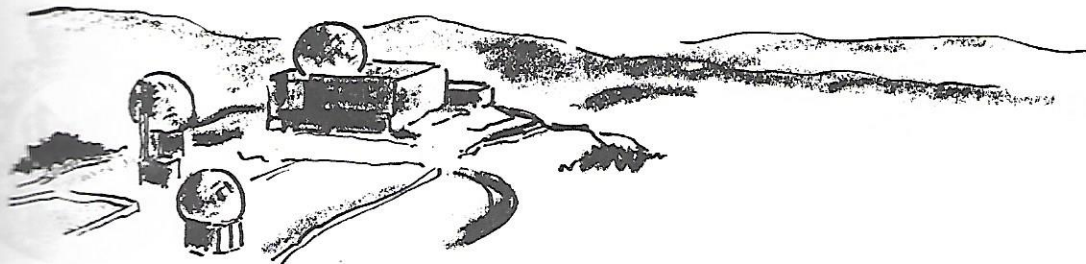
Soulignons ici un fait très spécial, le passage de la famille Larouche. Eh oui! quatre générations. M. Emond Larouche a travaillé au Mont Apica de 1952 à 1985 à la centrale de chauffage pour réparer les fournaies à l'huile et les poêles au propane.

M. Denis Larouche, son fils, a travaillé d'août 1956 à octobre 1968 à la cuisine. Il nous a quitté en 1968 pour nous revenir en 1974 où il a travaillé comme électricien à la "CE" jusqu'à la fermeture.

Le fils de M. Denis Larouche, Serge, a commencé à travailler au Mont Apica le 23 février 1981 à la cuisine, et ce durant six ans et demi. De 1987 à 1990, il travaillait comme journalier à la station.

Dany, le petit dernier, qui a cinq ans, fréquente l'école Laurentide depuis 1989.





UN DERNIER MOT...

L'excellente collaboration qui existait toujours entre le personnel civil et militaire a largement contribué à l'efficacité et au rendement de la station.

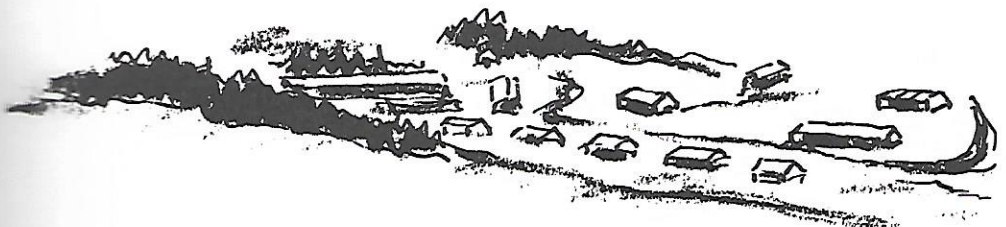
En effet, les mutations régulières du personnel militaire imposaient des méthodes et exigences de travail très changeantes. Accomplissant leur travail quotidien, le personnel civil a su s'adapter à ces changements avec facilité.

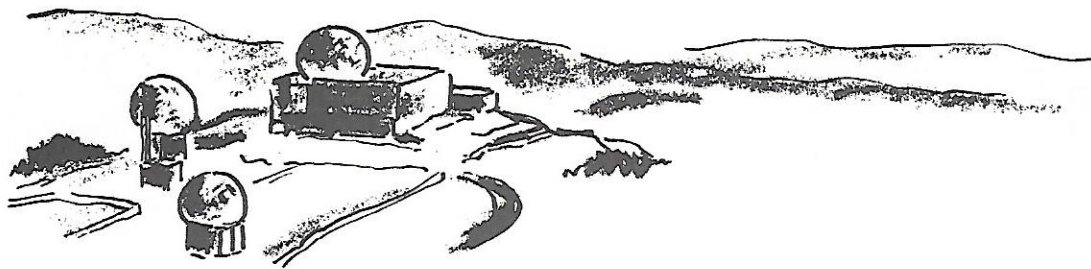
Dans les pages précédentes, nous avons voulu souligner le passage de certains, mais il aurait été exhaustif de les nommer tous, chacun ayant été une page de l'histoire de la station du Mont Apica.

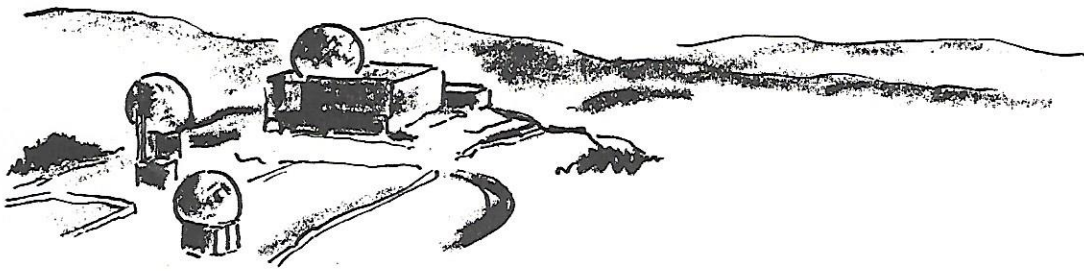
A vous tous, merci.

En mémoire:

M. Gérard Potvin
M. Paul-Henri Girard
M. Raymond Langevin
M. Guy Martel
M. Léonce Paradis
M. Gérard Plourde
M. Lucien Simard
M. Noel Tremblay
M. Zéphirin Vincent

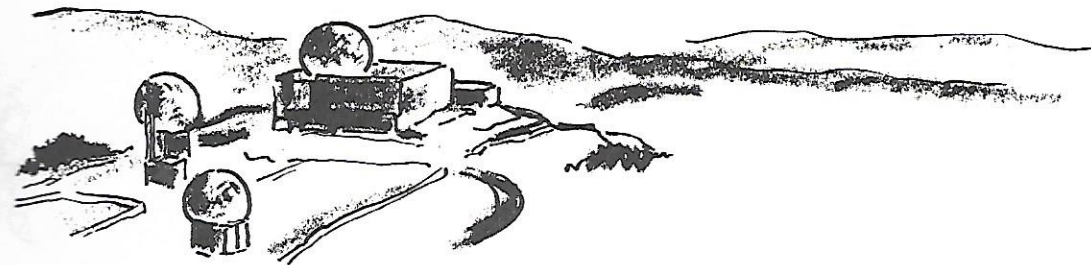






Un petit mot
sur
les divisions





LES CHEFS DE DIVISION

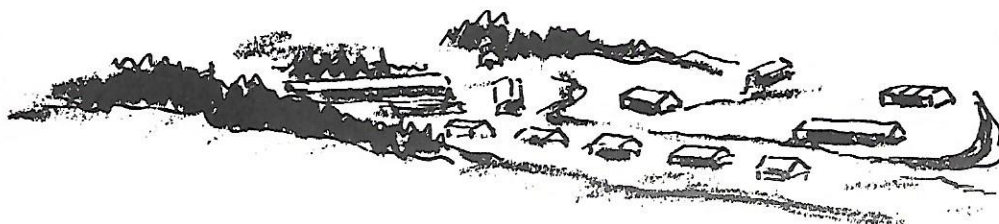


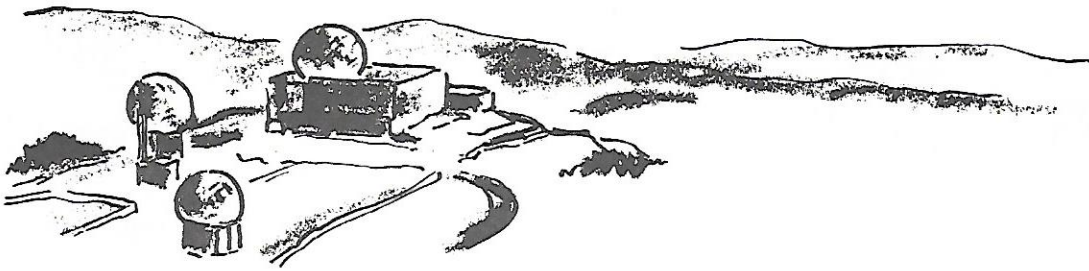
1^{ère} rangée

Adjum Brisson, Capt Gauthier, Maj Gaudet, G. Massy, Capt Dominey.

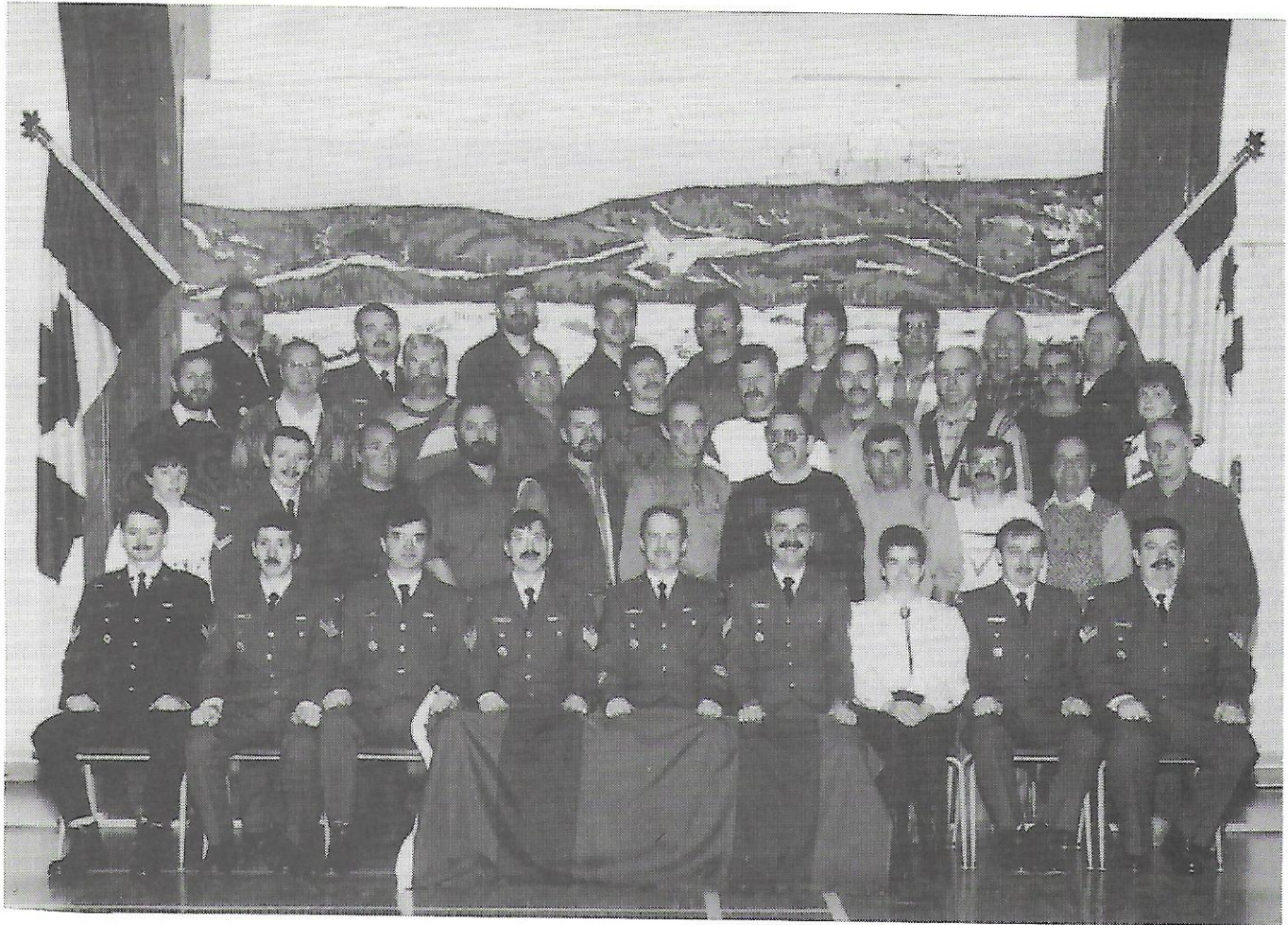
2^{ème} rangée

Capt Tremblay, Capt Hébert, Capt Migneault, Capt Konrad,
Capt Rochette, Capt Tremblay.





LE GENIE ET CONSTRUCTION



1ère rangée

Cplc D. Pilon, Cplc Rivest, Cplc Harvey, Sgt Morin, Adjum Brisson, Sgt Laroche, D. Lavoie, Cpl Payette, Cplc Patenaude.

2ième rangée

N. Vignola, Cpl Laplante, J.M. Simard, Y. Bélanger, J. Pinette, D. Larouche, A. Boivin, R. Moyen, A. Côté, G. Paradis, A. Déon.

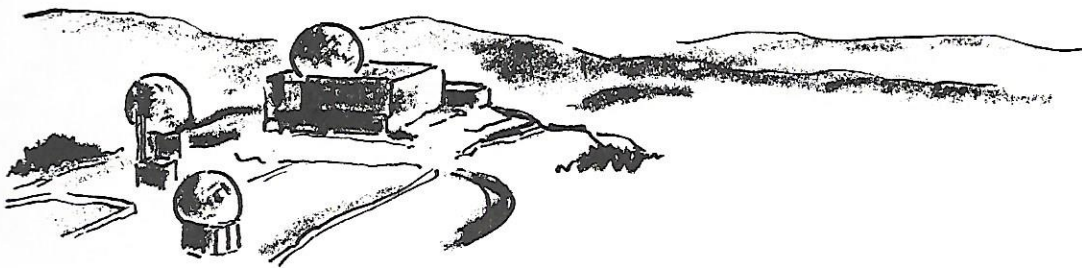
3ième rangée

J. Gilbert, T. Côté, G. Gagné, R. Pelletier, N. Côté, G. Gauthier, R. Patry, C.E. Lemay, A. Turcotte, J. Dumont.

4ième rangée

Cpl Boyd, Cplc Savard, Y. Bergeron, S. Larouche, R. Tremblay, R. Duchesne, R. Tremblay, R. Bilodeau, A. Paradis.





"Allo! La C.E.? Ma toilette est bouchée..."

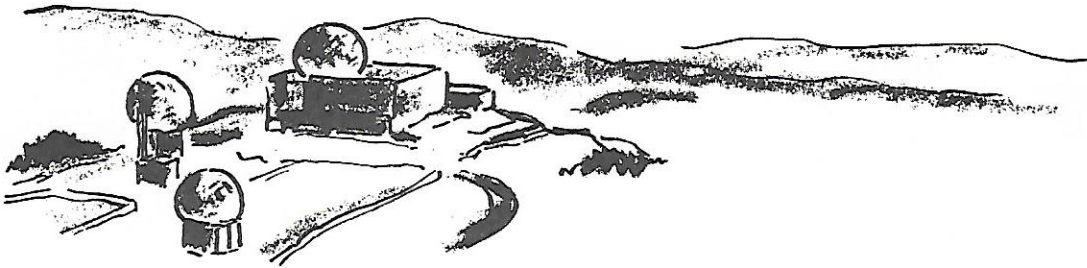
Eh oui, chers lecteurs, chères lectrices, la division du Génie et Construction (en anglais: Construction Engineering, d'où l'abréviation CE), était celle qui occupait une place très importante sur une station ou sur une base. Elle voyait aux multiples réparations et améliorations à faire dans les divers logements et bâtiments.

D'accord, le GC pouvait à la rigueur déboucher un tuyau qui refusait de jouer son rôle, mais ce n'était pas tout.

Divisé en deux branches distinctes, la production et les utilités, le Génie recevait en moyenne 30 appels de service par jour. La production chapeautait les métiers manuels soit la plomberie, l'électricité, la menuiserie, la peinture et la main-d'oeuvre non-spécialisée (manoeuvres). Pour ce qui était des utilités (services publics), c'était la section la plus méconnue du Génie, car elle voyait à la qualité de l'approvisionnement en eau, de la source et ce, jusqu'à son traitement avant le rejet dans les égouts. Elle voyait aussi au chauffage, autant à la vapeur qu'à l'huile, du groupe électrogène du site opérationnel et de tous les systèmes de réfrigération (ventilation). Savez-vous qu'en cas de panne électrique, le site opérationnel de la SFC Mont Apica était doté de génératrices diesel pouvant alimenter toute la station en énergie électrique et ce, jusqu'à ce que l'électricité soit rétablie?

C'était aussi la division qui employait le plus grand nombre d'employés civils. La compétence et l'ingéniosité étaient de mise, car tel le castor qui ornait l'emblème du Génie, les travailleurs de la division étaient laborieux et inventifs.

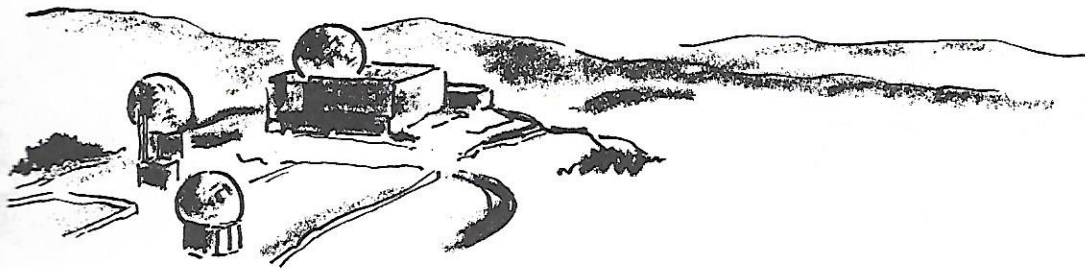




Le département des incendies relevait également du Génie. Ce fut le département qui a eu les plus grands changements au Mont Apica. Comptant à l'ouverture 18 pompiers de métier, en devoir 24 heures sur 24, et demeurant à la caserne, cette équipe a été réduite à 2, en 1973, soit le chef pompier et son assistant. Les autres militaires formant les diverses équipes de pompiers étaient des volontaires des autres divisions et recevaient une formation de base. Le rôle principal de ce département était la prévention des incendies. La proximité de la forêt ajoutait un danger réel d'incendie au Mont Apica. On se doit de souligner entre autres, 3 sorties importantes de nos vaillants pompiers: En 1959, alors qu'ils sont allés combattre un feu de bois au moulin de la St-Raymond Paper à Desbiens (soit à 80 km de la station); en 1981, lors de l'incendie de l'intérieur du logement familial no 25 (\$28,000.00 de dommages), ainsi qu'en 1989, où nos pompiers ont eu à combattre durant 3 jours un incendie de forêt allumé par la foudre, à quelques kilomètres de la station. En 1981, le département se voyait offrir des "mâchoires de vie". On ne compte plus les sorties que le chef pompier et son adjoint ont eu à faire, à la demande de la Sûreté du Québec, afin de secourir des victimes d'accidents routiers dans le Parc des Laurentides. Bravo à leur sens humanitaire et à leur dévouement.

Pour conclure, notons que les grands projets de construction passaient également par le Génie. Cette division était un rouage essentiel au bon fonctionnement d'une base ou d'une station. Donc, en cas de problèmes techniques matériels, on n'hésitait pas à communiquer avec le Génie, qui se faisait un plaisir, sinon un devoir de donner satisfaction à notre réquisition.





LA DIVISION DES SERVICES

ADMINISTRATIFS



1^{ière} rangée

M. Simard, J. Beaumont, Sgt Bolduc, Sgt Sarrazin,
Capt Migneault, Sgt Beaulieu, Sgt Belley, Cplc Girard, C. Lamarche

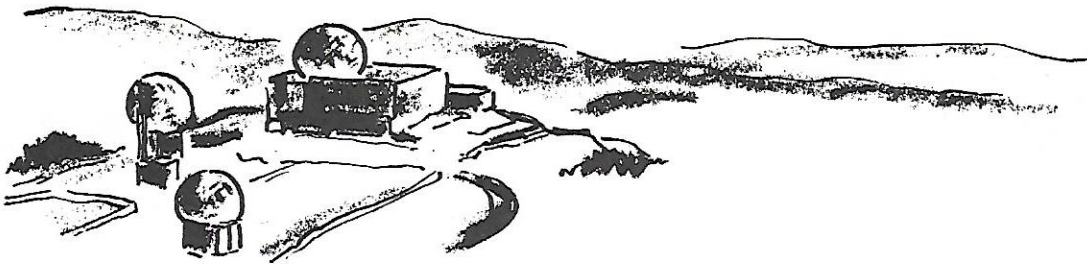
2^{ième} rangée

G. Tremblay, R. Tremblay, Cpl Lord, S. Villeneuve,
J. Richard, G. Imbeault, L. Bouchard, J. Bouchard,
Cplc Désy, F.X. Maltais, N. Racine, D. Hudon.

3^{ième} rangée

G. Gagnon, Cpl Latulippe, Cplc Jacques, J.G. Barrette, Cpl Grenier,
G. Savard, G. Bouchard, M. Desgagnés, Cpl Duchesne, B. Gilbert,
C. Tremblay.





LA DIVISION DES SERVICES ADMINISTRATIFS

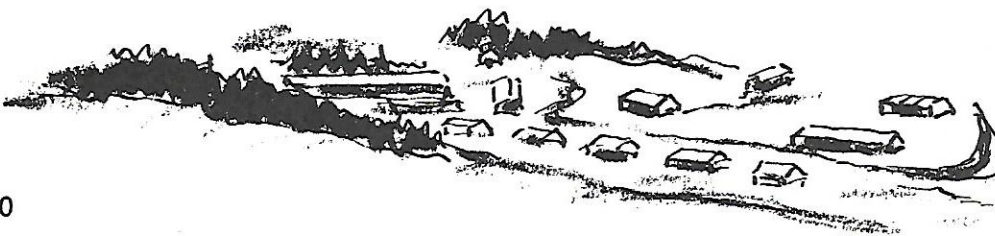
Celle-ci regroupait cinq sections distinctes, soit:

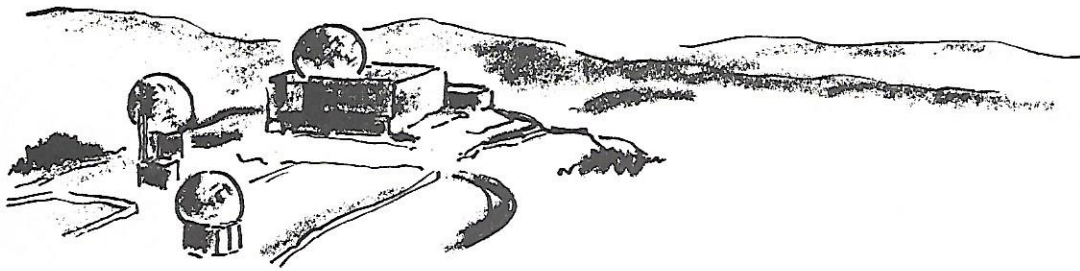
1. les services alimentaires,
2. les services sportifs et récréatifs,
3. les services de logements et de conciergerie,
4. les services de sécurité, et
5. les services administratifs.

1. Les services alimentaires:

Ayant une équipe de trois militaires et huit employés civils, cette section s'occupait principalement de nourrir les militaires résidents dans les quartiers de célibataires.

Lors de la tenue d'exercices, la section devait nourrir l'ensemble de l'effectif militaire (environ vingt-cinq personnes). Lors de réceptions spéciales et de fonctions officielles, des menus gastronomiques pouvaient être servis. Le support accordé lors d'événements spéciaux (dîner de Noël, réveillon, dîner de la troupe, etc.) nécessitait beaucoup de préparation et de coordination. Cette section fonctionnait sept jours sur sept et contribuait énormément au bon moral de l'unité.





2. Les services sportifs et récréatifs.

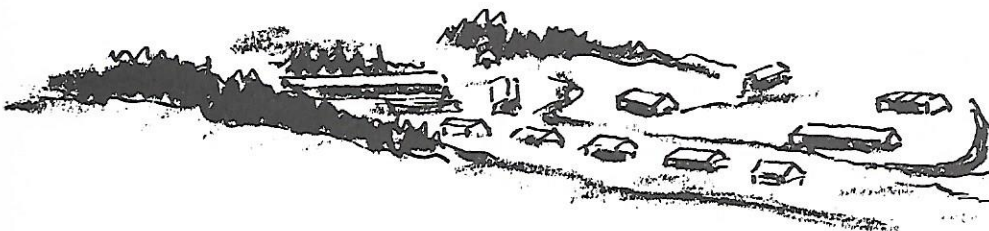
En raison du rôle unique que les militaires sont appelés à jouer, la direction de l'éducation physique et des loisirs des Forces canadiennes, devait veiller à répondre efficacement aux besoins en éducation physique des militaires et aux besoins en loisir de l'ensemble de la communauté militaire.

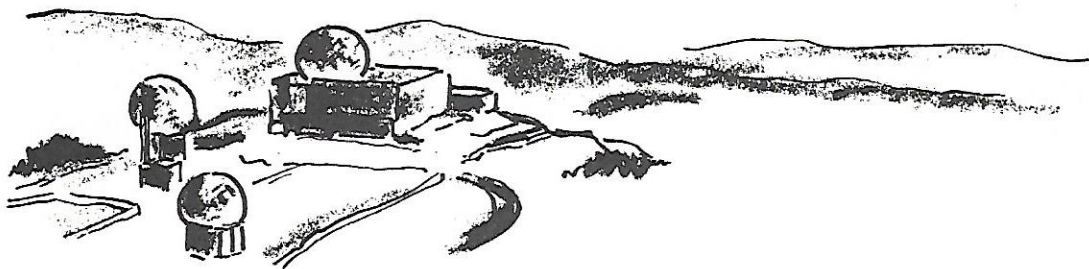
La devise de la direction était: "Mens Sana In Corpore Sano" (un esprit sain dans un corps sain) et l'emblème qui comportait un "Phénix", oiseau fabuleux du désert, qui se consumait sur un bûcher pour renaître de ses cendres avec une vigueur et une jeunesse nouvelle, contribuait à un sentiment de fierté et d'appartenance à une direction toute particulière.

Les cinq animaux qui encerclaient le Phénix représentaient les aspects physiques, psychologiques, émotifs, sociaux et spirituels de la condition physique.

3. Les services de logement et de conciergerie.

Composée d'un militaire et de dix concierges, le responsable de cette section voyait à l'entretien en nettoyage de vingt-et-un immeubles et à la coordination de toutes les activités reliées à l'occupation d'un logement ainsi que le contrôle des suites et chambres pour le personnel de passage.





4. Les services de sécurité.

Cette section était constituée de cinq militaires et de huit commissionnaires. Elle s'occupait des responsabilités suivantes:

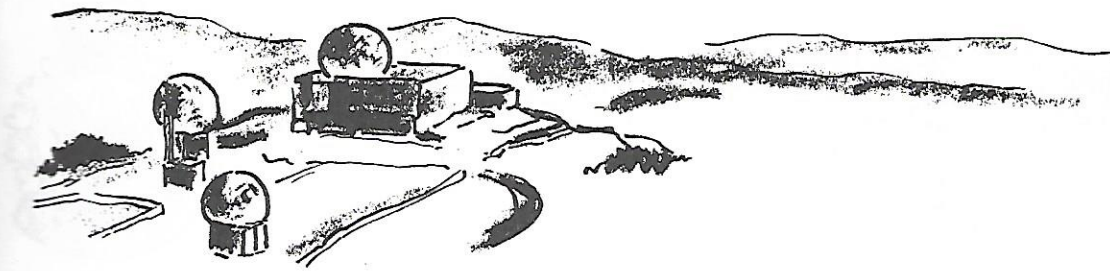
- Elle contrôlait les visiteurs à l'entrée principale et au complexe opérationnel,
- Elle inspectait les bâtiments en vue d'assurer leur sécurité,
- Elle faisait des enquêtes policières,
- Elle appliquait les règlements de la route,
- Elle veillait au bon maintien de l'ordre.

5. Les services administratifs.

Composée de quatre militaires et de deux employés civils, cette section s'occupait des tâches suivantes:

- Elle recevait et transmettait le courrier,
- Elle s'occupait des détails administratifs associés aux arrivées et départs,
- Elle préparait tout genre de réclamations,
- Elle gardait le contrôle du registre central,
- Elle recherchait et coordonnait le suivi de tout problème administratif concernant la population militaire.





LA DIVISION DU CONTROLEUR



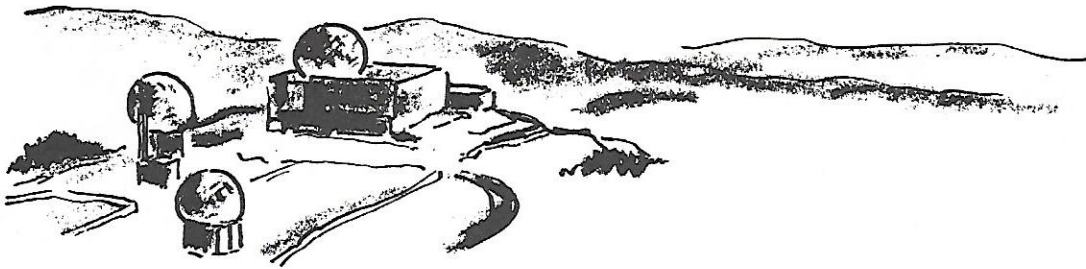
1^{ère} rangée

M.-J. Mercure, Capt Rochette, L. Gignac

2^{ème} rangée

Sgt Girard, Sdt Reid, Cplc Brassard, Cplc Gagné,
Cplc Lefebvre.





LA DIVISION DU CONTRÔLEUR

Pour beaucoup de personnes, la division du Contrôleur était l'endroit où les gens recevaient leur paye bi-mensuelle. Mais ce n'était pas tout!

La division du Contrôleur était divisée en six sections distinctes. Bien entendu, la plus connue était celle du caissier. Cette section s'occupait de la paye, du Receveur général et de toutes les entrées ou sorties d'argent des Fonds Publics ou Non-Publics.

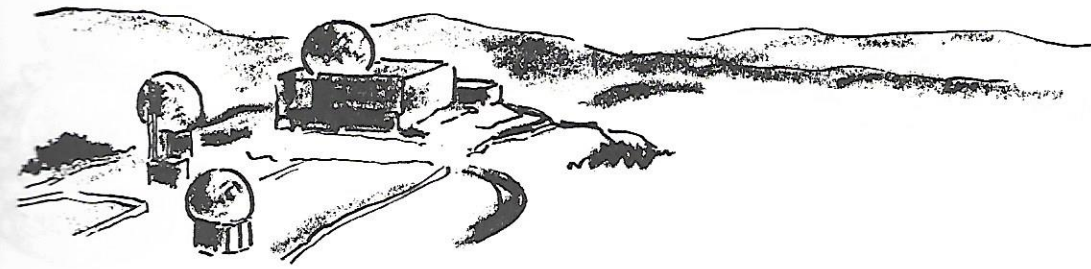
La section des réclamations était également bien connue puisque tous et chacun faisaient leur petit devoir secondaire de temps à autre.

La troisième section était celle de la facturation. Peu connue des gens, cette section remboursait toutes les dépenses effectuées par les gestionnaires du budget de la station. Le militaire à ce poste payait en moyenne \$2,500,000.00 par année pour des services reçus ou du matériel acheté.

Enfin, la dernière section était celle des Fonds Non-Publics. C'était le cœur de la station. C'était en effet à cet endroit que l'on payait toutes les dépenses des clubs, mess ou de l'Economat. On faisait également des états financiers de ces entités afin de percevoir la bonne santé de chacun d'eux. De vrais petits docteurs quoi!

Pour superviser tout ce beau monde, il y avait le Sgt Girard, sous-officier Contrôleur. Il est important de parler de notre "veille branche". En effet, on pourrait croire qu'il a pris racine au Mont Apica. Il a été muté à la station de juin 65 à juin 70, de juillet 73 à juillet 78 et de juin 84 jusqu'à la fermeture de la station. Il a donc passé la moitié de sa carrière au Mont Apica, soit 16 ans. Félicitations pour toutes ces années de service!



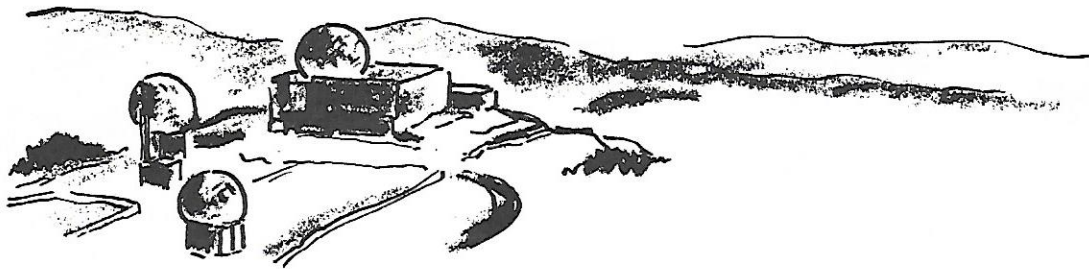


LA DIVISION DES SERVICES
MEDICAUX



Capt Tremblay, Sgt Tardif, G. Hébert, Dr. Kennedy





LA CLINIQUE MEDICALE

La clinique médicale était située dans la partie supérieure du site domestique, tout près de la patinoire extérieure, de la pente de ski alpin et du curling.

Remontons un peu dans le temps, histoire de se remémorer quelques faits. Au tout début, à l'ouverture de la station, le personnel de la clinique se composait d'un médecin, de quelques infirmières, d'assistants-médicaux et d'une équipe dentaire. Il faut prendre en considération que la clientèle militaire et civile était un peu plus volumineuse et que les routes qui séparaient le Mont Apica de Chicoutimi (ville qui possède le plus gros hôpital de la région) n'étaient pas pavées et étaient parfois difficiles d'accès en hiver. A ce moment-là, pour effectuer un transfert de patient à l'hôpital de Chicoutimi, on pouvait prendre parfois de 2 à 3 heures et même plus.

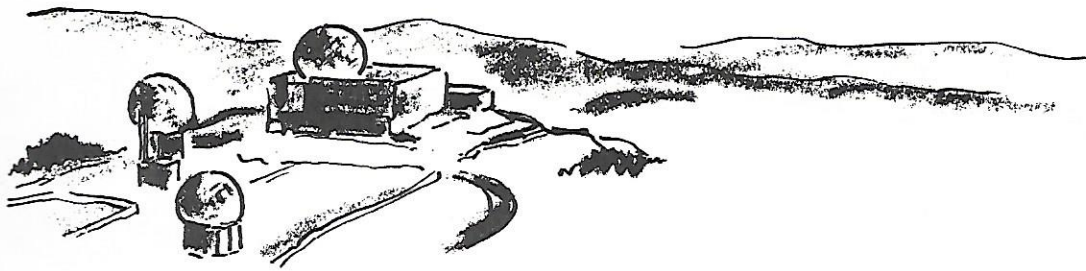
La gamme de soins dispensés à ce moment-là pouvait passer de la pédiatrie à l'obstétrique.

Pour s'y faire, la clinique possédait quelques lits pour les admissions de courte durée, d'une pharmacie, d'une salle d'obstétrique, d'une salle de traitements, d'un petit laboratoire et d'une salle spécialement aménagée pour l'équipe dentaire.

D'après les recherches, le dentiste civil qui a eu le plus long contrat, fut M. Maurice Gagnon de Métabetchouan, de 1957 à 1967-68. Il venait une à deux fois par semaine, tout dépendant du nombre de patients. Le jour, il voyait le personnel militaire et le soir le personnel civil. Il nous affirma qu'avant 57 et après 67, c'était des dentistes militaires de Valcartier ou de Bagotville qui dispensaient les soins.

Vers les années 68, le système routier s'améliora considérablement. Ce qui eut pour effet de réduire le temps des transferts de plus de la moitié.





Eventuellement, ceci occasionna une diminution graduelle du personnel de la clinique pour ne garder qu'un(e) infirmier(e) et deux assistants médicaux, c'est-à-dire un sergent et un caporal.

Parallèlement, le personnel de la station se fixa pour demeurer dans les 130 à 150 militaires.

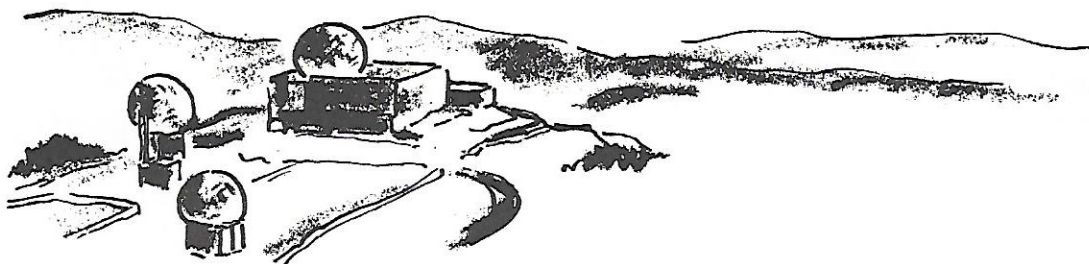
Afin de garder un bon contrôle et une qualité de soins, la visite du médecin se faisait hebdomadairement. La clinique était rattachée à la BFC Bagotville au plan médical. Pour ce qui était des facilités externes en santé communautaire, nous faisons affaire avec les agences régionales.

Il nous est arrivé à quelques reprises de dépanner des gens qui passaient devant la station, soit au point de vue médical ou humain.

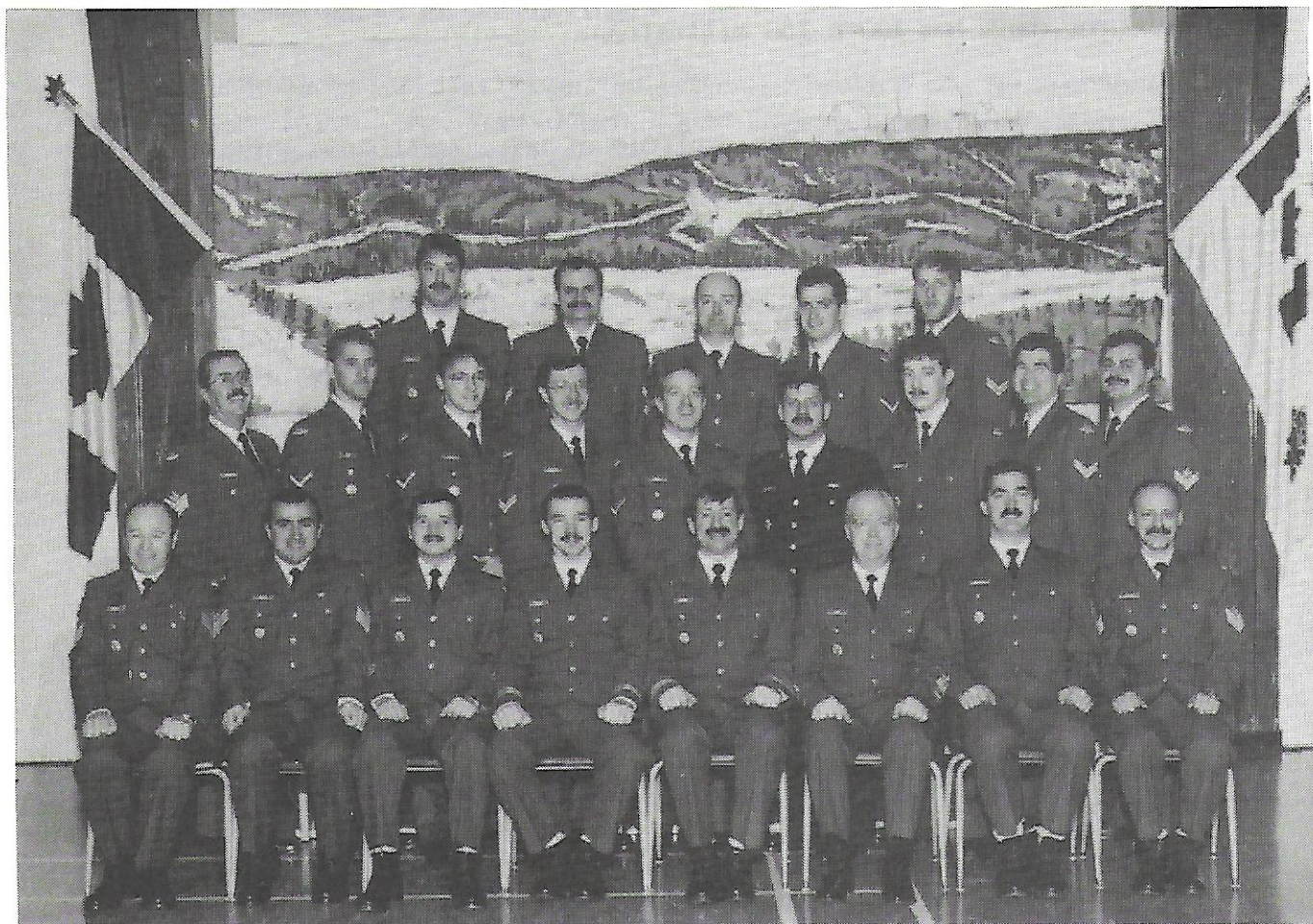
C'est un peu avec regret que nous constatons la fermeture de la station, car nous avons eu la chance de vivre dans un décor féérique entouré de montagnes et d'air pur. Sûrement les piqûres d'insectes, la neige et le froid manqueront à plusieurs dans leur prochaine affectation.

Comme le disent les enfants lorsqu'ils passent devant la station pendant la période des fêtes: "Le village du Père Noël nous manquera".





LA DIVISION DES INSTALLATIONS
AU SOL
LE SITE OPERATIONNEL



1ère rangée

Sgt Nicole, Sgt Bolduc, Adj Gauthier, Capt Tremblay, Capt Gauthier,
Adjuc Royer, Sgt Michaud, Sgt Gamache.

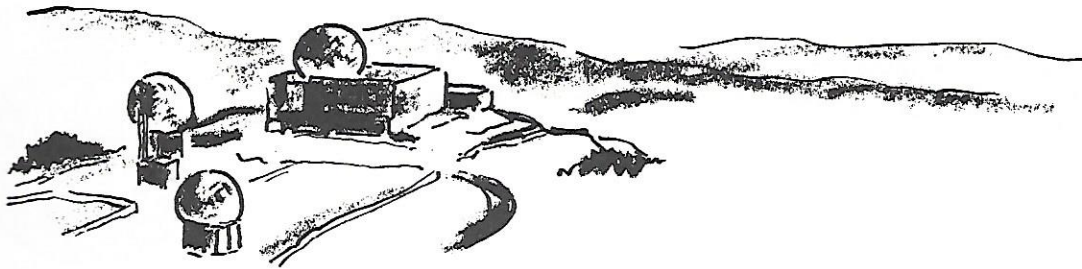
2ième rangée

Sgt Prud'homme, Sdt Darby, Sdt Brillant, Cpl Durette, Sdt Ermel,
Cpl Desharnais, Cpl Bélanger, Cpl Boisjoly, Cplc Coudé

3ième rangée

Cpl Tremblay, Cpl Legault, Cplc Lemieux, Sdt Dubuc,
Cpl Bissonnette.





LA DIVISION DES INSTALLATIONS AU SOL, LE SITE OPERATIONNEL

En tant que chef des installations au sol du site opérationnel, je me dois de souligner l'importance capitale qu'ont eu les installations de radar et de communications ici au Mont Apica lors de ces 38 dernières années.

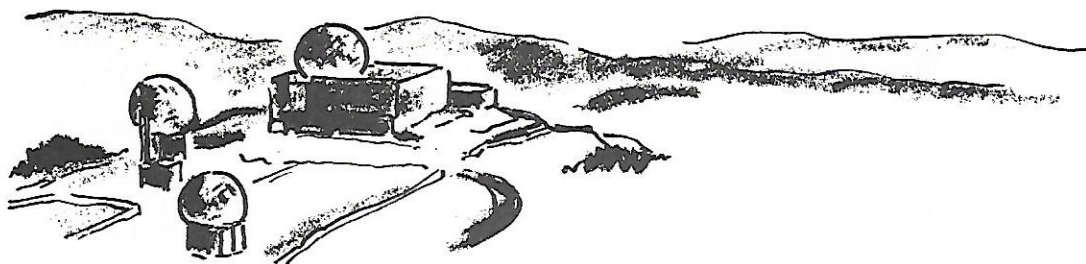
Comme l'indique la devise sur l'écusson de la station: "Toujours vigilant", il va sans dire que des personnes dévouées ont dû, avec un professionnalisme sans égal, maintenir l'équipement électronique et mécanique très compliqué à un très haut niveau de performance durant toutes ces années.

La mission principale de la station de radar du Mont Apica était de protéger une partie de l'espace aérien du continent Nord-Américain sur la ligne de radar appelée "Pinetree". Les stratégies de défense ayant changées, le rôle de la station devait aussi s'adapter, et c'est ainsi que le 01 avril 1988 débuta le nouveau rôle de la station, soit celui de support à l'entraînement des pilotes de Bagotville et celui des contrôleurs aériens de North Bay.

En attendant le nouveau radar de type "3D", qui est muni d'une technologie avant-gardiste, nos techniciens devront faire preuve d'une très grande ingéniosité afin de pouvoir maintenir l'équipement actuel qui est depuis longtemps désuet, et dont les pièces de rechange se font de plus en plus rares.

En terminant, je crois que l'énoncé de Sir Winston Churchill s'applique ici dans toute sa signification: "Jamais autant n'a été dû par tant à un si petit clan". Un autre énoncé mentionnant que: "Plus ça change, plus c'est pareil", on devra admettre que dans ce cas-ci cela ne s'appliquera pas car cela ne sera malheureusement plus pareil. Il y a tout de même une chose qui ne changera pas, notre devise demeurant: "Toujours vigilant".





LA DIVISION LOGISTIQUE



1^{ière} rangée

Cplc Vignola, Sgt Lessard, Sgt Longpré, Sgt Lyness,
Capt Hébert, Adj Germain, Sgt Gaudreault, Cplc Murray,
Cplc Veillette.

2^{ième} rangée

Cplc Lessard, Cpl Laroche, Cpl Monette, Cpl Langelier,
Cpl Bouchard, Cpl Legault, Cpl Fillion, Cpl Savard,
Cpl Guimond, Cpl Provencher, Cpl Lacoursière.

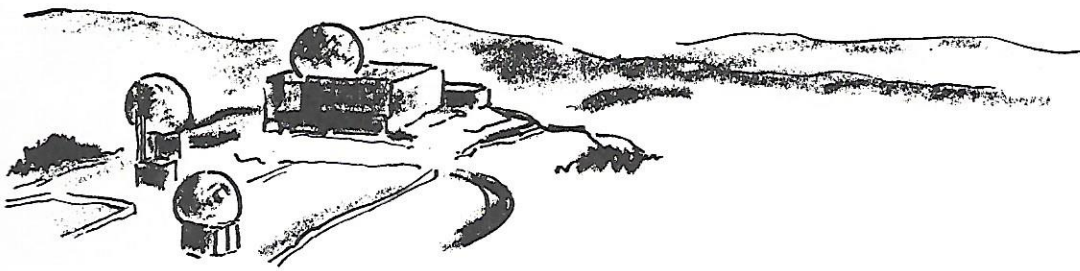
3^{ième} rangée

Cpl Piché, Cpl Gagné, Cpl Pettigrew, Cpl Piché,
Cpl Lachance, Cpl Caron, C. Lepage, L. Gervais,
Cpl Tremblay, Cpl Paré, A. Gagnon.

4^{ième} rangée

Cplc Couture, B. Côté, D. Hollands, D. Goodyear,
R. Pelletier, Cpl Mireault.





LA DIVISION LOGISTIQUE

LA DIVISION LOGISTIQUE

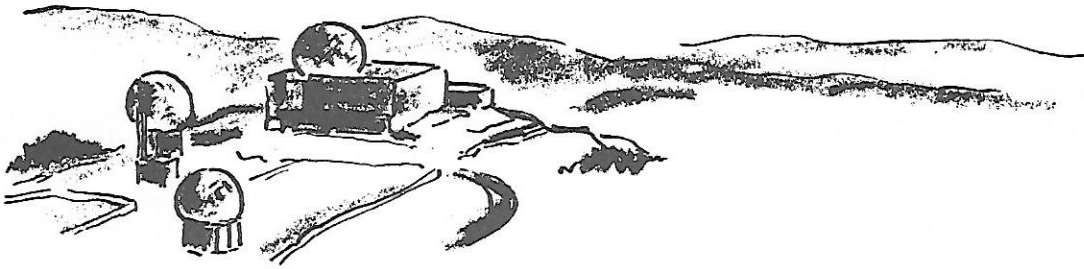
LOGISTIQUE: Nom féminin. Art de combiner tous les moyens de transport, de ravitaillement et de logement des troupes. Tel les cinq doigts de la main, nous retrouvons dans cette division les cinq sections suivantes: Transport, entretien du matériel, approvisionnement, mouvement et économat.

C'est la "grosse machine" d'une station ou d'une base. Naturellement, le transport regroupait tout l'équipement lourd et léger, soit les véhicules genre fourgonnette, camionnette, camion, voiture d'état-major, etc., ainsi que la machinerie lourde telles que niveleuse, souffleuse, bulldozer, pelle rétrocaveuse... Cette section était aussi responsable de l'entretien des routes, été comme hiver. Il va de soi que les militaires et civils y oeuvrant étaient compétents et responsables.

La section de l'entretien du matériel voyait au bon fonctionnement de tout l'équipement mobile du transport. Des mécaniciens reconnus veillaient à l'entretien et aux réparations de ces véhicules et autres machineries comme les tondeuses et petits souffleurs.

L'approvisionnement avait un rôle très important, car c'était la section qui fournissait toutes les divisions de la station, tant en équipement de bureau, fournitures et matériaux, papeteries, formules, qu'en vêtements militaires et de travail. Cela va du crayon à la machine à écrire, en passant par le papier de toilette. Eh oui! L'approvisionnement retournait aussi à d'autres stations ou bases, les surplus d'inventaires ou de matériel pour fins de réutilisation; elle s'occupait également de fournir des contrats d'entretien de l'équipement qui était propriété des Fonds Non-Publics.



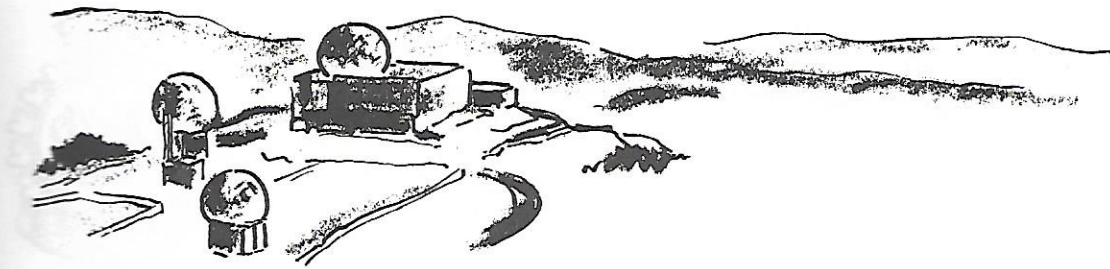


La section des mouvements assurait un rôle essentiel et même primordial lors de transferts des militaires. Responsable de l'expédition et de la réception de tout matériel, le mouvement planifiait tous les arrangements nécessaires lors des départs ou des arrivées du personnel militaire et civil. Cela regroupait les déménagements, l'emballage et même l'entreposage des meubles et effets militaires, s'il y avait lieu. Ces tâches étaient doublement importantes lors de la fermeture, car tout ce qui quittait la station transitait par le mouvement.

L'Economat vient compléter le tout. Couramment appelé "Canex", cette section comportait de nombreuses ramifications qu'il serait trop long d'expliquer ici. Ne retenons que les principales, soit: 1. Amasser des fonds pour la station via les profits réalisés par l'opération d'un commerce genre épicerie-dépanneur. N'oublions pas que la station était située à une heure de route du centre d'achats le plus près. A la SFC Mont Apica, l'économat opérait une petite station-service pour les résidents. Sur la station, on retrouvait aussi un petit casse-croûte. Il y avait aussi quelques concessions données à des particuliers, soit le salon de coiffure et la boucherie. 2. Servir d'intermédiaire pour certains achats par catalogue, par exemple, pour l'achat d'ameublement, de système audio-vidéo, d'électroménagers. Actuellement, les Forces armées sont à réorganiser complètement le système d'achat de tous les économats en les centralisant. Ce qui aura pour effet d'augmenter considérablement le pouvoir d'achat et d'offrir des produits de qualité à des prix plus que raisonnables.

En conclusion, si on peut dire que "Logistique" rime avec "Artistique", cette division remplissait un rôle essentiel à la bonne marche de toute base ou station tel que démontré précédemment, et que c'était des artistes de talent qui y oeuvraient.



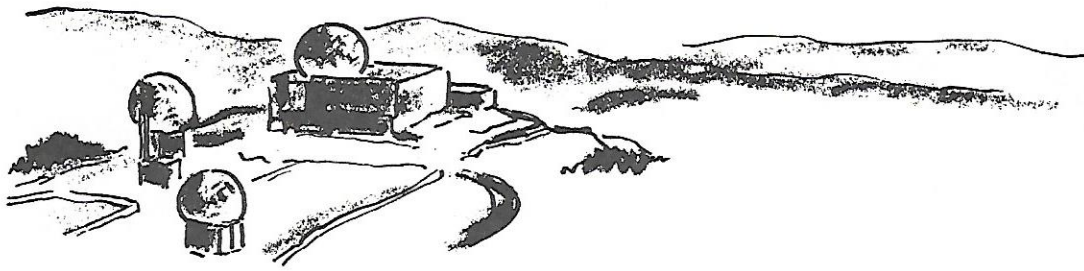


LA DIVISION DES OPERATIONS



1^{ère} rangée
Cplc Bolduc, Capt Dominey, Capt Konrad, Sgt Cormier
2^{ème} rangée
Cpl Labarre, Cpl Prager, Cpl Roussel, Cpl Lelièvre,
Cpl Fields
Absent: CplC Morin, Cpl Bolduc





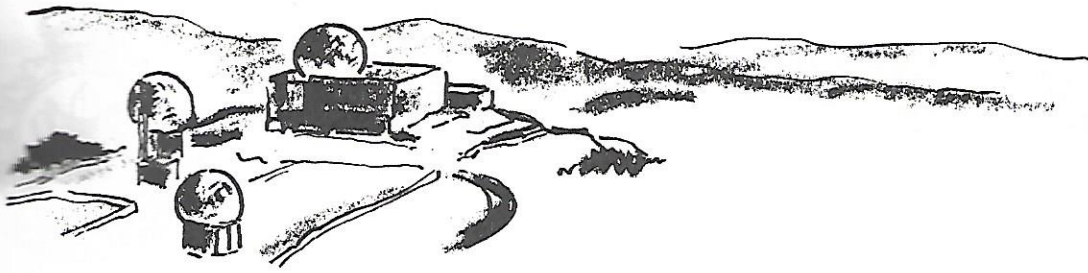
LA DIVISION DES OPERATIONS

Les équipements de contrôle et d'interception terrestre dans la région du Saguenay Lac St-Jean, existent depuis les années 1940. Le 12 Escadron de Contrôle et d'Alerte Aérienne a permis la construction du présent site en 1952 avec un radar CPS-6B. En 1960, celui-ci fut remplacé par le FPS-508B et commençait en 1961 l'entraînement de contrôleurs jusqu'en 1968.

Avec la fermeture de la ligne "Pinetree", le Mont Apica reprend son rôle comme base de radar pour opérations et entraînements. Le changement qui s'effectua pour un système de radar mobile dans les années 90, verra un retour au concept d'escadrons et d'opérations qui pourra avoir plus en commun avec le véhicule monté MPS-11 de l'Escadron de Contrôle et Alerte Aérienne de la Seconde guerre mondiale, que le système de "SAGE" et "ROCC" de l'ère NORAD.

Le petit groupe dévoué de techniciens de la Défense Aérienne qui prenait soin des tâches journalières, était le pilier de l'efficacité opérationnelle du 12 Escadron Radar du Mont Apica. La réussite du changement pour un radar mobile dépendra grandement de leurs efforts à s'adapter aux demandes en termes d'opérations et des défis qu'ils rencontreront dans le futur. C'est une sensation de sécurité et de fierté qui nous envahit lorsque l'on pense à l'habileté de ces gens travaillant comme une seule équipe pour la Défense aérienne, affrontant les obstacles de l'avenir comme ils ont su le faire dans le passé. Je les remercie pour leur appui et leur souhaite bonne chance, toujours vigilant.



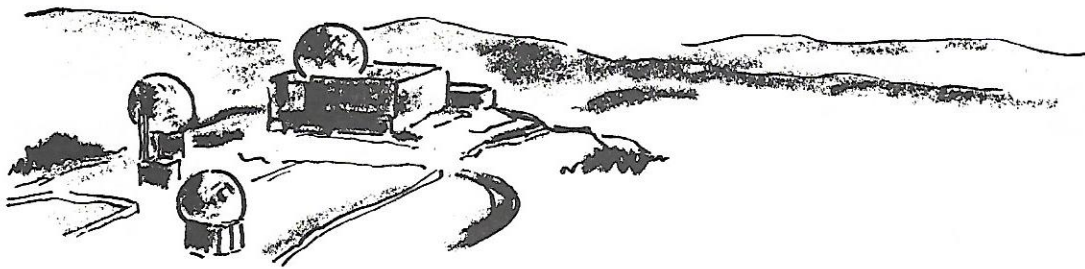


LA DIVISION DE L'ADMINISTRATION
DU PERSONNEL CIVIL



Mme L. Ouellet,
Mme Ginette Massy
Absente Mme Hébert





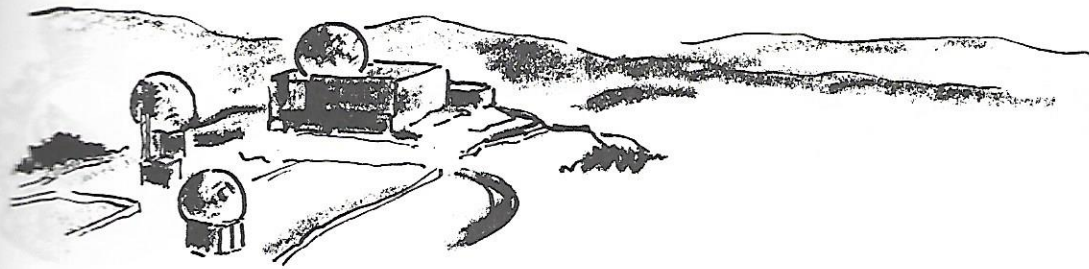
LA DIVISION DE L'ADMINISTRATION DU PERSONNEL CIVIL

La division de l'administration du personnel civil occupe une place clef dans l'organigramme de la station. En effet, l'agent du personnel civil et ses adjointes servent de lien entre les employés civils et les autorités. Sous l'autorité directe du commandant, ses principales responsabilités sont de veiller aux bonnes procédures lors de dotation du personnel; de conseiller la direction en rapport avec les relations de travail existantes dans le milieu; de planifier les ressources humaines toujours en rapport direct avec les divers chefs de division; de voir à la formation adéquate du personnel ou son perfectionnement; de voir à la bonne classification et l'inventaire des effectifs; d'assurer une égalité des chances d'emploi.

En outre, l'APC doit voir aux exigences linguistiques de certains postes. Il est aussi de ses responsabilités de conseiller les employés en prévision de leur plan de carrière. Les avantages sociaux et les bénéfices marginaux sont des domaines gérés par le bureau du personnel civil. Les pré-retraités ensemble peuvent aussi compter sur une étroite collaboration des services de l'APC afin de mieux préparer cette période de leur vie.

Pour finir, le bureau du personnel civil est une jonction essentielle dans le système, car il détient le pouvoir d'intervenir lors de cas spéciaux. Ce rôle-clef est d'autant plus important que, lors de fermeture, telle que vécue actuellement au Mont Apica, l'APC s'assure que chaque employé est mis au courant de ce qui l'attend à la prochaine étape de sa carrière au sein du gouvernement fédéral.



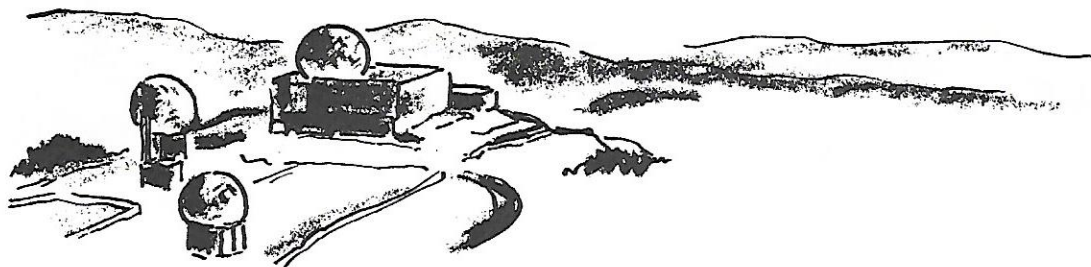


LE DETACHEMENT DES COMMUNICATIONS



Cplc Lemieux, Sgt Bolduc, Cpl Mailhot





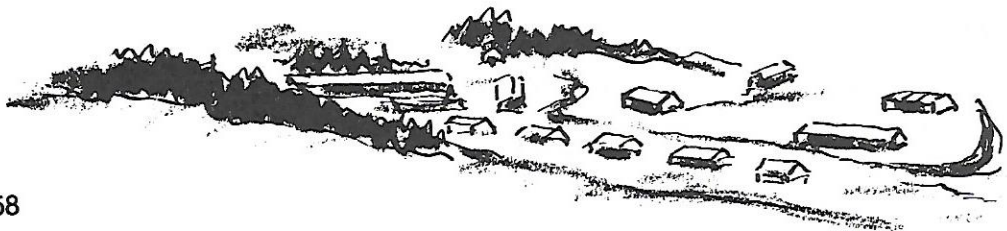
LE DETACHEMENT DES COMMUNICATIONS

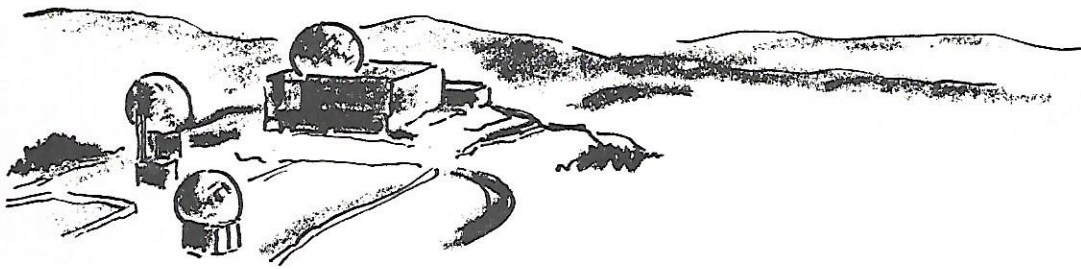
Le Det Comm fit son ouverture officielle en 1952. Il fut l'un des 28 centres de messages qui servirent les stations de radar de la défunte ligne "Pinetree". Le DetComm a fourni des télécommunications écrites sécuritaires pour la SFC Mont Apica, laquelle était connue anciennement sous le nom de "Station Radio 201". Dans ce temps-là, le centre de messages faisait partie du vieux système de communications de l'Aviation Royale Canadienne.

Depuis son ouverture, le centre de messages (DetComm) a vu se succéder 18 commandants de détachement. Le premier fut le Sgt Oxley qui est présentement employé civil au Ministère de la Défense nationale, plus précisément au Quartier général du Commandement des Communications, à Ottawa (CFOCHQ).

Le centre des messages est devenu un détachement avec la formation du Commandement des Communications en 1970. Le détachement sera dorénavant placé sous la tutelle de l'Escadron de Communications 711 situé à la base de Valcartier.

A sa fermeture, après 38 ans de vivacité et d'efficacité, le détachement se composait du personnel suivant: Sgt Michel Bolduc, Cplc Ghislain Lemieux et Cpl Michel Mailhot.





LE PERSONNEL DE L'ECOLE LAURENTIDE



1ière rangée

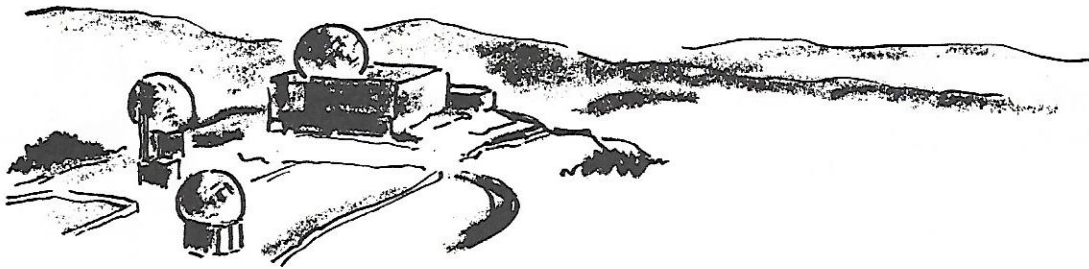
M. Boutin, R. Chenier, M. Bolduc, P. Hudon, A. Boucher

2ième rangée

J.M. Chalifour, D. Côté, F. Camirand, L. Longpré, D. MacNeil,
M. Green, Capt Gauthier

Absente: P. Arnaud





HISTORIQUE DE L'ENSEIGNEMENT AU MONT APICA

L'école "201 Radio Unit RCAF" ouvre ses portes en septembre 1952. A cette époque, le corps professoral comprenait 4 enseignants. L'école était séparée par la croyance religieuse des familles vivant sur la station. On retrouvait 2 sections: une catholique et l'autre protestante. Le nombre d'élèves de langue française était de 4, s'échelonnant de la 1ère année à la 7ième année. Le secteur anglophone comprenait 34 étudiants allant de la 1ière année à la 8ième année.

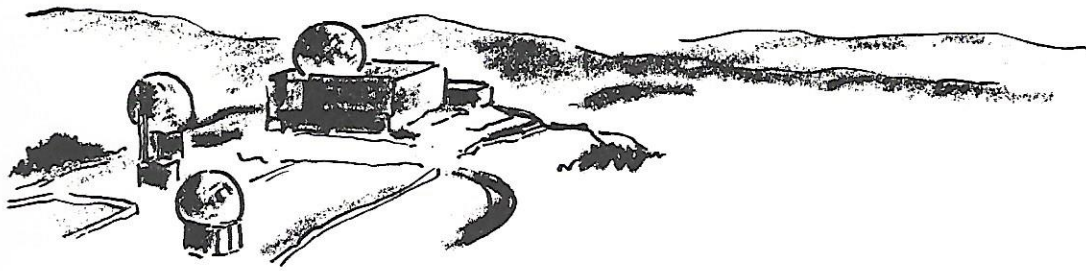
En 1963-1964, on retrouvait le plus grand nombre d'enseignants ayant jamais fait partie du corps professoral, soit 12 et coïncidence peut-être, on a vu l'apparition du nom: "Laurentide Heights" pour désigner l'école. Ce nom lui restait jusqu'à l'année scolaire 1983-1984, où elle prenait définitivement le nom Laurentide.

Lors de la fermeture de la station, l'école comptait 11 enseignants incluant le directeur et comprenait deux secteurs: anglophone et francophone. Le secteur anglais terminait avec 5 étudiants tandis que celui français en aura 64. Brièvement, disons que les cours dispensés étaient de niveau pré-scolaire jusqu'au secondaire III et que le programme d'études était conforme au régime pédagogique du ministère de l'Education du Québec.

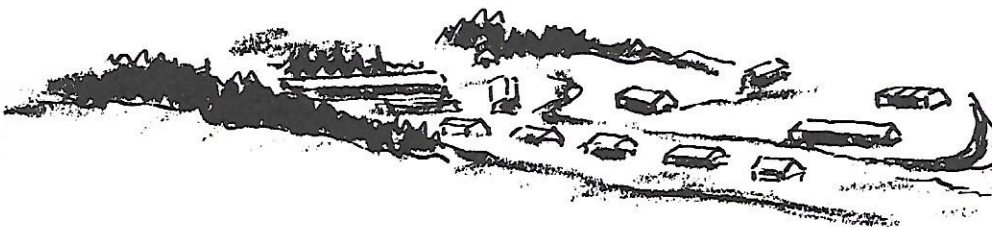
P.S. Ceux friands de statistiques pourront se mettre le fait suivant sous les dents:

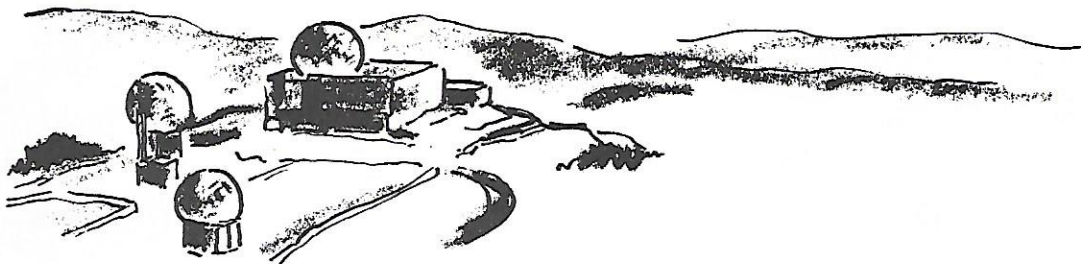
Durant les trente huit (38) années d'existence de l'école, la station a vu pas moins de cent cinquante (150) enseignants faire partie de cette petite communauté; une moyenne d'environ quatre (4) nouveaux professeurs par année. Tirez-en les conclusions nécessaire!





Souvenirs et anecdotes



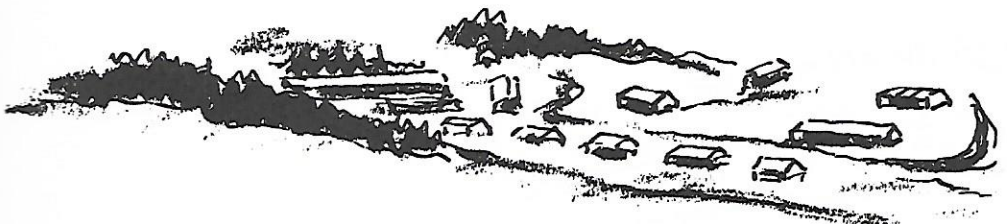


SOUVENIRS ET ANECDOTES

SOUVENIRS

Les premiers...

- Le premier tremblement de terre mineur eut lieu le 14 octobre 1952.
- Robbie Robinson, né le 28 octobre 1953, 7 lbs 8 onces, fut le premier bébé né sur la station.
- Apparition du premier journal "Tower and town" en octobre 1953.
- Le premier club de hockey fut formé le 28 octobre 1953 et le président était L.A.C. Pierre Demerlis.
- Le 17 août 1953, ouverture officielle de la première bibliothèque au sous-sol de l'école protestante. Six cents livres étaient alors disponibles.
- En mai 1953, le premier maire F./O. Ross Taylor et son conseil furent élus.
- Les dames du Mont Apica pouvaient profiter au début de 1954 d'un club de couture.
- S. / L. R.T. Keill était en 1954 le premier "PCM" du comité du mess des officiers et aussi le premier président de la commission scolaire protestante.
- Le 29 août 1960 eut lieu la première célébration d'un mariage d'une personne civile à la chapelle.
- Le 23 novembre 1988 fut le prélude au jour "J" du 25 novembre 1988. Eh oui! La station du Mont Apica ne fut pas épargnée par le séisme. Etant située à 30 km de l'épicentre, nous avons eu une onde de choc de 4.9 sur l'échelle de Richter la première fois et de 6.5, la seconde.





- Une vitre cassée lors d'un party, avait été rapidement remplacée avant l'arrivée de la police militaire, qui n'avait rien vu d'anormal, le poseur des fenêtres doubles étant sur les lieux... Rien ne parut.

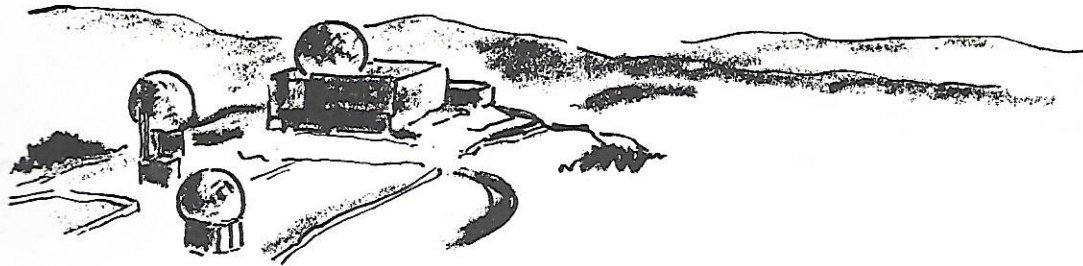
- D'après M. J.C. Simard, surnom "Jos Back Tower", il n'était pas toujours facile de se rendre à la tour. Quelques fois le chauffeur de l'autobus arrêtait lorsque la route était trop glissante. Tous les passagers descendaient et faisaient le reste du chemin à pied. Cela pouvait représenter quelques kilomètres de marche avant la journée de travail!

- Il y a aussi la fois où M. C.T. Tremblay a donné l'alarme, croyant qu'un compagnon de travail était tombé dans la rivière. C'était le soir, les deux comparses revenaient du mess... Donc, militaires et civils cherchent partout s'ils ne trouveraient pas "Ed". Un civil qui vient aux nouvelles les informe que la pauvre victime est couchée bien au chaud dans la baraque et dort du sommeil du juste. Encore une histoire qui finit bien.

- M. J.P. Huard nous relate que son premier voyage au Mont Apica aurait pu tourner au vinaigre, car il s'est retrouvé dans le Parc, en pneus d'été avec 9 pouces de neige... Cela vous est-il déjà arrivé?

- Autrefois, on allait chercher le barbier à Québec et les routes n'étaient pas ce qu'elles sont aujourd'hui. Donc un certain chauffeur a été envoyé pour aller chercher ledit barbier et n'est revenu que 3 jours plus tard... et sans le barbier, mettant l'état des routes responsable du retard. (L'histoire ne dit pas que les bars de Québec y sont pour quelque chose).





ANECDOTES

Vers les années 1970:

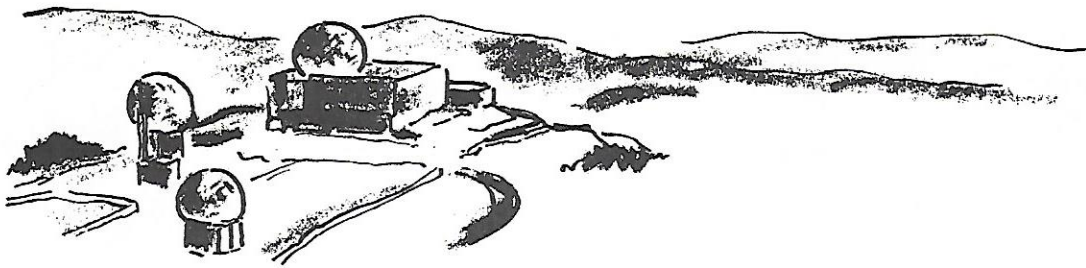
- C'était dans le temps du F.L.Q., c'était en période de crise. Par un beau soir, le PADO reçoit un message, l'interprète mal et déclenche un exercice. On croyait que c'était un vrai exercice vu que des barrages avaient été mis sur le chemin conduisant à la tour. "Panique!" L'autobus du FDS (BDF) conduit par le cplc Lessard, a dû foncer dans le barrage. On a été arrêté tout de suite après pour être avisé de tirer à vue. On est donc monté faire de la garde à la tour.

Pendant ce temps, le commandant et le cpl Dionne qui jouaient de faux infiltrateurs étaient cachés à l'arrière d'une bûche et attendaient. Puis, bang! un coup était tiré et les copeaux de bois volèrent en éclat. Le bruit commença à circuler que les hommes étaient armés de vraies balles. Quant ceci arriva aux oreilles du Sgt Girard, ce dernier n'en crut pas un mot. Il décida de tirer un coup pour faire un test. Et bang! un trou dans le sable.

Bien sûr, l'exercice fut interrompu et North Bay avisé de l'erreur. Personne ne fut blessé. Plusieurs personnes n'oubliront sûrement pas cet exercice.

- Lors de la quarantaine de la polio, vers 1954-1955, il était permis de se rendre à Québec mais non à Alma??? Chercher l'erreur

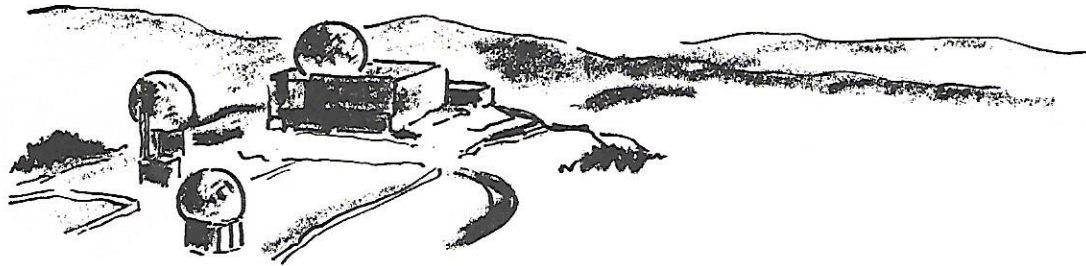




Lors de la quarantaine, de la polio, vers 1954-1955, il était permis de se rendre à Québec mais non à Alma??? Chercher l'erreur!

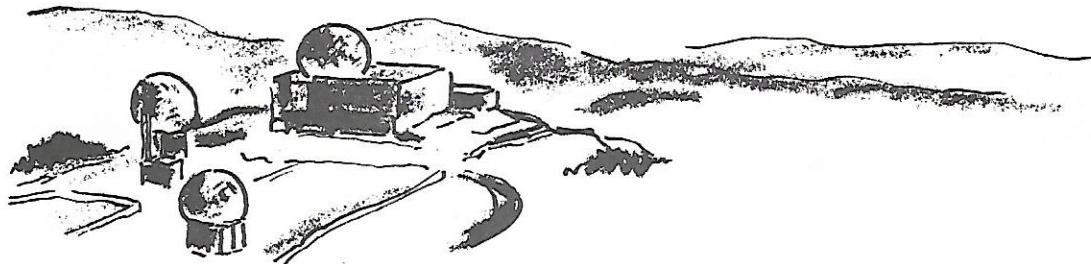
À la sortie du mess, après une argumentation sur la nouvelle couleur d'un bloc appartement, des membres du mess des officiers se sont rendus en automobile près du bloc en question. Très absorbés dans leur contemplation, le conducteur en oublia la conduite de son véhicule et "atterrit" dans le fossé. La police militaire arriva sur l'entrefait et le véhicule fut remorqué au domicile du fautif. Tous durent finir leur voyage à pied et l'histoire ne dit pas s'ils sont maintenant d'accord quant à la couleur du dit bloc appartement.





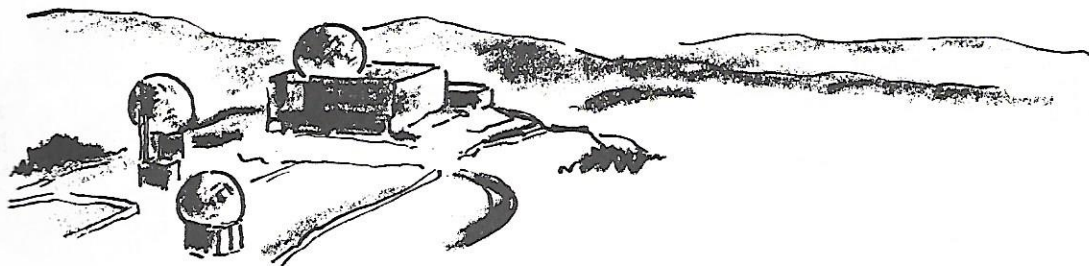
Photos souvenirs

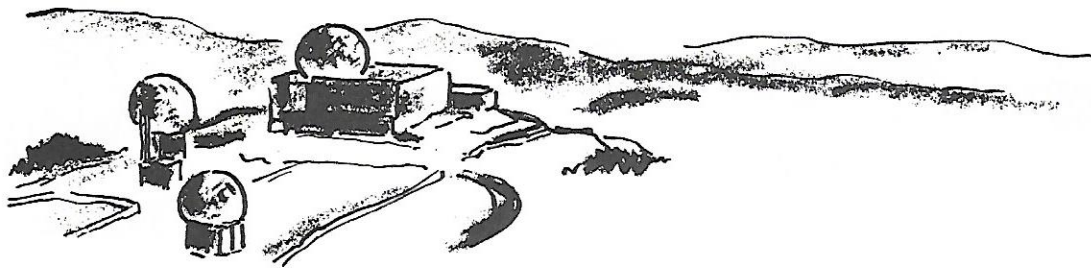


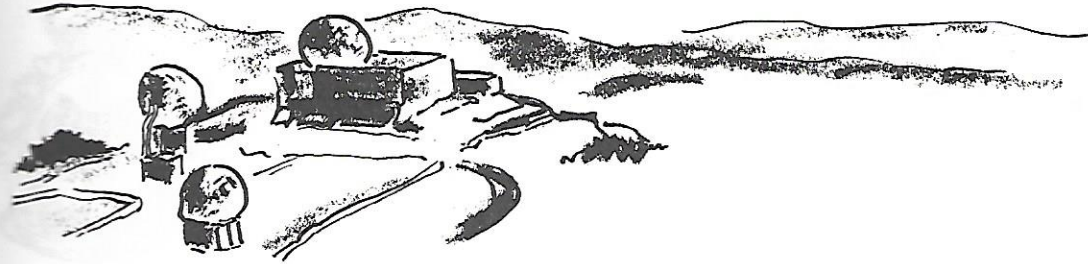


LA SECTION DU GENIE CONSTRUCTION EN 1962





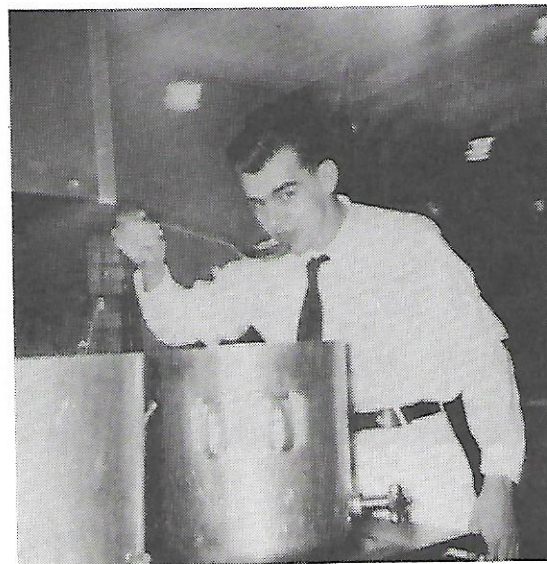




Le premier Commandant du
Mont Apica W/C Marcoux

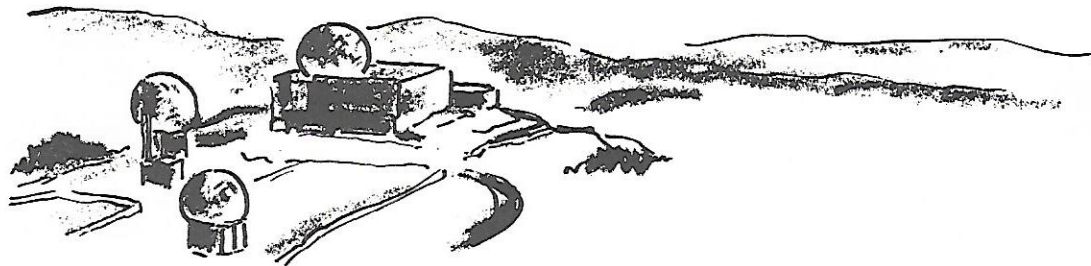


Le premier militaire à se
marier sur la station, le
Cpl Eddie George.

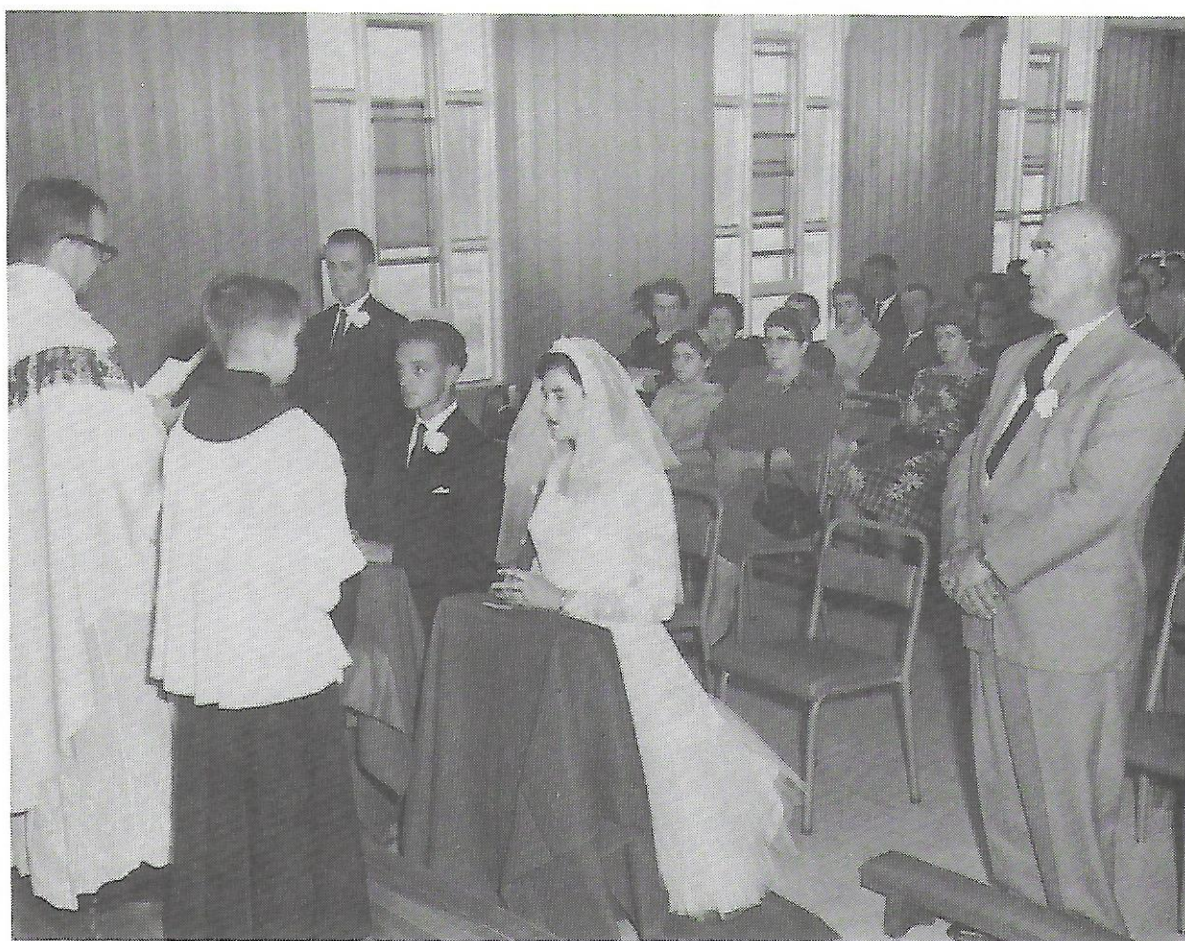


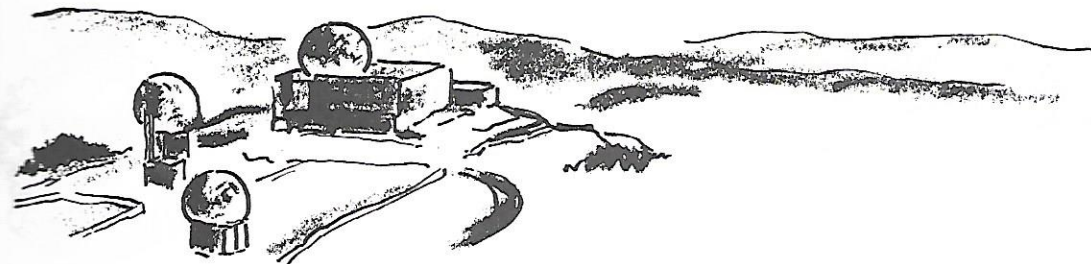
Premier repas servi à la
cuisine le 24 juin 1952.



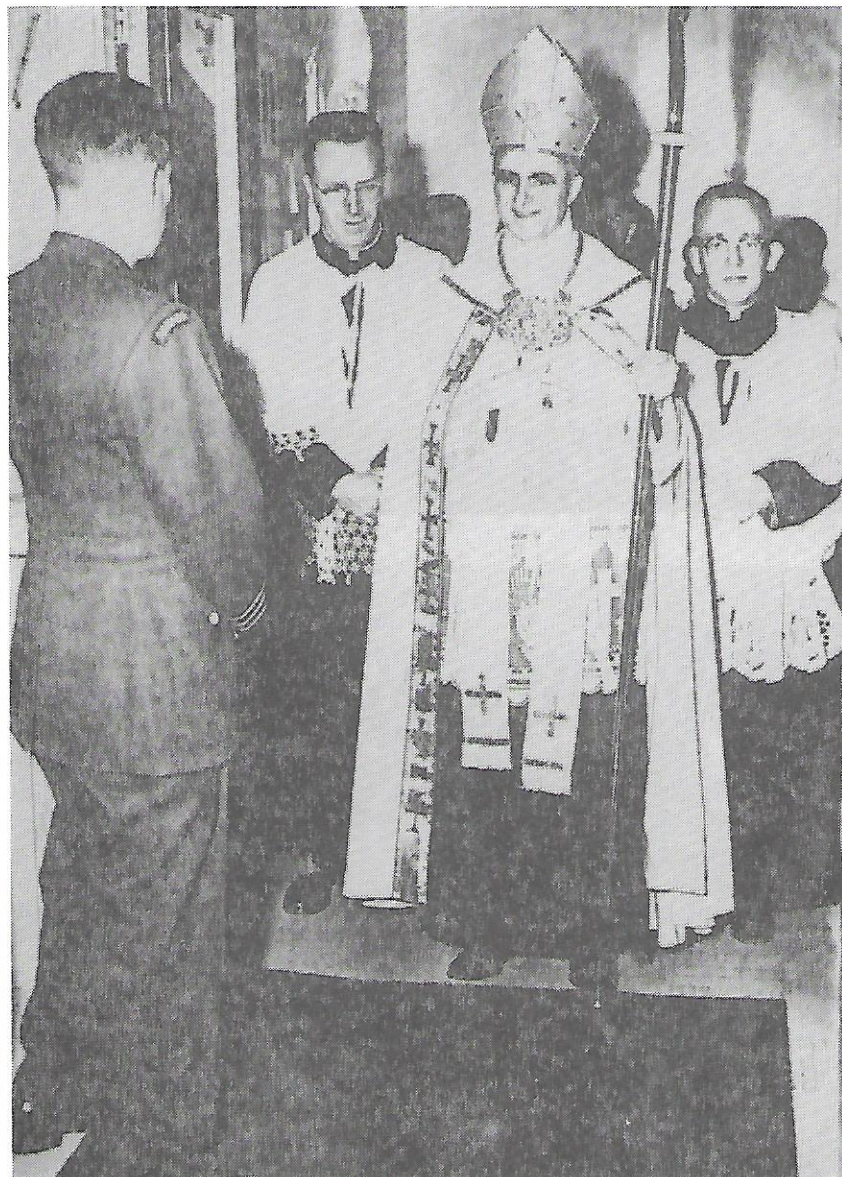


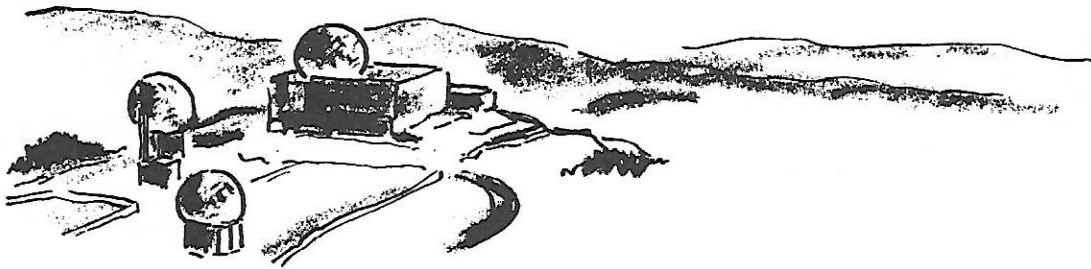
NOCE A L'INTERIEUR DE LA CHAPELLE (1960)



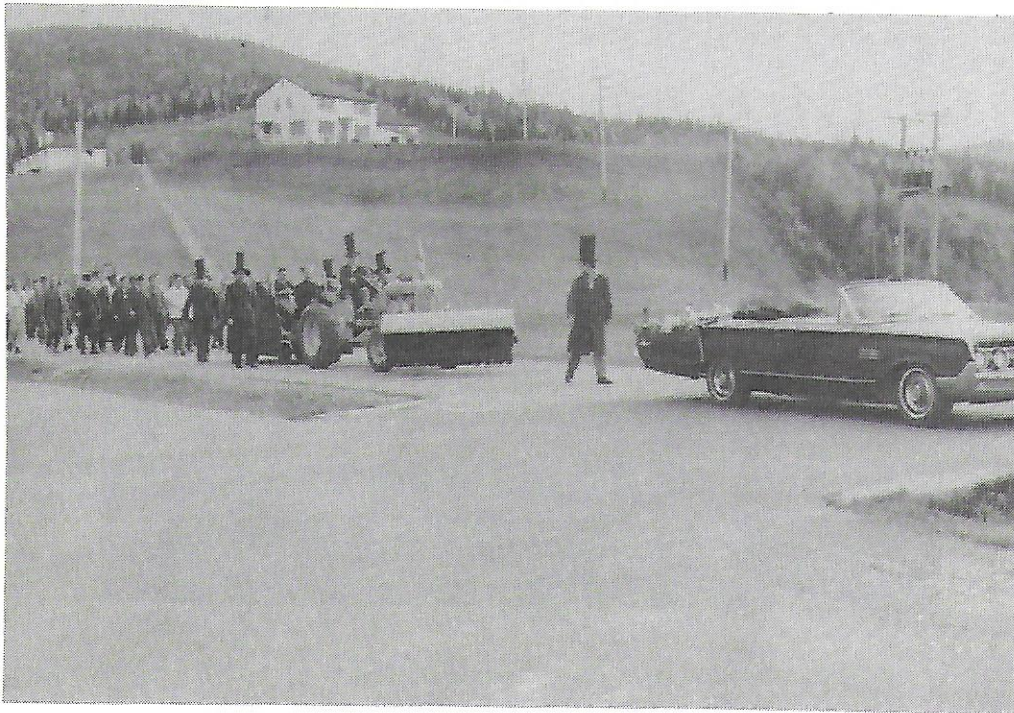


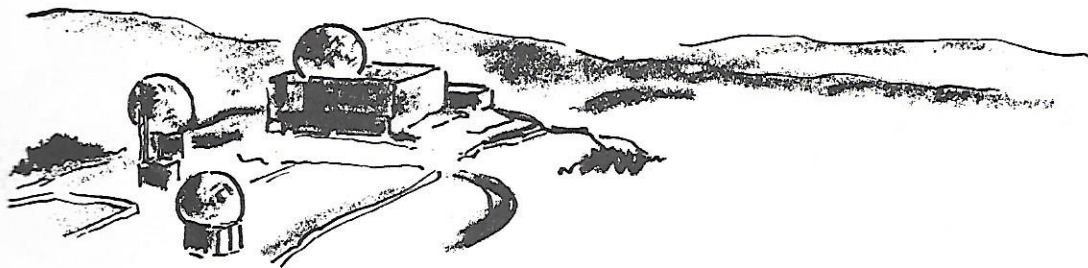
Son Excellence l'Archevêque
Monseigneur Maurice ROY (1961).

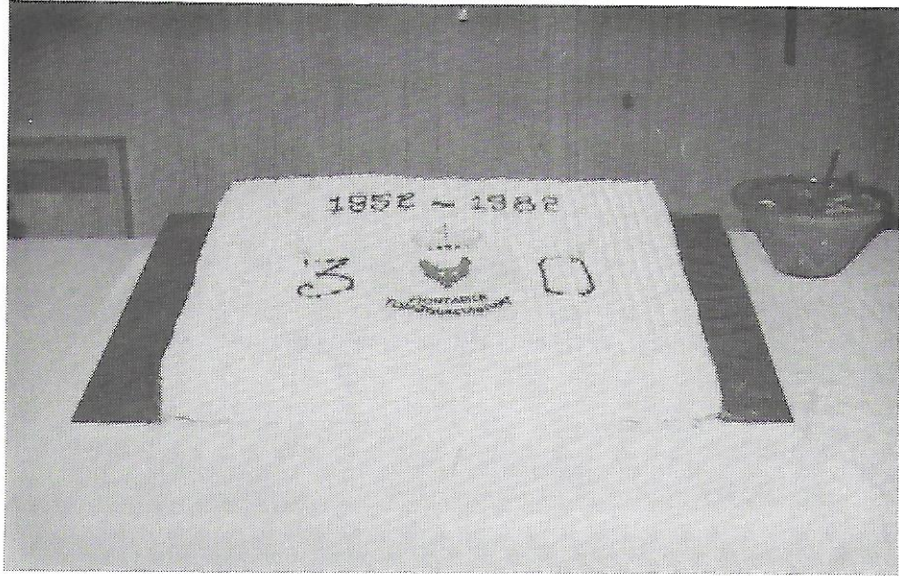
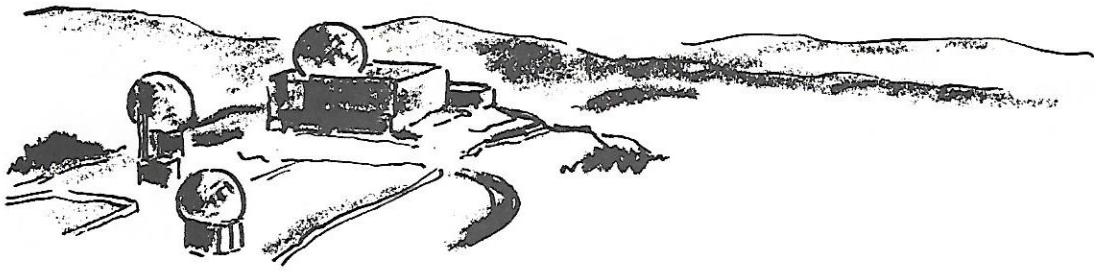


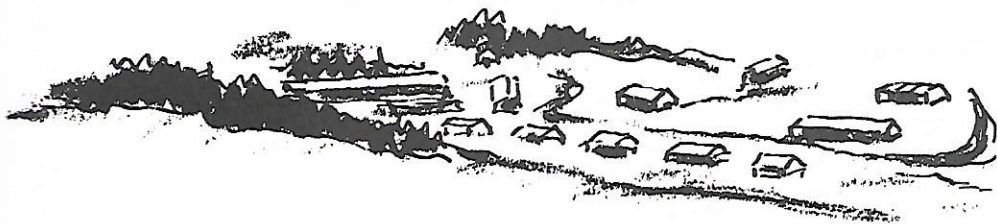
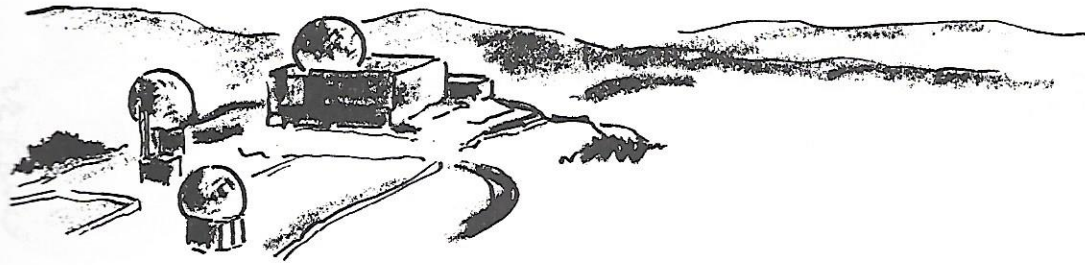


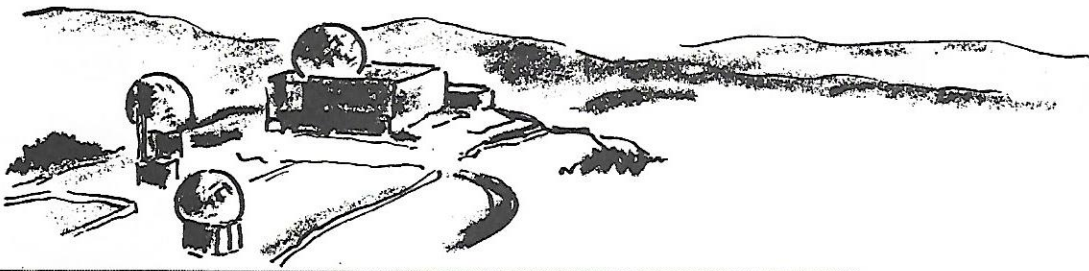
Enterrement de vie de garçon Lt Doucet (1965).





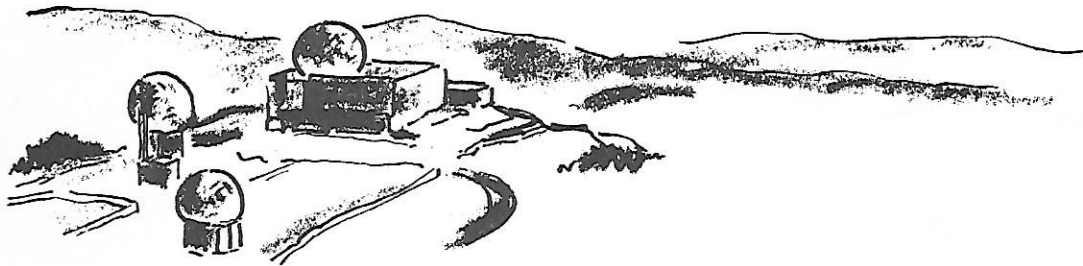




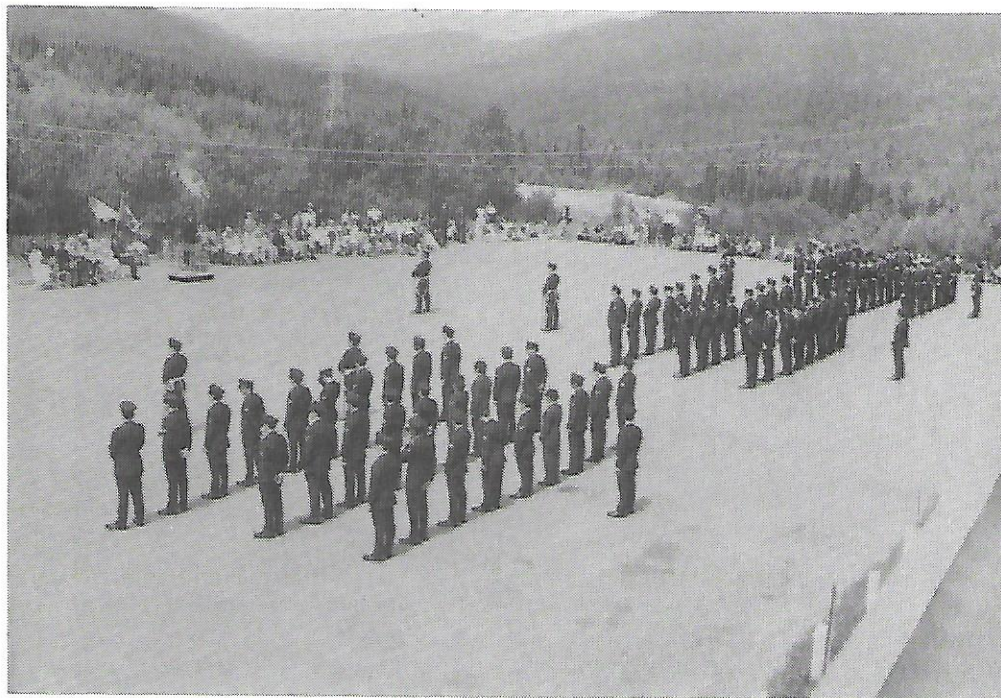


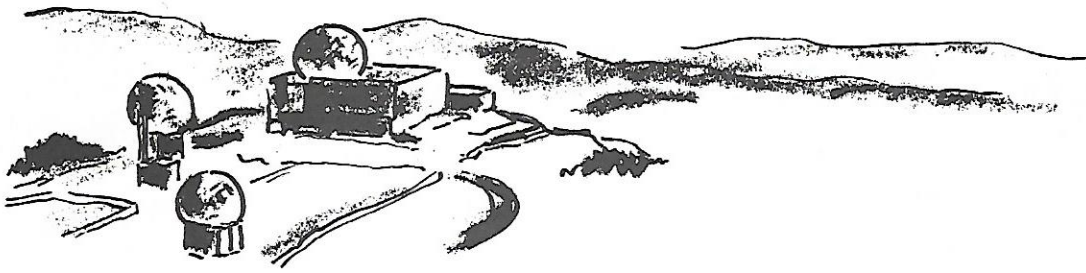
Soldat Ginette Jacques (1977).





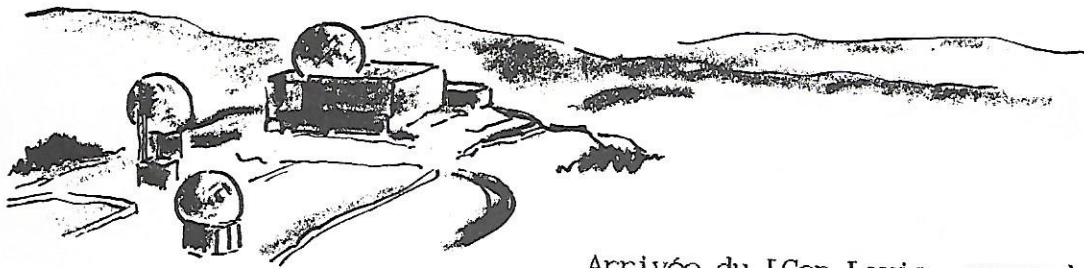
La parade du changement de commandement (10 juillet 1980).



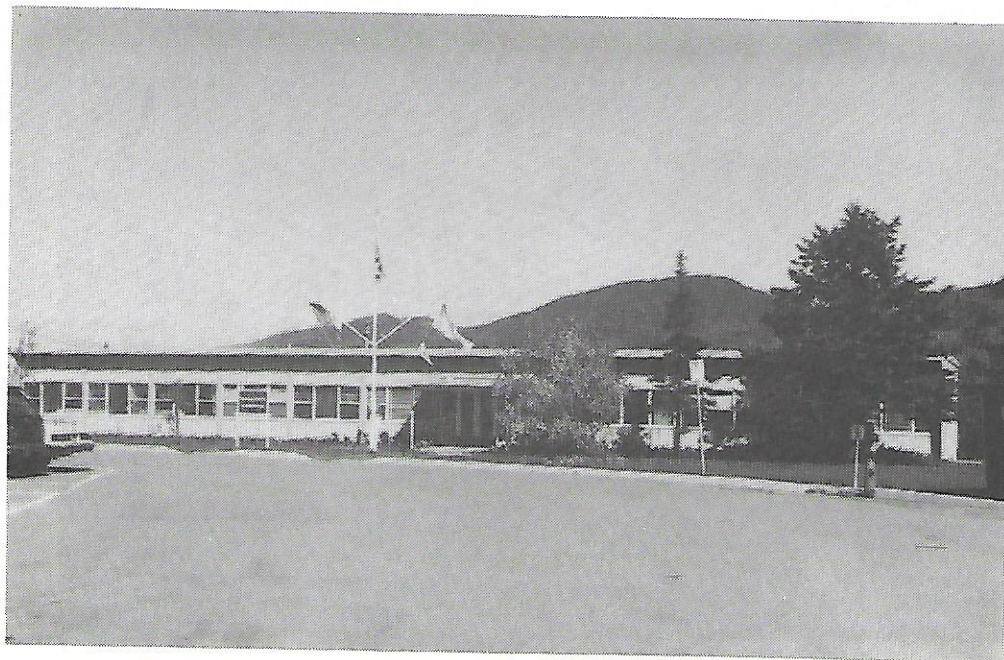


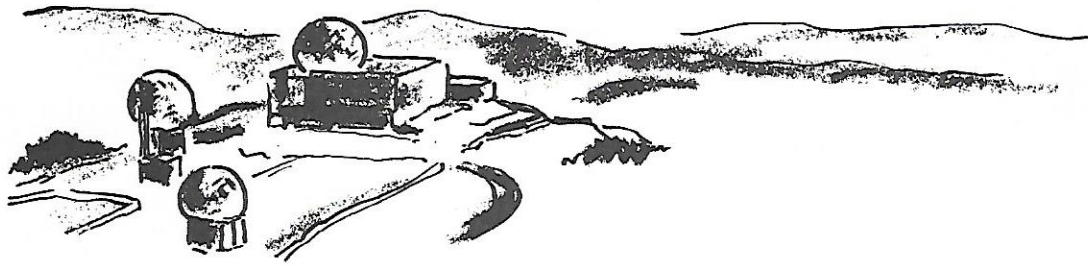
1986



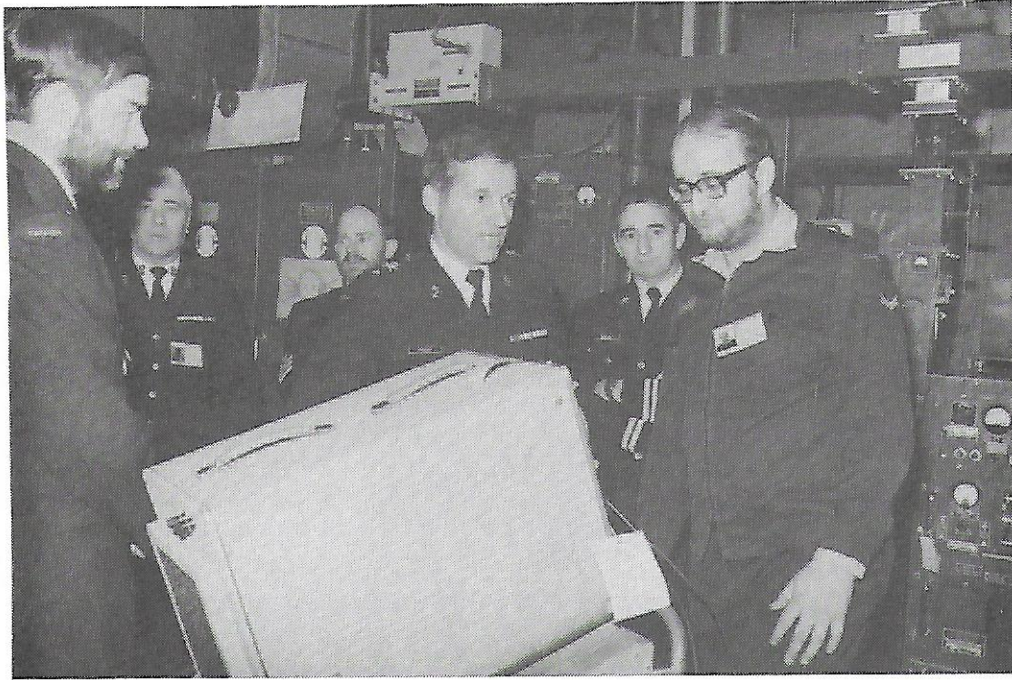


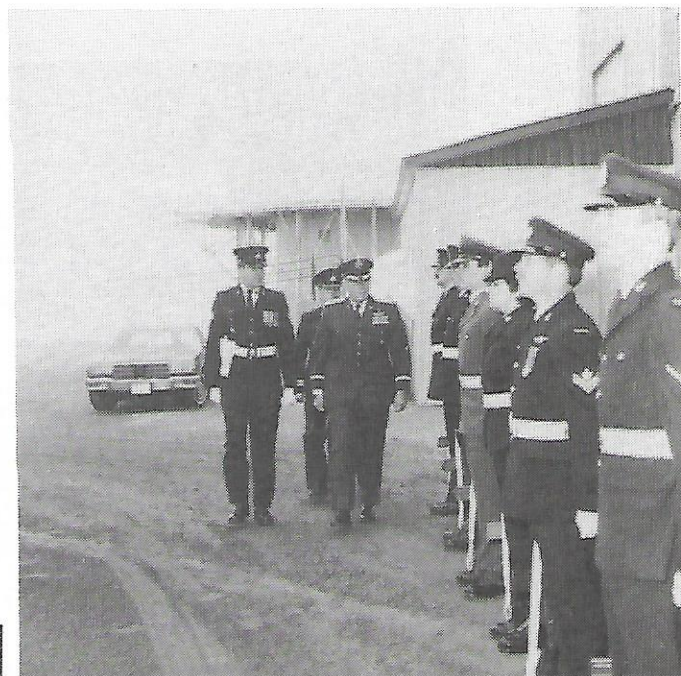
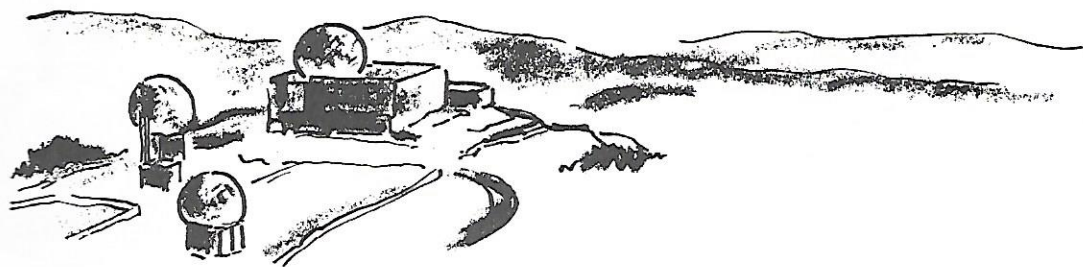
Arrivée du LGen Lewis, commandant du Commandement aérien (13 mars 1981).





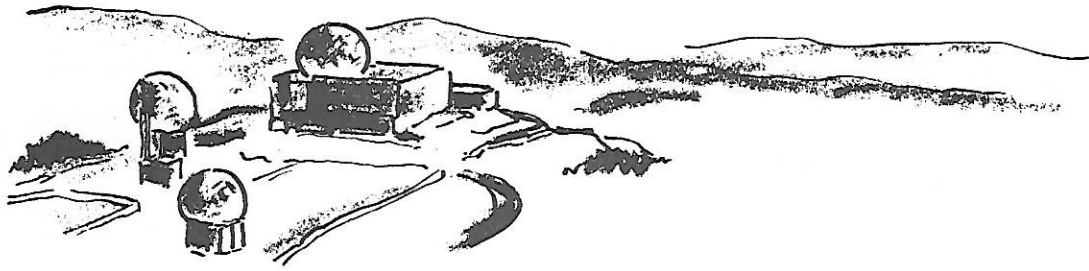
BGen Crickard au radar (1980)

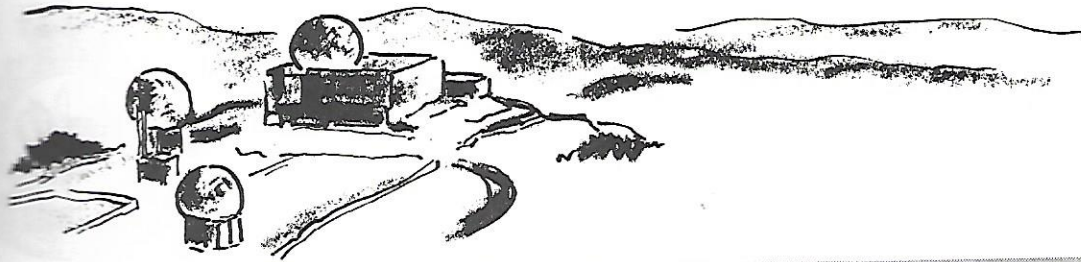


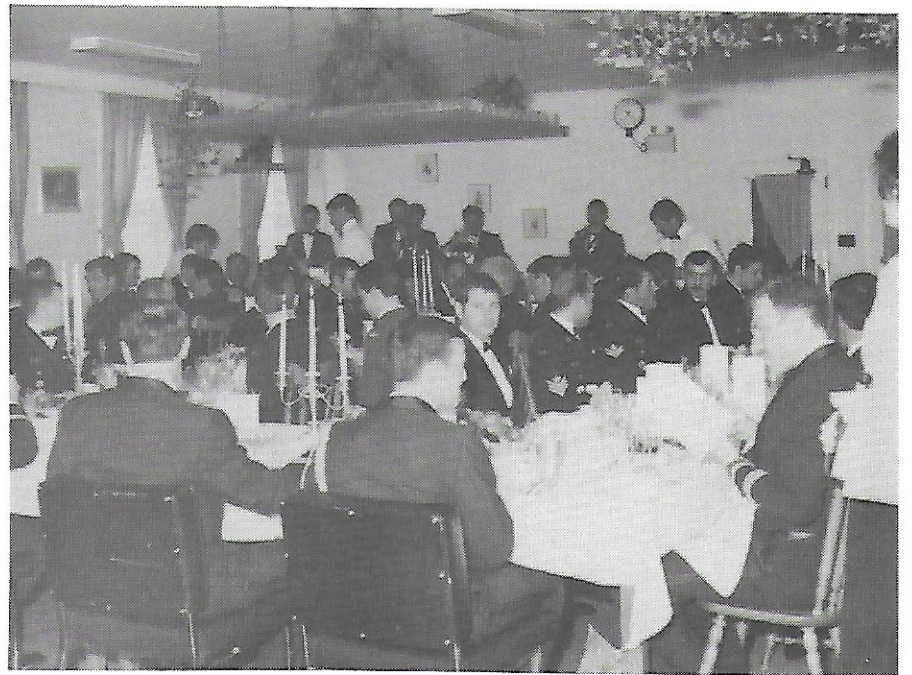
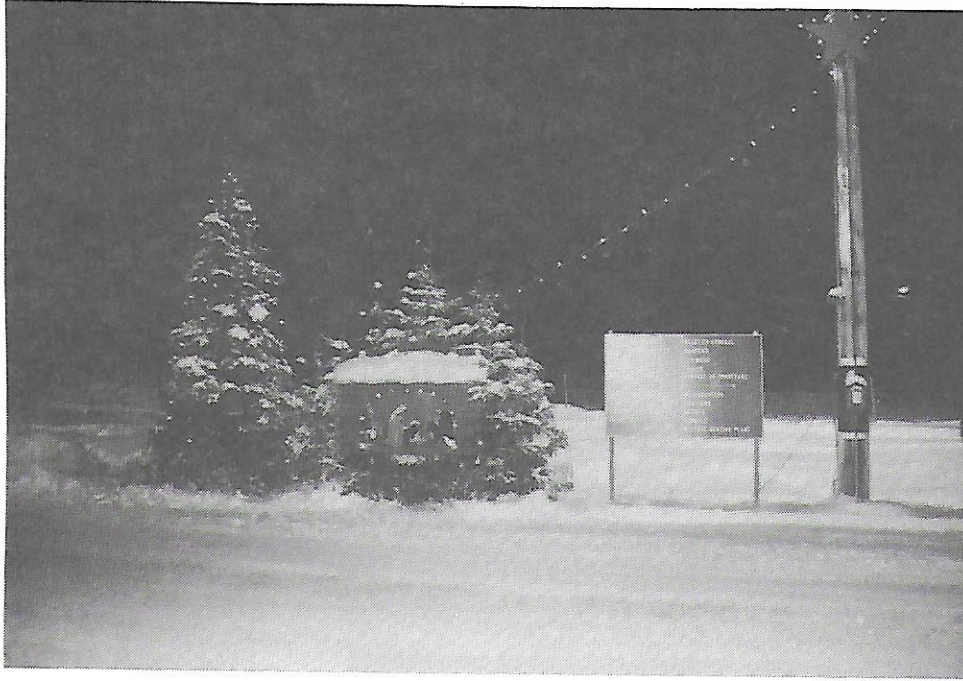
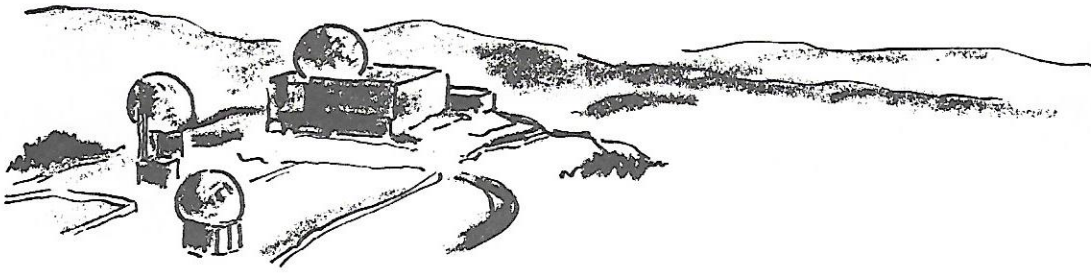


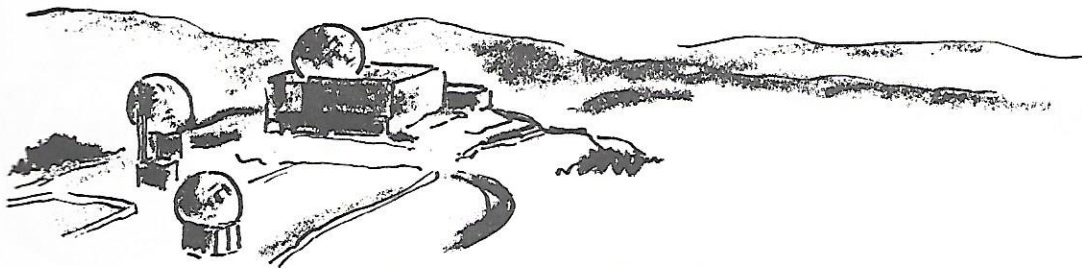
Major J.J. Gaudet (1988)
Dernier commandant de la
SFC Mont Apica.



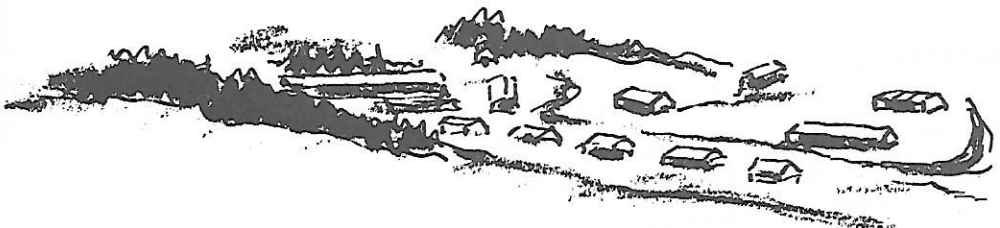


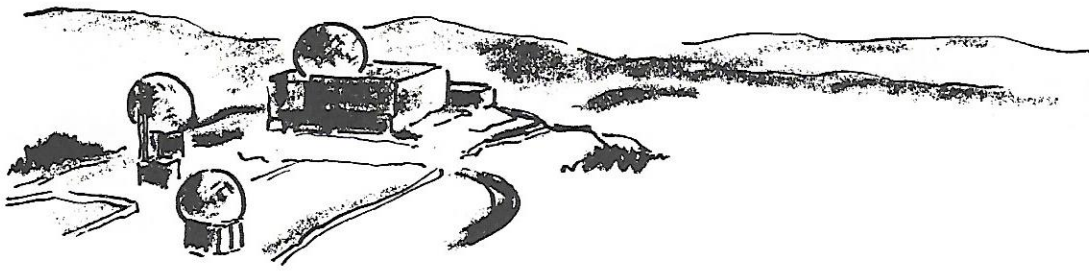


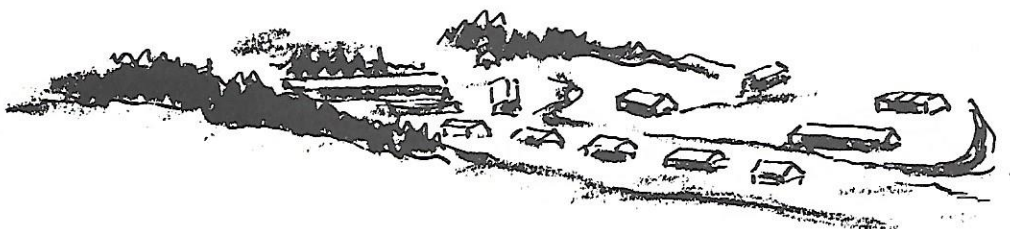
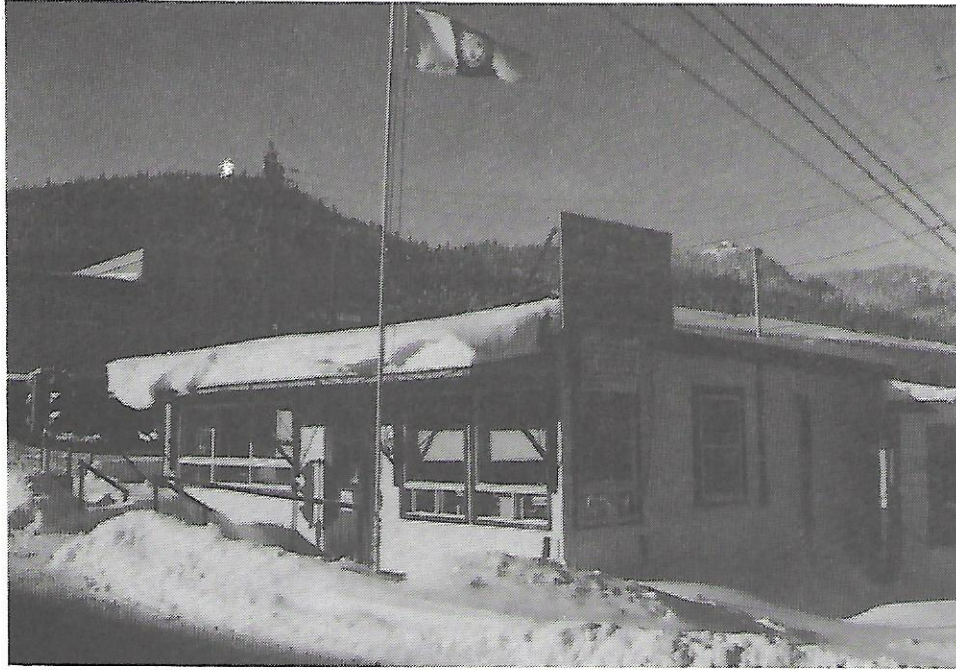
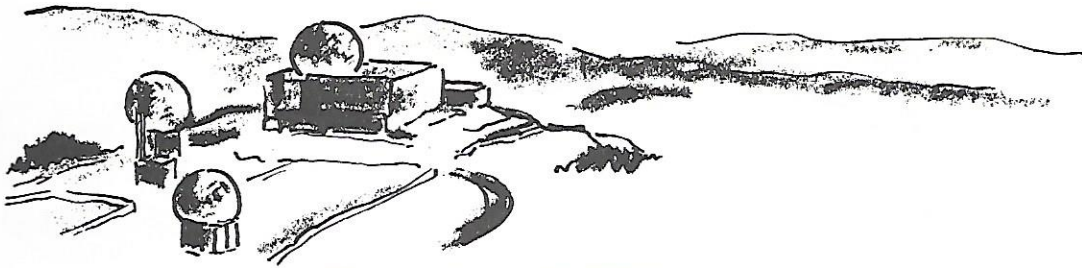


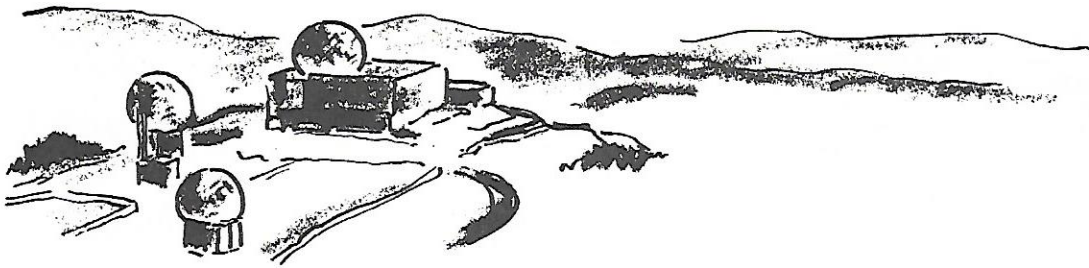


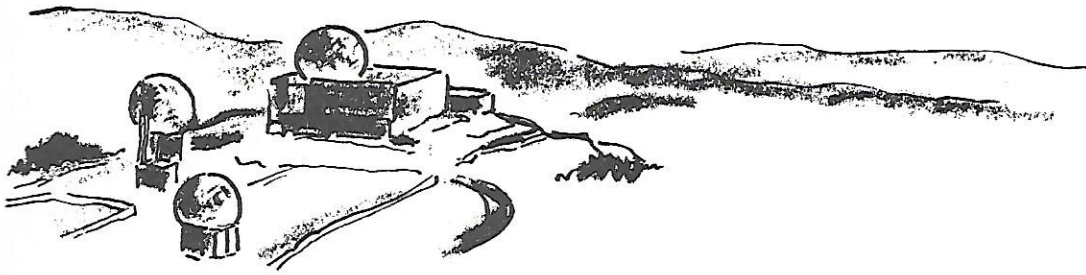
Le feu de forêt du 26 juillet 1989.



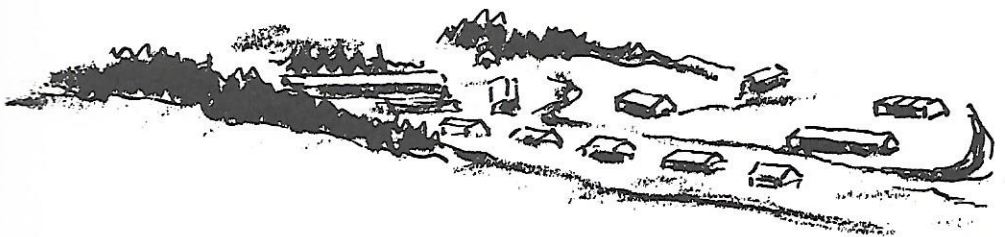


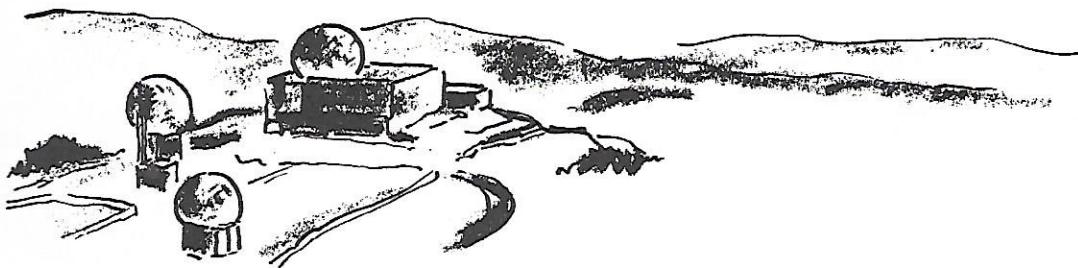






Message





IMMEDIATE

OAAUZYUW REXPLOR5000 0911445-UUUU--KRYPTON.

ZNR UUUUU

O 011434Z AVR 2009

FM EXPLORER 105//CMDT//

TO KRYPTONHQ//OPS//

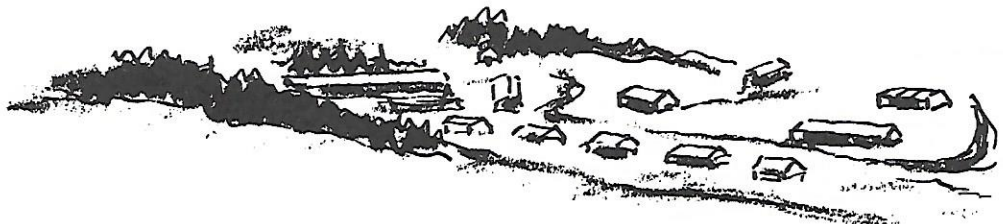


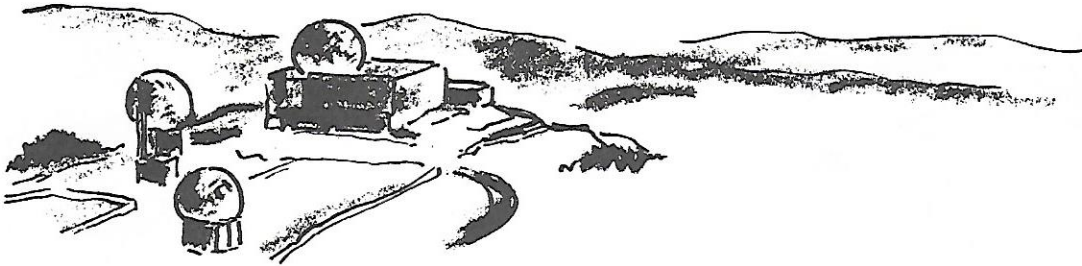
BT

SANS CLASSIFICATION MA 010890



1. APRES QUATRE MOIS DE RECHERCHES INTENSIVES SUR LA PLANETE BLEUE NO 07 (CONNUE EGALEMENT SOUS LE NOM DE TERRE), NOS VAILLANTS EXPLORATEURS ONT DECOUVERT LES RUINES D UNE COMMUNAUTE AYANT EXISTEE DANS UNE REGION MONTAGNEUSE
2. D APRES LE PROF. U. THOPIK, LES HABITANTS DE CE VILLAGE AVAIENT LE MEME STYLE DE VIE, CAR ON A RETROUVE DES VESTIGES DE CE QUI SEMBLENT ETRE DES FONDATIONS DE MAISONS, TOUTES IDENTIQUES
3. L EQUIPE DE SCIENTIFIQUES DEPECHEES SUR LES LIEUX DES FOUILLES EST D AVIS QUE LES RESIDENTS DE CETTE AGGLOMERATION ONT FUI LES LIEUX VERS LA FIN DU XX IEME SIECLE
4. LES HYPOTHESES DE CE DEPART PRECIPITE SONT, D APRES LE PROF. MYSTIFICATION, LES SUIVANTES:
 - A. SIMULIUM VENUSTUM (MOUCHES NOIRES): UNE EPIDEMIE DE MOUCHES NOIRES POURRAIT ETRE A L ORIGINE DE LA DESERTION DE CES LIEUX
 - B. PYPHENILE POLYCHLORATE (BPC): DETECTE SUR LES LIEUX, CETTE SUBS-






PAGE 2 REXPLOR5000 SANS CLASSIFICATION

TANCE A JADIS EXISTE ET ETAIT TOXIQUE. TOUTFOIS, AUCUN OSSEMENT HUMANOIDE N A ETE TROUVE

C. CAUSE X: DEPART VOLONTAIRE OU INVOLONTAIRE MAIS PLANIFIE CAR AUCUN OBJET D UTILISATION PERSONNELLE N A ETE DECOUVERT

5. COMME LE SITE DEMONTE DEUX NIVEAUX QUI DIFFERENT DE PRES DE 300 METRES D ALTITUDE, LE PROF U. THOPIK EST CONVAINCU QUE LES RUINES SITUEES EN ALTITUDE ELEVEE SONT DES LIEUX OU LES RESIDENTS SE RENDAIENT POUR ADORER LEURS DIVINITES OU ENCORE POUR FAIRE DES EXPERIENCES PARAPSYCHIQUES. IL EST A NOTER QUE LE CHAMP MAGNETIQUE DETECTE SUR LE TERRAIN DONNE D EMBLEE DE LA VALEUR A CETTE HYPOTHESE

6. A QUELQUES LIEUX DU SITE PRINCIPAL D HABITATION, UN MONUMENT PROBABLEMENT ERIGE A LA GLOIRE DE CETTE DIVINITE A ETE AUSSI MIS A JOUR. EN VOICI UN CROQUIS:  LA SEULE INSCRIPTION QUI EST ENCORE LISIBLE A LA BASE EST: "MONT APICA"

7. L ORDINATEUR UNIVERSEL DU CENTRE EST ACTUELLEMENT A LA RECHERCHE D AUTRES INFORMATIONS SUR CETTE DECOUVERTE. VOUS SEREZ INFORMES DES DEVELOPPEMENTS DANS CE DOSSIER

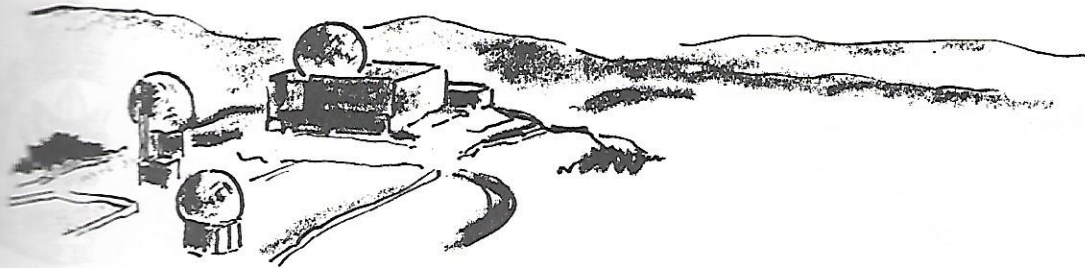
A SUIVRE...

BT

#5000

KRP707 DELIVERED 0911450 091091





1^{ière} rangée

J. Beaumont, C. Lamarche, Capt Rochette,
Adj Germain, D. Lavoie

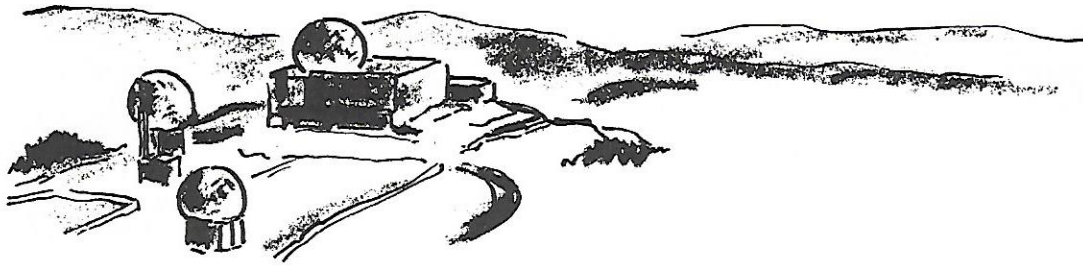
2^{ième} rangée

Cplc Gagné, J.M. Chalifour, D. Larouche,
Cplc Brassard, L. Gignac, Cplc Désy.



Mr. Gerald Lemin.



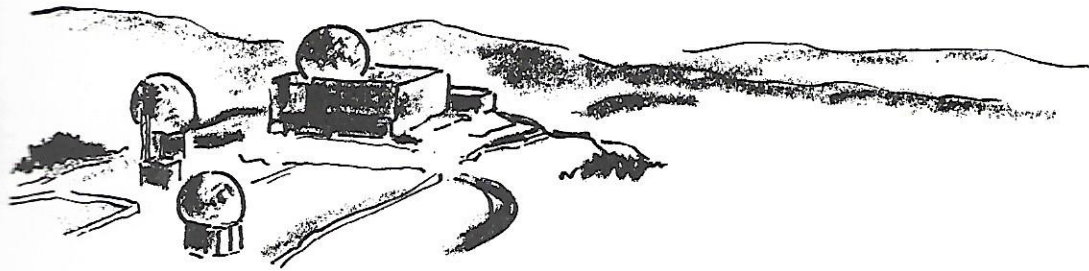


COMITE DE L'ALBUM

Président	Capt Claude Rochette
Coordonnateur	Adj Jacques Germain
Recherchistes	Cplc Michel Désy M. Denis Larouche
Rédaction	Cplc Annie Brassard Mme Louise Rochette M. Jean-Marc Chalifour
Photographe	Cpl Harold Poulin
Montage	M. Gérald Grenier
Traitement de texte	Mme Claudine Lamarche Cpl Line Fillion
Dactylographie	Mme Jacynthe Beaumont
Secrétaire	Mme Doris Lavoie
Sollicitation des commanditaires - trésorier	Cplc Arthur Gagné

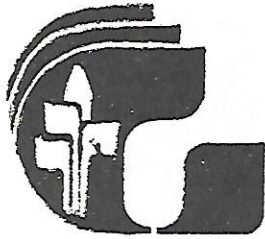
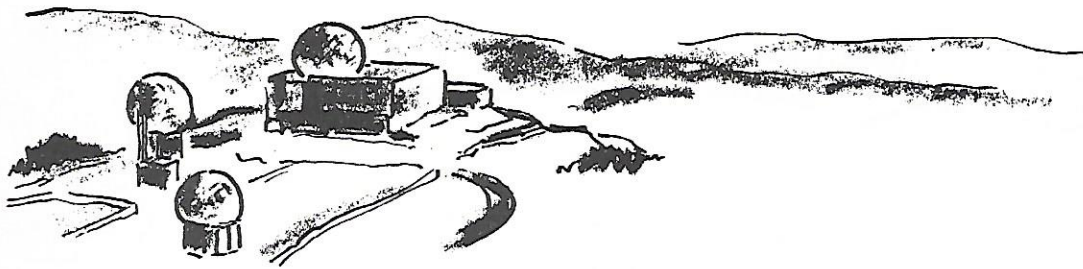
Et tous ceux et celles qui ont participé dans l'ombre au projet.





Commanditaires





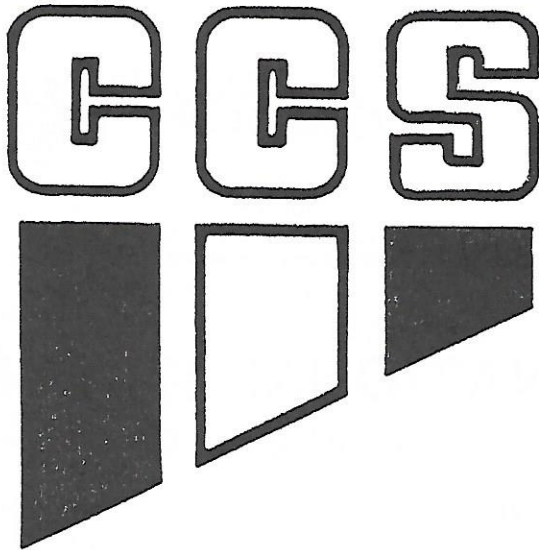
GAILURON

La Huche Sans Pareille
Division de Multi-Markes Inc.

Jean-Charles Landry, Adm. A.

Directeur général

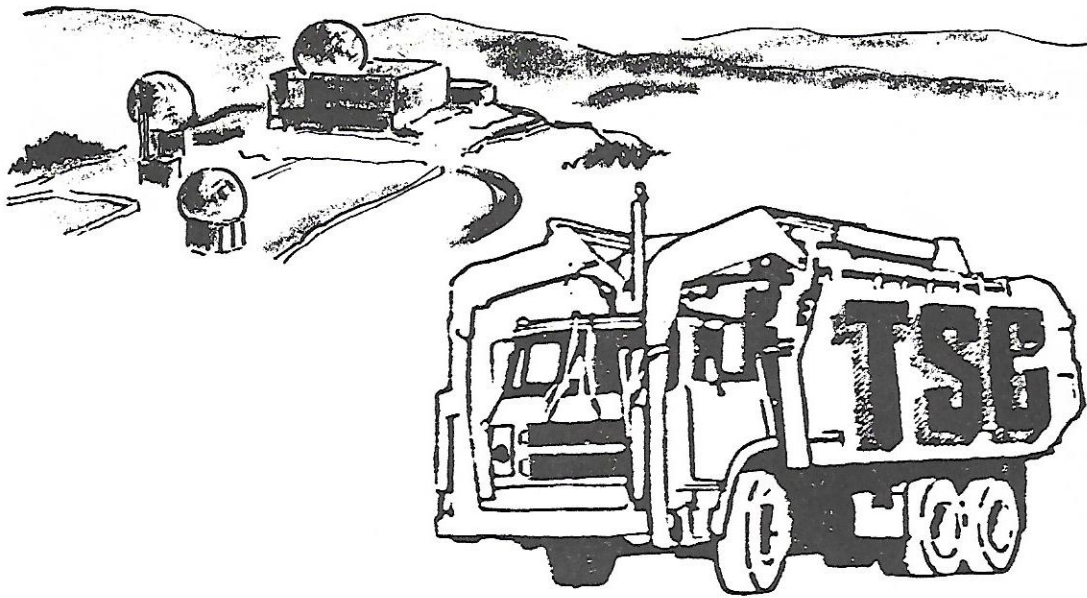
1242, boul. Saguenay est
Chicoutimi, Québec, G7H 1C3 - Tél.: (418) 549-4621



CHAINE COOPERATIVE DU SAGUENAY

800, Melançon, St-Bruno, Lac-St-Jean, Qué. G0W 2L0 Tél.: (418) 343-2470 — Fax 343-2158





TRANSPORT SANITAIRE CARON ^I_N^C

4214, boul. Talbot, C.P. 1086,
Chicoutimi, Québec G7H 5G4

VENTE ET SERVICE

TÉL.: (418) 549-8830



LES CAMIONS INTERNATIONAL 170 LTÉE

2333, boulevard St-Paul, C.P. 1523, Chicoutimi (Québec), G7H 5K3

— DÉPÔSITAIRE —

CUMMINS

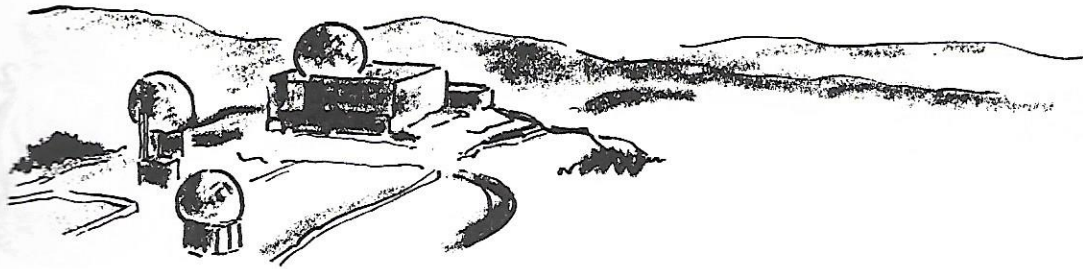
FULLER

FLEETGUARD

CATERPILLAR

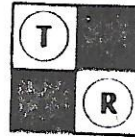
ROCKWELL





Ron Tambling

Abso Bleu Ltée.
310 Benjamin Hudon
Montréal, Qué., H4N 1J4
334-7521 Fax: 334-2778
Télex: 05-825581



Tapis Remy Inc.

vente et pose
837, rue Scott Ouest,
Alma, Loc St-Jean, Qué.
G8B 1R9



Tél. bur.: 543-4108

LA MAISON DU TROPHÉE enr.

TROPHÉES - PLAQUES - GRAVURES - DARDS
CADEAUX - LAMINAGE - SOUVENIRS

Sylvain Tremblay, prop.

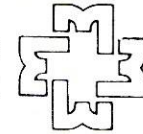
1148, boul. Saguenay Est, Chicoutimi, Qc G7H 1G2

HÔTEL - MOTEL

LE MONTAGNAIS

PLACE DES CONGRÈS

JEAN-MARC COUTURE □
SYLVAIN COUTURE □



1080, Boul. Talbot, Chicoutimi, Qc G7H 4B6
Tél.: (418) 543-1521

1-800-463-9160



SANIDRO INC.

3670, BOUL. ST-JEAN BAPTISTE, CHICOUTIMI, QUÉ G7H 5B1

VACUUM - POMPES A PRESSION
VIDANGE DE FOSSES SEPTIQUES ET
NETTOYAGE DE CHAMPS D'ÉPURATION

BUR.: 543-5960

ROGER GAUDREAULT
Rés: 545-3465

JOSEPH-HENRI GAUDREAULT
Rés: 545-8109

Moussebec inc.

Tél.: (418) 678-2225 / FAX: (418) 678-9796

Richard Blackburn
Directeur technique - chimiste

FABRIQUANT DE PRODUITS SANITAIRES
COMMERCIALS - INDUSTRIELS - DOMESTIQUES

6044, rang St-Pierre, C.P. 190, Laterrière, Qc GOV 1K0

835, avenue Tanguay
Parc industriel, Alma QC
G8B 5Y2

Alma - (418) 668-4595
Chic. - (418) 696-3571

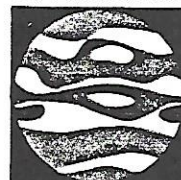


**Les Entreprises de
distribution B.T.L. inc.**
VIANDE - VOLAILLE - CHARCUTERIE

DANIEL BERGERON

Rés: (418) 343-2445

**LABORATOIRE
DE GÉNIE SANITAIRE
DU QUÉBEC INC.**

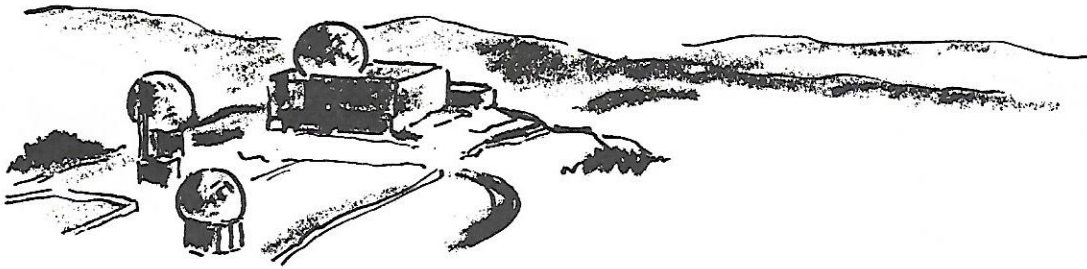


1090, rue Lescarbot
Centre Industriel St-Malo
Québec, Qué. G1N 4J4

Relevés sanitaires,
Mesures de débits,
Echantillonnages,
Analyses des eaux de
consommation domestique
et industrielle, des eaux usées,
Analyses physico-chimiques
et bactériologiques,
Expertises.

Michel P. Trottier
Directeur administratif
(418) 687-1770





Depuis de nombreuses années au service de sécurité de la Station des Forces armées canadiennes à Mont Apica

Les **Commissionnaires**

sont fiers de leur participation à votre communauté du Parc des Laurentides.

Notre amical souvenir.

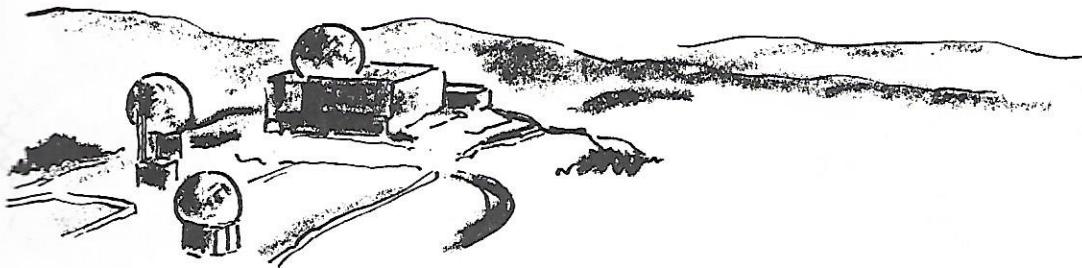


Le Corps canadien des Commissionnaires
2323, boul. Versant Nord, suite 208
SAINTE-FOY (Québec)
G1N 4P4
Tel.: 418-681-0609

Un service aux ex-membres des Forces armées.

LA MUNICIPALITÉ D'HÉBERTVILLE-STATION
6, rue Tremblay, C.P. 69
Hébertville-Station, Cté Lac-St-Jean Est, P.Q.
G0W 1T0





PIÈCES AUTHENTIQUES FORD
PIÈCES

Motorcraft 

AUTOMOBILES PERRON (CHICOUTIMI) INC.

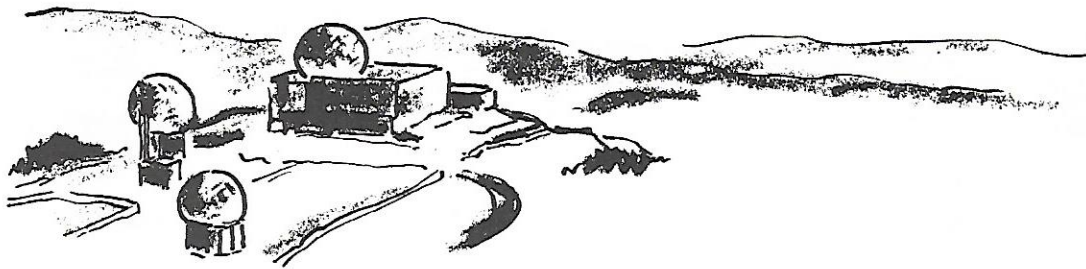
930 Boul Talbot
Chicoutimi, (Québec) G7H 6J6
☎ 549-7634
1-800-463-9893

DÉPOSITAIRE DE: ESCORT-TEMPO-MUSTANG-PROBE-TAURUS-CROWN VICTORIA-THUNDERBIRD
RANGER-ECONOLINE-BRONCO-AEROSTAR-CAMIONS LÉGERS-MOYENS-LOURDS



10085 Henri-Bourassa E.
Montreal, Canada
H1C 1G5





Pièces d'autos
"Chic" ltée



Laval Gagnon
PRÉSIDENT



Tél.: Bur.: 549-1210
Tél.: Bur.: 696-2011

255, rue Ste-Anne
Chicoutimi, Qc, G7H 5C8



208, RUE DEQUEN
ST-GÉDEON, LAC ST-JEAN, QC
G0W 2P0
TÉL.: (418) 345-2273

BUREAU : TÉL.: 543-4441 RÉSIDENCE : 543-3183

J.-W. PICARD, LTÉE
ÉPICIER EN GROS

Albert PICARD, rep.

81 OUEST, RUE JACQUES-CARTIER CHICOUTIMI, P. Q.

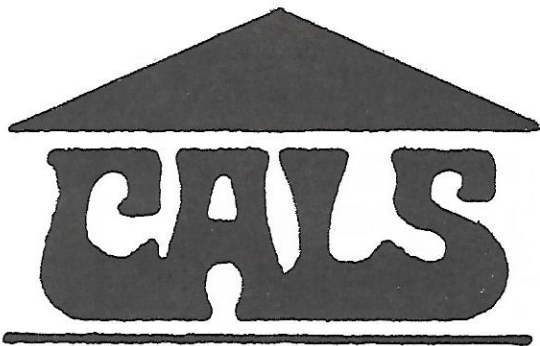


Luc Maltais

PHARMACIEN

28, RUE RACINE EST, CHICOUTIMI, P.Q., 549-0950

549-0950



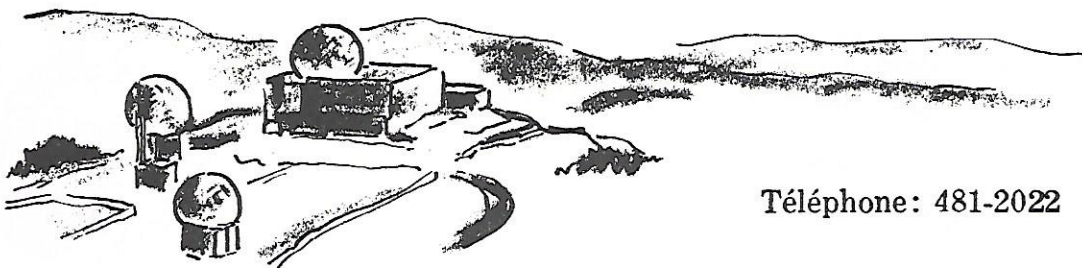
Couverture A.L.S. inc.

659, Rang 9

St-Ambroise (Québec)

G0V 1R0





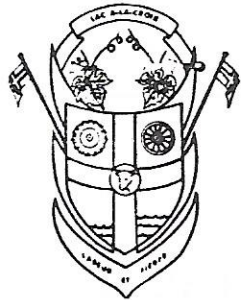
Téléphone: 481-2022



Municipalité de Labrecque

223 rue Ambroise, St-Léon, Qué.

G0W 2S0



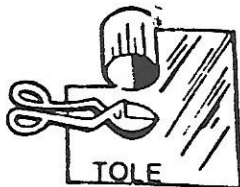
CORPORATION MUNICIPALE LAC-À-LA-CROIX

372, rue St-Jean C.P. 39
Lac-à-la-Croix Qc G0W 1W0



"Les Chevaliers de Colomb du District 100, comprenant des membres de Métabetchouan, Lac à la Croix, Hébertville, Hébertville-Station, St-Bruno et Larouche, sont heureux de souscrire à ce livre historique et souhaite bonne chance aux organisateurs de cette activité."

Robert Villeneuve
Robert Villeneuve
Député De District 100
32, rue St-Jean,
Métabetchouan,
Lac St-Jean, P.Q.



Atelier : 543-6354
Rés. : 543-8709

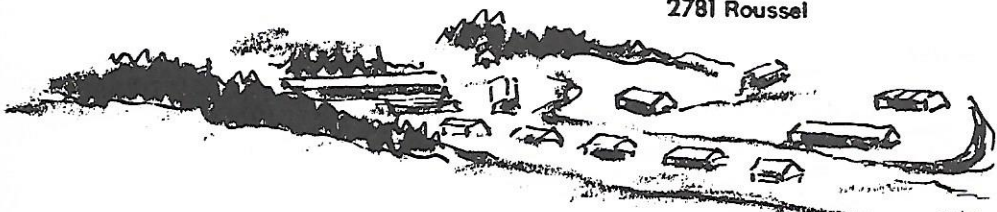
FERBLANTERIE

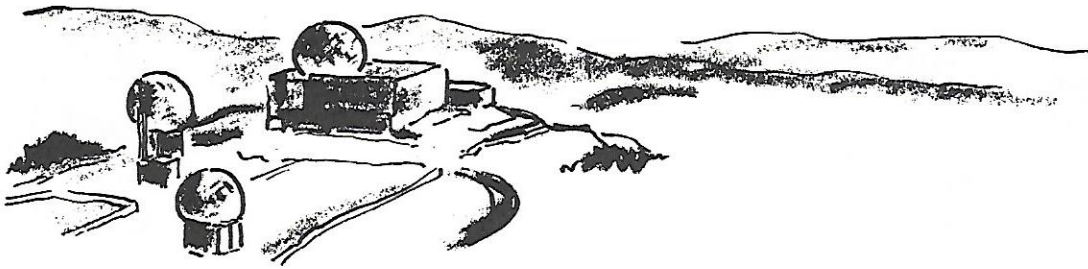
ROCH FORTIN

VENTILATION — CLIMATISATION
INSTALLATION DE CHAUFFAGES A AIR CHAUD
FILTRÉS ELECTRONIQUES — HUMIDIFICATEURS
— ESTIMATIONS GRATUITES —

2781 Roussel

Chicoutimi-Nord





LES NETTOYEURS DESCHÊNES ET FILS LTÉE.
 45 RUE RACINE OUEST
 CHICOUTIMI, QC
 G7J 1E3

TÉLÉPHONE:
 (418) 543-4822



*Trophées
 Réginald Côté*

43, rue St-Paul, Hébertville-Station
 Lac-St-Jean, Qué. - GOW 1T0
 Tél.: (418) 343-2810



**LOCATION
 D'EQUIPEMENT**
 CHICOUTIMI (1976) LTEE

LOCATION • VENTE • REPARATION

EQUIPEMENT & OUTILS POUR ENTREPRENEURS & BRICOLEURS
 MACHINES A SOUDER • GENERATRICES • MARTEAUX A CIMENT

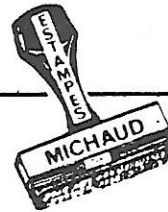
COMPACTEURS & COMPRESSEURS
 CONVOYEURS • ECHAFAUDAGES • CAMIONS A FOURCHETTES ETC

131 ST-EPHREM CHTMI

549-5262

SUCCURSALE 1560 BL. ST-PAUL CHTMI 545-3663

TÉL.: (418) 543-2107
 FAX: (418) 543-0779



Estampes

MICHAUD inc.

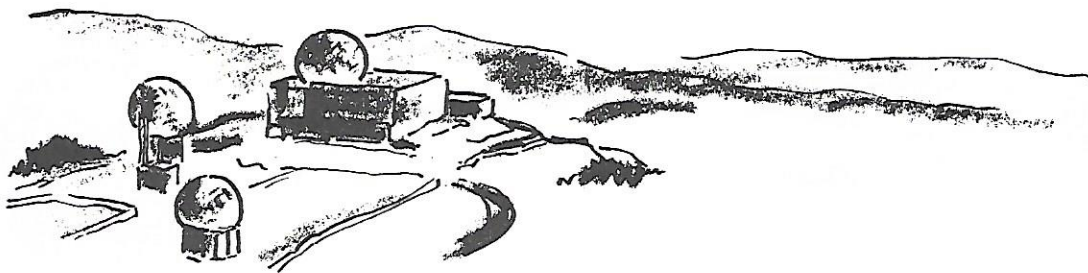
148, Salaberry, Chicoutimi, Qc G7H 4K1



**PERRON EQUIPEMENT
 INC.**

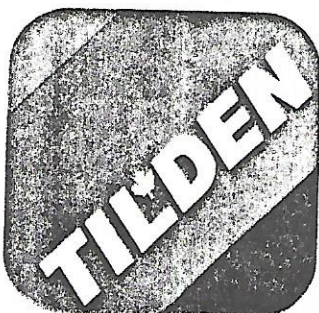
888. BOUL TALBOT, CHICOUTIMI, QC G7H 5B4 - TÉL.: 1 (418) 543-0713





HA HA BAIE FRUITS ENR.
2871, RUE MGR DUFOUR
LA BAIE, DUBUC (QUÉBEC) G7B 1E6
TÉL.: (418) 544-3109

Location d'autos Tilden inc.

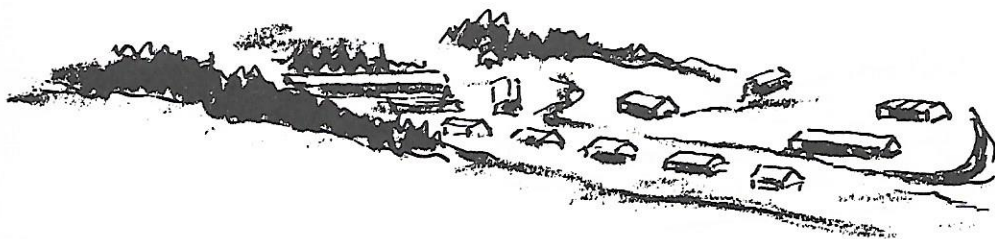


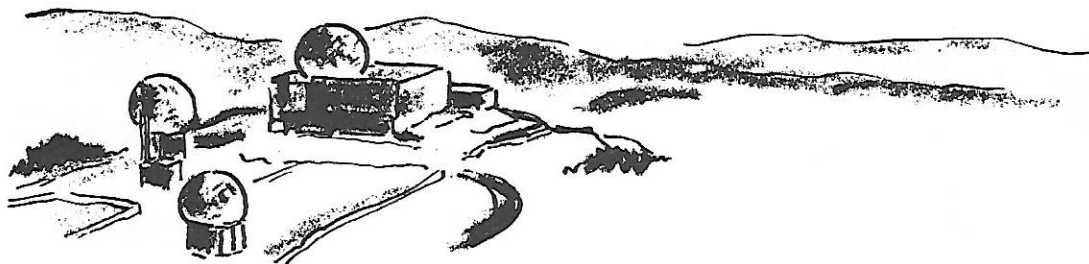
We're
in the
pleasing
business.

On
s'affaire
à vous
plaire.

Chicoutimi	549-3888
Jonquièrre	547-7486
Bagotville	677-2061
Alma	662-3791
Roberval	275-1993
Dolbeau	276-0580

Pour réservations: 1-800-361-5334





Jacques Beaudry

Tél.: (418) 543-6268

LES CONSTRUCTIONS J.A.C. (1983) INC.

MÉCANIQUE INDUSTRIELLE
SOUDURE GÉNÉRALE

(418) 545-7399

1235A Bersimis, Chicoutimi, Qc

G7K 1A4

LES PNEUS R. GUAY LTÉE



2560, Dubose, Jonquière, Qc G7S 4R4

Tél.: (418) 548-8253
Sans frais: 1-800-463-9136
Fax: (418) 548-8257

Lucien Fortin & Fils inc.

ENTREPRENEUR SPÉCIALISÉ

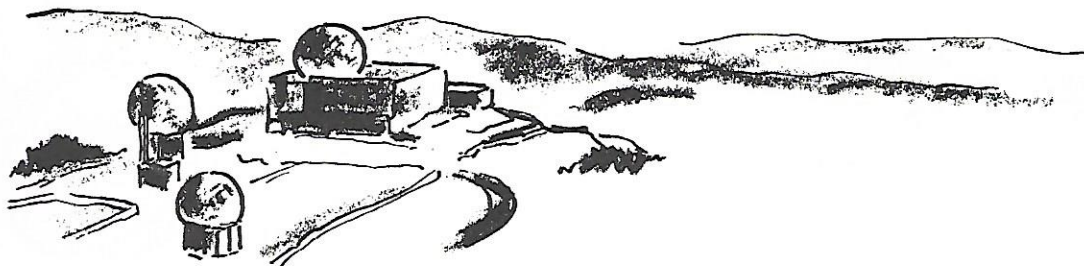
Peinture - Plâtrage - Céramique - Sablage de plancher
Papier peint - Enduit texture - Jet de sable

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

400 AVENUE TANGUAY, PARC INDUSTRIEL, ALMA (QUÉBEC) G8B 5Y3

TEL: 662-3139 FAX: 662-5580





VILLE D'ALMA

140 SUD, SAINT-JOSEPH, ALMA, QUE. G8B 3R1

XEROX

Guyline Richard

Xerox Canada Inc.
3400 boul. de Maisonneuve Ouest
Tour Xerox, 9e étage
Montreal, Quebec H3Z 3G1
(514) 939-8201
Fax: (514) 939-8127



Bur.: (418) 543-4133

R.-Chas.: 696-7112

2121, Boul. du Royaume, Chicoutimi, Qué. G7H 5B3

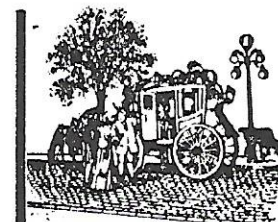
VENTE ET ACHAT

- . d'équipement
- . de machinerie industrielle et orastière
- . Réparation de moteurs électriques et de soudeuses.

Claude Fortin



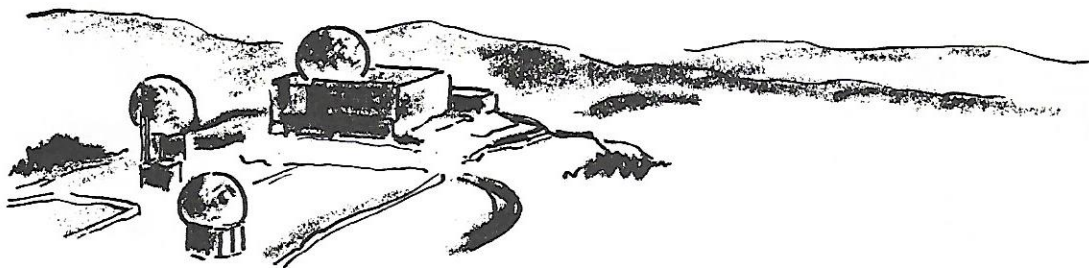
SPÉCIALITÉS:
GRECQUES &
ITALIENNES
CANADIENNES
& FRUITS DE
MER
BIFTECK
•
SALLE DE
CONFÉRENCE
•
BAR-TERRASSE
•



544-8786

1500 BAGOT VILLE DE LA BAIE





Jacques Beaudry

Tél.: (418) 543-6268

LES CONSTRUCTIONS J.A.C. (1983) INC.

MÉCANIQUE INDUSTRIELLE

SOUDURE GÉNÉRALE

(418) 545-7399

1235A Bersimis, Chicoutimi, Qc

G7K 1A4

LES PNEUS R. GUAY LTÉE



2560, Dubose, Jonquière, Qc G7S 4R4

Tél.: (418) 548-8253

Sans frais: 1-800-463-9136

Fax: (418) 548-8257

Lucien Fortin & Fils inc.

ENTREPRENEUR SPÉCIALISÉ

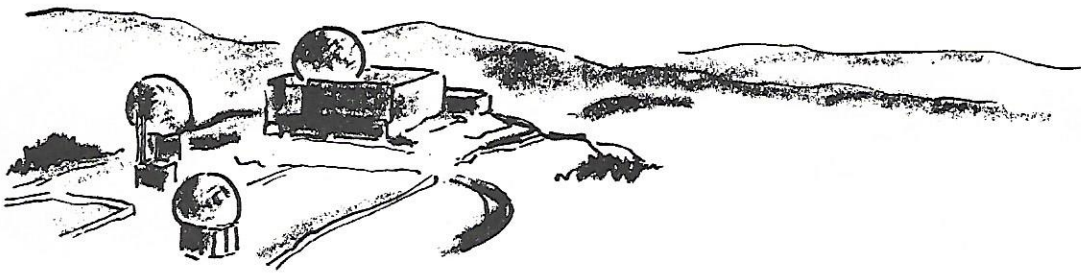
Peinture - Plâtrage - Céramique - Sablage de plancher
Papier peint - Enduit texture - Jet de sable

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

900 AVENUE TANGUAY, PARC INDUSTRIEL, ALMA (QUÉBEC) G8B 5Y3

TEL: 662-3139 FAX: 662-5580





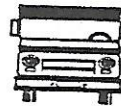
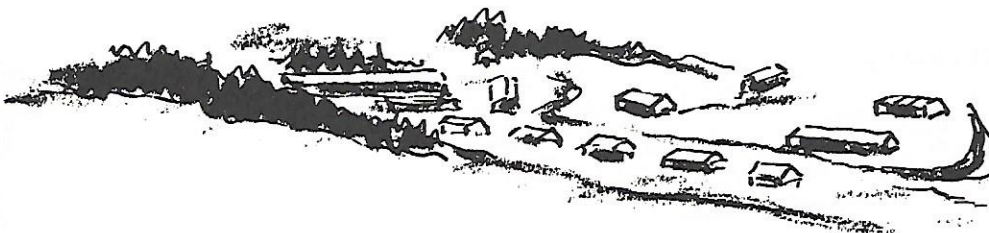
VILLE D'ALMA

140 SUD, SAINT-JOSEPH, ALMA, QUE. G8B 3R1

XEROX

Guyline Richard

Xerox Canada Inc.
 3400 boul. de Maisonneuve Ouest
 Tour Xerox, 9e étage
 Montreal, Quebec H3Z 3G1
 (514) 939-8201
 Fax: (514) 939-8127



MEC

Bur.: (418) 543-4133

R.-Chas.: 696-7112

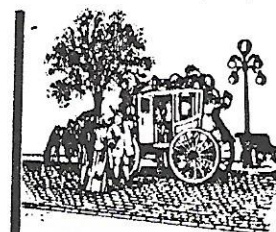
2121, Boul. du Royaume, Chicoutimi, Qué. G7H 5B3

VENTE ET ACHAT

- . d'équipement
- . de machinerie industrielle et forestière
- . Réparation de moteurs électriques et de soudeuses.

Claude Fortin

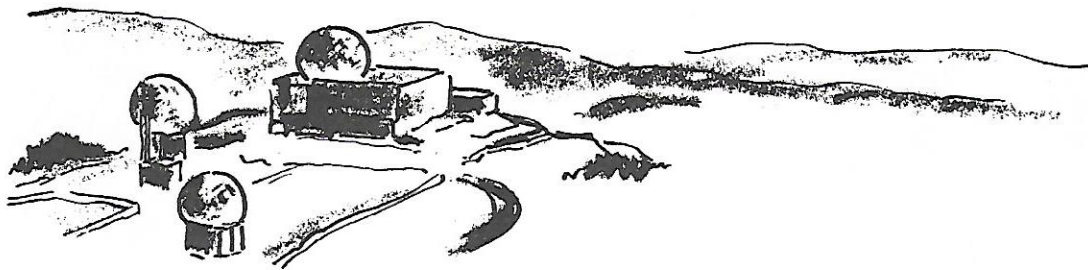
RESTAURANT



SPÉCIALITÉS:
 GRECQUES &
 ITALIENNES
 CANADIENNES
 & FRUITS DE
 MER
 BIFTECK
 •
 SALLE DE
 CONFÉRENCE
 •
 BAR-TERRASSE
 •

544-8786

1500 BAGOT VILLE DE LA BAIE



عنا

TELS BUR.: 543-4407

André Turcotte

La Librairie Commerciale Ltée

22 EST, RUE JACQUES-CARTIER, CHICOUTIMI, P.Q.

LES ÉQUIPEMENTS CASE
DIVISION DE TENNECO CANADA INC.



Roch Lefebvre

DIRECTEUR GÉNÉRAL
GENERAL MANAGER

2929, KEPLER, STE-FOY
(QUÉBEC) G1X 3V4
TÉL.: (418) 653-1580
FAX: (418) 653-4060
1-800-463-2850



Lebeau
VITRES D'AUTOS
DIVISION DU GROUPE T.C.G. (Québec) INC

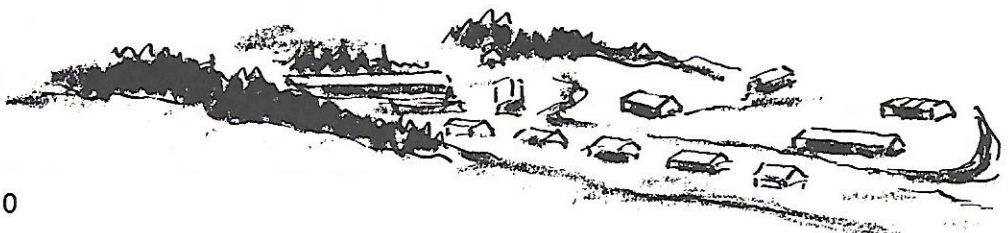
- VITRES D'AUTO
- RADIO D'AUTO
- REMBOURRAGE

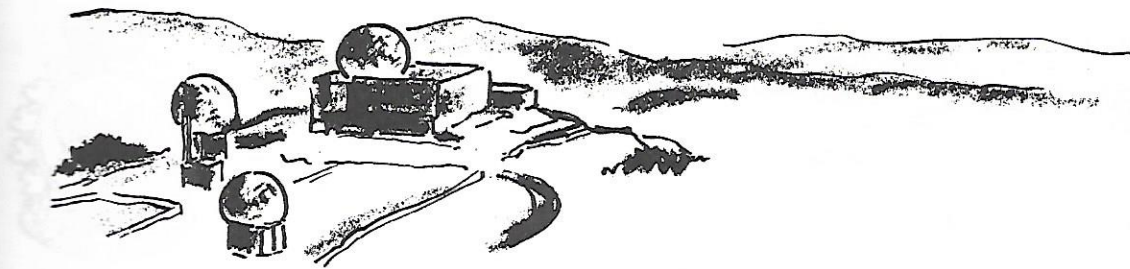
- TÉLÉPHONE CELLULAIRE
- TOIT OUVRANT
- ACCESSOIRES

995, boul. Talbot,
Chicoutimi, Qué. G7H 4B5

RÉO BLACKBURN
Gérant

Tél.: (418) 549-6656
Fax: (418) 549-9089
Cell.: (418) 693-3030





**50 bonnes raisons
de prendre une 50**

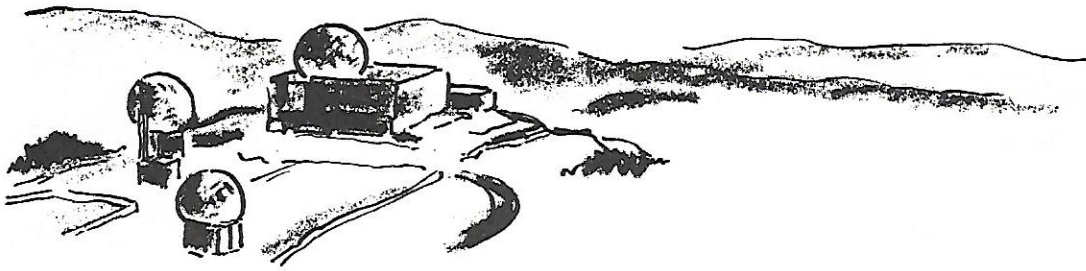


La meilleure est sous le bouchon.

La Brasserie Labatt, toujours soucieuse d'accentuer son implication auprès des gens de la région, est heureuse de collaborer à l'inauguration de l'Album Historique du Mont Apica.

Jean-Guy Bergeron, distributeur
La Brasserie Labatt ltée





Laurent Lapointe

Ltee

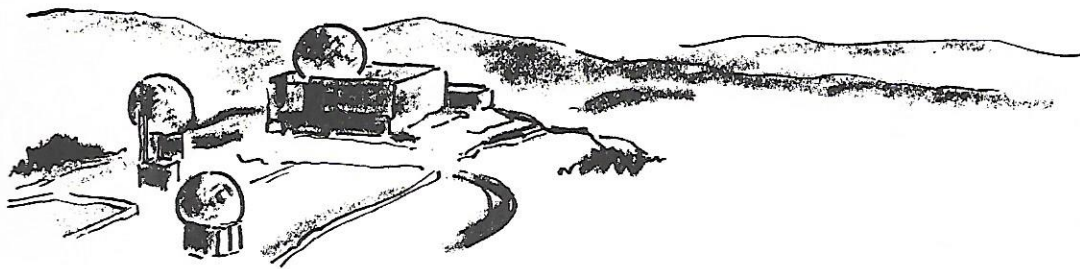
1150, boul. Saint-Paul, C.P. 400, Chicoutimi (Québec) G7J 3C5

(418) 543-3391 FAX: 543-5853

Monsieur Matériau

- Bois
- Fenêtre
- Ferronnerie
- Plomberie-chauffage
- Peinture
- Outillage
- Décoration





imprime action

Québec

730 ave. Bombardier, C.P. 700
(Parc industriel) Alma (Qc) G8B 5W1

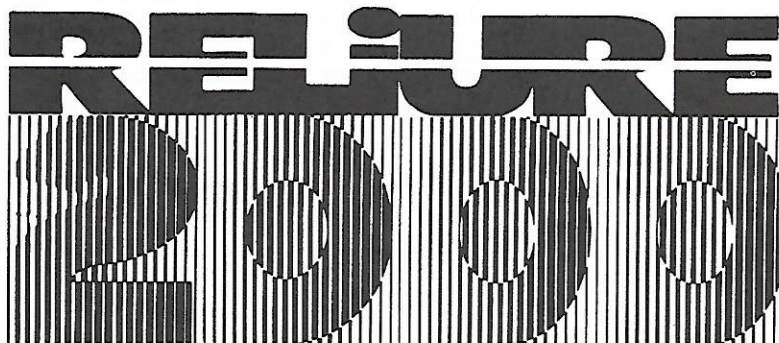
Tél.: 668-9291

Fax.: 668-2296

- *Rapport financier*
- *Formules d'affaires*
- *Circulaires*
- *Brochures*
- *Napperons*
- *Billets*
- *Cartes d'affaires*

Gamme de papier recyclé 100% québécois

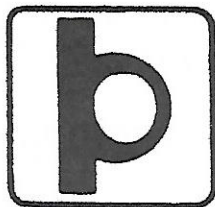
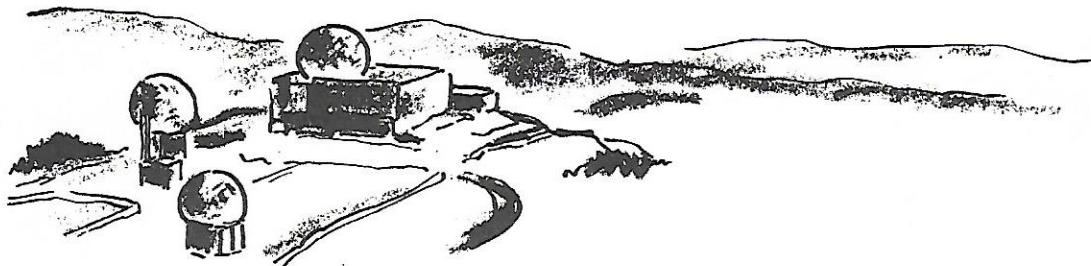
- *Enveloppes*
- *Dépliants*
- *Affiches*
- *Factures*
- *États de compte*
- *Reçus*



- *Reliure de périodique (chasse et pêche, décoration chez soi, etc)*
- *Reliure de roman*
- *Réparation: dictionnaire, Bible, ou autres...*
- *Fabrication de volume tel que , livre de bord, livre d'or*
- *Estampe sur toile ou cuir*
- *Reliure boudinée*

730 ave. Bombardier, (Parc Industriel), C.P. 700, Alma 668-9291





POTVIN & BOUCHARD INC

CENTRE RÉGIONAL DE LA RENOVATION

BOIS ET MATÉRIAUX

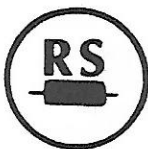
RÉNOVATION • MENUISERIE

50 DES PINS O.
ALMA **668-3027**

790 ALMA
CHTMI **549-4600**

3900 ST-JEAN JONG
547-4751

Radio SONIC
R.C.T.V. inc.



1055, ave Du Pont Sud
Alma, Qc. G8B 2V7
(418) 662-9565

829, boul. Saint-Joseph
Suite 14, Roberval, Qc. G8B 2L6
(418) 275-2445

VENTE - REPARATION - INSTALLATION ELECTRONIQUE



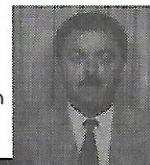
Atelier: 662-6140 Rés.: 662-5744 - 662-2532

ATELIER
ANDRE FORTIN

Ltée

VENTE ET SERVICE

Scies Sthil - Huskvarna - Jonsered
Réparation de scies, tondeuses à gazon
et tracteurs Honda - Moteurs hors-bord Johnson
et auto-neige Polaris



270, AVE DU PONT NORD, ALMA,
LAC-ST-JEAN (QUÉBEC)

PIERRE BOUCHARD
représentant



Boucherie Davis Ltée

1959, Davis, Jonquière, G7S 3B7
548-8832 - 548-5243

Prop.: Régis Bouchard



ROLAND
PAMERLEAU

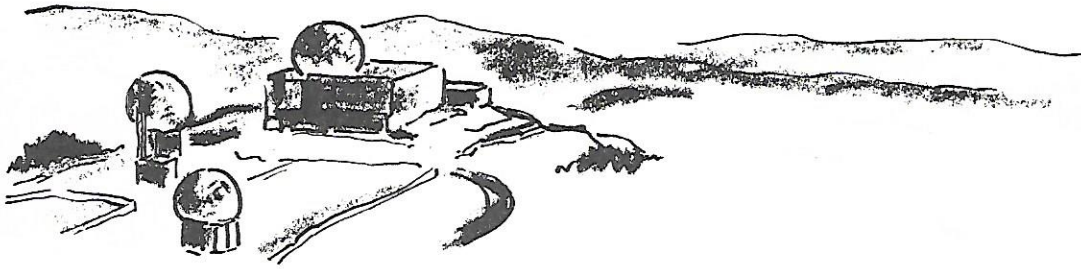
vêtements pour hommes et jeunes
hommes

Une seule visite...et vous en serez convaincu!

1918, Boul. Mellon, Jonquière G7S 3B3
548-8364

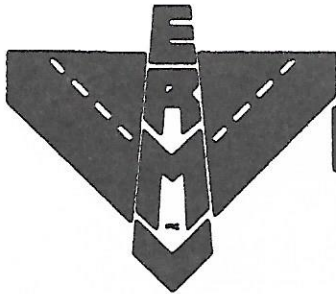
Roland Pamerleau, prop. conseiller





Bur.: 662-9406

Gar.: 662-5792



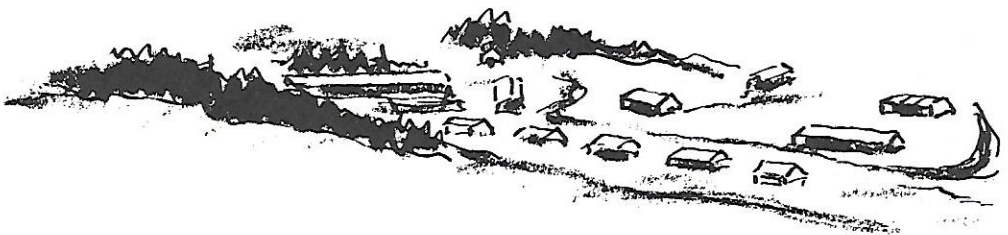
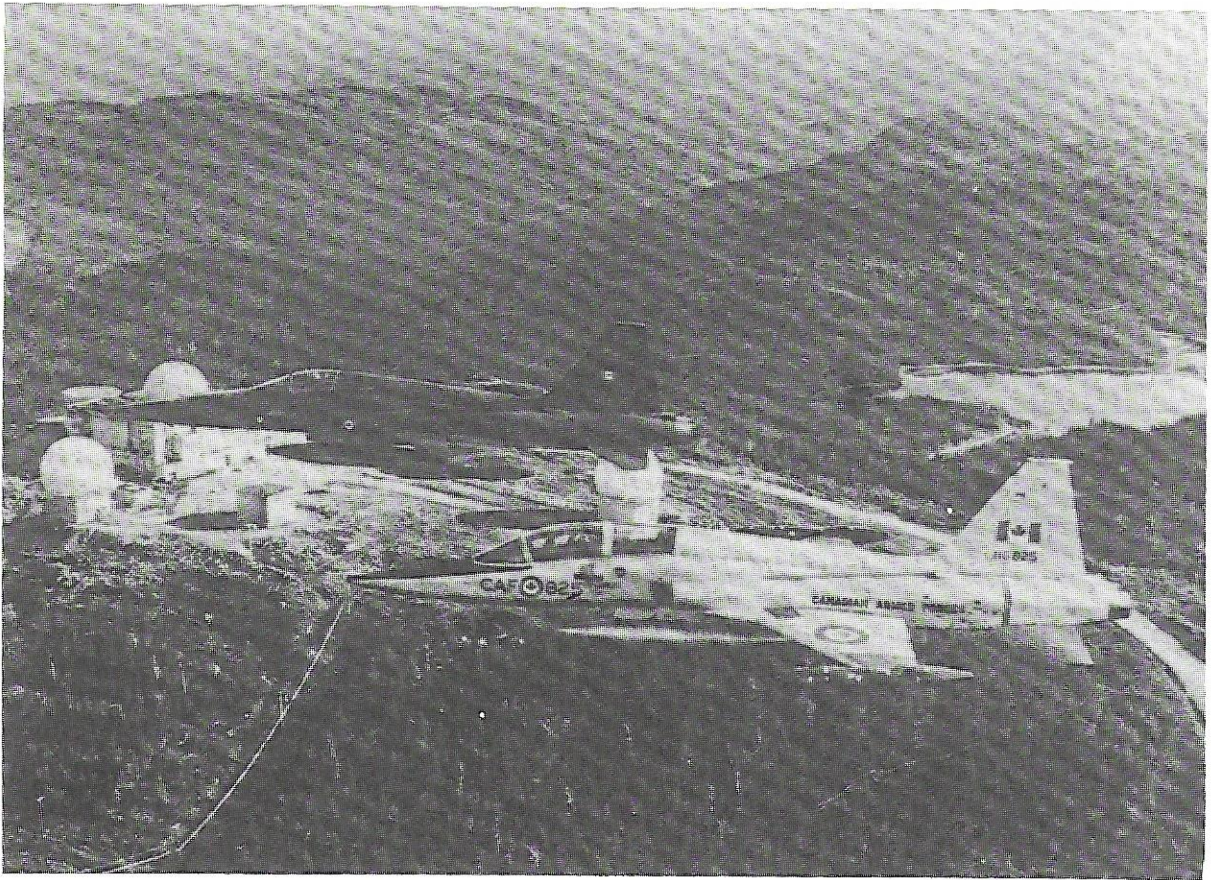
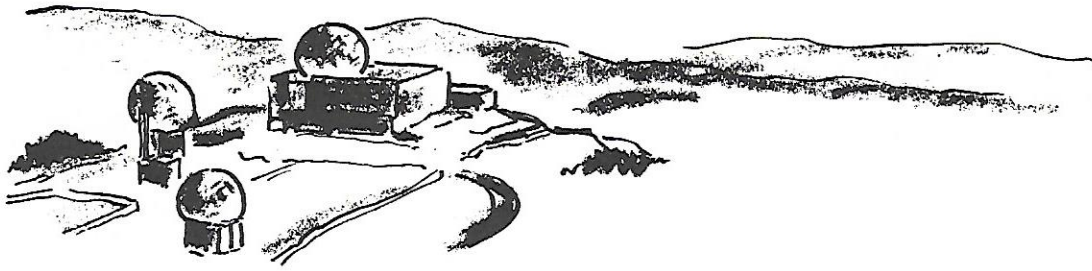
Les Entreprises
Rosario Martel inc.

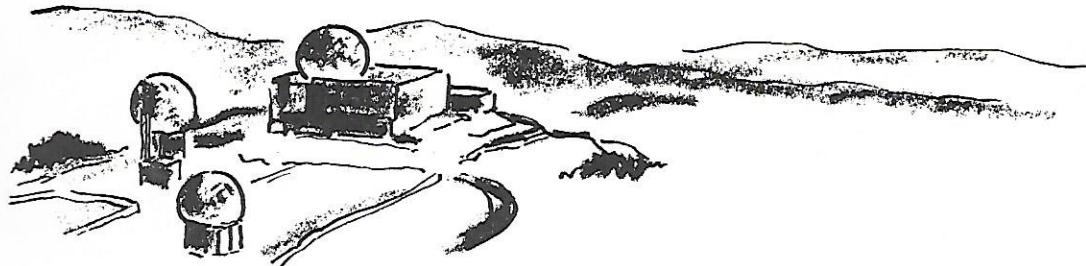
Entrepreneur général

GENIE CIVIL, BATIMENT
PROJETS CLE EN MAIN

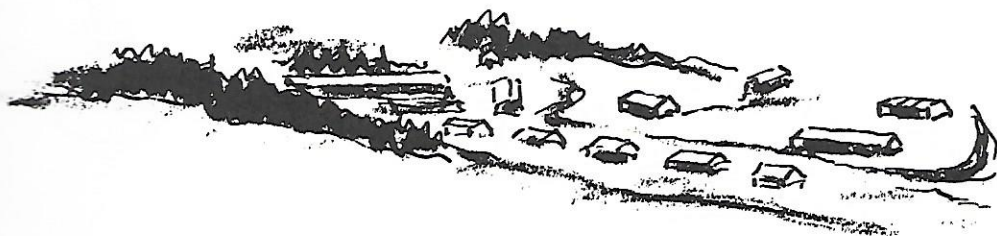
700 Avenue Sicard, Alma, P.Q. G8B 5W1

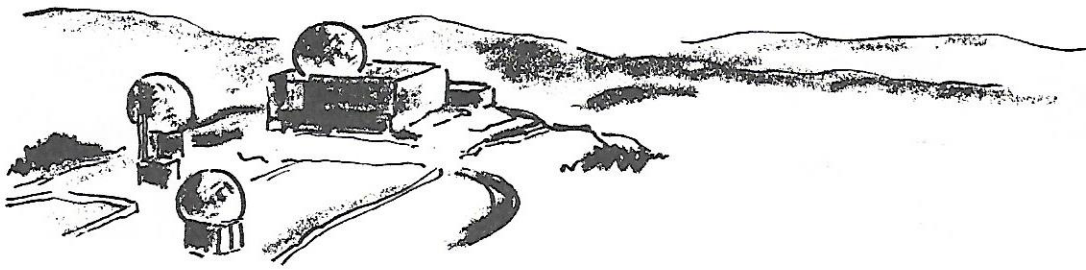




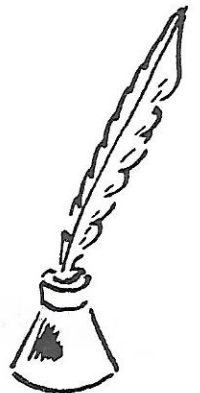


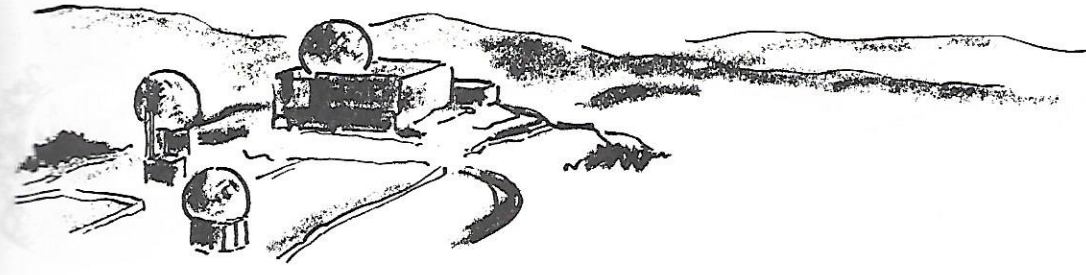
Autographes





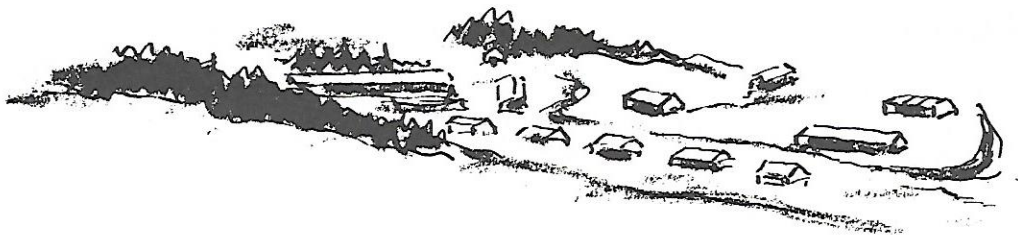
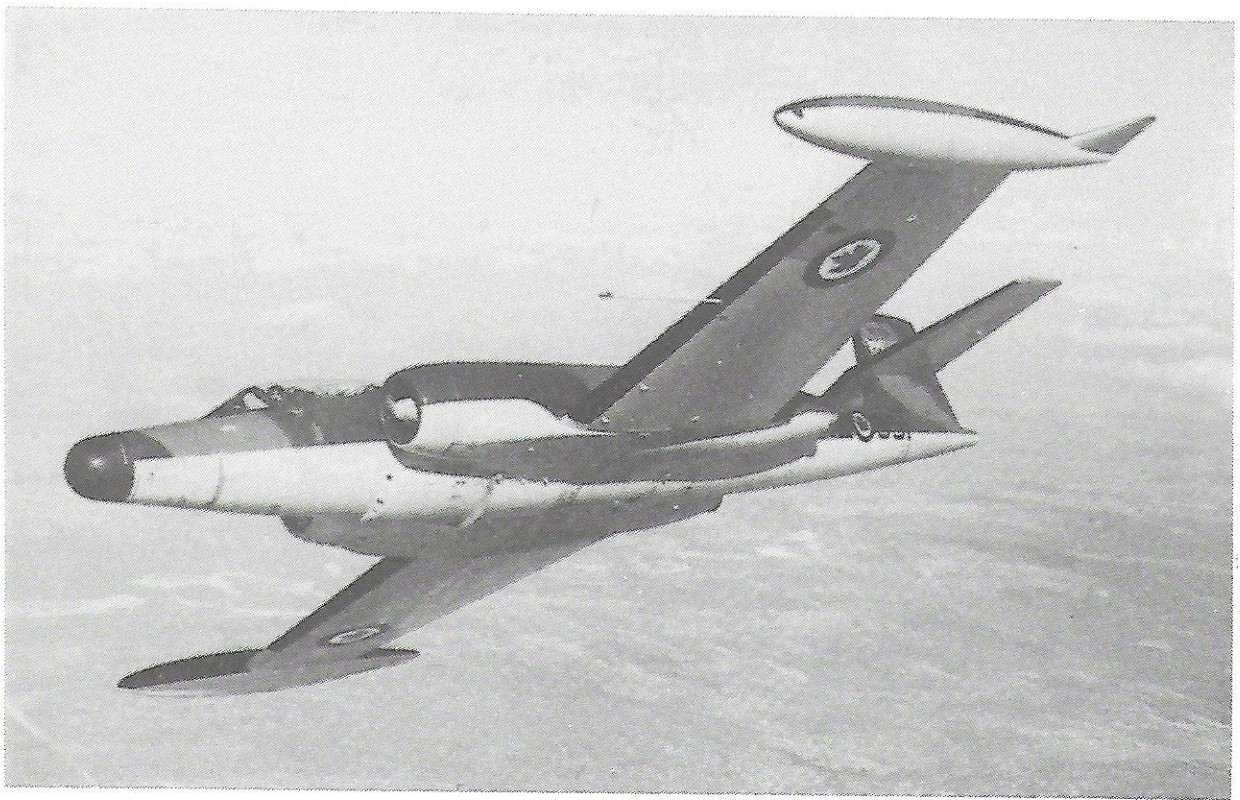
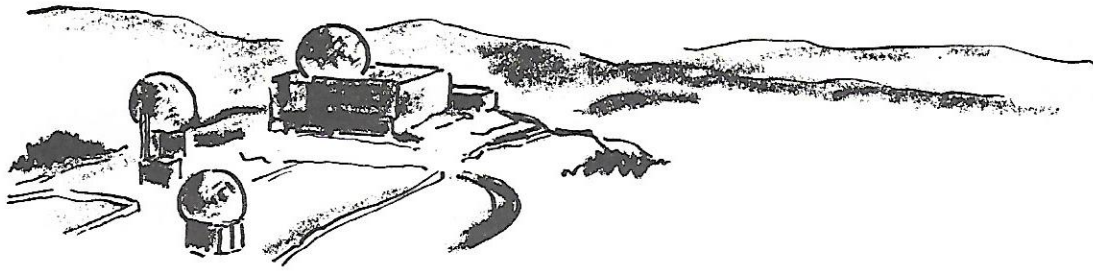
Autographes

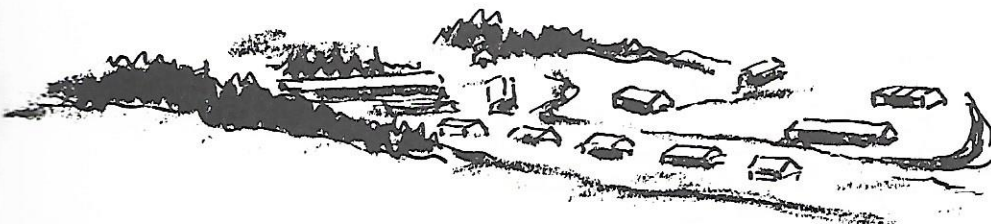
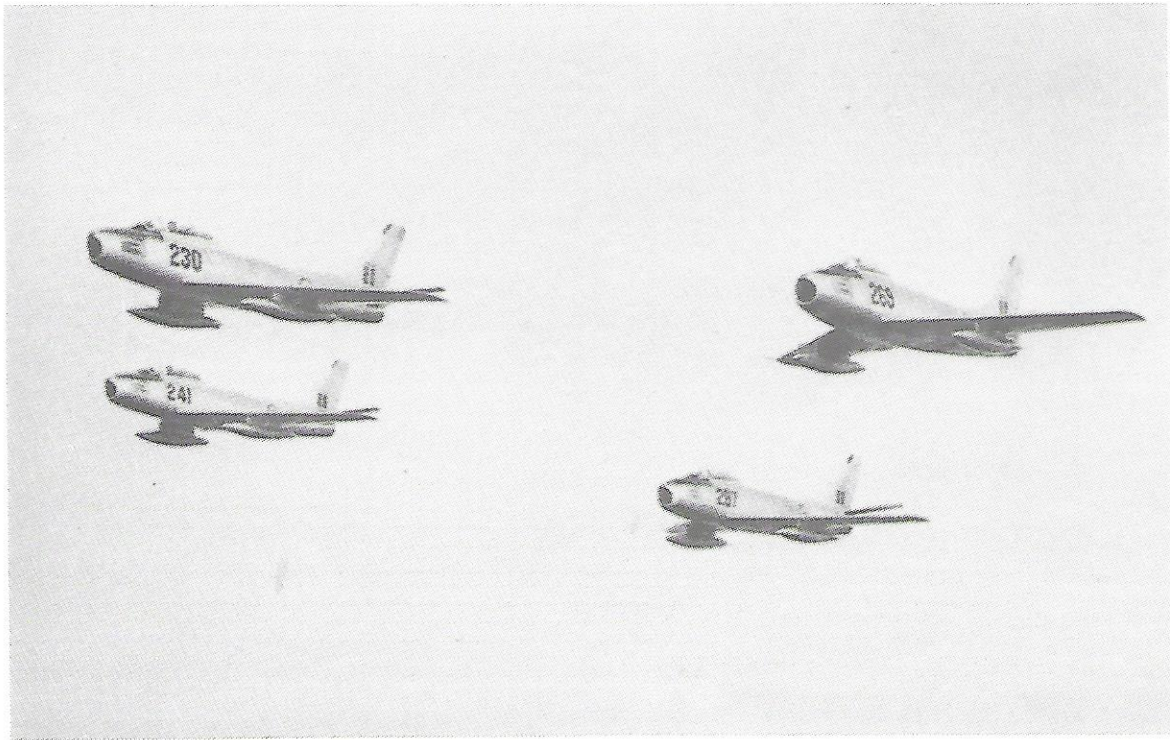
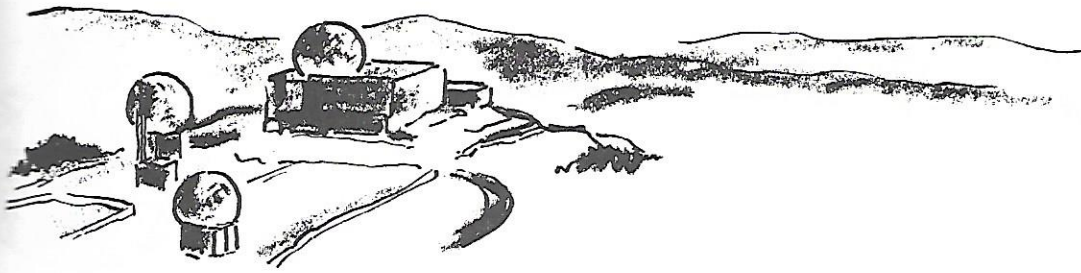


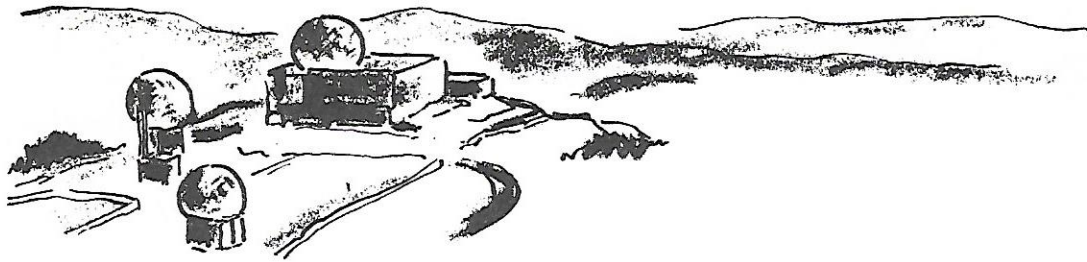


Autographes









Achevé d'imprimer
sur les presses

imprime
action
Québec

1990



